FRANCE
Football

MARDI
17 nov. 1998
N° 2 745
53e année
ISSN 0015-9557
12 F

Benarbia, Monaco et Bordeaux
Ali a la dent dure

Florian Maurice sur son nuage
Tintin au pays de Pagnol

Connaissez-vous Joël Beaujouan ?
Ou comment passer de l'ombre à la lumière

DOSSIER

Papin, la fin d'une belle et grande histoire

MONDIAL 98

Quatre mois après, Zagallo rend hommage aux Bleus

Ni Dieu ni maître
JACQUET

PHOTO MOUNIC/STADIUM/PANORAMIC

M 0705 - 2745 - 12,00 F

VOTRE SEMAINE FOOT

«LE MAGAZINE DU FOOTBALL»

CHAQUE SEMAINE, L'ÉQUIPE TV PART À LA DÉCOUVERTE D'UN CLUB.
INTERVIEWS, REPORTAGES :
LES JOUEURS, LES ENTRAÎNEURS, LA FORMATION, LES SUPPORTERS...

CETTE SEMAINE LE PSG.

AVEC CHAQUE JOUR UN INVITÉ DIFFÉRENT :
ARTHUR JORGE, FRANCIS LLACER, ALAIN GOMA, CHARLES BIETRY.

▼

TOUS LES JOURS, DU LUNDI AU VENDREDI À 9H35, 11H35, 13H35, 15H35, 17H35, 20H35, 21H35, 22H35 ET 0H35.

«GROS PLAN SUR LES CHAMPIONNATS»

L'ÉQUIPE TV REVIENT SUR LA D1, D2,
LES CHAMPIONNATS D'ANGLETERRE, D'ALLEMAGNE,
D'ITALIE ET D'ESPAGNE.
LE POINT, LES BUTS, LES PLUS BELLES ACTIONS.

▼

LE LUNDI ET LE MARDI TOUTE LA JOURNÉE.

L'ÉQUIPE TV

LA TÉLÉ QUI MANQUAIT AU SPORT

DISPONIBLE SUR CANALSATELLITE ET SUR LE CÂBLE POUR TOUT RENSEIGNEMENT 3615 LEQUIPETV 1,29F/MIN

L'Equipe TV RCS Nanterre B 414 804 475

Par GÉRARD ERNAULT

Le deuil de la victoire

Au cœur des Bleus, l'émission de Mireille Dumas, en prime time, vendredi soir sur France 2, nous ramenait en fait vers un sujet inépuisable dont on ne se lassera jamais : la victoire de la France en Coupe du monde.

L'homme derrière le joueur, tel était le propos de l'émission. Ou bien encore : vas voir derrière le titre de champion du monde si j'y suis.

La Dumas s'y entend effectivement pour ouvrir les portes et les cœurs, même les mieux cadenassés. Elle est ainsi entrée chez Didier Deschamps, Marcel Desailly, Thierry Henry, Bixente Lizarazu, Emmanuel Petit, Zinedine Zidane et Aimé Jacquet. Les uns avaient entraîné leur femme et leurs enfants, les autres étaient venus seuls, ou bien avec un parent ou une Porsche, quand ce n'était pas l'un et l'autre.

Il flottait dans l'air un parfum de compréhension et de maternage réunis. On ne se serait certes pas envoyé de la vaisselle à la figure pour une question de 4-4-2, ni même une liste de vingt-deux plus ou moins discutable. Les curiosités de Mireille Dumas changeaient ses interlocuteurs de nos idioties habituelles.

« Et vous, Didier, disait-elle à un Deschamps tranquille comme Baptiste, à quel âge avez-vous quitté vos parents ?

– A quatorze ans, répondait le capitaine de l'équipe de France.

– Vous n'avez donc eu ni adolescence ni jeunesse, reprenait à peu près l'intervieweuse, comme affolée devant la découverte d'une calamité.

– On peut le dire comme ça », concluait Deschamps.

Plus tard dans l'émission, Lizarazu, Zidane, Henry, Petit confirmèrent qu'ils avaient quitté papa-maman à quatorze-quinze ans ; ils en avaient souffert, et pourtant ce ne sont pas des mauviettes.

Ils n'étaient pas partis à la guerre ou montés au chemin des Dames. Ils avaient été enrôlés dans les centres de formation, qui sont un peu l'armée tout de même. Des endroits où l'on fabrique les petits soldats-footballeurs qui deviendront champions du monde.

Les trois femmes qui assistaient en notre compagnie à l'émission n'en revenaient pas. Ainsi, non seulement leurs nouvelles idoles étaient toutes d'origine modeste, mais encore on leur avait volé leur enfance et leurs parents. Si c'était ça la route d'un futur champion du monde, alors ils ne les avaient pas volées, eux, leurs Porsche et leurs belles maisons.

Ne sourions pas dans les rangs. Mieux que cinquante éditoriaux sur le sujet, aussi barbants les uns que les autres – aussi barbants à lire qu'à écrire, et nous en savons quelque chose –, Mireille Dumas, probablement sans le vouloir, a mis au jour vendredi le trait de caractère numéro un du football français : sa politique de formation.

Elle a aussi révélé au plus grand nombre, et en deux coups de cuiller à pot, que le sport de haut niveau n'était pas toujours une partie de plaisir.

Une autre question taraudait « Mireille », qui nous intéresse beaucoup plus que la précédente dont nous faisons l'ordinaire de nos jours et de nos articles. Cette question est la suivante : peut-on se remettre d'un titre de champion du monde ? Et comment ?

Il est dommage que, faute de temps, Mireille Dumas n'ait pu littéralement coucher sur un divan les invités de la soirée et les embarquer, un à un, dans une confession au long cours. Qu'ils ne sortent pas du cabinet de la « psy » sans avoir craché le morceau !

Des joueurs, Marcel Desailly se montra le plus loquace.

« Ma crainte est de ne plus retrouver la même saveur à travers tout ce que je vivrai désormais », avoua grosso modo l'« ambassadeur », ainsi que le surnomme Aimé Jacquet. Mais les paroles les plus fortes, il revint à l'ancien sélectionneur de les prononcer. Devant la caméra, il avait retrouvé le sourire du jeune homme que nous rencontrions il y a bientôt trente ans, dans les vestiaires de Geoffroy-Guichard, aux côtés de son vieux copain Georges Bereta, qui était aussi le nôtre. La Coupe du monde a représenté une grande souffrance pour Aimé Jacquet, et nous ne parlons pas là de la pression médiatique. Nous parlons du don de soi, de l'*engagement* de toute sa personne dans ce qu'il considérait être une *mission*, à l'issue de laquelle, de toute façon, il serait sorti malade, ce qui a fini par se produire, ainsi qu'il le révèle dans les pages suivantes.

« Mais les paroles les plus fortes, il revint à l'ancien sélectionneur de les prononcer »

A Mireille Dumas, Jacquet n'a pas redouté de confier que la fin du Mondial avait marqué comme la fin d'un amour. Aidé de ses bras, il mimait des accolades. Il ne disait pas que quelque chose de charnel l'avait uni à ses joueurs, mais c'était tout comme. Et la rupture lui avait fait mal.

Dans le poste, il se passait quelque chose d'émouvant.

« Il y a tout un travail de deuil à accomplir », murmura Mireille Dumas. Il se produisit un blanc. Son interlocuteur acquiesça.

Aimé Jacquet va mieux, mais, c'est cela, il porte encore le deuil de sa très grande victoire.

SOMMAIRE N° 2 745

4 L'ÉVÉNEMENT
Jacquet : « J'aurais pu quitter la France »
Totalement accaparé par ses nouvelles fonctions de directeur technique national, Aimé Jacquet trace les grandes lignes de sa politique. Mais, quatre mois après le succès historique du dimanche 12 juillet, il revient également sur une formidable aventure... qui aurait pu mal tourner !

16 DOSSIER
Papin, un parcours de champion
De Valenciennes à Guingamp, en passant par Bruges, Marseille, Milan et Munich, JPP a été l'un des hommes les plus marquants de l'histoire du football français des années 80-90. Alors qu'il s'apprête à tirer sa révérence au football de très haut niveau, retour sur une trajectoire exceptionnelle.

37 ÉTRANGER
Zagallo ne vieillit pas
Toujours vert en dépit de ses soixante-sept ans, l'ex-sélectionneur du Brésil se déclare prêt à reprendre du service dans un club. En attendant, il donne son sentiment sur le parcours de la Seleçao durant le Mondial et livre son jugement sur la France d'Aimé jacquet et de Zinedine Zidane.

8 TRANSVERSALES
10 DIVISION 1
Maurice à la recherche du temps perdu
12 Benarbia, le retour d'un prince
14 Le Havre : Beaujouan à la barre
La jeune classe de Sochaux
15 Forum
20 DIVISION 2
Gueugnon tape dans le 1 000
22 Forum
23 NATIONAL
25 CFA
26 RÉSULTATS FRANCE
39 ÉTRANGER
42 RÉSULTATS ÉTRANGER
48 GUIDE
50 HORS JEU
José Touré cultive sa différence

Photo Marc FRANCOTTE/PRESSE SPORTS
Photo Jean-Claude PICHON

Photo Gustavo STEPHANO/O GLOBO

AGENDA

MARDI 17
Conférence de presse
de Jean-Pierre Papin.

MERCREDI 18
Division 2 (18e j.).
Euro 2000 (éliminatoires).
Yougoslavie - Eire.
Matches amicaux
Allemagne - Pays-Bas,
Italie - Espagne,
Angleterre - République tchèque.

JEUDI 19
Division 1
(15e j., matches avancés).
Monaco - Bordeaux,
Lyon - Marseille.

VENDREDI 20
Division 1 (15e j.).
Paris-SG - Rennes,
Lens - Bastia,
Auxerre - Metz,
Sochaux - Strasbourg,
Nantes - Montpellier,
Lorient - Toulouse,
Nancy - Le Havre.

SAMEDI 21
Division 2 (19e j.).

DIMANCHE 22
Espagne (11e j.).
Valence - Real Madrid.
Italie (10e j.).
Fiorentina - Inter Milan.

Jacquet : « En cas d'éche

Ce matin-là, les couleurs de l'automne enveloppent Clairefontaine – un vrai havre de paix. Pas un bruit ne vient perturber un Centre qui semble se réveiller en douceur. Les rayons de soleil glissent entre les feuilles et, de la baie vitrée du bureau d'Aimé Jacquet, on observe, au loin, deux jardiniers appliqués à remettre en état le terrain Michel-Platini. C'est une journée ordinaire, une journée comme une autre, avec dans le couloir un Roger Lemerre au mieux de sa forme, jamais en panne d'un bon mot, devant la machine à photocopier un René Girard studieux et, affairé devant une pile de dossiers, un Henri Emile très concentré. L'« état-major » du football français est ici rassemblé, à portée de voix d'un directeur technique national « scotché » sur son siège, la tête dans le guidon. A *France Football*, nous l'avions quitté le jeudi 16 juillet au Stade de France, où il avait accepté de se rendre à notre invitation avec la coupe du monde sous le bras. Quatre mois plus tard, il nous reçoit dans son nouveau fief, décoré de documents les plus divers mais qui évoquent un thème unique – c'est bien le cas de le dire. D'une photo prise sur le bus qui remontait les Champs-Elysées le lendemain du grand soir à un portrait serré en compagnie de Jacques Chirac, d'un dessin gentiment griffonné à un tee-shirt en provenance de Sail-sous-Couzan, le Mondial est omniprésent. Dans notre conversation aussi.

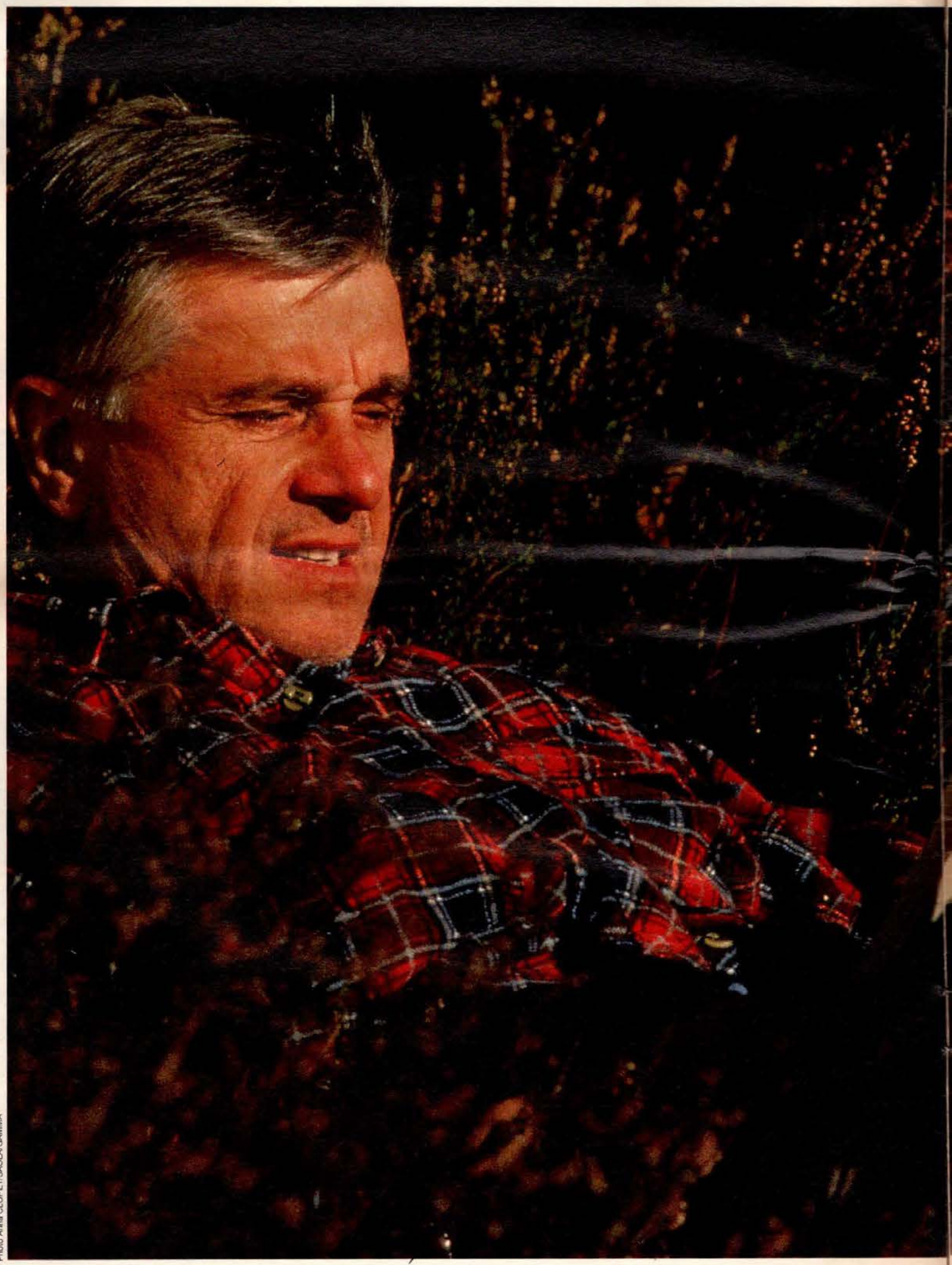


Photo Anna CLOPET/SAOLA/GAMMA

c, je quittais la France »

« Depuis le 12 juillet, j'ai découvert que j'incarnais quelque chose de très fort auprès des gens. »

DESTINÉE. *Depuis le 12 juillet, Aimé Jacquet est un héros national, une sorte d'homme providentiel qu'on tente d'utiliser à toutes les sauces. Il avoue pourtant que le Mondial, loin de le changer, l'a conforté dans ses certitudes et qu'un éventuel revers l'aurait inévitablement conduit à fuir le pays.*

Un entretien réalisé par DENIS CHAUMIER et PATRICK DESSAULT

« Aimé Jacquet, on vous voit en ce moment dans un spot TV qui invite à plus de solidarité avec les personnes âgées, on lit le fruit de vos réflexions sur les droits de l'homme dans le cadre d'un colloque où vous siégez aux côtés de Robert Badinter et on vous annonce prochainement à Tignes, où vous descendrez en luge la piste de la Grande Motte. Vous appartenez-vous encore ?

Oui, totalement. *(Rires.)* Pour Tignes, ce n'est pas de même nature : il s'agissait d'un pari avant la Coupe du monde. Mais je m'appartiens, oui, car j'effectue des choix avec beaucoup de réflexion. Vous savez, depuis le 12 juillet, j'ai pu mesurer le bonheur que nous avons donné au public. C'est proprement incroyable : une telle ferveur, une telle chaleur ! J'ai découvert que j'incarnais quelque chose de très fort auprès des gens.

Vous en doutiez ?

Franchement, je ne m'en étais pas rendu compte pendant la compétition. J'étais dans ma bulle.

Comment réagissez-vous face à une telle vague de sympathie ?

Il faut l'accepter comme elle est... tout en refusant de se laisser déborder.

Jacquet par-ci, Jacquet par-là : les sollicitations ne doivent pas cesser.

Le principal est de préserver son identité. Et j'y veille. Croyez-moi : j'ai bien la maîtrise de mon personnage.

Qu'est-ce qui vous étonne le plus dans vos rapports avec les gens, aujourd'hui ?

La chaleur qu'ils manifestent. La reconnaissance qu'ils expriment. Nous avons fait vibrer la France. *(Songeur.)* Nous avons redonné de la couleur à notre France...

C'est une expression que vous avez souvent employée.

Elle me tient à cœur.

« PARFOIS, J'ÉPROUVE UNE CERTAINE GÊNE »

Que vous demandent ceux que vous rencontrez ?

Rien. *(Avec application.)* Ils ne me demandent rien ! Tenez, je vais vous raconter une anecdote : l'autre soir, salle Wagram à Paris, je participe avec mes amis Skrela, Villepreux et Maso à un dîner à l'occasion de la présentation de la préparation de l'équipe de France à la Coupe du monde de rugby. Je quitte les lieux vers 22 h 30-23 heures et, sur le trottoir, je croise un monsieur avec une petite serviette, qui passe son chemin. Tout à coup, il revient sur ses pas et me tape sur l'épaule. Je lui serre la main. Il me dit : " Je suis heureux de vous saluer. " Et il s'en va en ajoutant : " On aimerait revivre ça. " Parfois, j'éprouve une certaine gêne. Ce sont des moments délicats, tout en retenue.

Il y a une blague qui circule à votre sujet. Vous êtes la réincarnation de Dieu, vous approchez les malades qui guérissent à votre contact... Vous la connaissez ?

(L'air sérieux.) Je sais, je sais... Elle me fait sourire. Disons qu'elle fait partie de mon image actuelle. Je ne vais pas vous l'apprendre : je n'aime pas quand on tombe dans la démesure. J'essaie, en toute occasion, de garder mes repères. Tout en étant très touché...

... des marques d'affection ?

(Songeur.) J'ai reçu des lettres d'une beauté ! Les plus touchantes me sont venues de personnes âgées. Magnifiques. Certaines me parlent de leur vie et évoquent ce que le football leur a apporté.

Il y a un côté homme providentiel assez sidérant.

J'aime bien l'Histoire, particulièrement les périodes pendant lesquelles les gens se regroupent, ont envie de se réunir. Eh bien, c'est très modestement ce que nous venons de vivre : dans une période de morosité et d'inquiétude pour la France, je représente avec tous mes joueurs, avec tout mon staff, un pôle d'attraction, de rassemblement.

Ce bonheur que vous lisez sur les visages ou dans les gestes n'est-il pas aussi la conséquence de toutes les difficultés que vous avez rencontrées avant la Coupe du monde, et que les gens n'ont probablement pas oubliées.

(Il balaie la remarque d'un geste.) Détrompez-vous ! Pour eux, tout part de Marseille, du Stade-Vélodrome, du premier match contre l'Afrique du Sud. Là, ils ont flashé, pour reprendre une expression de jeunes. Le reste... Les mots me manquent pour vous dire tout ce que j'ai en moi. Rendez-vous compte : encore aujourd'hui, des personnes âgées m'avouent qu'il s'agit du plus bel événement qu'elles ont eu l'occasion de vivre depuis la Libération. Ce n'est pas rien ! Que la France entière se soit à ce point identifiée à l'équipe, c'est notre plus grande réussite. *(Une pointe de passion supplémentaire.)* J'ai un ami au Vietnam, eh bien savez-vous ce qu'il m'a dit ? Le drapeau tricolore est ressorti là-bas, de nouveau brandi fièrement. J'ai reçu des lettres du Costa Rica, tenez du Honduras aussi. Notre victoire a dépassé tout ce qu'on aurait pu imaginer.

« JE NE SUIS NI UN CLOWN NI UN GUIGNOL »

Vous en êtes aujourd'hui récompensé. Mais sans doute faites-vous l'objet, dans le même temps, de tentatives de récupération. Quelles limites fixez-vous à toutes les sollicitations qui vous parviennent ?

(Très ferme.) Je ne veux pas me disperser dans mes orientations. Je ne suis pas à la retraite, je reste dans le monde du football. C'est déjà une première borne. Le reste ? Je n'ai accordé qu'un seul parrainage : à l'association de solidarité en faveur des personnes âgées, qui, d'ailleurs, s'était manifestée bien avant la Coupe du monde. Ce n'est pas un hasard. Ma femme est engagée depuis longtemps dans une action d'aide sociale. *(Il s'arrête.)* On a tellement tendance à oublier notre histoire, tous nos anciens. Il faut les rendre heureux, conserver le lien avec eux.

D'autres contacts ?

Un exemple : il existe un seul stade qui porte mon nom, à Sail-sous-Couzan, dans mon village, et une seule pelouse, au Centre d'entraînement de l'Etrat, juste à côté de celle de mon ami Georges Bereta. Eh bien, il ne poussera pas d'autres stades à mon nom. C'est non.

Et les propositions de type commercial ? Elles affluent ? Vous les sélectionnez ?

Il n'entre pas dans ma nature de tirer profit de situations, lorsque je ne suis pas le seul en cause. Vous savez, la Coupe du monde ne m'a pas changé. Au contraire, elle m'a conforté dans mes certitudes. Je m'interdis de récupérer un travail qui appartient à tout le monde. A la limite, si nous n'avions pas été champions du monde...

La peur d'être piégé ?

Il y a de cela. *(Une pause.)* Sauf pour Sail-sous-Couzan. J'ai des copains là-bas qui n'ont pas de boulot. Je les aiderai.

Quel est votre rapport à l'argent, dans cette période ?

Quand on fait don de sa personne, il faut un retour. C'est logique. Je ne fais pas de cirque, je ne suis ni un clown ni un guignol. Mais je reste méfiant. J'en ai parlé avec des gens célèbres, tenez, je me souviens, avec Francis Huster et des écrivains. Quand on atteint un tel degré de notoriété, les gens qui vous approchent sont-ils sincères ? Ne cherchent-ils pas à vous utiliser ?

La morale de l'histoire ?

Aimé du tac au tac

Un nom ou un mot, une réflexion. A brûle-point, Aimé Jacquet évoque ce que lui inspire...

Alain Giresse : « Injustice. Injustice totale. »

Créatine : « Découverte. Amalgame insupportable. Confiance aux professionnels pour bien déterminer où se situe l'interdit. »

Olympique de Marseille : « C'est le foot, rien que le foot, toujours le foot. C'est comme le mistral, il revient tout le temps... »

Ballon d'Or 1998 : « La récompense pour un Français. Pour moi, c'est Zidane. Il est la représentation de notre football. »

Arbitrage : « En 2002, on n'arbitrera plus comme en 1998. Les postes seront doublés. »

Ligue des champions : « Garder l'éthique. Arrêter de triturer la compétition. Seul le sportif est important. C'était l'une des phrases contenues dans mon carnet noir. »

Les Verts : « Un cœur qui se remet à battre un peu plus fort. Mais je leur dis : " Restez stéphanois ! " »

La Bourse : « A quoi ça sert ? Je me pose la question. »

Michel Platini à la FIFA : « Notre rayon de soleil. Notre bonheur de demain. »

Banc de touche : « Equilibre indispensable. Le cœur de toute l'équipe, il est là... »

Elle n'a pas varié. Il faut savoir rester à sa place. Lorsque j'ai un petit moment d'égarement, je repense au tir au but de Di Biagio sur la barre transversale. Et s'il était finalement rentré ? Et si la France avait été éliminée par l'Italie ? Alors, je me calme. Je reprends ma place et me dit : " Sois calme, reste humble. "

Comment avez-vous vécu les jours qui ont suivi la victoire des Bleus ?

(Passionné.) On a partagé, tous ensemble, un grand moment de bonheur. Les 13 et 14 juillet ont représenté une tranche de vie fabuleuse, d'une intense richesse humaine et sportive, d'un groupe qui a réussi son aventure. Pour la première fois depuis longtemps, je ne me suis pas levé le matin en me demandant : " Quelle composition d'équipe vais-je bien pouvoir faire ? " Il n'y avait plus aucune barrière entre nous, plus rien. C'était extraordinaire.

Ce moment de félicité a duré quarante-huit heures.

Je garde en mémoire les dernières minutes à l'Elysée. Nous savions que nous devions nous quitter car nos vies de sportifs sont ainsi faites, mais nous n'en avions pas envie. On repoussait l'instant de la séparation. On était dans le grand salon, nos femmes se trouvaient à nos côtés, on parlait, on allait de groupe en groupe.

Et vous, Aimé Jacquet, comment vous comportiez-vous ?

Je suis allé voir certains joueurs pour leur glisser un dernier petit mot. J'ai donné quelques conseils à d'autres.

Il y avait de l'émotion dans l'air ?

De la tension, de l'amitié, l'affectif est ressorti.

Vous êtes parti de l'Elysée le dernier ?

(Il réfléchit.) Il n'y avait plus de joueurs, en effet. En revanche, tout le staff technique était encore là et on est reparti groupé, ensemble. Comme depuis le début.

Si vous aviez un moment privilégié à exhumer de ce fabuleux après-Coupe du monde, quel serait-il ?

Le grand choc émotionnel reste la remise de la Légion d'honneur, au cours d'une cérémonie simple et chaleureuse comme Jacques Chirac sait en organiser. Il nous a reçus avec beaucoup d'émotion, de sensibilité. Après, j'ai senti que c'était la fin, presque la rupture totale.

Vous n'avez pas regretté, à ce moment-là, d'avoir pris votre décision de tirer un trait sur les Bleus.

Je suis sûr que si j'avais recommencé avec eux à la rentrée, cela aurait été différent, trop différent. Pour moi, et pour les autres. J'ai eu raison de prendre la décision de tout arrêter, longtemps à l'avance.

« EN VACANCES, J'AI EU UNE INFECTION PULMONAIRE »

Entre ces deux réceptions à l'Elysée, il y a eu les vacances.

Un mois d'août de folie.

Vous n'avez pas fait de jet-ski au moins ?

Oh ! moi, l'eau... J'ai vécu avec mes amis de vingt ans, dans mon village, là-haut, à Thônes. Des gens formidables qui ont cherché à me protéger. Les commerçants répondaient aux touristes qui voulaient en savoir plus : " Aimé Jacquet, on ne sait pas où il habite... "

Vous ne vouliez voir personne ?

Je n'étais pas trop bien. J'ai eu quinze jours de grande fatigue et, durant cette période, j'ai eu une infection pulmonaire.

Une infection pulmonaire !

Oui, probablement le contrecoup physiologique d'un relâchement total après un boulot immense, intense, accentué par une allergie chronique, puisque je souffre de rhinite. Mais mon médecin m'a remis sur pied.

Et votre vie, durant ces vacances ?

Au début, j'étais un vrai légume. Durant la dernière semaine de la Coupe du monde, j'ai dû dormir quatre heures par nuit. J'étais dans un état d'effervescence ! Mais c'est fou ce que l'homme est résistant. J'ai eu la chance d'être couvé par mon ami, le docteur Jean-Marcel Ferret, dont la chambre se trouvait juste en face de la mienne. Il m'avait à l'œil.

Bon, et ces vacances ?

Après, je me suis lancé avec les copains dans la cueillette des champignons, mais savez-vous qu'ils se sont fait rares cette saison ? Heureusement, les casse-croûte l'étaient beaucoup moins. J'ai lu aussi. Et puis, j'ai beaucoup marché, avec ma femme. C'est sympa, les randonnées. On rencontre des gens, on se dit deux-trois mots, on récupère... *(Quelques secondes de silence.)* A la réflexion, j'aurais dû partir loin, pendant quinze jours, une destination totalement dépaysante. Au fin fond de la Turquie, par exemple.

Et le monde du football, quel contact gardiez-vous avec lui ?

(Net.) Aucun, j'ai coupé. En fait, j'étais en relation avec mes proches, Roger Lemerre et Philippe Tournon. Mais j'avais emmené avec moi quelques dossiers car, entre-temps, j'avais été nommé directeur technique national.

« LIPPI NE M'A PAS CRU »

Si on vous avait dit, il y a un an, que vous deviendriez DTN... On pouvait très bien imaginer que vous alliez poursuivre à la tête de la sélection.

Oh non ! *(Affirmatif.)* J'ai dit que j'arrêterais les frais après la Coupe du monde. Tenez, je vais vous raconter une anecdote. Un soir de l'année dernière, à Turin, alors que je dînais dans un restaurant avec Didier Deschamps, Zinedine Zidane et Christian Karembeu qui nous avait rejoints – il se trouvait encore à Gênes –, Marcello Lippi arrive, me salue et me demande ce que je compte faire après le Mondial. Je lui réponds que ma décision est prise, j'arrête avec les Bleus, mais seulement après avoir gagné la Coupe du monde.

Oui, et alors...

(Large sourire.) Il ne m'a pas cru !

Que vous arrêtiez ou que vous alliez gagner la Coupe du monde ?

Que j'arrêtais. Il m'a même un peu chambré. Pour la victoire, il ne m'a rien dit. C'est quelqu'un de poli.

Si vous n'aviez pas été champion du monde, auriez-vous été DTN ?

J'avais envisagé trois solutions, qui représentaient autant d'orientations. Un, je gagne. Là, je me dis : " Tu es tranquille. " J'étais décidé à prendre une année sabbatique et à devenir une sorte de public relations de la Fédération. Deux, je parviens dans le dernier carré et mon contrat est rempli. J'intégrais alors, comme il était convenu, la DTN et m'occupais d'une équipe de jeunes. Troisième hypothèse, j'échoue. Dans ce cas-là, je me préparais à faire mes valises et à partir.

Où ?

(Ferme.) Sûrement à l'étranger. Et assez loin. Avant même que le Mondial ne commence, j'avais d'ailleurs reçu des offres phénoménales.

Partir, en l'occurrence, c'était fuir.

Il m'aurait fallu quitter la France pour ne pas subir, moi et les miens, le contrecoup de l'échec.

Il n'aurait pas été possible de l'assumer " au pays " ?

Quand on annonce, comme objectif, la conquête du titre mondial et que l'on est stoppé avant l'heure, on est mal. Je l'aurais été. J'avais prévenu ma femme, elle en avait pris son parti.

Echouer et garder la tête haute, c'est incompatible ?

(Une légère hésitation.) Peut-être pas. Mais on n'échappe pas au regard des autres. Aujourd'hui, il est agréable. En cas de malheur, je sais ce qui m'attendait. Mais c'est normal : il faut savoir assumer ses responsabilités. Partir, c'était faire preuve de grand professionnalisme et de courage. J'en connais beaucoup qui ne l'ont pas.

Pour résumer, vous aviez tout imaginé, sauf ce que vous êtes devenu : directeur technique national. Avez-vous été piégé ?

(Mouvement de recul.) Je souhaitais récupérer, me remettre en cause...

Et les événements ont décidé à votre place !

J'étais en phase avec Gérard Houllier, qui a été un DTN d'une grande envergure, un précurseur dans beaucoup de domaines. Une grande complicité me liait à lui.

Sauf qu'il annonce son départ dans la semaine qui suit la Coupe du monde. Il vous en avait informé ?

A plusieurs reprises, il m'avait fait part de son désir de retrouver le terrain, mais je ne pensais pas qu'il allait faire le saut. J'ai donc été surpris.

Et alors ?

Alors, Gérard me dit : " Ce poste, il est pour toi. Vis-à-vis du monde du football, tu as une autorité et une crédibilité supplémentaires. "

« ARRIVER À DÉFINIR UN ESPACE SPORTIF EUROPÉEN »

Et c'est ainsi que le piège se referme.

Le piège, le piège... Lorsque Claude Simonet me propose de prendre la succession, je n'ai à vrai dire pas le temps de réfléchir. Je le préviens que je ne suis pas formé pour occuper le poste et que, probablement, je ne suis pas fait pour lui. Mais j'accepte pour le football, pour remercier toute notre famille. *(Il pointe l'index vers le haut.)* En même temps, je l'avertis que je ne fonctionnerai pas comme Gérard, car je n'en ai pas les capacités.

Photos SIPA PRESS

Photo Alain de MARTIGNAC

Photo ANGELI

Au soir du 12 juillet, ce ne sont pas les sollicitations qui ont manqué à Aimé Jacquet. Du stade qui porte son nom à Sail-sous-Couzan à la remise de la Légion d'honneur à l'Elysée, en passant par l'accueil de la population de Thônes, où il possède un chalet, et tout récemment le parrainage de la campagne de solidarité en faveur des personnes âgées, le nouveau DTN n'a pas chômé.

Comment vous êtes-vous organisé ?

C'est très lourd mais, pour résumer, la DTN fonctionne sur trois axes : Jean-Pierre Morlans a la haute main sur les problèmes administratifs, fonctionnels, relationnels avec les instances ; Henri Emile est chargé de l'aspect budgétaire et financier, et moi je m'intéresse, évidemment, à tout ce qui touche au domaine technique : la formation des cadres, les sélections nationales et la grande révolution mise en chantier avec la création des centres de préformation. Au passage, je tiens à rendre hommage à tous les anciens qui, contre vents et marées, ont été à l'origine de la formation, à Georges Boulogne, à tous ces dirigeants qui ont mis en œuvre cette politique. Elle est à la base du succès de l'équipe de France, le 12 juillet.

C'est le biais indispensable par lequel la France espère maintenir son niveau, voire conserver son avance ?

C'est le seul, en effet. A l'heure actuelle, l'Europe explose et la France se trouve pénalisée car ses structures sont touchées.

Vous faites allusion aux sollicitations dont les jeunes joueurs français font l'objet de la part des grands clubs européens ?

Exactement. Et là, je me sens dépassé. Je subis. Il va pourtant falloir trouver une parade. L'arrivée du contrat Espoir est une première réponse, mais elle est insuffisante.

Et même avec le crédit qui est le vôtre, il n'y a rien à faire ?

(Les yeux en l'air.) Pffft... Il faut, c'est certain, interpeller les politiques et arriver à définir un espace sportif européen qui protégerait le travail de ceux qui bossent.

« JE M'INQUIÈTE POUR BA, JE SUIS TRISTE POUR PEDROS »

A tous les politiques qui se trouvaient dans les tribunes des stades pendant la Coupe du monde, vous dites en quelque sorte : " A vous de jouer ! "

Voilà. Le football est un fait social énorme, il doit s'organiser autour de règles valables pour tout le monde. Il faut que l'Europe s'harmonise mais je ne suis pas dupe. Le football n'est pas seul concerné.

Vous êtes pessimiste !

On a bien encaissé le départ de nos meilleurs joueurs, car on y était préparés. On a passé ce cap. Mais la situation est aujourd'hui différente : notre football va être pillé et notre système de formation touché au cœur. Car, cette fois, on risque de perdre 90 % de nos joueurs. Tenez, un exemple : si Arsène Wenger ne récupère pas Patrick Vieira, parti au Milan AC, alors qu'il s'apprête à passer un an de plus sur le banc de touche, eh bien que ferait-il en ce moment. Wenger a sauvé Vieira ! *(Une pause.)* Dans ce dossier, les marchands de joueurs tiennent une grande responsabilité. Je suis d'accord pour que les jeunes aspirent à jouer dans les plus grands clubs, à Milan, au Real ou à l'Inter, mais surtout qu'ils n'aillent pas trop vite car ils feraient une erreur. Certains vont y laisser leur vie sportive. Il va y avoir beaucoup de déchets, beaucoup de joueurs perdus. Je m'inquiète pour Ba, je suis triste pour Pedros, par exemple. En attendant, le football français va souffrir en attendant que l'équilibre se rétablisse.

Quels sont vos espoirs en la matière ?

Avec Michel Platini et Sepp Blatter à la FIFA, nous disposons d'oreilles attentives. Je ne veux pas user de grandes phrases, mais on n'a pas le droit de détruire toute une existence historique du foot français. Car il s'agit là d'une véritable opération de destruction. A quoi servent les centres de formation s'exclament aujourd'hui les formateurs ? Je me mets à leur place. On est en grand danger.

Paradoxalement, c'est l'année où le football français devient champion du monde, où il devrait donc se sentir le plus fort, qu'il paraît le plus démuni face aux attaques extérieures.

C'est le paradoxe. Mais si personne ne touchait à nos structures, tout irait pour le mieux ! Nous sommes précurseurs en matière de formation, que l'on cherche à nous copier ne me dérange pas, mais piller, non. J'espère que l'Italie réduira le droit d'entrée de joueurs : ses clubs font n'importe quoi et la sélection nationale va en pâtir. C'est aussi le retour de manivelle qui peut nous sauver. Mais préparons-nous à trois saisons difficiles... »

D. C. et P. D.

Pour NOËL, offrez-vous, offrez-lui,

LA montre des CHAMPIONS

SÉRIE SPÉCIALE FOOTBALL 1998

Seulement **399F** ou 199F + 1 mensualité de 200F

TECHNOLOGIE SUISSE

EXCEPTIONNEL !

Une série limitée et numérotée.

Montre dotée d'un chronomètre.
Mouvement quartz de technologie suisse, verre minéral, aiguilles phosphorescentes.
Boîtier en acier brossé avec couronne tournante argentée et dorée et finement incrustée de 6 ballons.
Un élégant bracelet en cuir marron glacé, surpiqué et gravé, apporte sa touche finale à cet objet unique ! En vente exclusivement par correspondance. **GARANTIE 2 ANS.**

Exclusif pour vous : 2 CADEAUX privilèges !

+ Un écrin précieux "métal design", daté et finement décoré !

Un 2ème bracelet métal en acier brossé.

NOUVEAU

(Paiement par Carte Bleue uniquement)

COMMANDEZ PAR TÉLÉPHONE,
du lundi au vendredi de 9h à 19h au :
03 20 72 33 32
ou sur notre site INTERNET :
www.timissimo.com

DÉPÊCHEZ-VOUS ! **Offre valable jusqu'au 31/12/98 seulement !**

Le football est un sport riche en émotions et tous les amoureux du ballon rond ont vibré pour leur passion !

Immortalisez votre amour du football et devenez l'un des derniers propriétaires privilégiés de cette véritable montre de collection !

GRATUIT

Gravée à votre nom !

Marquez votre montre de collection de votre empreinte personnelle, ...nous vous offrons la gravure de votre nom au dos de celle-ci.

A objet d'exception... propriétaire unique !

MONTRES TIMISSIMO - BP 117 - 59963 CROIX Cedex.

RCS Roubaix Tourcoing B 328 997 820 - Dans la limite des stocks disponibles. Commercial

POUR BENEFICIER DE CETTE OFFRE SPECIALE "CHAMPIONS 1998",

merci de compléter le bon de commande ci-dessous et de le renvoyer sous enveloppe affranchie à : MONTRES TIMISSIMO - BP 117 - 59963 CROIX Cedex. F.F. 1198

■ *Je commande dès maintenant LA montre "CHAMPIONS 1998", gravée au dos, au nom de :*

(Veuillez écrire en lettres capitales S.V.P.)

Prénom : .....

Nom : .....

Indiquez ici l'adresse de livraison du colis.

NOM..... PRENOM .....

ADRESSE .....

.....Code postal..... VILLE .....

Date Anniversaire └┘└┘└┘└┘└┘└┘

Livraison en 48 h ! ☐ **Pour recevoir ma montre en livraison EXPRESS 48 h (après reception de la commande), j'ajoute au total de ma commande 27.90F de frais d'envoi + 5F d'assurance vol (facultatif).**

Délai normal de livraison : 8 à 15 jours après réception de votre commande.

■ *J'ai bien noté que je recevrai GRATUITEMENT dans mon colis un écrin précieux + le 2ème bracelet.*

Choisissez votre mode de réglement :

☐ **Au comptant : soit 399F que je joins à ma commande**
- ☐ **par chèque à l'ordre de : MONTRES TIMISSIMO**
- ☐ **par carte bancaire**

j'indique ci-contre le N° de ma carte :

└┘└┘└┘└┘└┘└┘└┘└┘└┘└┘└┘└┘└┘└┘

Expire fin └┘└┘└┘└┘

☐ **En 2 fois sans frais : soit 1 chèque de 199F et 1 chèque de 200F, tous deux datés du jour de ma commande et à l'ordre de MONTRES TIMISSIMO. J'ai bien noté que mon chèque de 200F ne sera encaissé que dans 1 mois.**

Conformément à la loi Informatique et Libertés N° 78.17 du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux données vous concernant.

Réalisation GUY SITRUK

Barthez, le coup du lapin

Fabien Barthez au musée Grévin, c'est pour le début de l'an prochain. Le gardien des Bleus, accompagné de Linda Evangelista, a reçu, lundi dernier à Monaco, le sculpteur de l'établissement. Celui-ci lui a présenté le moule de son visage, qui servira à créer son effigie en cire. Restait à immortaliser la scène, Barthez ayant donné quarante-huit heures plus tôt son accord à notre envoyé spécial : « Pour *France Football*, pas de problème ! » Lorsque, soudain, Fabien se souvint que, quelques jours auparavant, un de nos journalistes avait eu ce mot en forme de clin d'œil après la défaite de Monaco à Metz et le mutisme de Barthez : « Ces jours-ci, l'image de Barthez se limite au Méga Mac. Pour les méga-matches, il faudra repasser... » Du coup, c'est le photographe que Fabien a invité à repasser, oubliant la parole donnée... Eh Fabien, on t'aime bien, mais redeviens comme t'étais avant d'être champion du monde !

Contre Quiniou, les arbitres partent... « thalasso »

Comme les années passées, les meilleurs arbitres pourront se ressourcer cet hiver. La Ligue nationale de football vient d'arrêter le budget pour les convier à une semaine de thalassothérapie, à Quiberon, en janvier. Les arbitres s'étaient rendus à Perros-Guirec en 1997 et à Hendaye, dans l'institut de l'ancien rugbyman Serge Blanco, en 1998. Ironie du sort : c'est Joël Quiniou, alors manager des arbitres, qui avait défendu l'idée auprès de Noël Le Graët, président de la LNF. Quelques jours plus tard, ses collègues votaient une motion de défiance à son encontre, laquelle entraînait sa mise à l'écart...

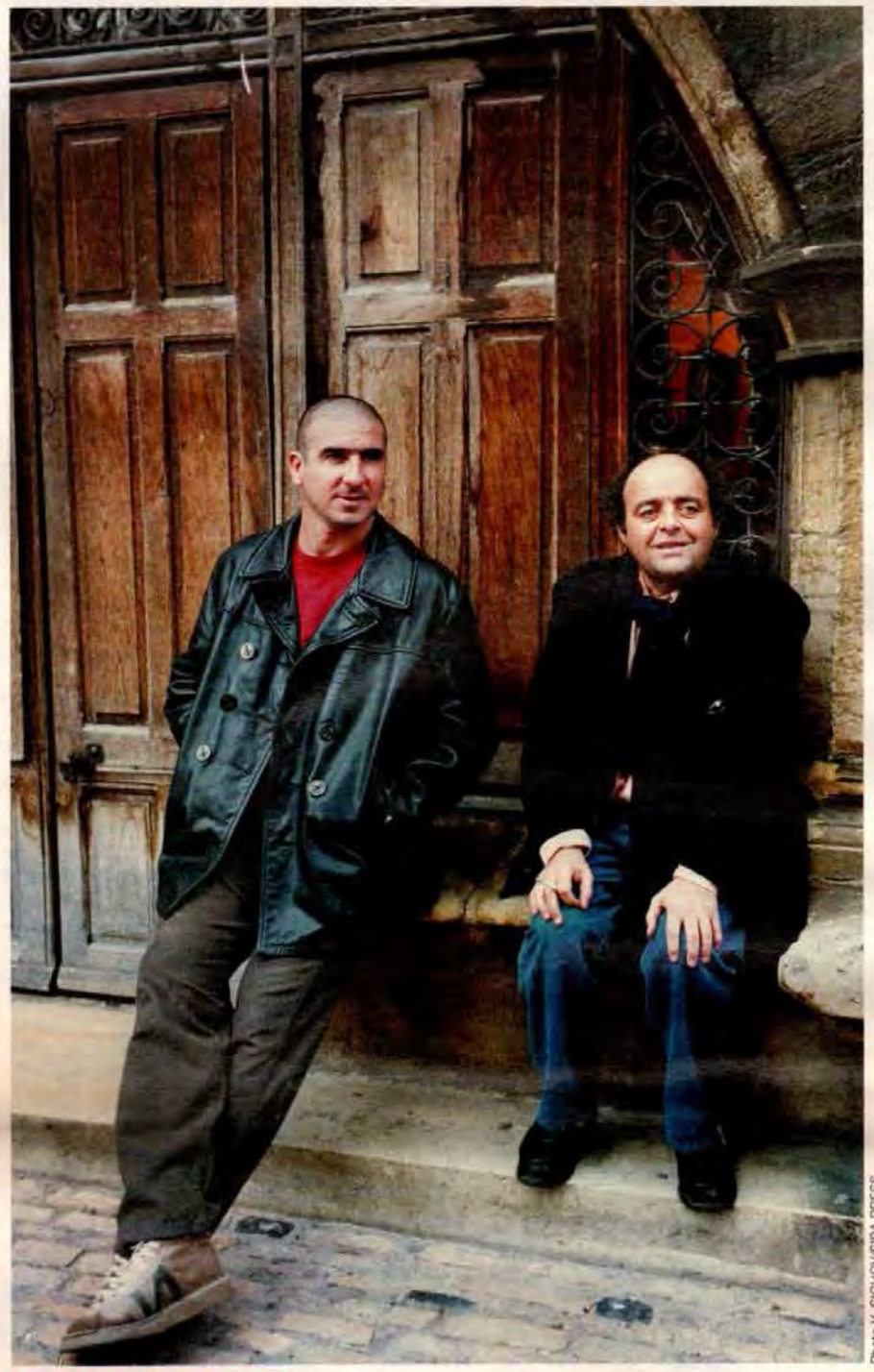


Photo V. SICHOV/SIPA PRESS

Cantona, une cure de ciné

Eric Cantona et Jacques Villeret côte à côte, ici dans les rues de Sarlat : c'est une image à laquelle il va falloir s'habituer. L'ancien leader charismatique de Manchester et le comédien étaient venus assister au festival de cinéma organisé par la cité périgourdine. A cette occasion, ils ont présenté le film dont ils partagent la vedette et qu'ils ont tourné ces derniers mois au Mexique : *Mookie*, qui doit sortir le mois prochain. Un doublé pour Canto, que l'on peut apercevoir depuis le 11 novembre dans *Elizabeth*, du réalisateur anglo-indien Shekhar Kapur.

Paroles, paroles

« Je pense qu'avec Beckham on (NDLR : l'Angleterre) *aurait gagné. Et qu'ensuite on aurait battu la Hollande, puis le Brésil et enfin la France. C'est sûr... Enfin presque. »* **Mick Jagger**, Libération.

« Si ça les amuse de faire des photos, moi je m'en fiche. Mais, lorsque j'entends dire que j'ai changé, je me fâche. C'est le regard des autres sur moi qui a changé. J'ai toujours essayé de préserver mon boulot et ma vie privée. Mon milieu, ce n'est pas le show-biz, c'est le foot. » **Fabien Barthez**, Le Monde.

« Je suis sans emploi. Je digère, j'observe. (...) Pour le moment, je ne suis pas dans l'urgence de reprendre. Cela fait à peine un mois que j'ai été débarqué. » **Alain Giresse**, Le Figaro.

« Je ne suis pas heureux. » **Marco Simone**, Le Parisien.

« Ça suprendra peut-être les gens, mais je ne suis pas timide avec les gens que je connais. Demandez à Christophe ! » **Zinedine Zidane,** Oh la !

Monaco fait bandes à part

L'AS Monaco veut faire sécession. Le club de la Principauté veut défendre les couleurs de son équimentier officiel, la marque italienne Kappa, quelle que soit la compétition qu'il dispute. Or, si en Championnat chaque club est libre de porter les maillots de son choix, il n'en va théoriquement pas de même en Coupe de France et en Coupe de la Ligue, où ils doivent porter des tenues fournies par Adidas, sponsor officiel de ces deux épreuves. Jean-Louis Campora, président de Monaco, a déjà fait part de son projet devant ses collègues des autres clubs lors du conseil d'administration de la Ligue nationale de football. Laquelle a décidé de le faire examiner par ses juristes...

J'y suis, Giresse !

Bien que débarqué du PSG début octobre, Alain Giresse a assisté, il y a quelques jours, à la réunion des entraîneurs de D 1, organisée comme chaque année au siège de la Fédération par la Direction technique nationale. La présence de « Gigi » a quelque peu éclipsé celle du représentant du club parisien... qui n'était pas Artur Jorge, mais Denis Troch. Le nouveau patron du PSG avait en effet chargé son adjoint de le représenter auprès des techniciens fédéraux, pour la simple raison que son diplôme n'est pas reconnu en France.

Pour Le Graët, c'est insup... portable !

La participation des Bleus à la Coupe des Confédérations, au Mexique, était à l'ordre du jour du conseil d'administration de la Ligue nationale de football, vendredi dernier. Or, pour la première fois, ce conseil se réunissait non pas au siège de la LNF comme d'habitude, mais dans les locaux de Cegetel (SFR, Le 7...), partenaire du football français, notamment de la Coupe de la Ligue. Faut-il croire que cette perspective a inspiré Noël Le Graët ? En tout cas, le président de la Ligue, invité à commenter les atermoiements de la FIFA et de l'UEFA pour fixer la date de l'épreuve au Mexique, a eu ce mot : « Il faut se réunir autour d'une table. On ne va quand même pas établir des calendriers en se téléphonant sur son portable.... » Un mot qui ne pouvait mieux tomber...

Denisot aime les obus

Officiellement, Michel Denisot a complètement tourné la page PSG. Il n'a du reste plus remis les pieds au siège du club depuis qu'il en a abandonné la présidence à Charles Biétry. Mais il ne déteste pas, de temps à autre, revenir au quartier général officieux du PSG, la brasserie *Les Trois Obus*, porte de Saint-Cloud. Et pas seulement parce que ces obus-là lui rappellent les cigares qu'il aime bien fumer, mais aussi pour y manger une grillade et y tailler une bavette avec d'autres anciens du club, qui demeurent fidèles à l'établissement... où Biétry ne se rend jamais ! La semaine dernière, il y a croisé son prédécesseur, Francis Borelli, et son ex-directeur sportif, Jean-Michel Moutier.

Wurtz en pleine choucroute

Désormais rangé des terrains, l'ancien arbitre Robert Wurtz a bondi de joie en découvrant que la Ligue nationale de football avait fixé le prochain PSG-Strasbourg au 16 décembre. L'ancien arbitre, qui partage désormais son temps entre les relations publiques du groupe de restauration collective Eurest France l'hiver et l'émission *Intervilles* l'été, fêtera en effet ce jour-là ses 57 ans. Du coup, il a invité ses amis parisiens et alsaciens à partager avec lui une méga-choucroute !

C'est ça, la griffe Biétry !

Les auteurs des Guignols de Canal + auraient-ils inspiré le département vidéo de la chaîne cryptée ? La jaquette de la cassette du film *les Yeux dans les Bleus* incite à se poser la question. Le texte présentant le film réalisé par Stéphane Meunier, pendant le Mondial, dans les coulisses de l'équipe de France, commence en effet ainsi : « Le service des sports de Charles Biétry a eu le privilège de vivre et de partager le quotidien de l'équipe de France pendant plus de deux mois... » Une formule qui n'est pas sans rappeler celle que prononce désormais rituellement le guignol de Michel Denisot : « Le PSG de Charles Biétry... »

Roux de secours

On peut aujourd'hui le révéler : Guy Roux a profité du Mondial pour mettre son légendaire sens de la débrouille et de la resquille au service des autres. Choqué de constater que deux journalistes ne pouvaient assister à la demi-finale France-Croatie, alors que la tribune de presse du Stade de France n'affichait pas complet, l'entraîneur d'Auxerre, n'écoutant que son grand cœur, leur avait prêté son passe pour qu'ils puissent intégrer les rangs de leurs confrères. Avant de rejoindre ses collègues de TF 1 en entrant sur sa bonne mine, les contrôleurs le reconnaissant et n'osant lui demander son ticket. A l'époque, Roux avait renoncé à raconter l'histoire, craignant que les organisateurs ne le privent de son accréditation, comme le règlement les y autorisait.

Photo DR

Deschamps, « poilu » du Mondial 98...

Didier Deschamps passe pour être un garçon en or, dont toutes les interventions, sur le terrain comme dans la vie, tombent généralement pile-poil. Le rapprochement de ces deux qualités a dû inspirer Braun, l'un des sponsors personnels du capitaine des Bleus : la marque allemande vient de faire fabriquer une série limitée de deux mille rasoirs plaqués « or 24 carats ». Evidemment, ils ne sont pas donnés (1 499 francs), mais quel plaisir d'avoir une peau de velours digne d'un champion du monde..., même s'il apparaît que celui-ci ne se rase pratiquement jamais avant un match !

Retour sur image

Le Mondial se vend-il toujours ?

Habituellement, les corporations habituées à produire des objets autour d'un événement considèrent qu'il vaut mieux vendre avant, car après, le soufflé retombe vite. Mais, le succès des Bleus aidant, le Mondial se vend mieux aujourd'hui qu'il ne se vendait jusqu'à l'hiver dernier. A l'époque, de nombreuses voix s'élevaient dans le pays pour se plaindre de l'ambiance très tiède... Les semaines précédant l'ouverture du Mondial ont permis de noter un frémissement, entretenu par la course aux places. Pendant l'épreuve, les ventes ont été bonnes, comme en témoignait l'affluence dans la boutique regroupant les objets griffés France 98, à Paris, ou la rupture de stock du maillot des Bleus : près de 400 000 unités ! Depuis le 12 juillet, le phénomène ne s'est pas ralenti. 200 000 tee-shirts « La victoire est en nous » ont pris le relais, puis le nouveau maillot fabriqué par Adidas, frappé de l'étoile symbolisant le titre mondial, et il semble que l'effet Mondial profite aujourd'hui aux ventes des maillots des clubs. Mais l'une des réussites les plus édifiantes est celle de l'ouvrage souvenir édité par Solar (*Coupe du monde 98, le livre d'or*, par Dominique Grimault) et publié une semaine après le succès des Bleus. « Etant les premiers en librairie, nous avons pu réaliser les meilleures ventes, explique l'éditeur, Bernard Godec. Du coup, le livre est resté pendant plus d'un mois dans le classement des meilleures ventes du magazine *Le Point*. » Au départ, Godec rêvait d'égaler la performance de l'ouvrage équivalent édité par sa maison après le Mundial 82 et l'historique France-Allemagne de Séville : 55 000 exemplaires vendus. « En fait, cela vaut 100 000 exemplaires aujourd'hui, car, à l'époque, les livres se vendaient mieux », souligne-t-il. Mais, très vite, le premier tirage de 15 000 exemplaires a été épuisé. Première réimpression le 5 août : encore 15 000. Qui partent comme des petits pains. Nouvelle réimpression le 13 août : 25 000. Puis fin août : encore 25 000 ! Début octobre : encore 10 000 exemplaires, en prévision des fêtes... Total : 106 000 exemplaires ! Sacré record, d'autant que les autres ouvrages qui ont rejoint celui de Solar dans les vitrines se sont également bien vendus...

Ronaldo remplacé par... Lama !

L'immense toile représentant Ronaldo, installée au printemps dernier porte d'Auteuil par Nike, sponsor du Brésilien, est toujours en place, quatre mois après la fin du Mondial. Mais plus pour très longtemps : Bernard Lama, en contrat avec l'équipementier américain, et champion du monde, devrait bientôt remplacer le Brésilien. L'autre toile du gardien du PSG, il y a quelques semaines à Sochaux, ne semble pas avoir remis en cause ce projet.

Dans le collimateur du fisc

Les entraîneurs limogés n'ont pas en tête le seul souci de retrouver du travail. Plusieurs d'entre eux ont remarqué que, dans les semaines suivant leur licenciement, ils devaient faire face à un contrôle fiscal. Les impôts épluchent systématiquement leurs comptes, craignant des abus des clubs à propos d'indemnités pouvant être en partie défiscalisées, au titre du préjudice subi...

Tirs au but après 90 minutes ?

Plus de prolongation en cas d'égalité lors des matches de Coupe de la Ligue ? Cette éventualité a été récemment évoquée lors d'un conseil d'administration de la Ligue nationale. Les clubs se plaignaient de ces demi-heures qui pèsent parfois lourdement dans les jambes de leurs joueurs, surtout dans les périodes où ceux-ci doivent aligner trois matches dans la semaine. Du coup, certains suggéraient de passer directement à l'épreuve des tirs au but. Il a été décidé pour l'instant de ne rien changer, mais ce projet pourrait être adopté la saison prochaine...

Les anciens de Suède préparent 2002

L'Auberge de la Restonica, à Corte, dont Dominique Colonna est le patron, était la semaine dernière une bonne adresse du passé. Outre le maître de lieux, treize de ses collègues, « anciens de Suède», Fontaine et Piantoni en tête, s'y étaient réunis. Pour remuer les souvenirs de la Coupe du monde 1958 et de leur troisième place, mais aussi du Mondial 98 : leurs difficultés à se procurer des places pour certains matches leur ont permis de mesurer les limites de la gratitude de leurs contemporains. Du coup, pour ne pas être pris au dépourvu, Colonna et ses collègues ont décidé de préparer dès aujourd'hui leur déplacement pour le Mondial 2002, au Japon et en Corée du Sud.

Photo Daniel BARDOU

Photo SIPA PRESS

Zola, footballeur modèle

Si on s'affaire ainsi autour de Gianfranco Zola, c'est pour une cause qui va droit au cœur de l'Italien de Chelsea. Il s'agit en effet de prendre ses mesures pour réaliser une statue de lui, qui entrera prochainement au Football Hall of Fame. Cette institution est, aux footballeurs évoluant en Angleterre, ce que le musée Grévin est aux personnalités en France.

Photo MAXPPP

Pour Beckham, le pardon c'est dans la Porsche !

Ce chasseur de chez Christie's – qui est à Londres ce que la salle des ventes Drouot est à Paris – a toutes les raisons de prendre grand soin de cette belle Porsche bleue. En sus de sa cotation à *l'Argus*, le véhicule a en effet une valeur affective inestimable, que trahit sa plaque d'immatriculation : VDB, comme Victoria et David Beckham. La Spice Girl, surnommée Posh Spice (et non Porsche Spice !), et son célèbre fiancé ont en effet décidé de mettre leur voiture en vente aux enchères au profit d'une association caritative. Les Anglais ont apprécié, et Beckham, qui avait beaucoup à se faire pardonner du Royaume-Uni après son expulsion qui a ruiné les chances de son équipe lors du Mondial, en a un peu retrouvé le sourire.

Proisy met la pression sur la Ligue

Patrick Proisy est un ardent défenseur de la totale autonomie économique des clubs professionnels. A ce titre, il estime que la négociation des droits audiovisuels ne doit plus être effectuée globalement par la Ligue nationale de football, mais par chaque club. Pour appuyer sa démonstration, le patron du RC Strasbourg assure que, si l'organisme de tutelle du football pro ne lâche pas sur ce point, la Ligue pourrait se retrouver piégée par ses propres arguments : « En allant au bout de ce raisonnement, cela signifie que si, demain, un club pro est en dépôt de bilan, il serait logique que la Ligue soit appelée pour combler son passif... »

La vidéo protège Ortega

Ariel Ortega, comme tous les joueurs très techniques et rapides, a l'habitude de se faire « massacrer » sur les pelouses. Avec son imprésario Antonio Caliendo, son club, la Sampdoria, et ses sponsors, Nike et Pepsi, l'intenable dribbleur argentin a peut-être trouvé la parade pour se protéger. Tous ont en effet décidé de souscrire une assurance de 60 millions de dollars (220 MF) auprès de la Lloyd's, pour la bagatelle de 3 millions de dollars (16 MF) de prime annuelle. Classique ? Pas tout à fait, car, pour accepter ce contrat, la compagnie d'assurances a exigé que tous les matches d'Ortega soient filmés par un cameraman attitré. Le but est d'enregistrer toutes les actions litigieuses susceptibles de blesser leur client, afin de pouvoir engager, le cas échéant, des poursuites contre les adversaires fautifs. Une première qui risque d'inspirer d'autres initiatives similaires. Verra-t-on bientôt des dizaines de caméras autour des pelouses pour satisfaire de tels contrats ? On n'arrête pas le progrès...

Chiffres

5. *C'est, en millions de francs, la somme que, selon la rumeur, Le Havre aurait perçue du PSG au titre de dédommagement pour le brusque départ en milieu de saison de son entraîneur, Denis Troch. Au fait, on prononce « Troche » ou « Troc » ?...*

18. *C'est, en minutes, le temps total des interventions d'Aimé Jacquet dans* Au cœur des Bleus, *l'émission consacrée vendredi dernier par Mireille Dumas aux héros du Mondial. La confesseuse de France 2 avait, au préalable, enregistré une heure et demie d'entretien avec l'ex-sélectionneur de l'équipe de France. Celui-ci souhaitait un entretien « long ». Mais à la fin, le tournage terminé, il s'est exprimé : « C'était vraiment long ! »*

UN AVANT-CENTRE SUR SON NUAGE

Maurice à la recherch

TINTIN. *L'OM, toujours invaincu grâce à sa victoire (1-0) contre Lens, s'affiche rayonnant à l'image de Florian Maurice. L'ancien avant-centre de Lyon et du PSG flambe à Marseille après une saison dernière difficile à Paris et un départ houleux de Lyon, il y a deux ans, qui le rendent aujourd'hui revanchard.*

Photo Alain de MARTIGNAC

« Je me refuse à n'être qu'un buteur. J'ai toujours été aussi un passeur. »

Les hasards du calendrier sont parfois troublants. En moins de quinze jours, Florian Maurice va rencontrer consécutivement avec l'Olympique de Marseille ses deux anciens clubs, Lyon et Paris. Deux villes où il a laissé des regrets, assez en tout cas pour s'avouer « revanchard aujourd'hui » et souhaiter accrocher ces deux équipes à son tableau de chasse. « Je sais que je vais être sifflé à Lyon. Le public m'en veut parce que mon départ de l'OL *(NDLR : pour un transfert de 41 MF)* s'est mal passé. Comme pour Bruno Ngotty, le club ne voulait pas me laisser partir. J'estime pourtant qu'après treize ans j'avais le droit d'aller découvrir de nouveaux horizons. L'an dernier, lorsque nous sommes allés jouer à Gerland avec le PSG, j'ai été conspué à mon entrée sur le terrain. Ça m'a profondément affecté et j'ai raté mon match. Jeudi, je serai une nouvelle fois marqué par Florent Laville, mon meilleur pote qui m'avait « bouffé » l'an dernier. Mais ce coup-ci, je serai plus fort dans ma tête et je veux réussir quelque chose. »

Florian Maurice sera animé de la même volonté de revanche dix jours plus tard au Stade-Vélodrome contre le PSG. Même avec le recul, il n'a toujours pas digéré la sévérité avec laquelle on l'a jugé (ni la façon cavalière dont Charles Biétry l'a transféré pour 35 MF sans même juger nécessaire de l'avertir alors qu'il lui avait pourtant promis qu'il resterait au club), tandis qu'on portait aux nues Marco Simone. « Il y avait deux poids deux mesures et un vrai décalage dans la presse et dans l'esprit des supporters entre ce qu'on disait de moi et la réalité. »

En ce début de saison, Maurice (huit réalisations) est mieux placé que l'Italien au classement des buteurs et aimerait bien s'offrir le pied de nez supplémentaire de marquer contre son ancien club qui a choisi de se séparer de lui quitte à perdre de l'argent. Rolland Courbis ne peut que se féliciter de ce choix étrange concernant « un joueur qui n'a que vingt-quatre ans, plus complet que Papin au même âge », lui qui depuis six ans garde l'œil sur Florian Maurice, certain qu'il fait partie, « avec Bruno Ngotty et Ludovic Giuly, des trois monstres formés à Lyon ».

Pour le PSG, Florian Maurice avait perdu de sa valeur en se blessant à la cheville l'an dernier lors du match PSG-OM – signe du destin ? Trois semaines d'indisponibilité suivirent. « Pour le bien du club, j'ai voulu revenir trop vite », se souvient Maurice. A courir vainement après une condition physique fluctuante, il ne retrouvera jamais ses sensations et, condamné au banc, s'enfermera dans la spirale du doute.

Pour Courbis, cette blessure, intervenue un peu moins d'un an après sa rupture du tendon d'Achille le 2 septembre 1996, et qui l'a tenu huit mois loin des terrains, n'est pas le signe d'une fragilité quelconque, mais bien celui d'une mauvaise gestion du joueur. « Moi, explique avec morgue l'entraîneur de l'OM, ce qui m'aurait étonné, c'est que Flo ne se blesse pas. Il a joué intégralement tous les matches du début de saison avec un début en fanfare puisque son duo avec Simone a tout de même permis au PSG d'inscrire 15 buts en quinze matches. Mais, à ce rythme-là, son organisme ne pouvait pas tenir, surtout en sortant d'une demi-saison quelques mois auparavant. »

L'entraîneur de l'OM, qui s'avoue « inquiet lorsque ses joueurs sont en forme », est persuadé qu'il tient le secret de la réussite avec son système de roulement. Contre Brême, Monaco et Metz, Maurice n'a pas été titularisé. « On ne peut pas faire autrement si on veut qu'il garde du rythme et de la fraîcheur toute l'année », assure Courbis. « Il m'avait annoncé la couleur lorsque j'ai signé mon contrat, reprend Flo. Je savais que nous tournerions sur le banc. Mais nous le vivons tous bien parce qu'à chaque fois Rolland nous explique pourquoi, il nous laisse au repos. A Paris, Ricardo, qui est quelqu'un de beaucoup moins expansif, ne m'a pas donné de raisons valables et je le supportais mal. »

« JE ME SENS DE PLUS EN PLUS MARSEILLAIS »

Mais ce n'est pas la seule raison pour laquelle Florian Maurice rayonne à Marseille. Il y a d'abord, outre le climat clément, la passion de cette ville pour le foot, qu'il ne soupçonnait pas avant de poser ses sacs en Provence. Affaire de circonstances : Maurice s'est révélé à la Division 1 tandis que l'OM la quittait. « C'était la saison 1993-94. Nous étions venus jouer à Marseille avec

...e du temps perdu

Lyon et, l'avant-veille, l'OM, qui nous a tout de même battus 3-0, venait d'apprendre sa relégation administrative en D 2. »

Pendant trois ans, trois années où Maurice marque successivement 15 et 18 buts avant de se blesser en 1996, l'OM, englué en D 2 et remonté discrètement en D 1 (11e à la fin de la saison 1996-97), existe à peine. Florian ne remarque pas la passion de cette ville pour son club, pour le foot. Il ne sait pas sur quel piédestal sont placés les joueurs. Il le découvre aujourd'hui avec ravissement, persuadé que la chaleur du public et du climat marseillais a facilité son intégration : « Honnêtement, en tant qu'ancien du PSG je m'attendais à être bousculé par le public en début de saison. Je ne l'ai pas été, sans doute parce que j'ai eu la chance de marquer très vite durant les matches amicaux et dès la troisième journée de Championnat. Je crois également qu'ici les gens sont connaisseurs. Ils ont compris que je n'étais pas qu'un buteur. A Paris, tout le monde était persuadé que j'allais inscrire 30 buts dans la saison. Alors, forcément, il y a eu une déception. Je me refuse à n'être qu'un buteur. J'ai toujours été aussi un passeur. Comme Dugarry, j'aime aller au mastic et peser sur le match, quitte à ne pas marquer. C'est pour cela que la philosophie qu'il y a ici me convient bien : la performance individuelle passe bien après la performance collective. »

Maurice revit également à l'entraînement. « A Paris, je ne faisais que rarement, et toujours à mon initiative, des exercices spécifiques pour travailler les gestes du buteur. On n'arrêtait pas de courir dans les bois et de faire des oppositions. Ici, le footing le plus long ne dépasse jamais trente minutes ! En revanche, nous passons beaucoup de temps à faire des quatre-quatre, à bosser les automatismes de jeu. Comme à Lyon. »

Le schéma tactique mis en place par Courbis semble également lui convenir beaucoup mieux. « A Paris, nous jouions à deux dans l'axe avec Marco Simone. Ici, je retrouve des situations semblables à celles que j'ai connues à Lyon, avec trois ou quatre véritables attaquants. Quand, autour de moi, il y a Dugarry, Ravanelli et Pires, c'est un vrai plaisir. Ils te filent de ces galettes ! C'est le système idéal pour un avant-centre. »

Plus Florian Maurice s'éclate à Marseille, plus sa rancune à l'égard de ses anciens clubs s'estompe. Les jours mauvais se diluent dans les souvenirs. Mais ce n'est pas forcément bon signe pour Lyon et le PSG. Car un sentiment nouveau est en train de naître chez celui que le Vélodrome surnomme désormais Tintin : « Je me sens de plus en plus marseillais. » Il entend fermement le prouver ces quinze prochains jours. A bon entendeur...

JEAN-PHILIPPE BOUCHARD, à Marseille

Le « turn-over » des attaquants de l'OM

	MATCHES JOUÉS	MINUTES JOUÉES	TITULAIRE	ENTRÉ	SORTI	REMPL. NON ENTRÉ	BUTS
RAVANELLI	17	1 346	16	1	8	0	8
MAURICE	18	1 340	16	2	7	0	10
DUGARRY	17	982	11	6	12	1	6
CAMARA	15	645	5	10	1	1	3
MOURET	4	58	1	3	1	3	0
MOSES	3	50	0	3	0	0	0
Maximum possible	18	1 620	-	-	-	-	-

Autour de Florian Maurice et Maurizio Ravanelli

Pour l'instant, le turn-over de l'OM dans le secteur offensif s'effectue prioritairement autour de Fabrizio Ravanelli et de Florian Maurice, ainsi que le montre le tableau récapitulatif *(ci-dessus)*. Naturellement solides et résistants, l'Italien et l'ex-Lyonnais sont sinon indispensables du moins très précieux pour conserver le ballon et perturber la relance adverse.

On notera que le roulement établi par Courbis leur a permis d'économiser l'équivalent de 3 matches sur les 18 qu'a disputés l'OM (14 en Championnat et 4 en Coupe d'Europe). Maurice a participé à toutes les rencontres alors que Ravanelli en a sauté une (à Bastia, pour une douleur au tendon d'Achille), mais les deux hommes ont joué un nombre de minutes quasi identique.

Plus sollicité cet été, sortant de deux saisons difficiles à l'étranger, Christophe Dugarry est davantage ménagé par son entraîneur. Il a cependant disputé tous les matches sauf un (il resta sur le banc contre Sochaux), et s'est montré souvent décisif (détonateur du fameux retour de 0-4 à 5-4 contre Montpellier, il est aussi le meilleur buteur de l'OM en Coupe d'Europe avec 3 buts).

On précisera aussi qu'il était titulaire lors des quatre derniers matches de Championnat. Christophe a en tout cas confirmé son retour au premier plan après son étonnante aventure du Mondial, ce qui n'est pas rien.

D'abord confiné à un statut de remplaçant, Titi Camara a su se faire une place à part. Il est un joker redoutable, d'autant que son style extrêmement spectaculaire lui a permis de gagner les faveurs du public marseillais.

Au contact des joueurs de haut niveau qui sont ses voisins, le Guinéen a repris sa progression, et s'il y aura toujours du déchet dans son jeu, s'il sera toujours un peu soliste, il devrait rendre de plus en plus de services à son équipe.

Mouret et Moses complètent l'effectif, le jeune international Espoirs ayant eu la malchance de se blesser gravement d'entrée de jeu lors du premier match où Courbis l'avait titularisé au départ.

J.-J. V.

« Temps de passage » de Maurice

SAISON	CLUB	MATCHES	MINUTES JOUÉES	BUTS	MOYENNE	TOTAL BUTS SAISON
1994-95	Lyon	14	1 224	5	245	15
1995-96	Lyon	13	1 157	8	145	18
1996-97	Lyon	4	(blessé) 340	-	-	-
1997-98	PSG	13	1 104	7	158	7
1998-99	OM	13	1 037	8	130	?

Un 9 entre 8 et 10

L'avant-centre de l'OM a inscrit huit buts en Championnat, dix depuis le début de la saison si l'on ajoute ses deux buts en Coupe de l'UEFA. Arrêt sur images.

Après quatorze journées et deux tours de Coupe de l'UEFA, Florian Maurice est le meilleur buteur de l'OM toutes compétitions confondues, à égalité avec Fabrizio Ravanelli. Le chiffre est rond comme le ballon, « Flo » a planté dix buts, des statistiques flatteuses. Huit buts en Championnat, la moyenne de l'avant-centre est supérieure à 0,5 but par match. Ce qui représente presque un tiers du nombre total des réalisations marseillaises (29 buts). D'autres éléments sont à souligner :

❑ **1.** Florian a réalisé deux doublés à l'extérieur et l'OM s'est à chaque fois imposé. Deux buts à Strasbourg lors de la 9e journée (victoire 2-0 de l'OM), deux buts à Nancy lors de la 13e journée (victoire 3-2 de l'OM). Autant dire que Maurice affectionne tout particulièrement les pelouses de l'Est, puisque c'est également lui qui avait marqué à Brême, lors du match aller des seizièmes de finale de la Coupe de l'UEFA (1-1). Tout comme il affectionne les « services » de Dugarry qui lui a offert quatre buts en Championnat.

❑ **2.** Florian a deux autres constantes. Il marque le plus souvent du pied droit (5 buts), à la réception de centres, soit du plat du pied, soit en reprise de volée. Maurice, en joueur complet, sait également mettre sa tête pour convertir (2 buts face à Montpellier et à Strasbourg) ses occasions en buts. Enfin, demandez à Barthez ce qu'il pense de son pied gauche. Il s'agit du dernier but de Florian au Vélodrome, le but du K.-O., synonyme de victoire de l'OM sur Monaco lors de la 12e journée. Il a en outre cette précieuse faculté de pouvoir débloquer la situation, en ouvrant très souvent le score pour ses couleurs, en seconde période notamment (5 buts sur 8). Que ce soit face à Montpellier, Rennes, Toulouse, Strasbourg, Monaco ou Nancy, Florian a ouvert la marque et, du même coup, la voie du succès pour son équipe (excepté le nul concédé face à Rennes).

Enfin, il est aussi efficace à domicile (4 buts) qu'à l'extérieur (4 buts). Même s'il se complaît à dire que « le classement des buteurs n'est pas important, ce qui compte, c'est que l'OM soit champion... »

OLIVIER SCHWOB

BORDEAUX ET MONACO AU JEU DES COMPARAISONS

Benarbia, le retour d'

REGARD. *A Monaco, Ali Benarbia avoue ne jamais avoir senti autour de sa personne une considération totale, au contraire de ce qu'il vit à Bordeaux où il assure prendre une nouvelle dimension. Il entend le prouver au stade Louis-II jeudi.*

On l'avait laissé déçu, frustré par une troisième saison monégasque où il regrettait qu'on ne lui ait pas manifesté plus de confiance. Ali Benarbia est ainsi : il donne tellement aux autres sur le terrain qu'il aime qu'on lui rende aussi l'amour, l'admiration, la reconnaissance qu'il mérite. Homme de responsabilité, joueur hors norme, il a trouvé avec le Bordeaux d'Elie Baup une terre d'accueil et de conquêtes à sa mesure. Le prince de la dernière passe est un homme d'échanges et de respect. A Bordeaux, il parle, il écoute, il offre et il reçoit. L'équilibre est respecté, et Ali, plus serein, prend alors une nouvelle dimension. « Je n'ai pas changé, j'ai toujours évolué à ce niveau, simplement à Martigues on ne me connaissait pas, à Monaco il y avait trop de stars », affirme ce garçon qui plus que jamais donne l'impression de savoir où il va. Comme partout où il passe, direction le sommet. Libres propos avant un Monaco-Bordeaux de premier choix jeudi...

Bien dans sa peau de Girondin, il file grand train.

Photo Daniel BARDOU

Bordeaux, une nouvelle famille.

« Ici, à Bordeaux, je retrouve des sensations que j'ai connues à Martigues. L'impression d'appartenir à une famille, tout le monde se comprend, va dans le même sens. On est à l'écoute des joueurs, à leur disposition dès qu'ils ont besoin d'aide. A Monaco, c'était différent : là-bas, on considère que le joueur, en fonction de son statut d'international, de son salaire ou de l'argent qu'il a coûté au club, doit se débrouiller tout seul, assumer. Moi, je pense que, dans le football de haut niveau, les joueurs ont besoin d'une aide psychologique, d'une écoute. Ici, je me suis vite intégré. Mon caractère me permet de m'adapter assez facilement. Cela s'était bien passé lors de ma première année à Monaco, c'est encore vrai ici à Bordeaux où l'on fait vraiment tout pour me faciliter la tâche. Je pense aussi savoir ce que je peux apporter à une équipe, comment adapter mon jeu à ce qui existe déjà.

A Bordeaux, ce qui est intéressant, c'est le dialogue. Entre nous, les joueurs, d'abord : on prend plaisir à être ensemble, à se retrouver en dehors des matches ou des entraînements. Bien sûr, les résultats comptent pour beaucoup dans ce genre d'ambiance. A Monaco, je ne peux pas dire que j'ai ressenti un bonheur énorme, une fièvre. Par exemple, quand on a été champions, on était contents bien sûr, mais il manquait quelque chose. Je pense que c'est incomparable avec ce que doit ressentir le joueur qui est champion avec Marseille ou même Bordeaux. Là, tu fais plaisir à tes dirigeants, ton entraîneur, tes amis, mais aussi à toute une ville. A Monaco, le titre, on l'a vécu plus égoïstement, mais on ne pouvait pas faire autrement. C'était, pour nous les joueurs, un truc à nous. Car le bonheur, c'est aussi le public. A Bordeaux, c'est 20 000 au minimum à Lescure, mais, en Coupe d'Europe, il y a eu des affluences plus réduites. Je crois que les gens n'ont pas encore complètement oublié la période dorée des années 80, avec Giresse, Tigana, les titres et les Coupes de France. A Monaco, il n'y a rien, aucune passion. Parfois, tu te demandes même pour qui tu joues, si tu défends vraiment une couleur. C'est ce que je ressentais, et comme en plus la communication interne n'est pas franchement au point, parfois tu te demandes pourquoi tu joues. Alors, au moment de partir, j'étais très attiré par les foules anglaises. Mais après une semaine en Angleterre, à discuter avec plusieurs clubs, l'envie est passée. Il faut aussi compter avec l'environnement, le bien-être de ton épouse, de ta famille. Il n'y a rien de mieux pour un joueur que d'être reconnu chez lui ; mon plus gros plaisir, c'est d'être reconnu comme un joueur important en France. »

« A Monaco, Benarbia, ce n'était pas commercial »

La course au titre. « Quand j'ai dit qu'on pouvait être champion, c'était par rapport à des objectifs personnels. Je joue toujours pour être champion. Je l'ai été en D 2 avec Martigues, en D 1 avec Monaco. Et quand je suis arrivé en Principauté, je l'ai dit au président Campora : " On sera champion au moins une fois pendant mes trois ans de contrat. " Je constate qu'en trois ans on a terminé deuxième, premier, puis troisième. Et qu'on a atteint deux demi-finales européennes. Bien sûr, je ne suis pas le seul responsable, mais j'estime avoir contribué à ces bonnes perfor-

un prince

Trois ans à Monaco, c'était assez : il n'était pas dans ses intentions de prolonger son séjour en Principauté.

Photo Didier FEVRE

mances. Mais, à Monaco, les bons résultats sont souvent attribués à l'entraîneur, ou alors aux joueurs internationaux. C'est un club où l'on aime bien dire qu'on possède untel ou untel, qui sont internationaux. Ou des vedettes. Quelque part, je ne me suis jamais senti reconnu comme quelqu'un d'important là-bas. Pourtant, Monaco marchait bien parce qu'il y avait Benarbia. Entre autres. Mais Benarbia, ce n'est pas commercial. A Bordeaux, il n'y a pas ce genre de problèmes : le statut est moins important, ce qui compte c'est le groupe. Ça convient bien à ma mentalité. Je suis venu ici pour être champion, c'est clair. Chaque fois que je jouais contre Bordeaux avec l'ASM, je trouvais que c'était une équipe plaisante, qui remontait bien le ballon. Ce qui manquait, c'était l'envie de gagner absolument. J'essaie de l'apporter comme à Monaco... C'est bizarre Monaco : ça ronronnait. Ici, c'est différent. Tu sens l'envie de remonter une équipe, jusqu'au plus haut niveau, de retrouver les grandes heures d'autrefois. Alors champion, pourquoi pas ? Marseille est fort et n'a pas encore perdu. J'attends de voir sa réaction après sa première défaite. Chez nous, les joueurs commencent à bien revenir physiquement ; l'entraîneur peut commencer à faire tourner. La progression est possible dans beaucoup de secteurs : le placement, surtout la constance tout au long des 90 minutes. Comme tout le monde est à l'écoute et cherche à avancer, je suis assez optimiste. »

« Je ne suis pas un joueur de devoir, mais un joueur de feeling »

Le style Benarbia. « J'ai toujours aimé la passe, c'est la base de mon jeu. A Bordeaux, je me retrouve plus souvent dans des positions proches du but. J'y prends aussi beaucoup de plaisir, et en plus je reçois aussi de bons ballons. A Monaco, je n'étais presque jamais dans ces situations, en raison des consignes. Il y a presque toujours eu trois milieux défensifs, et moi. Le jeu devait passer par moi, mais j'avais aussi bien plus de travail de replacement à effectuer qu'ici. Presque autant que les demis défensifs. Devant, je n'avais plus le jus suffisant, ce qui n'est pas le cas à Bordeaux. Je ne me considère pas comme un joueur de devoir, mais comme un joueur de feeling. C'est sans doute une des raisons pour lesquelles Tigana ne me maîtrisait pas assez à son goût. En plus, dans les grands clubs comme Monaco, les attaquants doivent absolument marquer, donc le jeu est fait pour eux, et ils sont plus égoïstes. C'est normal. A Bordeaux, on bénéficie de plus de liberté offensive. Et nous sommes deux meneurs de jeu avec Jo (Micoud). Il est vrai que j'avais plus de présence devant le but autrefois : je me suis peut-être trop focalisé sur le fait de donner la balle, sur la passe. C'est pourquoi sans doute je ne suis pas complètement reconnu. Aujourd'hui, les joueurs doivent faire la différence eux-mêmes. Le jeu l'exige, de même que le système, qui met en valeur les individus. »

Baup-Tigana. « Je connaissais déjà Elie, parce que c'est l'ami de Fabien Barthez, et qu'il nous est arrivé de déjeuner ensemble à Monaco. Il s'intéresse beaucoup à ce que les joueurs ressentent sur le terrain. Il écoute, il s'appuie sur l'expérience de quelques-uns, il y a une vraie discussion. Cela n'existait pas à Monaco. Elie croit dans le joueur et pense que sa réussite vient de son feeling. Il répète souvent qu'il est indispensable de prendre du plaisir sur le terrain. Et sans liberté, il n'y a pas de plaisir. Elie n'est pas sur le terrain, mais ne se montre pas jaloux. A Bordeaux, on considère plus les joueurs comme des gens responsables, des adultes. Chacun est mis devant ses responsabilités et doit les assumer. Dans le groupe comme à l'extérieur. A Monaco, quand un joueur parle, il donne toujours l'impression du gars qui se plaint. Alors qu'un joueur doit pouvoir s'exprimer, auprès de son entraîneur, de ses dirigeants, de ses coéquipiers, du public aussi, par l'intermédiaire de la presse. Mais la grosse différence se situe au niveau de l'échange, de la communication. Tigana, ce n'est pas que je l'aime ou que je ne l'aime pas. On n'a pas eu de mauvais ni de bons rapports : on n'a quasiment pas eu de rapports, tout simplement. C'est dommage : quand je suis arrivé, je me suis dit qu'être à son contact devait être enrichissant. J'attendais beaucoup de lui par rapport à son expérience de joueur. Mais il ne s'est rien passé. Il a essayé de venir me parler au début, mais ça n'a pas marché. Après, il n'a plus cherché à dialoguer, moi non plus d'ailleurs. Je n'ai jamais vraiment eu besoin d'un entraîneur pour me dire ce que je devais faire. Je pense bien analyser les choses tout seul. Mais on aurait dû s'apporter davantage. Enfin, si en trois ans ça ne s'est pas fait, c'est que ça ne devait pas se faire. En revanche, avec Elie, on confronte vraiment beaucoup de choses. L'échange entre les joueurs et le staff technique est essentiel pour faire avancer une équipe et l'amener à son maximum. »

« J'attendais beaucoup de Tigana, mais entre nous il ne s'est rien passé »

Monaco-Bordeaux. « C'est toujours un match particulier, mais de mon côté c'est plus un clin d'œil qu'une véritable émotion. Je suis content de voir Victor, Titi, David, Fabien, Franck, mais bon, pour le reste, le club, le public, ça ne me fait pas grand-chose. C'était plus important pour moi la première année où je suis revenu à Martigues, avec Monaco. En plus, on avait gagné 4-0, alors... Il s'agit surtout d'un match important pour le Championnat. Pour nous comme pour eux. Ils sont loin aujourd'hui, mais ils peuvent revenir. Il suffit de regarder l'effectif et de se dire que des blessés comme Djetou, Legwinski, Lamouchi vont reprendre la compétition. Monaco n'est pas mort, loin de là. »

JEAN-MICHEL BROCHEN,
à Bordeaux

Beaujouan bon joueur

PHILOSOPHE. *Le nouvel entraîneur havrais semble avoir bien encaissé la lourde défaite (4-0) subie à domicile dimanche soir face au PSG. Lui qui demeurait invaincu depuis son intronisation, il y a un mois, se dit satisfait de son travail à la tête du HAC et heureux de cette expérience tardive en première ligne.*

« Le score est gênant... » Joël Beaujouan est déçu. Devant un public qui s'était déplacé plus nombreux qu'à l'habitude, son équipe a été balayée par un adversaire parisien retrouvé... « et hyper-réaliste ! » « On a bien essayé de revenir au score, mais nos adversaires nous ont contrés. Ils étaient vraiment très inspirés en attaque... »

Naïfs et timorés, les joueurs havrais leur ont grandement facilité le boulot. « Peut-être avons-nous un peu joué cette rencontre avant dans nos têtes. Les gars avaient à cœur de réaliser un bon match, ils voulaient bien faire. Mais Paris avait un gros potentiel... »

Maintenant, il en faudrait plus pour abattre ce jeune quinquagénaire qui serait resté encore longtemps dans l'ombre si les circonstances ne l'avaient poussé sur le devant de la scène. « Ce n'est pas parce qu'on a brutalement perdu qu'on va jeter tout ce qu'on a fait de bon depuis cinq semaines, affirme l'entraîneur normand. Il faut savoir apprécier les moments agréables et faire face quand c'est plus dur. Nous allons tirer les enseignements de cette défaite. »

Fidèle adjoint, Joël Beaujouan aimait sa fonction et il ne l'aurait pas quittée si Denis Troch n'avait pas été prié par Artur Jorge de le rejoindre au plus vite au PSG. Sans doute sa modeste carrière de gardien, « 400 matches en D 2 », ne le prédisposait pas à un parcours d'entraîneur plus exposé, plus brillant. Fataliste, il ne s'en formalisait pas. « Oui, je me contentais de ce rôle d'adjoint qui, dans tous les clubs, a d'ailleurs pris de l'importance au fil des saisons. Je m'accomplissais totalement dans cette tâche. Jamais je n'ai cherché à passer devant. J'ai toujours travaillé dans le respect et l'harmonie avec les quatre entraîneurs que j'ai côtoyés au Havre. »

Photos Alain de MARTIGNAC

« JE SUIS UN INTÉRIMAIRE, POUR L'INSTANT »

Cela fait aujourd'hui près de onze ans qu'il est en Normandie, lui le natif de Besançon. « Je n'ai pas la mémoire des dates, mais je crois que je suis arrivé ici en 1987-88. C'est Mankowski, avec qui j'étais à Amiens, qui m'a demandé de le rejoindre. » Le duo a fonctionné pendant cinq ans, puis Guy David, René Exbrayat et Denis Troch se sont relayés.

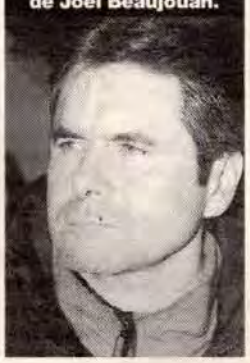
« Au contact de tous, j'ai appris des choses au niveau de la gestion des joueurs, des matches. Il faut faire la synthèse, voir ce qui est bien et ce qui ne l'est pas. Mais sans vouloir copier. Je dois rester moi-même. » Ce qui n'est pas le plus facile. S'il est resté très proche des joueurs, dont il était le confident au temps où il n'était aussi que le second, Joël est désormais obligé de trancher. « J'ai, en effet, des choix à opérer, mais aussi des comptes à rendre à mon président. Et je ne vous parle pas du côté médiatique... »

Il assure qu'il a dépassé l'âge de perdre le sens des réalités. « Je ne vais pas me prendre la tête. Je suis lucide. Là, je suis en première ligne, mais je suis un intérimaire, pour l'instant. »

N'empêche, il a pris goût à ses nouvelles responsabilités. « Je dois dire également que la proposition de mon président m'a rempli de fierté. Pour moi, le HAC est une référence. C'est mon club ! Je suis ici pour le servir. Je fais tout pour justifier la confiance qu'on m'a toujours accordée. Là, je vis à fond cette expérience. C'est vrai, la pression est beaucoup plus grande, il y a un côté stressant. Je suis davantage sollicité, j'ai moins de tranquillité, mais il y a une certaine agitation autour qui me plaît bien. Je me doutais aussi que la route serait longue et que viendraient un jour des heures plus difficiles. Pour moi, quoi qu'il arrive, le plus important est de ne pas éprouver de regrets. »

C'est pour cette raison qu'il s'est lancé dans l'aventure avec enthousiasme. Bruno Baronchelli, autre technicien maison, dit de lui : « Il a l'expérience du haut niveau. C'est quelqu'un de méthodique et d'efficace, je ne doute pas qu'il soit capable de voler de ses propres ailes. Cela fait longtemps qu'il connaît le club, auquel il est totalement identifié, et c'est un atout supplémentaire. Je pense que chez lui l'idée de prendre l'équipe en main a mûri petit à petit. Il est probable que ça le démangeait un peu... » Joël Beaujouan confirme : « Bien sûr, j'en rêvais parfois un peu. Il faut avoir de l'ambition dans la vie. Mais je n'ai pas remplacé un entraîneur licencié. Je n'aurais jamais tenté de forcer le passage. »

VINCENT MACHENAUD,
au Havre



Jimmy Algérino, auteur du premier but parisien, et ses coéquipiers ont infligé un lourd revers au HAC de Joël Beaujouan.

Sochaux joue la carte jeunes

DÉCLIC. *A la barre du club doubiste depuis quatre journées, Philippe Anziani a décidé d'innover et de lancer les jeunes dans le grand bain. Les résultats semblent lui donner raison.*

Il y a ceux qui étaient du « groupe Hadzibegic » et ceux qui n'y étaient pas. Aujourd'hui, la classe biberon du FC Sochaux est enfin réunie pour le plus grand plaisir de leur nouveau coach, Philippe Anziani. En partant de l'arrière, on trouve donc Mickaël Ravaux (19 ans) à droite, Omar Daf (18 ans) à gauche, John Licina (22 ans) au centre, Anthony Sirufo (20 ans) dans l'entrejeu, Kamel Meriem (19 ans) en meneur de jeu, Danijel Ljuboja (20 ans), Pierre-Alain Frau (18 ans) et le petit dernier, Elhadji Diouf (18 ans) aux avant-postes. Telle est donc la composition de cette nouvelle vague jaune et bleu.

Qui sont-ils, d'où viennent-ils ? Excepté le jeune Serbe Danijel Ljuboja, venu de Yougoslavie à l'âge de treize ans pour intégrer le centre de formation de Sochaux, et Elhadji Diouf, originaire du Sénégal, le reste de la promo est de la région. Ils sont nés à Belfort, Audincourt ou Montbéliard et ont fréquenté ensemble le centre de formation, faisant leurs gammes en équipes de jeunes avant d'alimenter la « réserve » qui évolue en CFA 2.

L'ère Anziani débute donc avec une nouvelle génération ambitieuse, courageuse et de surcroît talentueuse. La génération des « soixante-dix-huitards ». 1978, un bon cru !

Et là où Faruk Hadzibegic posait des réserves et des garde-fous, son successeur a pris le contre-pied de cette politique de groupe figé et de titulaires indiscutables. Grâce à cela, Ljuboja, qui piaffait depuis deux ans déjà, a prouvé sa valeur en inscrivant son premier doublé en D 1 face à Montpellier.

La saine concurrence instaurée par Anziani semble porter ses fruits. Face à Bastia, la semaine dernière, il n'a pas hésité à sacrifier un joueur d'expérience, Philippe Raschke, au profit de Mickaël Ravaux. De la même façon, Dedebant, lui aussi titulaire avec Hadzibegic, a été remplacé par l'audacieux et prometteur Meriem, très fringant face à Bastia, et éblouissant au stade Lescure face à Bordeaux.

L'entraîneur sochalien veut innover. Il ne se contente pas de faire débuter les jeunes, il les responsabilise et leur propose un véritable challenge : sauver Sochaux, leur club, et devenir des titulaires à part entière. Les jeunes, de leur côté, ne se prennent surtout pas la tête. Ils ont faim de ballons, de matches de haut niveau et ne sont pas près de laisser passer leur chance. Avec ces joyaux, Philippe Anziani a de bonnes raisons d'être optimiste. Témoins ces sept points très précieux gagnés lors des quatre dernières journées, notamment l'excellent nul acquis à Bordeaux, qui permettent au FCSM de remonter à la seizième place au classement. Sochaux n'est donc plus la lanterne rouge et avant de recevoir le RC Strasbourg vendredi prochain, pour le compte de la quinzième journée, les Francs-Comtois peuvent à nouveau croire en leur bonne étoile.

OLIVIER SCHWOB

Noël Couëdel intronisé

Photo Patrick BOUTROUX

Entré en résistance depuis trois semaines, Louis Le Gallo, qui entendait arrêter et non pas démissionner, a fini par présenter sa lettre de... démission au maire Norbert Métairie dans le bureau duquel se trouvait Noël Couëdel. Ce dernier, comme prévu, a accepté de prendre les commandes du club breton.

Dans un premier temps, avant des élections qui auront lieu sous quinzaine, le successeur de Le Gallo a conservé celui-ci avec André Simon dans un directoire élargi à cinq membres. Les nouveaux venus sont : l'industriel locminois Jean Floc'h, sponsor du club, et André Garel, au FC Lorient depuis onze ans.

Noël Couëdel, qui souhaite faire de Lorient un « Auxerre breton », est allé vite en besogne. Homme de dialogue, de délégation, il envisage de nommer le président de la section amateur, Hervé Cristien, comme président délégué, et de créer un poste de directeur administratif salarié. Enfin, le directeur des rédactions du *Parisien-Aujourd'hui* n'exclut pas la possibilité de faire figurer Christian Gourcuff dans le directoire.

Par ailleurs, des contacts ont été établis avec Jean-Guy Le Floc'h, PDG d'Armor-Lux et de Produit de Bretagne, ainsi qu'avec Michel-Edouard Leclerc, séduit à l'idée de prêter son concours au FC Lorient. Côté jardin, celui du terrain, la piste Loko est toujours d'actualité. D'autres renforts sont envisagés pour compenser les départs prévus.

● Peter Schmeichel ayant annoncé à trente-cinq ans son intention d'émigrer vers le sud (Monaco ?), la **rumeur** d'un possible retour du gardien de l'équipe de France au Stade-Vélodrome courait les tribunes samedi soir à Marseille.

● Avant le coup d'envoi d'OM-Lens samedi soir, un **ruban rouge** a été déployé sur la pelouse du Vélodrome. L'OM voulait s'associer à la lutte contre le sida.

● Le défenseur marseillais **Patrick Blondeau** souffre depuis plusieurs semaines de vertiges qui seraient dus à un ancien accident de voiture. Il passe des examens pour connaître la gravité de son mal.

● Intéressés de près par les performances du jeune attaquant nancéien Soufiane Koné, deux émissaires de Parme et de la Juventus étaient venus le superviser samedi soir à Toulouse. Les deux clubs italiens auront sans doute remarqué la performance d'un autre jeune Lorrain, **Christophe Bastien.**

● Il n'y aura pas d'arrangement à l'amiable entre **Henri Kasperczak** et Bastia. Peu satisfait des propositions financières faites par le club corse, le technicien polonais a décidé de saisir le tribunal des prud'hommes.

● Artur Jorge ayant affirmé que **Jérôme Leroy** était intransférable, les dirigeants bastiais, qui comptaient s'attacher les services du milieu parisien, devront chercher ailleurs le joker réclamé par Laurent Fournier.

● Erratum. Le dernier but en D 1 de **Cédric Bardon** ne remonte pas à 1994 (*FF* du mardi 10 novembre), mais au 14 novembre 1997, contre Châteauroux (victoire 2-1, penalty, 90e).

● L'attaquant **Laurent Leroy,** qui fait banquette au PSG, pourrait devenir strasbourgeois. Claude Le Roy, présent vendredi à Paris, estime que l'ancien Cannois a le « profil pour plaire au public alsacien ».

● Régulièrement présent au Camp des Loges, Michel Benguigui, agent du joueur, s'est entretenu avec Charles Biétry sur l'avenir de **Nicolas Laspalles,** qui ne supporte plus son statut de remplaçant.

● Le milieu lorientais **Pascal Camadini** se remet doucement de son entorse. Absent à Strasbourg, il pense être en mesure de reprendre du service dès ce vendredi soir contre Toulouse.

● Le milieu rennais **Stéphane Grégoire** prend son rôle de capitaine très au sérieux. Sur le terrain, bien sûr, mais aussi après les rencontres, où il est toujours prompt à répondre à la presse.

● Spectateur d'OL-Montpellier en compagnie du sélectionneur suisse Gilbert Gress, **Marco Grassi** devrait faire sa rentrée jeudi pour la venue de l'OM à Gerland. L'attaquant était indisponible depuis trois semaines en raison d'un léger déplacement de la tête du péroné.

● Le milieu lyonnais **M'Saddek Senoussi** sera opéré la semaine prochaine pour « nettoyer » sa cheville encombrée par un morceau de cartilage.

● Les **Messins** Danny Boffin (contracture cuisse), Sylvain Kastendeuch (adducteurs) et Frédéric Meyrieu (hanche) sont ménagés en ce début de semaine. Leur objectif est d'être opérationnel pour le déplacement à Auxerre vendredi.

UN UKRAINIEN À L'ESSAI À METZ. Afin de pallier l'absence de Michele Padovano, indisponible jusqu'en avril prochain (cf. *FF* du 23.10.1998), le FC Metz met cette semaine à l'essai l'international ukrainien Sergueï Skachenko, 26 ans. Cet attaquant du Torpedo Moscou, auteur de 11 buts cette saison en Russie, est arrivé à Metz vendredi, et a assisté au match Metz-Nantes samedi soir.

Photo Michel DESCHAMPS

● Marcello Lippi et des membres du staff de la **Juventus** étaient samedi à Marseille. Officiellement venus « voir un bon match », leur regard s'est arrêté sur les attaquants susceptibles de pallier l'absence de Del Piero : Tony Vairelles et Fabrizio Ravanelli.

● Le capitaine du HAC, **Jean-Pierre Delaunay,** souffre toujours de contractures aux mollets. La semaine dernière, il est allé consulter un spécialiste à Paris. Les nouvelles sont plutôt rassurantes, puisqu'il ne s'agit que de problèmes musculaires.

● Déjà titularisé deux fois à l'extérieur, le Camerounais **Marcel Mahouvé** a été titularisé pour la première fois de la saison à La Mosson, samedi face à Auxerre (3-0).

● Appelé dans un groupe montpelliérain élargi, le jeune **Ahmed Madouni,** pensionnaire du CFA, et récemment retenu en équipe nationale des moins de 17 ans, n'a finalement pas figuré sur la feuille de match de Montpellier-Auxerre.

● Le groupe des douze européens qui bataillent pour la réforme de la Ligue des champions deviendra le groupe des quinze dès ce mardi. La réunion prévue à Madrid marquera l'entrée dans ce cercle doré de trois nouvelles institutions : le PSV Eindhoven, Benfica et... **Paris-SG,** qui rejoint ainsi l'OM. Parmi les sujets à l'ordre du jour : restreindre les possibilités de convocation des internationaux par leurs équipes nationales...

CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA LNF

Le Mexique est encore loin

Les Bleus ne sont décidément pas près d'embarquer pour le Mexique. Le conseil d'administration de la LNF, réuni vendredi au siège de l'un de ses partenaires, Cégétel, a confirmé le désaccord exprimé la semaine dernière par son président Noël Le Graët : il n'est pas possible de disputer cette Coupe des Confédérations fin juillet-début août 1999 comme envisagé initialement par Sepp Blatter, président de la FIFA, et Claude Simonet, président de la FFF.

« Cette date n'est pas opportune, confirme M. Le Graët, car à ce moment-là les Championnats européens seront en pleine reprise ou en pleine préparation. »

Même la suggestion avancée par le même Noël Le Graët de se rendre au Mexique début juin ne semble pas faire l'unanimité. « J'en ai parlé à Roger Lemerre et le sélectionneur estime que les joueurs qui auront disputé deux matches de qualification pour l'Euro 2000 *(NDLR : les 5 et 9 juin contre la Russie et Andorre)* auront surtout besoin de vacances. »

Il reste un vague espoir pour cette période-là, mais à condition que la Coupe des Confédérations se joue « en dix jours et deux matches au maximum », explique M. Le Graët. En attendant, le Mexique va revenir en plat principal ce vendredi devant le conseil fédéral, au siège de la FFF, et Sepp Blatter va avoir une éruption de boutons à force d'être « irrité » par cette nouvelle reculade française...

La solution serait peut-être celle que Noël Le Graët exprimait : « Que la FIFA, l'UEFA et les ligues professionnelles s'assoient une bonne fois autour d'une table pour discuter de ce problème. »

Le conseil d'administration de la LNF a également entériné vendredi dernier la démission de Joël Quiniou du poste de manager des arbitres d'élite qu'il occupait précédemment, après la motion de défiance votée par les arbitres d'élite. Quiniou, qui nous confiait vendredi dernier sa « volonté d'apaisement » après cet épisode, demeure néanmoins représentant du corps arbitral auprès de la LNF.

G. S.

UNE-DEUX

Léonard : « Changeons de mentalité ! »

Selon le latéral belge de Monaco, l'équipe doit retrouver un esprit collectif si elle veut en finir avec cette série d'échecs en déplacement qui mine sa saison.

« Philippe, comment expliquer que l'ASM ait perdu ses cinq dernières rencontres à l'extérieur ?

Il y a d'un côté des explications conjoncturelles, comme l'arbitrage à Bastia et à Marseille. Je crois que les arbitres ont eu peur de ne pas pouvoir rentrer chez eux.

Quant aux raisons, plus " profondes " ?

La plupart des buts que nous encaissons sont dus à des erreurs individuelles. Le coach a beau répéter les mêmes consignes, à chaque fois, un joueur lâche le marquage ou commet une faute de placement. Comme aucun de ses partenaires ne répare l'erreur, l'équipe le paie cash.

Est-ce dû à une absence de solidarité ?

Sûrement. Par exemple, à Bastia, nous ne sommes pas assez allés au mastic. Le coach nous l'a dit clairement. Selon lui, " chacun surveille sa petite personne ". En fait, nous n'effectuons pas assez d'efforts pour le collectif. Si nous voulons être dignes de nos ambitions, il faut changer cette mentalité.

De quelle façon ?

On ferme les portes du vestiaire et chacun fait son autocritique. Peut-être que Fabien Barthez et Franck Dumas devraient taper du poing sur la table. Ce sont les piliers de l'équipe et, s'ils poussaient une bonne gueulante, cela contribuerait à construire un nouvel état d'esprit. En tout cas, il faut tenter des choses, car cinq défaites à l'extérieur, c'est inadmissible ! Heureusement que l'équipe fait carton plein à Louis-II... Et encore, comme Bordeaux nous rend visite jeudi, il va falloir batailler pour conserver cette invincibilité.

Le 28 novembre, Monaco se déplace à Strasbourg. D'ici là, aurez-vous soigné le syndrome dont vous souffrez à l'extérieur ?

Pour frapper les esprits, Jean Tigana a programmé une séance vidéo pour ce début de semaine. Il a fait un montage des buts encaissés en déplacement et, pour chaque erreur, il va montrer le coupable du doigt. Cette méthode peut servir d'électrochoc.

Sera-ce suffisant pour que l'équipe redevienne candidate au titre ?

Si on veut être optimiste, on peut se dire qu'il reste vingt journées, soit soixante points à prendre. D'un autre côté, Marseille nous devance de treize points, c'est beaucoup ! Pour l'instant, l'OM a toute la réusssite, espérons qu'à un moment donné ça va tourner en notre faveur. »

Christophe LARCHER

CARNET

Ave, Romain !

Depuis que *France Football* est devenu bihebdomadaire, en mars 1997, le jeudi est devenu « jour de bouclage » pour Rémy Lacombe, rédacteur en chef adjoint chargé plus spécifiquement de l'édition du vendredi. La conscience professionnelle doit être une vertu familiale puisque son épouse, Hélène, a attendu la soirée du jeudi 12 novembre pour donner naissance à Romain dans une maternité parisienne du XVe arrondissement.

3 kilogrammes, 49 centimètres : telles sont les performances de ce bel athlète dont Laura, sa grande sœur, est si fière. Né comme papa en novembre et doté des mêmes initiales que son père, ce n'est assurément pas par hasard que Romain a choisi 1998, l'année du sacre mondial des Bleus, pour venir au monde ! Bienvenue à Romain et bravo à ses parents !

FIL ROUGE

MONTERO CHEZ LES BASQUES ? Latéral droit de Lorient, en fin de contrat en juin prochain, Jean-Louis Montero pourrait rallier son cher Pays basque. Un émissaire de l'Athletic Bilbao et un de la Real Sociedad étaient au Moustoir la semaine dernière. **UN KELLER PEUT EN CACHER UN AUTRE.** Le milieu strasbourgeois François Keller pourrait rejoindre son frère Marc en Angleterre. Il effectue cette semaine un essai à Fulham. **WÖRNS VERS LE BAYERN ?** Recruté par les précédents dirigeants du PSG et pas très heureux de son sort à Paris, Christian Wörns serait prêt à rentrer en Allemagne. Le Bayern Munich ne cache pas son intérêt pour lui.

Papin achève son vo

RETRAITE. *« Le talent, c'est le travail », chantait Brel. Jean-Pierre Papin aurait pu reprendre à son compte cette formule pour résumer une carrière toute en hargne et en volonté. Car, pour devenir le fort des surfaces, JPP n'a jamais lésiné sur les efforts en plus de treize ans de carrière pro. La facilité, lui, il n'a pas connue. Ses défenseurs attitrés non plus, d'ailleurs... Il devrait annoncer ce mardi à Rueil-Malmaison son retrait des stades et son jubilé, en juin, au Stade-Vélodrome...*

Par LAURENT CAMPISTRON et PASCAL FERRÉ

Bruges (1985-86). L'ÉCLOSION. Ballotté entre deux parents séparés (son père Guy est un ancien joueur pro de Boulogne-sur-Mer), élevé par sa grand-mère, le petit Jean-Pierre a mis du temps avant de se stabiliser. Très vite lassé par l'école, il décide à dix-sept ans de passer le concours de l'INF Vichy sans même prévenir ses parents. Il termine premier sur soixante-treize candidats. C'est le début de la faim de victoires et de réussites pour l'ex-Valenciennois. Pourtant, en dépit d'un parcours prometteur avec VA lors de sa période de stagiaire, personne ne se bouscule pour engager l'apprenti buteur en 1985, lorsque celui-ci se trouve obligé de quitter les lieux en raison des problèmes financiers que connaît son club. Bordeaux, Lens et Lille se renseignent bien, mais juste du bout des crampons. Papin opte alors pour la Belgique, où le FC Bruges, venu le superviser à cinq reprises, l'attend à bras ouverts.

Là-bas, tout s'accélère. Parti pour jouer à vingt-deux ans les doublures de Wellens sur le front de l'attaque, Papin profite de la blessure de son coéquipier pour faire son trou. Lors des dix premières journées de Championnat, il inscrit six buts. Et réussit un triplé retentissant en 32es de finale de Coupe de l'UEFA face à Boavista. « Lorsque j'ai entendu le public scander mon nom, je me suis senti planer pour la première fois de ma vie... » La redoutable machine à marquer est en marche. Au bout du chemin se trouve même un voyage retour pour une place dans un club français de premier plan. En l'espace d'une saison, tous ses buts ont été atteints.

Marseille (1986-92). L'EXPLOSION. Il est jeune, enfile but sur but et décline la nationalité française de surcroît. Un profil rare qui ne tarde évidemment pas à susciter intérêt et envie chez les ténors. Monaco, le premier à se mettre en action, croit décrocher le gros lot. Papin, pas encore aguerri aux soubresauts et finesses de telles tractations, se découvre, un peu hâtivement. « J'ai signé à Monaco. » C'était sans compter sur l'obstination de Bernard Tapie qui, pour bien souligner sa nouvelle politique de gros coups, finit par enlever le morceau pour 12 millions de francs. Le transfuge du FC Bruges débarque dans un parterre de stars : Giresse, Förster, Allofs, Bell... La greffe tarde à prendre. Durant les six premiers mois, Papin se cherche. « Je jouais trop comme à Bruges : j'attaquais autant que je défendais. » Résultat : les performances tardent à venir. Plus grave, celui que l'on surnomme désormais JPP doute après pareil manque de réussite. « C'est un truc qui ne m'était jamais arrivé auparavant : j'avais totalement perdu confiance en moi. J'avais même peur... d'être obligé de carrément quitter l'OM ! »

Placé pour la première fois de sa carrière sous le feu de la critique – un « JPP : J'en Peux Plus » titré par la presse marseillaise l'avait alors profondément touché –, le hargneux buteur réagit vite par la suite. Sa bonne bouille ronde hilare va venir hanter les esprits de toutes les défenses du Championnat. Retrouvant progressivement sa spontanéité, Papin entame son irrésistible ascension, faisant taire d'un seul coup tous ses détracteurs qui l'avaient classé trop hâtivement dans la catégorie des primaires. « Patator » prend son envol. Canonnier en totale réussite, titulaire indiscutable chez les Bleus aux côtés de son pote Cantona, le numéro 9 de l'OM devient vite l'idole du Vélodrome. Celui qui débloque toutes les situations, qui marque dans toutes les positions. Un mythe était né, celui du buteur à la tête d'enfant, réputé pour ses gestes aussi imprévisibles que spectaculaires, les fameuses « papinades », rebaptisées « papinettes » par Goethals.

Apprécié autant pour son efficacité que pour son caractère bonhomme et affable, Papin n'en finit pas de surfer sur la vague du succès. Devenu indispensable à l'OM – il porte le brassard à partir de 1989 –, il a même la réputation d'être dans les petits papiers du boss Tapie. Cinq fois meilleur buteur du Championnat (de 1988 à 1992), JPP ne se contente pas de marquer des buts, il prend du plaisir à marquer les esprits. Comme lors de cette finale de Coupe de France 1989 remportée 4-3 face à Monaco et au cours de laquelle il réussit un fabuleux triplé. Facétieux et en pleine confiance, JPP ne peut résister à la tentation d'aller « faire la bise à Mitterrand ». « Je me l'étais promis en cas de victoire. » Car il est comme cela, le gars Jean-Pierre : tenace et nature à la fois. Sacripant et sensible. Roublard et emporté.

Aussi, à l'annonce de l'obtention de son Ballon d'Or *France Football* en 1991 – le premier joueur français à décrocher pareille distinction à l'issue d'un parcours en Championnat hexagonal –, il ne peut s'empêcher

Jean-Pierre Papin

Né le : 5 novembre 1963, à Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais). 1,77 m ; 70 kg. **Attaquant. Première sélection :** 26 février 1986, France-Irlande du Nord, 0-0. **Dernière sélection :** 18 janvier 1995, Pays-Bas - France, 0-1. **Premier match en D 1 :** 5 août 1986, Marseille-Monaco, 3-1. **Dernier match en D 2 :** 24 octobre 1998, Guingamp-Le Mans, 1-1. **Premiers clubs :** Trith-Saint-Léger (1978-81), INF Vichy (1981-84).

yage en ballon

Photo Alain LANDRAIN

Jean-Pierre Papin sous le maillot de l'OM, ou le buteur acrobate.

de « sauter au plafond ». Une reconnaissance suprême (dédiée d'ailleurs à... Alain Casanova, le gardien réserviste de l'OM, qui subit chaque jour les rabs d'entraînement du forçat des « pralines » en tout genre), qui vient couronner une saison pratiquement parfaite avec un titre de champion de France, un de meilleur buteur, ainsi qu'une finale de Coupe de France et de C 1. Ah, Bari ! A l'issue de cette finale européenne perdue face à l'Etoile Rouge de Belgrade, les oreilles de Papin (si fréquemment mises en évidence par le croqueur de *L'Equipe,* Bernard Chenez) se mettent sans doute à siffler. Dans les vestiaires, Tapie ne fait pas dans la dentelle en s'adressant aux joueurs : « Vous pouvez rester, mais s'il y en a un qui se sent plutôt partant... » Dis, Jean-Pierre, pourquoi tu tousses ? Quelques mois plus tard, le 25 avril 1992 exactement, Papin, élu récemment joueur du siècle de l'OM devant Waddle, Skoblar et Boli, profite de son dernier match au Vélodrome face à Cannes pour annoncer au public son départ pour le Milan AC. « Il fallait que je parte », se justifie le neuf de cœur de la cité phocéenne.

Milan AC (1992-94). LA COMPÉTITION. A l'aube de la saison 1992-93, Papin signe donc avec une immense fierté dans le plus grand club du monde. Son rêve. Montant du transfert : 80 MF. D'emblée, il pense évoluer aux côtés du phénomène Van Basten. Mais, en Italie, JPP n'est plus le héros de Marseille, cet avant-centre indiscutable qui pesait tant sur les orientations tactiques de ses anciens entraîneurs. Avec Fabio Capello, le Français doit jouer des coudes avec Rijkaard, Gullit, Van Basten, Savicevic et Boban pour gagner l'une des trois places dévolues aux étrangers de ▶

TECHNIQUE

Un joueur d'instinct qui a su travailler

La trajectoire de Jean-Pierre Papin ne fut pas banale. Il est l'un des deux seuls joueurs, à notre connaissance, qui aient joué leur premier match en équipe de France sans avoir disputé une seule rencontre du Championnat national de Division 1*. Lorsqu'il débuta chez les Bleus, en février 1986 contre l'Irlande du Nord au Parc, sur un terrain verglacé et pour tout dire impraticable, il bouclait en effet sa première saison au plus haut niveau, mais sous le maillot du FC Bruges, en Belgique, où il s'était très vite taillé une jolie réputation de buteur. Formé à l'INF (Vichy, à l'époque), car son club, Valenciennes (D 2), ne possédait pas de centre, Papin était un joueur très fort physiquement (vitesse de course, tonicité musculaire, résistance, vivacité) et mentalement (courage, absence de complexes). Mais, techniquement, son profil était très contrasté. C'était déjà, à son arrivée à Marseille, juste après le Mundial mexicain de 1986, un artilleur d'exception. Sa frappe était sèche, mais c'était surtout sa capacité à tirer dans toutes les positions, sans se poser de questions et avec un pourcentage de ballons cadrés remarquable, qui attirait l'attention. Il était également très fort dans les appels de balle et les démarquages.

En revanche, il était moyen, pour employer un euphémisme, dans le reste du jeu, les passes, remises et surtout les contrôles. Mais JPP avait deux autres qualités décisives : l'instinct du jeu et surtout la puissance de travail et le sérieux. La légende s'est emparée du « rab » qu'il s'imposait après chaque entraînement en compagnie d'Alain Casanova, le gardien remplaçant de l'OM à la fin des années 80. Il ne faut pas oublier que dans le cours des séances collectives comme à l'occasion des matches, il accomplit des progrès techniques ahurissants au contact des joueurs de très haut niveau qu'il côtoya sous le maillot marseillais (Klaus Allofs, Enzo Francescoli, Eric Cantona, Chris Waddle, Abedi Pelé). A ce régime, au bout de deux ou trois ans, il avait comblé son retard, et il éclata d'abord au niveau national avec ses 25 à 30 buts par Championnat, puis en Coupe d'Europe avec Marseille (demi-finaliste puis finaliste de la C 1 en 1990 et 1991) et en équipe de France (le fameux sans-faute des Bleus de Platini lors des éliminatoires de l'Euro 92). Sa volonté lui avait permis de progresser non seulement dans ses points faibles, mais aussi dans ses points forts : l'efficacité et la frappe de balle.

Gêné par des blessures à Milan et surtout au Bayern, il n'y retrouva pas l'état de grâce des années marseillaises, mais, si on détaille ses stats italiennes, on s'aperçoit qu'elles sont tout à fait honorables au sein d'une équipe qui remporta deux fois le Championnat d'Italie et atteignit deux fois la finale de C 1 (Papin ne participant malheureusement qu'à la défaite contre l'OM et non à la victoire sur Barcelone).

Jean-Pierre Papin est, avec Just Fontaine, plus technique, moins explosif, mais doué du même formidable instinct de buteur, le meilleur avant-centre que la France ait jamais possédé depuis la reprise de 1945.

JEAN-JACQUES VIERNE

** L'autre fut Daniel Horlaville, qui joua une fois en équipe de France en 1969 contre la Roumanie alors qu'il portait les couleurs de Quevilly, club de CFA. Initialement disputé sous l'étiquette « Espoirs », ce match fut a posteriori réintégré dans le palmarès officiel de France A.*

chaque équipe en Championnat. A son arrivée, un premier sondage sur la cote de popularité des étrangers du Milan refroidit son enthousiasme : alors que Rijkaard et Van Basten culminent à 80 %, Papin, lui, n'obtient que 52 %. Son remplacement précoce (53e) par Massaro, lors de son premier match dans le Calcio contre Foggia (le 6 septembre 1992), le ramène définitivement sur terre. Jamais, en deux saisons, il ne deviendra un titulaire indiscutable. Même la deuxième année, quand Marco van Basten se blesse sérieusement, « Djipipi » reste régulièrement sur le banc. « Papin n'a pas réussi à Milan parce qu'on l'a mis en balance, observait à l'époque Bernard Tapie. Le mettre en balance, c'est le tuer. Il faut lui faire confiance, lui dire : " T'es le meilleur ! ", sinon c'est comme au tennis, il joue petit bras. »

Malgré son statut milanais d'intermittent du ballon, Papin se forge un beau palmarès : deux titres de champion, une Supercoupe et 32 buts marqués en 63 matches officiels. Milan dispute également deux finales de Coupe d'Europe des clubs champions. JPP participe à la première (celle perdue 1-0 contre l'OM à Munich) et suit la seconde des tribunes (celle gagnée 4-0 contre Barcelone). De quoi se sentir maudit...

Mais au-delà des titres, on ne reconnaît plus le buteur spectaculaire de l'OM. Adieu reprises de volée en pleine course et autres « cacahuètes » sous la barre ! Le collectionneur de papinades tourne désormais au but ordinaire. La faute à qui ? « Au Calcio, répond à l'époque l'intéressé. Ce n'est pas un Championnat fait pour les attaquants. Ici, on joue le 0-0. Si tu peux marquer à la 89e minute, tant mieux, mais avant tu ne bouges pas ! » A défaut de répéter à l'entraînement les gestes acrobatiques qu'il affectionne tant, Papin apprend donc à défendre et à presser pour répondre aux exigences tactiques de Capello. Tout ce qu'il gagne en dépense physique, il le perd en spontanéité. « Je l'avoue, j'ai régressé à Milan, disait-il avant de rallier le Bayern. Il était temps que je parte. »

Munich (1994-96). LA DÉSILLUSION. En arrivant à Munich, JPP arbore un large sourire. Il en est persuadé, le football total, tel qu'il est pratiqué en Allemagne, tranche avec la prudence italienne. Ici, les attaquants sont rois. Le Papin nouveau va donc s'engouffrer dans les espaces comme au bon vieux temps de l'OM. Ses débuts sont prometteurs : 9 buts en 10 matches amicaux ! Mais derrière, c'est le cauchemar... Une première blessure au genou (tendinite) l'arrête quelques semaines, alors qu'il n'a disputé que quatre matches de Championnat. Papin n'a toujours pas marqué et le public impatient du Bayern suspecte une blessure diplomatique qui masquerait sa méforme du moment. La presse prend le relais. Pour *Bild*, il est le « flop n° 1 » du Bayern. Un jour, alors que son entraîneur Trappatoni l'oblige à disputer blessé un match amical, JPP passe sa colère sur la porte d'un vestiaire. Il touche le fond. Une fois, il reviendra. Contre Schalke 04 (le 12 novembre 1994), il ouvre le score six minutes seulement après son entrée en jeu. Un coup pour rien. Son genou le trahit de nouveau. Lors d'une nouvelle opération, deux mois plus tard, on décèle enfin l'origine du mal : une décalcification des cartilages. Au total, JPP accumulera près de quatorze mois d'inactivité à Munich. Une éternité. « Jamais je n'ai pu jouer sous les couleurs du Bayern sans avoir mal quelque part. » A l'époque, brouillé avec quelques-uns de ses coéquipiers (dont Matthäus), peu soutenu par son club qui lui reproche ses voyages médicaux répétés à Marseille, il est tout près de tirer un trait définitif sur sa carrière.

Un peu plus tard, en août 1995, il trouve aussi le moyen de salir son OM, l'amour de sa vie, quand il confie sans précaution à quatre journalistes italiens dans un hôtel de Berlin que deux joueurs milanais étaient (sans doute) corrompus lors de la finale de C 1 OM - Milan AC de 1993. Scandale ! Papin démentira, mais Marseille ne lui pardonnera jamais. Sa deuxième saison bavaroise, la dernière, s'achève par une finale de Coupe UEFA contre Bordeaux. Titulaire à l'aller à Munich (2-0), il vivra la victoire des siens à Lescure (3-1) des tribunes, à cause d'une suspension. Après une soirée festive avec ses amis... girondins, JPP est oublié par ses coéquipiers, le lendemain matin, à l'hôtel. Peut-être un signe du destin.

Bordeaux (1996-98). LA RÉSURRECTION. Après quatre années de galères, Papin voulait rentrer en France. Marseille pas intéressé, c'est à Bordeaux qu'il débarque en 1996 avec l'enthousiasme d'un junior. Très souvent titulaire, il retrouve la gagne et marque des buts. Quand il s'use et baisse le pied au bout de quelques mois, Courbis le recule en milieu gauche à l'occasion d'un match de Coupe de France contre Toulouse Fontaines. JPP acquiesce, contraint et forcé : « Physiquement, j'ai du mal à accumuler les matches, à les enchaîner et à me dépasser. Je suis moins rapide, à moins que ce ne soit les autres qui aillent plus vite ! »

Il change aussi de philosophie, devient plus collectif : « Avant je disais " je marque ", maintenant c'est plutôt " on a marqué ". Son bilan au cours de ces deux ans est plutôt bon : 16 buts la première année avec Courbis, 6 la seconde avec Stephan, puis Baup, lequel ne lui réserve pourtant qu'un rôle de joker. Papin a toujours envie de jouer et cultive l'espoir un peu fou de séduire Aimé Jacquet. En vain. A défaut d'un Mondial, il disputera deux finales de Coupe de la Ligue. L'une et l'autre perdues. Il profitera de la dernière contre le PSG, le 4 avril 1998, pour gratifier le public du Stade de France de ce qui restera sans doute comme sa dernière papinade : un coup franc direct dans la lucarne droite de Fernandez, en fin de prolongation.

Guingamp (1998). LA RÉSIGNATION. Barré à Bordeaux, où il ne joue plus qu'une vingtaine de minutes par match, JPP amorce un ultime virage à l'intersaison. Il signe à Guingamp, fraîchement relégué en D 2. Le club breton, qui veut remonter illico, se plie aux exigences du buteur qui, sans manquer de professionnalisme, n'attache plus qu'une importance relative au football. JPP souhaite s'absenter deux jours par semaine pour retrouver sa famille, restée dans le bassin d'Arcachon. Avec sa femme Florence, Jean-Pierre y soigne l'un de ses quatre enfants, Emily, qui souffre depuis sa naissance d'une lésion au cerveau. Sous le charme d'une méthode contraignante, mais efficace importée des Etats-Unis – qui l'oblige aussi à se rendre deux fois par an à Philadelphie –, Papin s'implique de plus en plus dans le traitement de sa fille. Avec son épouse, il a même créé il y a quelques mois une association Neuf de cœur, pour promouvoir la méthode américaine. Guingamp accepte le deal. Mais, en retour, JPP peine à renvoyer l'ascenceur. Il ne marque que trois fois en douze journées et Smerecki l'envoie même un temps se ressourcer sur le banc. Miné par les mauvais résultats du club – d'ores et déjà éliminé de la course à la montée –, souffrant de l'éloignement de sa famille, Papin craque dans la semaine qui suit un énième match nul de Guingamp à domicile contre Le Mans (1-1), fin octobre. Il claque la porte des vestiaires du Roudourou et rentre chez lui après une dernière entrevue avec le président Salomon. Il ne reviendra plus.

L. C. et P. F.

Sa vie en Bleu...

Cinquante-quatre sélections, trente buts marqués, onze fois capitaine : Jean-Pierre Papin peut être fier de sa carrière internationale. Un brillant palmarès, certes, mais qui ne sera, hélas ! jamais parfait. La faute à la Bulgarie, un soir de novembre 1993, au Parc des Princes. La faute à Kostadinov, qui crucifia tout un peuple à la dernière seconde d'un but à la... Papin : boulet sous la barre ! JPP, lui, victime de crampes, n'était plus sur la pelouse.

« Ce match, je l'avais joué dix fois dans ma tête avant. Je m'étais mis une pression pas possible. Avec le stress, mon organisme a dû souffrir... » Adieu la Coupe du monde 1994 aux Etats-Unis ! Assurément le pire souvenir de la carrière du buteur français. Il n'a pas tout effacé, heureusement. Ni ses débuts prometteurs contre l'Irlande (0-0) sous les ordres d'Henri Michel, un soir glacial de février 1986 au Parc des Princes, ni son premier but en Bleu, marqué de la tête contre le Canada, à Leon (Mexique), le 1er juin de la même année. La France disputait alors son premier match de Coupe du monde au Mexique, et le petit Bleu de vingt-deux ans marquait l'unique but de la rencontre en fin de match.

Il en marquera beaucoup d'autres. Des buts d'avant-centre, plein d'opportunisme, et des buts plus spectaculaires, comme cette reprise de volée acrobatique réussie dos au but et en pivot, contre l'Espagne (20 février 1991), ou cette autre reprise en pleine course à l'entrée de le surface tchèque, à Bratislava, suivie quelques minutes après d'un raid solitaire ponctué d'un dernier dribble sur le gardien et d'un doublé d'anthologie (le 4 septembre 1991). C'est alors l'ère Platini, au début des années 90. La plus belle.

Sur le front de l'attaque tricolore, JPP joue les yeux fermés avec un certain Cantona. L'équipe de France n'a alors qu'une obsession : défendre et trouver le plus rapidement possible ses deux attaquants d'exception à l'impressionnante efficacité. Chez les Bleus, JPP et Canto sont alors indissociables. Quand l'un est absent, l'autre balbutie son football. Inséparables. Unis dans les victoires, comme lors du fameux sans-faute (8 victoires en 8 matches) des éliminatoires de l'Euro 92 ; unis dans les défaites, comme pendant la phase finale en Suède (élimination au premier tour), où JPP marqua les deux seuls buts français du tournoi (contre la Suède et le Danemark), ou comme plus tard contre la Bulgarie. Cette cruelle défaite sonnera le glas d'une génération, la leur. Malgré une dernière papinade contre la Belgique (retourné acrobatique) au Parc des Princes, en amical (25 mars 1992), un dernier but ordinaire contre l'Azerbaïdjan (13 décembre 1994) lors des éliminatoires de l'Euro 96, JPP jouera son dernier match international contre les Pays-Bas, à Utrecht, le 18 janvier 1995.

L. C.

Photo Alain de MARTIGNAC

Cinq ans jour pour jour après le fameux France-Bulgarie (1-2) qui priva JPP et les Bleus du Mondial 94 aux Etats-Unis, Jean-Pierre Papin parlera ce mardi de son avenir.

« L'après-football ne m'angoisse plus »

BILAN. *Si Jean-Pierre Papin a prolongé sa carrière jusqu'à l'âge de 35 ans, c'est peut-être, admet-il, parce qu'il avait peur de la nouvelle vie qui l'attendait. Mais aujourd'hui, il semble serein et revient volontiers sur les grandes étapes d'un parcours exceptionnel.*

« J'allais à Guingamp pour m'amuser. Hélas, ça ne s'est pas trop bien passé avec l'entraîneur... »

Photo Jean-Paul THOMAS/SIPA

« Jean-Pierre Papin, quand vous vous retournez sur votre carrière, quel jugement global portez-vous ?

J'ai compris qu'une carrière ne pouvait pas être composée uniquement de bons moments. Mais je suis fier d'avoir réalisé mon rêve. J'avais comme ambition d'être footballeur professionnel et de jouer en équipe de France. J'ai dépassé ces objectifs.

Quels sont les meilleurs souvenirs que vous conservez aujourd'hui ?

Mes six années à Marseille ! Les supporters de l'OM m'ont porté aux nues. Ils ont joué un grand rôle. Ils m'ont toujours soutenu, même quand ça allait moins bien. S'ils ne m'avaient pas poussé pendant six ans, il n'y aurait peut-être jamais eu " JPP ". Quand je suis arrivé, je n'étais personne. Quand je suis parti, j'étais quelqu'un !

Entre 1986 et 1992, il n'a manqué qu'une Coupe d'Europe...

A part ça, c'est vrai, il y a tout eu ! Il ne faut pas oublier qu'en 1991 j'ai été le premier Français évoluant en France à recevoir le Ballon d'Or. L'OM, c'est un mythe ! Je suis fier que ma carrière ait commencé à Marseille !

Après Marseille, il y a eu Milan, puis Munich...

Aujourd'hui encore, je ferais le même choix en ce qui concerne Milan. En revanche, je n'irais pas au Bayern. Malgré les résultats, ce fut le début de la fin. Et c'est là-bas que j'ai connu la blessure pour la première fois.

Avec le Milan AC, vous avez perdu la finale de C 1 en mai 1993 contre l'OM, à Munich. Ce fut sans doute une drôle de soirée, pour vous ?

C'était la deuxième finale que je perdais *(NDLR : après celle de 1991 remportée par l'Etoile Rouge, face à l'OM)*. Les autres Milanais avaient déjà gagné des Coupes d'Europe, pas moi ! Mais j'estime que cette finale, je ne l'ai pas jouée. Si j'avais été aligné dès le départ *(NDLR : Papin a remplacé Donadoni à l'heure de jeu)*, ça aurait peut-être changé les choses... Et quelque part, j'étais content que ce soit Marseille qui ait gagné.

Alors que Michel Platini, par exemple, a mis un terme à sa carrière à 32 ans, vous avez continué, vous, jusqu'à 35 ans. Pourquoi ?

Parce que j'avais encore envie de jouer. En tout cas jusqu'à il y a trois semaines. Après le Bayern, j'ai vécu deux saisons super à Bordeaux ! Je me suis refait une santé en Gironde, et c'est bien le plus important.

« AH ! LA FINALE DE LA COUPE DE FRANCE 89 ! »

Mais il y a eu ensuite Guingamp...

J'allais à Guingamp pour m'amuser, pour jouer davantage qu'à Bordeaux et pour relever le challenge d'une remontée immédiate en Première Division. Hélas ! ça ne s'est pas trop bien passé avec l'entraîneur. Je pensais que c'était jouable de passer trois jours par semaine à Guingamp et trois jours à Bordeaux où demeurait ma famille. Mais c'était ingérable ! Indirectement, cette situation a eu une influence sur ma façon de jouer, et il y a eu, pour finir, un clash avec l'entraîneur.

À qui la faute ?

Privé de sa famille, un footballeur professionnel est limité et n'a plus l'équilibre nécessaire pour donner le meilleur de lui-même. Mais Guingamp, pour moi, c'est davantage une anecdote qu'une erreur.

Quel est le souvenir le plus fort de toute votre carrière ?

La finale de la Coupe de France 1989, face à Monaco *(NDLR : remportée par l'OM, 4-3)*. Je marque trois buts, mais je rate un penalty. Avec quatre buts, j'entrais dans la légende... Mais c'était vraiment magique ! En plus contre Monaco, qui nous avait tenu la dragée haute pendant toute la saison...

Quels sont les techniciens qui vous ont le plus marqué ?

Tous m'ont apporté quelque chose, sauf Rehhagel, avec qui ça ne passait pas, à Munich.

Et quels sont les coéquipiers avec lesquels vous avez eu le plus de complicité ?

Alain Giresse, Klaus Allofs et Chris Waddle. J'ajouterais Dragan Stojkovic s'il n'avait été si souvent blessé.

Quel est votre meilleur ami dans le monde du football ?

Ça reste Marco (Simone). C'est le seul avec qui j'entretiens des relations vraiment fortes, aujourd'hui encore. Ensemble, on a vraiment vécu deux années extraordinaires à Milan. On n'était titulaire ni l'un ni l'autre, et c'est peut-être ce qui a renforcé nos liens d'amitié.

Est-ce que l'après-football vous angoisse ?

Non, plus maintenant. Je me suis longtemps posé des questions. C'est pour ça sans doute que j'ai joué jusqu'à aujourd'hui. Mais j'ai franchi un cap, et le brouillard s'est dissipé. Depuis quelques années, j'ai rencontré des tas de gens intéressants dont certains qui n'ont rien à voir avec le monde du football.

Qu'allez-vous faire, à présent ?

Aujourd'hui, je n'imagine pas ma vie sans football. Mais tout est possible.

Qu'est-ce qui vous a permis d'accomplir le parcours qui est le vôtre ?

Au départ, il y a le don, que possèdent tous les footballeurs professionnels. Ensuite, il y a le travail, le travail et le travail, sans oublier un peu de chance. Mais le travail est le plus important. Il représente 60 % du total. »

DOMINIQUE COURDIER

Sa carrière

1984-85

VALENCIENNES. Championnat de France (D 2) : 33 matches, 15 buts. **Coupe de France :** 1 match, 1 but.

1985-86

FC BRUGES. Championnat de Belgique (D 1) : 33 matches, 21 buts. **Coupe de Belgique :** 3 matches, 6 buts. *Vainqueur.* **Coupe d'Europe :** *4 matches, 5 buts.* **ÉQUIPE DE FRANCE :** *5 matches, 2 buts. 3e de la Coupe du monde.*

1986-87

MARSEILLE. Championnat de France (D 1) : 33 matches, 13 buts. **Coupe de France :** 7 matches, 1 but. *Finaliste.* **ÉQUIPE DE FRANCE :** 4 matches.

1987-88

MARSEILLE. Championnat de France (D 1) : 37 matches, 19 buts. *Meilleur buteur.* **Coupe de France :** 1 match. **Coupe d'Europe :** 8 matches, 4 buts. **ÉQUIPE DE FRANCE :** 4 matches.

1988-89

MARSEILLE. Championnat de France (D 1) : 36 matches, 22 buts. *Champion ; meilleur buteur.* **Coupe de France :** 10 matches, 11 buts. *Vainqueur.* **ÉQUIPE DE FRANCE :** 6 matches, 1 but.

1989-90

MARSEILLE. Championnat de France (D 1) : 36 matches, 30 buts. *Champion ; meilleur buteur.* **Coupe de France :** 4 matches, 2 buts. **Coupe d'Europe :** 8 matches, 6 buts. **ÉQUIPE DE FRANCE :** 5 matches, 4 buts.

1990-91

MARSEILLE. Championnat de France (D 1) : 36 matches, 23 buts. *Champion ; meilleur buteur.* **Coupe de France :** 5 matches, 7 buts. *Finaliste.* **Coupe d'Europe :** 9 matches, 6 buts. *Finaliste de la Coupe des champions.* **ÉQUIPE DE FRANCE :** 5 matches, 6 buts.

1991-92

MARSEILLE. Championnat de France (D 1) : 37 matches, 27 buts. *Champion ; meilleur buteur.* **Coupe de France :** 4 matches, 3 buts. **Coupe d'Europe :** 4 matches, 7 buts. **ÉQUIPE DE FRANCE :** 9 matches, 9 buts.

1992-93

MILAN AC. Championnat d'Italie (D 1) : 22 matches, 13 buts. *Champion.* **Coupe d'Italie :** 4 matches, 4 buts. *Vainqueur de la Supercoupe d'Italie.* **Coupe d'Europe :** 7 matches, 3 buts. *Finaliste de la Coupe des champions ; finaliste de la Coupe intercontinentale.* **ÉQUIPE DE FRANCE :** 6 matches, 3 buts.

1993-94

MILAN AC. Championnat d'Italie (D 1) : 18 matches, 5 buts. *Champion.* **Coupe d'Italie :** 2 matches. **Coupe d'Europe :** 6 matches, 4 buts. **Supercoupe d'Europe :** 1 match, 1 but. **ÉQUIPE DE FRANCE :** 8 matches, 4 buts.

1994-95

BAYERN MUNICH. Championnat d'Allemagne (D 1) : 7 matches, 1 but. *Finaliste de la Supercoupe d'Allemagne.* **Coupe d'Europe :** 3 matches, 2 buts. **ÉQUIPE DE FRANCE :** 2 matches, 1 but.

1995-96

BAYERN MUNICH. Championnat d'Allemagne (D 1) : 20 matches, 2 buts. **Coupe d'Europe :** 5 matches, 1 but. *Vainqueur de la Coupe des Coupes.*

1996-97

BORDEAUX. Championnat de France (D 1) : 32 matches, 16 buts. **Coupe de France :** 4 matches, 1 but. **Coupe de la Ligue :** 4 matches. *Finaliste.*

1997-98

BORDEAUX. Championnat de France (D 1) : 23 matches, 6 buts. **Coupe de France :** 2 matches, 3 buts. **Coupe de la Ligue :** 5 matches, 2 buts. *Finaliste.* **Coupe d'Europe :** 2 matches.

1998-99

GUINGAMP. Championnat de France (D 2) : 10 matches, 3 buts.

BILAN

CHAMPIONNAT : 413 matches, 216 buts. **Championnat de France (D 1) :** 270 matches, 156 buts. **Championnat de France (D 2) :** 43 matches, 18 buts. **Championnat d'Italie :** 40 matches, 18 buts. **Championnat de Belgique :** 33 matches, 21 buts. **Championnat d'Allemagne :** 27 matches, 3 buts. **COUPES :** 57 matches, 41 buts. **Coupe de France :** 38 matches, 29 buts. **Coupe de la Ligue :** 9 matches, 2 buts. **Coupe d'Italie :** 6 matches, 4 buts. **Coupe de Belgique :** 3 matches, 6 buts. **Coupe d'Allemagne :** 1 match. **COUPES D'EUROPE :** 56 matches, 38 buts. **ÉQUIPE DE FRANCE :** 54 matches, 30 buts. **BILAN GLOBAL :** 580 matches, 325 buts.

Gueugnon tape dans

ANNIVERSAIRE. *Le club de Saône-et-Loire devrait entrer cette semaine dans le cercle respectable des clubs ayant disputé 1 000 matches consécutifs en D 2 ou en D 1. Un exploit, surtout pour un petit chef-lieu de canton qui compte moins de 10 000 habitants.*

Photo Jackie DELOFFRE

Le FC Gueugnon de Thierry Saxemard (ici à la lutte avec l'attaquant de Wasquehal Xavier Dablemont) n'a pas quitté la D 2 depuis 1970, à l'exception d'une (trop) brève incursion en D 1 en 1995-96.

Créé en 1940, en D 2 depuis 1970, avec une unique et courte parenthèse en D 1 durant la saison 1995-96, le Football Club de Gueugnon dispute donc cette semaine son millième match dans les deux premières divisions nationales ! Le parcours de ce club atypique pourrait laisser croire que tout a été facile. Qu'il suffisait d'être là pour y rester. Mais la liste des équipes qui ont évolué à ce niveau, et qui ont été contraintes de baisser pavillon, est là pour démontrer le contraire : Dijon, Clermont, Toulon, Grenoble, Limoges, Avignon, Orléans, Mulhouse, Tours... Au total, plus de soixante clubs ont côtoyé les Forgerons gueugnonnais sans parvenir à demeurer à leur hauteur. En trois décennies ou presque, le FC Gueugnon a vécu de grands moments. Retour sur les plus marquants.

1970 : l'accession en D 2. Au cours de l'année 1969, que les Forgerons avaient débutée en éliminant l'OGC Nice de Marcel Aubour, alors en D 1, en huitièmes de finale de la Coupe de France, sur deux matches (2-3 à Gueugnon, 0-2 au stade du Ray), la D 2 professionnelle n'en finit pas d'agoniser : certains matches réunissent moins de 100 spectateurs ! Une réforme est devenue absolument nécessaire. Mais nul ne sait comment s'y prendre.

Si bien que lorsque les différents Championnats 1969-70 débutent au mois d'août, aucune formule n'a été définitivement adoptée. Le FC Gueugnon, qui n'a connu dans toute son histoire qu'une seule fois les affres de la relégation, en 1956, pendant la guerre d'Algérie, prend donc le départ d'un énième Championnat CFA dans le groupe Ouest.

Le conseil fédéral officialise, à mi-Championnat, sa décision de créer une D 2 composée de trois groupes (Nord, Centre et Sud) de seize équipes chacun. Le FCG, entraîné par Emile Daniel, occupe alors la sixième place de sa poule de CFA. Les Forgerons, qui ont pour adversaires des équipes comme Montferrand, Moulins, Lyon, Saint-Etienne, Montluçon, font un bon parcours retour, mais tout reste à faire à deux journées de la fin.

Le choc au sommet au stade de la Condamine de Cuiseaux, le « frère ennemi » de Saône-et-Loire, va tout déterminer. Une victoire de Gueugnon écarterait définitivement les Bressans de la course au Championnat national. Les Forgerons prennent le meilleur (3-2). Gueugnon, troisième, doit encore remporter son dernier match contre Montferrand. Mission accomplie sans trembler (3-1). Certes, l'accession ne déchaîne pas les passions du côté du stade Jean-Laville, mais l'essentiel est là : voici le FC Gueugnon propulsé en D 2 !

1979 : champion de D 2 ! Le successeur d'Emile Daniel en 1974, Casimir Nowotarski, prend à Gueugnon, selon ses propres dires, « un véritable bain de jouvence ». Ecœuré par le football professionnel qu'il a connu à Strasbourg, il trouve à Gueugnon l'occasion d'appliquer ses théories. Et elles font des ravages. Deux fois cinquième, puis sixième, barragiste en 1976-77 après une série de 25 matches sans défaite, Gueugnon commence à faire peur à toutes les équipes. La saison 1978-79 est véritablement épique. Les Forgerons, avec leur attaque de feu (Trivino, Duch, Albert, Stropoli, J.-C. Berthommier), réalisent quelques cartons mémorables, comme un 7-1 face au Toulouse FC de Fontaine et Rensenbrink. Au passage, les Jaune et Bleu épinglent même le grand Saint-Etienne de Rocheteau et Larios en huitièmes de finale de la Coupe de France (3-0, 0-2).

La fin du Championnat offre une lutte au couteau entre les Forgerons, Auxerre et Avignon. Le dernier match oppose justement, au stade Jean-Laville, Gueugnon à l'AJ Auxerre qui, elle, n'a plus rien à gagner. Les Avignonnais envoient un espion en Bourgogne pour s'assurer que les hommes de Guy Roux jouent bien le jeu, mais devant 10 000 spectateurs, sur une pelouse détrempée, Trivino, par deux fois, et Berthommier donnent au FCG la première place qui les propulse virtuellement en D 1.

Mais MM. Gin et Masson, dirigeants du club, rencontrent Fernand Sastre et Jean Sadoul (respectivement président de la FFF et de la Ligue nationale) à Paris. Les dirigeants gueugnonnais sont d'accord pour accéder en Première Division, mais à condition de garder le statut promotionnel. Refus du duo Sastre-Sadoul, qui brandissent le règlement : la D 1 est composée de 20 clubs à statut professionnel ! La proposition de Gueugnon est donc rejetée. Valenciennes, qui aurait dû être relégué en D 2, est repêché en Première Division.

1988 : enfin professionnel ! Le FC Gueugnon, véritable club corporatif puisqu'il était directement intégré à la Société des Forges de Gueugnon depuis sa création en 1940, a toujours vécu à l'abri des problèmes économiques grâce à la manne généreuse de cette puissante entreprise. Hélas, le club a pris de plein fouet la récession qui a touché la sidérurgie française depuis le début des années 80. Les plans sociaux se succèdent et le cordon ombilical ne pouvait résister à la pression. Economiquement mais aussi légalement, l'entreprise n'a plus les moyens d'embaucher des joueurs qui coûtent de plus en plus cher. La trilogie sport-emploi-reconversion est en panne.

le 1 000 !

Mais le club possède, à l'époque, un président, Louis Perdu, également directeur de l'entreprise, qui a de la suite dans les idées. A la fin de la saison 1986-87, il cherche le meilleur moyen de passer professionnel. Une démarche qui paraît impensable à l'époque. C'est du côté de Guingamp et de son président, un certain Noël Le Graët, que le FCG trouve sa voie. Un voyage éclair en avion dans les ex-Côtes-du-Nord permet à Louis Perdu, Gilbert Pithioud, président de la section football, et quelques collaborateurs de faire le tour du problème avec le futur président de la Ligue nationale. La décision est prise : le FC Gueugnon va passer pro en adoptant, le premier en France, les statuts d'une SAOS (société anonyme à objet sportif).

Mais la greffe prend mal. Le rejet est presque immédiat de la part d'une minorité à l'intérieur du club. Ceux-ci précipitent le club au bord du gouffre. Gueugnon n'en finit pas de jongler avec les fins de saison sportivement difficiles. La mise en place d'un centre de formation performant, l'affirmation des qualités du président Pithioud, l'arrivée de Roland Gransart permettent au club de sortir la tête de l'eau, jusqu'à cette fameuse saison 1994-95... Celle de la consécration et de la montée en D 1.

1993 : la relégation évitée d'extrême justesse. Gueugnon, qui n'avait pu accéder à la D 1 en 1979, sera beaucoup moins malheureux quelques années plus tard. En effet, la Ligue nationale décide de modifier les règles du jeu en faisant passer, en D 2, le nombre d'équipes de 36 (soit deux groupes de 18) à 22 (poule unique), au terme de la saison 1992-93. Le FCG, qui devait figurer parmi les dix premiers du groupe B pour demeurer en Deuxième Division, termine 11e, comme Mulhouse, 11e du groupe A.

La rétrogradation administrative du SC Toulon libère une place qui est offerte à Mulhouse, au bénéfice de l'ancienneté. Gueugnon paraît alors condamné, mais le miracle se produit : Lyon-Duchère, l'un des clubs qui devaient accéder à la D 2, ne présente pas toutes les garanties demandées. La Ligue nationale, puis la Fédération décident d'écarter Lyon-Duchère et maintiennent donc le FC Gueugnon en Deuxième Division.

1995 : l'apothéose. Les joueurs, qui étaient partis en vacances en étant persuadés de jouer la saison suivante en D 3, sont ravis de ce sauvetage inespéré arraché hors des terrains et ils assurent le maintien avec une relative facilité au terme de la saison 1993-94 (13e sur 22). Pourtant, à l'amorce de l'exercice suivant, tout le monde promet la rélégation aux Forgerons. A l'inverse, Marseille, Toulouse et Nancy font figure de grands favoris. Pourtant, la large victoire remportée à Saint-Ouen face au Red Star (0-3) place les Forgerons sur une excellente trajectoire. Les joueurs de Saône-et-Loire occupent la première place pendant quelques journées, figurent la plupart du temps dans le trio de tête, position qu'ils abandonnent cependant au creux de l'hiver pour ne la reprendre qu'à la 35e journée. La victoire à Nancy (0-2) constitue le tournant de la saison. Gueugnon termine 3e et pose une nouvelle fois sa candidature à la D 1.

Le club de Caen, relégué de D 1, envoie un huissier et un photographe à Gueugnon pour faire constater que le stade municipal Jean-Laville n'est pas conforme. La Ligue nationale exige que les installations soient mises à niveau avant le Championnat, soit en moins de trois mois. Alors, la mairie de Gueugnon, les collectivités régionales et départementales s'engagent à construire une tribune de 5 500 places. Pari tenu !

Le 19 juillet 1995, Gueugnon joue donc le premier match en D 1 de son histoire, contre Metz (0-0). Dix mois plus tard, le 18 mai 1996, les Forgerons disent au revoir à la Première Division, malgré une ultime victoire 2-1 sur le terrain du FC Metz. Dix-huitième sur vingt, Gueugnon n'échoue que d'un petit point pour le maintien, après avoir fait quand même match nul à Paris (1-1) ou à Monaco (0-0), et malgré des victoires sur les terrains du Havre (2-0) ou de Bastia (2-1) !

Le FC Gueugnon n'a donc vécu à ce jour qu'une seule saison en D 1. Mais l'avenir lui appartient.

Correspondance GILBERT BATUT

Gueugnon en chiffres

❑ **Bilan :** 28 saisons (27 en D 2 et 1 seule en D 1, en 1995-96). 355 victoires, 298 nuls, 344 défaites. 1 185 buts marqués, 1 130 buts encaissés (au 11 nov . 98). ❑ **Palmarès :** champion de France amateurs en 1947 et 1952. Champion de France de D 2 en 1979. Barragiste de D 2 en 1976-77. Accède à la D 1 en 1995. **Coupe de France :** demi-finaliste en 1991. Quart-finaliste en 1969 et en 1979. **Clubs de D 1 éliminés par Gueugnon en Coupe de France :** . – 1976-77 (32es) : Lyon 1-0 (à Chalon-sur-Saône). 1978-79 (8es) : Saint-Etienne 3-0 ; 0-2. 1992-93 (32es) : Metz 1-1 (4-2 aux tirs au but). ❑ **Les dix meilleurs buteurs de tous les temps :** A. Trivino (93), J.-Cl. Berthommier (60), Bandera (59), J. Duch (58), Albert et Traoré (51), Stropoli (48), G. Duch (39), Guenot (36), M. Delblouwe (34). ❑ **Les dix joueurs ayant joué le plus grand nombre de matches :** Alain Chaussin (482), Jean Acedo (410), José Duch (333), Michel Berthommier (322), Vincent Stropoli (320), Fernand Barek (311), Jean-Claude Berthommier (293), Franck Granger (287), Jean-Claude Buisson (255), Jean-Paul Mamessier (250).

Les Verts en tête *

CLUBS	TOTAL	D 1	D 2
1. SAINT-ÉTIENNE	2 131	1 790	314
2. NICE	2 129	1 554	575
3. CANNES	2 086	749	1 337
4. LILLE OSC	1 921	1 472	449
5. NÎMES	1 907	1 206	701
6. RED STAR	1 749	540	1 205
7. TROYES	1 175	296	879
8. SEDAN	1 099	656	443
9. LAVAL	1 051	494	557
10. GUEUGNON	999	38	961
11. AMIENS	909	0	909
12. CAEN	893	304	589
13. LE MANS	747	0	747
14. CHÂTEAUROUX	747	34	713
15. AJACCIO AC	715	220	495
16. GUINGAMP	711	110	601
17. NIORT	469	38	431
18. BEAUVAIS	455	0	455

** Nombre de matches (D 1-D 2 confondues) disputés par les clubs de l'actuelle D 2 (après 17 journées)*

Le 19 juillet 1995, le club issu de la Société des Forges de Gueugnon (photo ci-dessous) disputait face à Metz son tout premier match de D 1. Pounewatchy (à gauche) et le Messin N'Diaye se quitteront sur un score nul (0-0).

Photo Jean-Louis FEL

Le classement de Gueugnon en D2 saison après saison

Photo PRESSE SPORTS

Groeleken à Beauvais

A l'essai depuis quelques jours, l'ancien attaquant de Gueugnon, Henricus Groeleken, a signé à Beauvais jusqu'à la fin de la saison. Le Néerlandais de trente-deux ans, au chômage depuis juillet, vient renforcer le secteur offensif des Picards et pourrait débuter contre Cannes, ce mercredi.

❍ Contre Amiens, ce mercredi, les Stéphanois seront privés de leur milieu de terrain, **Papé Sarr,** qui est suspendu. En revanche, Robert Nouzaret, l'entraîneur des Verts, pourra compter sur les rentrées de Potillon et Charriéras, qui avaient été laissés au repos contre Ajaccio (1-1), et peut-être sur celle de Christophe Robert, qui a fait sa rentrée en CFA 2.

❍ Pour son déplacement à Ajaccio (1-1), **Saint-Etienne** avait affrété un avion d'une cinquantaine de places. Cette initiative a permis au club d'emmener quelques partenaires ainsi que quelques supporters du club.

❍ Déjà puni contre Gueugnon, et pour avoir été exclu du terrain par M. Duhamel contre Laval, **Robert Nouzaret,** l'entraîneur de Saint-Etienne, risque fort, après Ajaccio, de suivre la rencontre contre Amiens, ce mercredi, du haut des tribunes.

❍ Contre Lille (1-3), c'était le premier match de la saison au stade Moulonguet de **Samuel Meilley,** qui est revenu dans l'équipe d'Amiens après une longue pénitence sous l'ère Dos Santos.

❍ Quelques **visiteurs de marque** pour le match Amiens-Lille (1-3), avec la présence de Patrick Parizon, l'ancien entraîneur d'Amiens et joueur de Lille, d'Alain Giresse, l'ex-Parisien venu saluer son ami, du président Pascal Pouillot et de Marc Collat, qui fut l'éphémère directeur sportif d'Amiens avant de partir au centre de formation du PSG.

❍ Opéré d'un genou en août, l'attaquant niortais **Daniel Cousin** a fait son grand retour à Cannes (0-3) et est à nouveau entré en fin de match contre Beauvais (4-0). « Je suis un peu le porte-bonheur du groupe. Avec moi, l'équipe n'a encore jamais perdu », plaisante l'ancien Martégal, qui reste effectivement sur deux nuls en début de saison et sur deux victoires.

❍ Bonne semaine pour Niort et pour **Mark De Vries.** L'attaquant néerlandais, dont on attendait le premier but, s'est réveillé en marquant à Cannes (0-3) et en récidivant devant Beauvais (4-0).

❍ **Ajaccio** et **Saint-Etienne** ne s'étaient jamais affrontés en D 2. Mais six confrontations les avaient opposés au stade François-Coty, en Première Division. Le dernier duel remontait au 26 novembre 1972. Les Ajacciens s'étaient imposés 2-0, mais, au terme de la saison, ils avaient été relégués.

Metz a l'œil sur Troyes

Un célèbre émissaire messin a suivi attentivement la rencontre Troyes-Guingamp (2-1), mercredi dernier, au stade de l'Aube. Bernard Zénier était venu superviser Stéphane Morisot, prêté par le club lorrain à son homologue aubois en début de saison. Mais il se dit également que l'espion lorrain avait un œil avisé sur l'attaquant troyen Claude-Arnaud Rivenet, en fin de contrat en juin prochain avec l'ATAC.

Photo Jackie DELORME

UNE-DEUX

Jean-Luc Girard : « Le Red Star a besoin de repères »

Nommé en remplacement de Jean Sérafin, limogé à la va-vite en début de semaine dernière, le nouvel entraîneur du Red Star avait débuté par un match nul encourageant contre Châteauroux (1-1). Mais à Sedan, les Audoniens ont reçu une véritable giffle (5-0) qui montre au nouveau technicien banlieusard l'ampleur du travail à accomplir.

« Jean-Luc, on croyait le Red Star revigoré après votre prise de fonction contre Châteauroux (1-1). Mais Sedan est passé par là...

4-0 à la mi-temps, c'est un vrai scénario catastrophe ! Nous avons pris une énorme claque. Mes joueurs étaient pourtant pleins de bonnes intentions, mais les jambes ne suivaient pas. J'ai senti un grand état de fatigue, pas seulement physique. Je suis vraiment déçu, car on avait montré contre Châteauroux que nous valions autre chose. Mais bon, avec ce calendrier, on n'a pas le temps de gamberger.

Avez-vous été surpris par votre nomination ?

Oui. Rien n'était préparé. J'ai la confiance des dirigeants. Je ne m'imaginais pas refuser ce poste. Surtout quand je regarde notre potentiel, que j'estime intéressant. S'il n'y avait rien à tirer de cette équipe, j'aurais dit non.

A votre avis, qu'est-ce qui ne fonctionnait pas ?

Il y avait un mental défaillant et un état d'esprit qui n'étaient plus à la hauteur des exigences du club.

Vous étiez adjoint de Jean Sérafin. Vous sentez-vous également responsable des mauvais résultats ?

Oui, mais jusqu'à un certain point. Je ne dirigeais pas le groupe et je ne composais pas l'équipe. Le message ne passait plus entre les joueurs et l'ancien coach. Les relations se dégradaient. Mais c'était une affaire entre lui et l'équipe. Je n'étais pas en position de m'interposer, mais seulement de lancer des signaux.

Que pensez-vous apporter au groupe ?

De la rigueur et des repères. Je le répète, je dispose d'un potentiel de joueurs intéressants.

L'animation du jeu va-t-elle changer ?

Les expériences sont finies. Les gars ont besoin de stabilité et de repères pour se concentrer sur ce qu'ils savent faire. Nous évoluerons en 4-4-2. Ce dispositif restera le même jusqu'à la fin de la saison. On ne gagnera pas tous les matches, mais les joueurs ne diront plus qu'ils se sentent désorientés. Je vais les stimuler en intégrant à l'entraînement beaucoup de jeunes du centre de formation. Je ne refuse personne. Le groupe peut s'élargir à tout moment.

Le club vous a-t-il fixé des objectifs ?

On ne m'a pas donné d'échéances. La décision du club a été mûrement réfléchie. On m'a fait confiance pour faire tourner l'équipe. Mais, pour le moment, il faut vite oublier Sedan. »

Correspondance
FRÉDÉRIC LOMBARD

❍ **Alain Perrin** n'a pas apprécié la déprogrammation rapide, pour cause de retransmission télévisée, de son prochain match face à Wasquehal, avancé du mercredi 18 au mardi 17 novembre. L'entraîneur troyen ne s'est pas gêné pour le faire savoir aux journalistes d'Eurosport, présents à Caen.

GUEUGNON-VALENCE, LE 25 NOVEMBRE. Reportée en raison d'un épais brouillard, la rencontre Gueugnon-Valence, comptant pour la 16e journée, se disputera le mercredi 25 novembre.

❍ Il y avait un spectateur de marque à Laval, samedi dernier. Le président de la FFF, **Claude Simonet,** venu inaugurer les nouveaux locaux du district de la Mayenne, a présenté une réplique de la coupe du monde avant d'assister au derby de la Ligue du Maine contre Le Mans.

❍ En dominant Troyes (2-0), le **Stade Malherbe de Caen** a franchi la barre des 600 points en Deuxième Division. Le club normand compte désormais 601 points pour sa 18e saison à ce niveau.

❍ Le match **Caen-Troyes (2-0)** a laissé des traces. A Caen, c'est Olivier Bellisi qui a dû abandonner ses partenaires à cinq minutes de la fin, touché au genou. A Troyes, Jezierski a terminé avec le nez cassé tandis qu'Olivier Fugen, qui effectuait sa rentrée, n'allait pas au bout de la partie, victime d'un claquage.

❍ **Régis Brouard** rime avec vieux briscard. Après avoir lobé, il y a quinze jours, Malicki, le gardien niortais, le capitaine caennais a fait une nouvelle victime en mystifiant Weber, le gardien troyen, d'un geste similaire. « Plus les années passent, plus les gardiens ont tendance à jouer loin de leur ligne de but », justifiait Brouard, auteur de son sixième but de la saison.

❍ Opération commando réussie pour les employés du **Stadium Nord**. Malgré la pluie, ils ont remis le stade en état dans la nuit de samedi à dimanche dernier afin de pouvoir accueillir le match France A-Australie de rugby dans la foulée de Wasquehal-Cannes (1-1), disputé la veille.

❍ **Olivier Pantaloni,** le capitaine ajaccien, tenait à briller devant Saint-Etienne dont il porta les couleurs à la fin des années 1980. Il prêcha l'exemple et sortit à la 80e complètement épuisé.

❍ Satisfait du résultat à Laval, **Marc Westerloppe,** l'entraîneur du Mans, était d'autant plus heureux que c'était la première fois que son équipe n'encaissait pas de but en déplacement (0-0).

❍ L'ancien manager de la Berrichonne et futur directeur sportif de Rennes, **Patrick Trottignon,** était dans les tribunes de Châteauroux, samedi dernier. Une présence qui a porté bonheur aux locaux puisqu'ils se sont imposés contre Gueugnon (2-1).

L'énigme Tholot

Viendra ? Viendra pas ? Didier Tholot sera fixé ce mardi sur sa venue à Nice comme joker. La décision d'engager (ou non), dans le cadre d'un prêt, l'attaquant de Sion en dira long sur l'état des négociations entre le président niçois, Milan Mandaric, et le patron de la Roma, Franco Sensi, quant au rachat du club azuréen par les Italiens.

Bancarel entre Francfort et Nîmes

Ayant résilié définitivement son contrat avec Guingamp au début du mois, l'ancien attaquant breton Anthony Bancarel est parti faire un essai en Allemagne, à Francfort, sur les conseils du nouveau directeur sportif de l'Eintracht, Gernot Rohr, qu'il avait fréquenté lors de son passage à Bordeaux. Mais l'ex-Girondin serait également en contact avec un club français, en l'occurrence Nîmes Olympique, qui souhaiterait peut-être en faire son joker.

Photo Pierre LABLATINIÈRE

❍ Sous le coup d'une suspension, c'est des tribunes du stade Georges-Pompidou que **Bruno Metsu,** le coach drômois, a assisté au match Valence-Nice (0-0). C'est son adjoint, Denis Zanko, qui l'a suppléé sur le banc de touche.

❍ Auteur des deux buts troyens contre Guingamp, **Sladjan Djukic** ne figurait pas sur la feuille de match à Caen. Une explication à cela : le milieu aubois s'est fracturé deux doigts au cours du match contre les Bretons, et avait donc été laissé au repos par son entraîneur.

❍ Sur les cinq dernières journées, Sedan est, avec Saint-Etienne, l'équipe qui a pris **le plus de points** (11), juste devant Caen et Lille (10). Le Red Star est, à l'inverse, à la dérive. Les Audoniens se sont en effet contentés seulement de deux points depuis le 24 octobre.

❍ Le gardien nîmois, **Stanislaw Karwat**, qui a réalisé une excellente partie, est venu saluer son compatriote polonais, Marek Jozwiak, à l'issue de son match contre Guingamp (0-0).

Eyraud, le miraculé

RENAISSANCE. *Excepté le doublé Coupe-Championnat vécu avec l'OM en 1989, la vie de footballeur de Patrice Eyraud n'a pas toujours été rose. C'est pour cela que cette saison, à Créteil, après avoir vaincu la poisse et une sale maladie, il s'éclate à nouveau.*

Un clin d'œil par-ci, un autre par-là, un petit sourire toujours accroché au visage, Patrice Eyraud respire la joie de vivre. Dans le groupe cristolien, ça baigne. Patrice Eyraud s'y sent comme un poisson dans l'eau. « C'est vrai que l'ambiance dans le groupe est au top, et ça influe sans aucun doute sur les bons résultats de l'équipe », lâche-t-il, toujours rayonnant.

Sur son visage, aucune trace de rancœur, de revanche. Il n'en veut pas à la vie qui, pourtant, au cours de sa carrière, lui a joué de bien mauvais tours. D'opération en sale maladie, Patrice a dû endurer un nombre invraisemblable de coups du sort. Elle lui a même fait un sérieux tacle par-derrière, un jour de mars 1993, alors qu'il n'avait que vingt-six ans. Un genre de truc dont on ne se relève que très rarement : le cancer. Pourtant, il l'a vécu, comme les autres épreuves, pour s'éclater à nouveau à Créteil.

Les débuts. Originaire de Beausset (environs de Toulon), il joue naturellement au Racing de Toulon avant d'intégrer, à seize ans, le centre de formation de l'Olympique de Marseille. Deux ans plus tard, il joue son premier match en D 1, alors que l'OM est coaché par Gérard Gili. Il s'en souvient comme si c'était aujourd'hui : « C'était contre Laval au Vélodrome, et nous avions gagné 2-1. » Deux ans plus tard, en 1987, il signe son premier contrat pro. Marseille brille, l'ère Tapie vient de commencer. « Beaucoup de bons joueurs sont arrivés, se souvient-il. Giresse, Papin, Domergue... Côtoyer tous ces joueurs me permettait de progresser. Je ne pensais même pas à la concurrence. J'écoutais les conseils. »

Puis c'est le Bataillon de Joinville avec Roger Lemerre, l'actuel sélectionneur national. Problème, il doit jongler entre Joinville et Marseille, car il reste à la disposition du club pour les matches. « C'était difficile pour Marseille comme pour moi, explique-t-il, car on revient le vendredi matin, la veille des matches, et l'entraîneur ne sait pas trop où l'on en est. Ce qui fait que je n'ai pas trop joué cette saison-là. Sans doute, cela a freiné ma carrière. »

L'armée terminée, il réintègre l'OM. C'est le feu d'artifice. L'amalgame entre pros et jeunes fait merveille. Huard, Sauzée, Papin, Vercruysse, Eyraud et les autres rayonnent en Coupe de France comme en Championnat. A la sortie, c'est le doublé. « Cette année-là, j'ai joué 21 matches comme titulaire. C'est mon plus beau souvenir, d'autant que dans le même temps s'étaient ajoutées des sélections en équipe de France Espoirs. »

Banquette et clinique. L'OM de Tapie devient plus ambitieux. En 1989 débarquent les Moser et Francescoli... Patrice Eyraud fait un bon début de saison, Marseille est en tête. Mais, en septembre, Didier Deschamps arrive de Nantes. Eyraud effectue le chemin inverse dans le cadre de ce transfert. « On m'a dit que c'était pour mon bien. Qu'à Nantes j'allais m'aguerrir. Je venais de signer pro et je n'ai pas trop réfléchi. D'ailleurs, je n'avais pas le choix... » Mais quand il pose son sac chez les Canaris, Blazevic, l'entraîneur de l'époque, lui fait comprendre qu'il n'a pas besoin de lui. Patrice fait banquette. En six mois, il est cinq fois titulaire. C'est le premier grain de sable de sa carrière. Pas le dernier. De retour à Marseille, il est à nouveau prêté. A Toulouse cette fois. Patrice joue une dizaine de matches puis se blesse au tendon. « Il a fallu trois mois pour trouver d'où venait le mal. Finalement, c'est un petit bout de cartilage qui se promenait dans le talon. J'ai été opéré en février. » Saison terminée. Une de plus ! Mais Patrice garde le moral. Vu ce qui arrive, il vaut mieux.

La maladie. Remis de son problème au tendon, il retrouve l'OM à l'orée de la saison suivante (1991-92). Le club a pris une autre dimension. L'effectif est plus important, et c'est Ivic qui est à la barre. Pas pour longtemps, puisque Raymond Goethals arrive. Problème, « Raymond-la-science » a choisi un groupe et n'en change plus. Patrice est sur la touche et ne fait que quelques apparitions en fin de saison. Il choisit alors de retourner chez lui, dans le club de ses débuts, à Toulon. Transféré au Racing, il joue enfin. En coulisse, le déclin financier du club varois est amorcé. Il passe une saison difficile et doit se résoudre à partir pour Metz. Il y restera deux ans. « Là, j'ai retrouvé toute ma sérénité, je jouais, je n'avais plus de problèmes. Tout se passait bien, c'était une véritable bouffée d'oxygène. »

Sa bouffée d'oxygène, Patrice va la payer, alors que Metz commence à se montrer. Le destin, en effet, entre sur le terrain. Frappe Patrice. Mars 1993, le corps médical lui apprend la terrible nouvelle. Il a la maladie de Hodgkin (lymphogranulomatose). Autrement dit, il souffre d'un cancer... Heureusement, le cancer n'est pas encore déclaré. Il peut être soigné. « J'ai donc pu être traité rapidement, ce qui m'a sauvé. Mais c'est très dur à vivre. Tout s'écroule autour de vous. J'ai dû me battre pour guérir. Cela dit, j'ai très bien été entouré et ça aide beaucoup... » Pendant dix mois, Patrice est soigné à Marseille. Puis il reprend l'entraînement en octobre. Le foot, c'est aussi sa vie. « Reprendre le foot m'a beaucoup aidé moralement, avoue-t-il. C'est le but que je m'étais fixé. »

Une nouvelle galère. Tandis qu'il s'entraîne avec l'OM, Roland Gransart, le coach de Gueugnon, fait part à Gérard Gili qu'il recherche un joueur de son profil. Départ pour Gueugnon et la Première Division. Patrice signe jusqu'à la fin de la saison. « C'était pour moi une seconde jeunesse, un retour à la vie. » Il prend alors le chemin de Perpignan, en D 2. La poisse le rattrape. Nouveau problème au tendon. Opération. Puis nouvelle galère. Perpignan dépose le bilan. Patrice se retrouve au chômage. Blessé. Il passe une saison sans jouer.

Créteil. Mais le nouveau coach de Créteil, Bernard Simondi, toulonnais comme lui, se souvient de ce milieu élégant et clairvoyant. A la recherche d'un joueur de ce profil, il lui propose de venir faire un essai à Créteil. Essai concluant, il est relancé. Certes, il va de nouveau connaître une blessure en début de saison, au mollet, qui le tient écarté des terrains pendant un mois et demi. Mais, guéri, il retrouve sa pleine mesure dans le Val-de-Marne. Son plaisir de jouer est intact. Il se sent de nouveau renaître. Sa maladie, inguérissable dans 80 % des cas il y a une quinzaine d'années, est aujourd'hui soignée avec succès dans 90 % des cas.

Pour Patrice, enfin, l'horizon s'éclaircit. Un horizon sur lequel la Deuxième Division pourrait venir fleurir avec Créteil. Patrice le souhaite. Patrice le veut. Après tout, avec les tacles que la vie lui a fait subir, ce ne serait que justice.

Correspondance
JEAN LE FÈVRE

Photo Jean-Claude LAMY

Après tous les aléas qu'il a dû traverser, Patrice Eyraud retrouve les joies du terrain sous le maillot cristolien.

Patrice Eyraud

Né le : 18 décembre 1967, à Toulon. 1,73 m ; 66 kg. **Poste :** milieu. **Clubs :** Marseille (1987-89), Nantes (1990), Toulouse (1990-91), Marseille (1991-92), Toulon (1992-93), Metz (1993-95), Gueugnon (1995-96), Perpignan (1996-97), Créteil (1998-99). **Palmarès :** champion de France 1989, 1990 et 1992 ; vainqueur de la Coupe de France 1989. **Bilan :** 155 matches en D 1, 12 buts.

Pau partenaire du Croatia Zagreb

Pau vient de réussir un joli coup en signant un accord de partenariat avec le Hrvatski Darljiaovic, plus connu en France sous le nom de Croatia Zagreb. Le club palois s'est en effet mis d'accord avec le club croate pour procéder à un certain nombre d'échanges dès cette saison. D'abord, Zagreb viendra dans le Béarn pour une tournée avant que Pau n'aille disputer un match en Croatie. Mais surtout, le Croatia étudie la possibilité d'envoyer à Pau certains jeunes joueurs prometteurs, un peu juste pour la D 1 ou relevant de blessures.

★ Pour la première fois de la saison, samedi contre Pacy-sur-Eure, Louhans-Cuiseaux a raté un penalty. C'est le jeune arrière latéral **Samuel Allegro** qui n'a pas réussi à le transformer. Sans dommage, puisque les Bressans ont quand même battu les Normands (2-1).

★ Ecarté du groupe valenciennois depuis la quatrième journée (défaite à Pau 0-1), **Jean-Didier Leuregans** a fait sa rentré cette semaine. Il était titulaire à Martigues mercredi, et face à Thouars samedi. Avec un certain succès puisqu'il a marqué deux buts.

★ Comme à l'accoutumée lors des matches à domicile de Louhans-Cuiseaux, les sponsors et invités au club-house du stade du Bram ont désigné le meilleur joueur bressan du match Louhans-Cuiseaux - Pacy-sur-Eure (2-1) : c'est l'attaquant **Loïc Chaveriat** qui a hérité du poulet de Bresse du lauréat.

★ **Michel Pageaud,** le portier de Valenciennes, s'est donné une vilaine entorse sur une sortie anodine à la 16e minute du match face à Thouars (3-0). Pourtant, il a surmonté la douleur et est resté jusqu'au bout dans le but nordiste.

★ L'entraîneur mulhousien **Lamine N'Diaye** devait se passer de six joueurs samedi soir face à Ajaccio (1-2) : outre les suspendus Bourouina et P.-Y. David, Nallet (double entorse de la cheville), Billong (arrachement ligamentaire au pouce), Szklarek (problème de ménisque) et Gallou (problème récurrent à la cuisse) sont blessés.

★ L'attaquant d'Istres **Franck Priou** a récolté un carton jaune après avoir été pris en sandwich par deux joueurs de Créteil. A terre au coin des six mètres, il a reçu un avertissement alors qu'il pensait bien récolter un penalty qui ne semblait pas illogique.

★ **Réunion** vendredi dernier à Mulhouse entre les joueurs, les dirigeants et l'adjoint au maire chargé des sports, Gilbert Buttazzoni. Objectif : remobiliser chacun pour commencer une série victorieuse pour attirer un éventuel repreneur. Cela n'a pas servi à grand-chose puisque le club alsacien a été battu par Ajaccio sur sa pelouse (1-2).

★ A Istres, samedi soir, le défenseur de Créteil **Cédric Fontaine** a retrouvé le stade Bardin avec plaisir. Il est vrai que Fontaine fut un titulaire indiscutable du Istres d'Alain Laurier quand le club était en D 2.

★ **Patrick Payre** joue de malchance. Après avoir purgé trois matches de supension et s'être blessé à l'entraînement, le gardien de but de Saint-Priest s'est fait une déchirure au mollet pendant... son travail. Il est indisponible pour plusieurs jours. C'est le jeune Lionel Montero qui assure l'intérim.

★ En faisant chuter **Saint-Priest** sur son terrain (0-1), le Racing CF 92 a mis fin à une longue invincibilité des San-Priaux à domicile, série qui courait depuis un an et demi. A l'époque, l'ASSP évoluait également en National.

★ En 90 minutes face à Fréjus, l'attaquant angevin **Steve Savidan,** auteur des quatre buts du SCO, a trouvé autant de fois le chemin des filets que l'avait fait le groupe la saison dernière, entre janvier et mai.

★ Vainqueur mercredi à Thouars (0-1), puis samedi face à Fréjus (4-1), **Angers** est passé en quatre jours de la dernière à la douzième place. Mais l'entraîneur Christian Dupont ne s'enflamme pas. « Le classement ? Je ne le regarderai qu'au mois de mai. Nous sommes toujours convalescents. »

★ Encore incertain de disputer le match contre Saint-Maur à quelques minutes du coup d'envoi samedi, le défenseur martégal **Jean-Marc Edouard,** touché au genou gauche contre Valenciennes le mercredi précédent, a quand même pu tenir sa place pendant toute la rencontre.

MAUVAISES COÏNCIDENCES. Mulhouse a du mal à débuter ses rencontres. En effet, le club alsacien n'avait marqué qu'une fois dans le premier quart d'heure. C'était à Martigues, par Akim Aïbèche, à la 13e. Cela n'avait pas empêché les Mulhousiens de perdre 1-2. Samedi dernier, contre le GFCO Ajaccio, c'est encore Aïbèche qui a marqué, à nouveau à la 13e... et son équipe a encore perdu (1-2).

★ **M. Matthiot,** l'arbitre orléanais du match Louhans-Cuiseaux - Pacy-sur-Eure (2-1), était supervisé samedi soir par l'ancien arbitre international Guy Mouchotte. Le rapport devrait être bon à son sujet et à celui de ses deux assistants, tous trois impeccables.

★ Le défenseur de Valenciennes **Laurent Di Bernardo** a été victime d'une élongation à la cuisse lors du match de samedi dernier face à Thouars (3-0). Il a donc quitté le terrain prématurément (25e) et a été remplacé par Lachaab.

★ Après avoir récolté chacun un carton rouge mercredi à Fréjus, les Mulhousiens **Samir Bourouina** et **Pierre-Yves David,** automatiquement suspendus, étaient donc absents pour la venue du GFCO Ajaccio (1-2).

★ **Mulhouse** a subi sa troisième défaite de la saison au stade de l'Ill samedi contre le GFCO Ajaccio (1-2). Avec seulement 14 points en 14 matches, et 8 défaites, le club haut-rhinois a sans doute fait ses adieux aux illusions de remontée immédiate.

★ Retrouvailles à Istres entre les deux milieux de terrain **Gabriel Richter,** l'Istréen, et **Jean-Luc Gautier,** le Cristolien, opposés samedi. Tous deux évoluaient l'an passé à Mulhouse, en 2e Division.

Toyota aide VA

Beaucoup de publicité a été faite sur l'implantation dans le Nord d'une nouvelle usine Toyota. Il était question que la firme nippone sponsorise le Racing Club de Lens voisin. Mais c'est Valenciennes qui va finalement en profiter. En effet, le constructeur automobile japonais a annoncé jeudi dernier, à l'occasion de la pose de la première pierre de l'usine, près de Valenciennes justement, son engagement comme mécène du VAFC pendant deux années. Après la signature d'un partenariat officiel avec le Racing Club de Lens, ce cadeau des Japonais est la seconde bonne nouvelle de cette fin d'année. Ce qui réjouit bien entendu le président du club, Bernard Moreau. « C'est une preuve de reconnaissance, bien au-delà du symbolisme du rapprochement des couleurs rouge et blanc », puisque les footeux et les voitures ont le rouge et blanc en commun. L'entreprise venue du pays du Soleil-Levant ne laisse rien au hasard. Le choix de VAFC est motivé par une étude d'impact confiée il y a plus d'un an à un cabinet parisien et dont les conclusions ont été favorables au football valenciennois. La somme allouée est de 400 000 francs sur deux ans, afin de « dynamiser la formation du club ». Il a été annoncé également que ce premier geste se convertirait en partenariat dès la sortie de la première voiture des chaînes de montage.

ANNONCES CLASSÉES

Manchette
PUBLICITÉ

Service des annonces classées :
Tél. : 01.40.10.52.15

VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.,** à l'adresse suivante : **Manchette** service Annonces Classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Utilisez la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....

Adresse .....

.....

..... **Tél.** .....

Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 300 F TTC
Pour 10 lignes : 582 F TTC
Pour 15 lignes : 800 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 67 F

DOMICILIATION : supplément de 180 F
(cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

OFFRES

Club Régional Honneur (53) propose emploi jeune pour attaquant niveau CFA titulaire BE1 ou partie
Env. CV sous réf. 1224 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93405 Saint-Ouen

Urgent club DH Aquitaine cherche joueur – 26 ans niveau CFA pour emploi jeune au sein du club Bac obligatoire
Env. CV sous réf. 1226 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93405 Saint-Ouen

DEMANDES

Gardien de but 19 ans exp. D 1 - DH - Nat. 2 - CFA 2 cherche club France ou étranger ambit. avec poss. emploi
Tél. : 04-72-76-95-07 ou 06-82-64-03-27

Entraîneur football BE2 expérience cherche club France-étranger
Etudie toutes propositions
Tél. : 05-61-22-81-47

Attaquant niveau national cherche club niveau CFA-CFA 2
Etudie toutes propositions
Tél. : 06-86-03-24-24

DIVERS

Recherche journaux et magazines sur le football avant 1980 pour collection
Ecrire sous réf. 1225 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93405 Saint-Ouen

Pâques 99 9e tournoi international Club région Rouen Normandie catégorie – 11 ans, – 13 ans, – 15 ans, – 17 ans. - Pays : 1998 Croatie - Portugal Belgique - Angleterre Héberg. hôtel. 25 000 F lots. 700 joueurs
Renseignements : M. Cagnard D.
Tél. : 02-35-68-02-21

Nous sommes les seuls en France à diffuser l'*European Football Yearbook* par correspondance 270 F ou sur place
Polymedias 103, rue de Paris 94220 Charenton
Tél. : 01-48-93-10-10
Métro Charenton-Ecoles

SHEMSY S.A. Agents Commerciaux et VRP Multicartes
Equipements sportifs
sur départements clientèles existantes :
33 • 86 • 79 • 54 • 76 • 71 • 50 • 45 • 62 • 20
De nombreux autres départements disponibles
IMPORTANTES COMMISSIONS
• *Véhicule indispensable* • *Introduits dans milieux sportifs* •
Ecrire : **SHEMSY • 2 impasse de la Gare • 88230 FRAIZE**
Tél. : 03.29.52.30.00

Brown, l'exception anglaise

PRÉCURSEUR. *Si Gérard Houllier est récemment devenu le second entraîneur français d'un club anglais après Wenger, Bobby Brown reste le seul Britannique à avoir effectué le chemin inverse. Après Caen et Bourges, l'entraîneur anglais vient de poser ses valises à Dunkerque.*

Au début, l'exercice demande une ouïe fine. Mais, très vite, on perçoit une intonation particulière, sur les « t » ou les « k ». L'accent devient plus perceptible. Des bribes de phrases, trois-quatre consonnes réticentes. Malgré ses dix-huit ans de fidélité à la France, Bobby Brown n'a pas encore réussi à gommer les derniers accents de son anglais natal. « Pourtant, je m'entraîne tous les jours à les perdre, 18 heures sur 24 ! » blague l'entraîneur de Dunkerque. En fait, sa voix raconte à elle seule Bobby Brown : un français parfait servi par une prononciation « typically British » *(typiquement britannique)*.

« Je suis Monsieur 50 % : moitié anglais, moitié français. J'ai la double nationalité. Et si je suis originaire de Plymouth, ma femme et mes enfants sont nés ici, en France. En clair, je suis un vrai Européen. J'aime bien cette idée d'Europe, d'échange, d'ouverture d'esprit. Ça correspond à mon caractère. Moi, je suis à l'aise partout. »

« JE ME SENS FRANÇAIS »

C'est d'ailleurs pour ça qu'il s'est « tout de suite senti chez (lui) » quand il est arrivé sur le continent, à Thionville. « Après avoir été formé à Chelsea, je suis devenu semi-professionnel pour continuer mes études de prof de sport. Alors, je suis allé jouer en D 2, à Sheffield Wednesday. Puis à Bolton. Un jour, on a disputé un match amical en Belgique. Les dirigeants de Thionville m'ont repéré et proposé un essai. A l'époque, je revenais d'une grave blessure à la cheville qui laissait planer un doute sur la suite de ma carrière en Angleterre. J'ai tenté l'aventure, et ça a marché. » Depuis, il a poursuivi « son petit bonhomme de chemin » chez nous.

A l'heure où les crampons deviennent moins agiles, il devient entraîneur-joueur (une fonction chère aux Anglais) à Caen, puis Argentan. Normal pour cette éducateur dans l'âme. « Avant de partir de Bolton, j'avais déjà passé certains diplômes d'entraîneur. Une fois ici, j'ai continué. C'est tellement important, la formation. »

Alors, forcément, lorsque Caen a besoin de quelqu'un pour mettre en place son centre de formation, justement, qui va se charger de la mission ? Bobby, évidemment. Là-bas, il retrouve un peu de ses racines en même temps que deux joueurs anglais, Graham Rix et Brian Stein, qui ont enjambé eux aussi la Manche une dizaine d'années après Bobby. Mais bien avant que Cantona, Ginola, sans parler de Wenger ou Houllier, ne prennent la direction opposée. « C'est normal que ces deux-là entraînent en Angleterre. Les éducateurs français sont à la mode. A mon époque, il était impensable qu'un Français vienne en Angleterre. Heureusement, les mentalités anglaises ont évolué. L'Angleterre s'est ouverte et imite les recettes françaises. Quand je suis arrivé, c'était l'inverse. Les clubs anglais marchaient fort, bien mieux que les français. Je suis même devenu supporter des Bleus ! Je me sens français. Je ne suis pas un mercenaire. Je suis attaché à ce pays. Tout autant qu'à l'Angleterre. »

Il passe quatre ans à Caen, puis à Bourges. Son travail y est reconnu, mais le club dépose le bilan. Alors, cette intersaison, il se rapproche des côtes anglaises et choisit Dunkerque. Après trente-cinq années de D 2, le club a plongé en CFA. Et se trouve en mauvaise posture au classement. Mais lui ne s'affole pas. « La patience est une vertu anglaise, il paraît. Au printemps, on naviguera dans des eaux plus claires... »

Pour ce redressement, il peut compter sur son compatriote David Flemming (deux buts en quatre matches), qu'il a recruté au pays. « Non pas que je fasse une fixation sur les Anglais. Seulement, on cherchait un bon buteur pas cher. J'ai gardé des contacts en Grande-Bretagne. Il y a là-bas certaines divisions amateurs de bon niveau. C'est aussi ça l'avantage de posséder deux cultures. »

Justement, il pourrait profiter de cet atout pour retourner en Angleterre. « Ça ne me déplairait pas de repartir là-bas pour faire bénéficier les Anglais de mon expérience de la formation à la française. On verra. Je ne calcule pas. J'irai là où je peux rendre service. »

ARNAUD TULIPIER

Photo Pierre LABLATINIÈRE

Bobby Brown, entraîneur atypique à la mode anglaise, continue ses pérégrinations françaises. Aujourd'hui, sa route passe par Dunkerque, avec qui il obtient des résultats très moyens puisque son club est pour l'instant relégable.

FORUM

Moissy vire son capitaine

Après s'être séparé de David Nouma pour « performances insuffisantes », Moissy-Cramayel a remis ça. Le club de Seine-et-Marne a remercié cette fois le capitaine de l'équipe, Dominique Leblond. Pour protester contre l'éviction de Nouma, Leblond avait d'abord refusé de porter le brassard, menaçant même de ne pas jouer. Une attitude jugée inacceptable par le président, Roger Bonnehorgne, et l'entraîneur, Claude Baron, qui déclarait : « Dominique s'est exclu lui-même en adoptant cette attitude. Vis-à-vis du groupe, on ne pouvait laisser-passer ça. »

☆ Les penalties ne sont pas le point fort de Saint-Omer. Bendjaballah et Cousin avaient déjà échoué cette saison avant le match face à Nancy (3-3). Au cours de la rencontre, Laurent Cousin rate à nouveau un **penalty.** Mais l'arbitre décide qu'il doit être retiré et c'est finalement Jérôme Verreman qui le transforme.

☆ C'est la ville de **Mende** (Lozère) qui a été sacrée ville la plus sportive de France. C'est la seconde fois que la municipalité gagne ce challenge de *L'Equipe* après sa première victoire en 1988.

☆ Eole s'invite traditionnellement à chaque match disputé par **L'Ile-Rousse** à domicile. Lors du derby insulaire remporté samedi par les Balanins face à Porto-Vecchio (2-1), les vingt-deux acteurs ont été singulièrement perturbés par un vent tourbillonnant qui atteignait parfois 70 km/h.

☆ Nouveau renfort pour Alès avec l'arrivée de **Raphaël Garcia Vasquez,** l'ancien milieu défensif du Red Star. Agé de 28 ans, il avait disputé 35 matches en D 2 avec le club parisien avant de rejoindre l'équipe cévenole.

☆ Devant Nice, **Beaucaire,** qui reste sur quatre matches sans défaite, a concédé à domicile son premier match nul de la saison (0-0). Douze points, au total, ont été lâchés pour l'instant par les Gardois sur leur pelouse.

☆ Beaucaire s'est renforcé en faisant signer le gardien de Pérols, **David Comabella,** formé à l'INF-Vichy, ancien portier de Châteauroux et Sète.

☆ Après Toulouse, Montpellier et Bordeaux, c'est au tour de Lens de s'intéresser à l'attaquant de Rodez **David Suarez.** Jean-Luc Lamarche, le directeur sportif du club artésien, s'est rendu dans l'Aveyron pour assister à Rodez-Bastia (2-1) et le voir inscrire deux buts au début du match.

☆ **Johan Marvillon,** le jeune attaquant (20 ans) de Brest, a fait coup double samedi pour la venue de Viry-Châtillon (2-0) : première titularisation et premier but inscrit sur une jolie reprise acrobatique.

☆ Les grandes manœuvres ont commencé entre Saint-Etienne et Bourg-en-Bresse. Dans la perspective de leur affrontement lors du 7e tour de Coupe de France, le superviseur stéphanois **Pierre Repellini** est venu espionner les Bressans, samedi, à l'occasion de leur match contre le leader monégasque (2-4).

☆ Durement touché au cuir chevelu à la suite d'un choc avec le Parisien Stéphane Engressat, le défenseur de Plabennec **David Jezequel** a aussitôt reçu, dans les vestiaires, six points de suture.

☆ Le changement de gardien de but n'a pas réussi à enrayer la spirale de mauvais résultats à Plabennec. Le remplacement du jeune gardien Emmanuel Quellec (21 ans) par l'expérimenté **Bertrand Le Contellec** (26 ans) n'a rien changé. Plabennec a quand même perdu (3-1).

☆ **Thomas Muenimanu** a retrouvé le chemin des filets. Le buteur de l'AS Evry, dont le début de saison a été gâché par une suspension puis une blessure à la cuisse, a marqué son premier but de la tête contre Le Havre (1-1). Auteur de 17 buts l'an passé, Muenimanu espère rattraper le temps perdu.

☆ Samedi, contre Nancy (3-3), Saint-Omer a inscrit trois buts dans la même rencontre pour la première fois de l'année, qui plus est par le même joueur, **Jérôme Verreman.** Heureux de retrouver Didier Popieul, son entraîneur lorsqu'il jouait en juniors, celui-ci a inscrit son premier coup du chapeau en CFA, et ce en douze minutes.

☆ Lors de **Saint-Omer - Nancy** (3-3), peu de supporters audomarois ont pu assister au match car la rencontre s'est déroulée sur terrain neutre. En effet, à la suite d'incidents à la fin de la rencontre contre Besançon, il y a un mois, le stade Gaston-Bonnet a été suspendu pour un match. La confrontation entre Saint-Omer et Nancy a donc eu lieu sur le terrain de La Gorgue.

☆ Les adducteurs toujours douloureux, **Franck Lerand,** l'attaquant brestois, est indisponible depuis sept semaines. Sa blessure commence à inquiéter sérieusement le club finistérien, qui envisage la venue prochaine d'un joker offensif.

☆ Un but aux dépens de Segré aura suffi au bonheur de La Roche-sur-Yon, vainqueur (1-0) malgré l'absence de ses deux attaquants, **Grégory Huberdeau** (grave blessure à un genou) et **Romuald Goupil** (suspension).

☆ Quatre mois après son départ pour Rumilly (CFA 2), l'attaquant **Grégory Corredor,** vient réintégrer le Rodez Aveyron Football.

☆ Coupe et Championnat confondus, le **FC Trélissac** reste sur une série de six matches victorieux consécutifs grâce à sa victoire (3-0) contre Toulouse. Les joueurs de Jean-Luc Sokal n'ont plus perdu depuis le 19 septembre (0-1 contre Carquefou).

☆ L'Alésien **Mehdi Benyahia,** qui souffre d'une pubalgie, sera indisponible pour plusieurs semaines. Quant à son coéquipier Christophe Soyer, il est allé consulter un spécialiste à Marseille et il est possible qu'il subisse prochainement une intervention chirurgicale au genou.

☆ Bourg-Péronnas a profité de la venue de **Monaco** samedi pour signer un accord de partenariat. Désormais, les meilleurs éléments du club bressan dans les catégories de jeunes seront dirigés en priorité vers la Principauté.

SÉRIES EN COURS. Evry et Le Havre, les deux leaders du groupe D, n'ont pu se départager samedi soir (1-1). Ils poursuivent donc leurs belles séries respectives. Les Evryens sont invaincus depuis le 15 août, soit dix matches consécutifs sans défaite. Quant aux jeunes Havrais, ils n'ont toujours pas subi le moindre revers en douze rencontres.

Chiffres établis par ÉRIC LEMAIRE et THIERRY DENGERMA

14e journée (14 et 15 novembre 1998)

A son tour, Bordeaux lâche prise

Comme Monaco, comme Rennes, Bordeaux est tombé samedi sous la domination marseillaise. Samedi l'**OM** n'a pas pour autant survolé **Lens**, apparu en net regain de forme. Mais l'OM a gagné, pour la huitième fois de suite. Et ce petit but de Dugarry suffit à faire aujourd'hui toute la différence. Simplement parce que, de son côté, **Bordeaux** n'a pas été capable de signer une huitième victoire consécutivement à domicile. Contraints à l'éternel sans-faute par la réussite olympienne, les Bordelais ont à leur tour laissé deux points dans la bagarre. Et le fait qu'ils aient échoué dans leur mission face à **Sochaux**, certes en réveil, mais qui figure parmi le dernier carré du classement, révèle chez eux un besoin de souffler. Bordeaux laisse donc Marseille voler de succès en succès et creuser l'écart. Qui s'accroche encore ? Ni **Rennes**, ni **Monaco** en tout cas. A l'image des Bordelais, les Rennais étaient jusqu'ici presque intouchables sur leur terrain. C'était avant que **Lyon** samedi ne prélève sa part du gâteau breton. Si Rennes a piétiné, Monaco s'est noyé à **Bastia**. Le plein de succès au stade Louis-II ne permettra pas longtemps aux Monégasques de combler un manque de tenue flagrant lors de leurs sorties. Ils ont subi à Bastia leur cinquième défaite de suite sur terrain adverse. Battu à domicile, vainqueur chez lui : c'est sur ce même tempo que vit **Montpellier** depuis quelques journées. Le club s'en porte plutôt bien, qui pointe à la sixième place, son meilleur classement depuis longtemps. Face à **Auxerre**, Montpellier a longtemps cru signer la plus large victoire de la journée. Jusqu'à ce que, dimanche soir, le **Paris-SG** ne se réveille lui aussi, en punissant **Le Havre** sur sa propre pelouse. Grâce à ce succès, le Paris-SG prend ses distances avec la queue de classement où les positions sont moins tranchées. Si, toutefois, **Strasbourg, Metz** et **Nancy** se donnent un peu d'air, **Toulouse** et Le Havre se préparent des lendemains difficiles. Et que dire de **Lorient**...

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶	1. Marseille	36	14	11	3	0	29	10	+19	8	6	2	0	18	7	6	5	1	0	11	3
▶	2. Bordeaux	32	14	10	2	2	29	12	+17	8	7	1	0	18	3	6	3	1	2	11	9
▶	3. Rennes	27	14	8	3	3	18	14	+4	8	6	2	0	13	3	6	2	1	3	5	11
▶	4. Monaco	23	14	7	2	5	22	14	+8	6	6	0	0	17	4	8	1	2	5	5	10
▶	5. Lyon	21	14	5	6	3	18	11	+7	6	3	3	0	13	4	8	2	3	3	5	7
▲	6. Montpellier	20	14	6	2	6	26	24	+2	7	6	1	0	18	4	7	0	1	6	8	20
▲	7. Bastia	20	14	6	2	6	18	16	+2	8	5	2	1	14	6	6	1	0	5	4	10
▲	8. Paris-SG	19	14	5	4	5	16	12	+4	6	3	1	2	8	5	8	2	3	3	8	7
▼	9. Nantes	19	14	5	4	5	16	16	0	6	3	3	0	7	2	8	2	1	5	9	14
▼	10. Auxerre	19	14	5	4	5	17	18	-1	6	5	1	0	12	5	8	0	3	5	5	13
▲	11. Strasbourg	19	14	5	4	5	12	13	-1	8	3	2	3	8	8	6	2	2	2	4	5
▼	12. Lens	17	14	5	2	7	21	22	-1	6	3	2	1	12	9	8	2	0	6	9	13
▲	13. Metz	15	14	3	6	5	11	17	-6	7	3	1	3	7	8	7	0	5	2	4	9
▼	14. Nancy	14	14	3	5	6	15	19	-4	7	1	3	3	5	7	7	2	2	3	10	12
▼	15. Le Havre	12	14	2	6	6	10	17	-7	8	2	3	3	8	9	6	0	3	3	2	8
▶	16. Sochaux	12	14	3	3	8	12	29	-17	6	3	1	2	9	8	8	0	2	6	3	21
▶	17. Toulouse	11	14	2	5	7	10	23	-13	8	2	3	3	8	9	6	0	2	4	2	14
▶	18. Lorient	8	14	1	5	8	10	23	-13	7	0	3	4	4	10	7	1	2	4	6	13

EXPRESS

Marseille - Lens	1-0
Bordeaux - Sochaux	0-0
Rennes - Lyon	0-0
Bastia - Monaco	3-1
Montpellier - Auxerre	3-0
Metz - Nantes	1-0
Strasbourg - Lorient	2-0
Le Havre - Paris-SG	0-4
Toulouse - Nancy	1-1

RENDEZ-VOUS

15e journée
Jeudi 19 novembre (18 h 30)
Monaco - Bordeaux (M. Kalt)
(20 h 30)
Lyon - Marseille (M. Puyalt)
Vendredi 20 novembre (20 heures)
Sochaux - Strasbourg (M. Garibian)
Paris-SG - Rennes (M. Batta)
Nantes - Montpellier (M. Derrien)
Lorient - Toulouse (M. Chéron)
Lens - Bastia (M. Sars)
Nancy - Le Havre (M. Layec)
Auxerre - Metz (M. Veissière)

Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS

A l'image de Christian Bassila qui retiend Edouard Cissé, le Stade Rennais accroché par Lyon a dû stopper sa marche en avant. Il laisse s'échapper Bordeaux et Marseille.

MARSEILLE 1-0 LENS

Dugarry (31e)

(1-0)

16.	Porato	4
23.	Gallas	3
5.	L. Blanc	3
4.	Issa	3
3.	Colleter	3
8.	Brando	5
6.	Roy	3
7.	Pires	5
11.	Ravanelli	3
27.	(Bravo, 68e)	
9.	Maurice	3
10.	(Gourvennec, 82e)	
21.	Dugarry	4
13.	(Camara, 62e)	
	Total : 39	

Entr. : Courbis

Stade : Vélodrome. **Spectateurs :** 50 600. **Arbitre :** M. Garibian (3). **Avertissements :** Dugarry (30e), Roy (78e), Issa (90e) à Marseille ; Sikora (22e), Ismaël (47e) à Lens. **Note du match :** 15/20.

1.	Warmuz	3
2.	Sikora	3
13.	Déhu	3
4.	Magnier	3
3.	Lachor	3
10.	(Moreira, 84e)	
7.	Debève	4
25.	Ismaël	4
12.	(Eloi, 62e)	
6.	Rool	3
9.	(Nyarko, 83e)	
19.	Smicer	3
21.	Nouma	2
11.	Vairelles	3
	Total : 34	

Entr. : Leclercq

31e : ouverture de Roy sur la gauche pour Dugarry, qui croise sa course et vient tromper Warmuz d'une quinzaine de mètres **(1-0). 50e :** corner de Smicer en retrait pour Rool, qui centre au premier poteau. Magnier, d'une pichenette, dévie le ballon sous la barre, mais Porato, vigilant, détourne. **52e :** Rool renverse pour Smicer sur la droite. La balle revient à Nouma qui récupère et frappe sur la barre. **59e :** débordement et centre parfait de Smicer pour la tête de Vairelles. Superbe parade de Porato. **88e :** centre en retrait de Pires pour Camara. Warmuz s'interpose.

BORDEAUX 0-0 SOCHAUX

(0-0)

1.	Delaroche	4
2.	Jemmali	3
5.	(Ferrier, 76e)	
21.	Afanou	3
24.	Alicarte	3
3.	Torres Mestre	2
10.	Benarbia	3
18.	Diabaté	3
7.	Pavon	3
6.	Musampa	2
8.	(Micoud, 51e)	
9.	Laslandes	4
19.	Diawara	3
11.	(Wiltord, 57e)	
	Total : 33	

Entr. : Baup.

Stade : de Lescure. **Spectateurs :** 18 000. **Arbitre :** M. Poulat (3). **Avertissements :** Y. Bouger (22e), Maraval (57e) pour Sochaux. **Note du match :** 11/20.

1.	Fernandez	4
2.	Raschke	3
4.	Flachez	3
15.	Manac'h	4
6.	Maraval	3
29.	(Ravaux, 83e)	
3.	Y. Bouger	3
12.	Lang	3
32.	Meriem	3
21.	Chedli	3
19.	B. Bouger	3
31.	(Diouf, 75e)	
28.	Ljuboja	2
25.	(Frau, 46e)	4
	Total : 34	

Entr. : Anziani.

21e : frappe des 35 m de Lang qui heurte l'angle des buts de Delaroche avant de ressortir. **45e :** Lang contre-attaque pour Sochaux et ouvre sur Bernard Bouger, dont la reprise est stoppée par Delaroche. **53e :** centre de Benarbia pour Laslandes. La tête de l'attaquant bordelais rebondit sur la transversale. **59e :** déboulé de Jemmali qui réussit à centrer en retrait. Laslandes reprend d'un spectaculaire ciseau retourné, mais Manac'h sauve sur sa ligne. **90e :** sur un contre de Meriem, le ballon revient à Lang, qui frappe. Delaroche est battu, mais Torres Mestre sauve de la tête.

RENNES 0-0 LYON

(0-0)

1.	Revault	3
14.	Sommeil	3
5.	Rossi	4
6.	Arribagé	3
21.	Reveillère	3
15.	Grégoire	3
7.	Bigné	3
24.	(Salaün, 89e)	
26.	Cissé	3
20.	Fernandes	3
10.	Nonda	3
9.	Bardon	3
13.	(Goussé, 69e)	
	Total : 34	

Entr. : Le Guen

Stade : Route-de-Lorient. **Spectateurs :** 14 144. **Arbitre :** M. Ruffray (4). **Avertissements :** Bigné (53e) pour Rennes ; Linarès (87e) pour Lyon. **Note du match :** 9/20.

1.	Coupet	4
24.	Uras	3
19.	Fournier	3
4.	Laville	3
3.	Carteron	3
25.	Bassila	3
6.	Violeau	3
22.	Linarès	3
10.	Dhorasoo	3
14.	Caveglia	3
7.	(Cocard, 61e)	
20.	Kanouté	3
16.	(Delmotte, 87e)	
	Total : 34	

Entr. : B. Lacombe

5e : Sommeil, qui reprend un coup franc mal dégagé par Coupet, marque, mais le but est refusé pour hors jeu. **16e :** interception de Revault sur belle combinaison Carteron-Kanouté. **30e :** corner de Bigné, repris de la tête par Bardon, mais le ballon passe juste à côté. **36e :** Revault capte un ballon juste avant que Caveglia n'ajuste son tir. **67e :** Fernandes, bien seul devant Coupet, rate sa frappe. **73e :** Revault écarte du bout des doigts un ballon destiné à Cocard.

LE HAVRE 0-4 PARIS-SG

(0-3) Algérino (25e), Simone (37e, 70e) Paisley (40e)

1.	Cassard	2
25.	Hénin	2
19.	Mamouni	2
4.	Pollet	2
3.	Weber	2
20.	Novak	2
8.	De Neef	2
17.	Sane	2
12.	(Soloy, 58e)	
7.	Huysman	2
21.	(Prat, 63e)	
27.	Becanovic	2
13.	Sylla	2
	Total : 22	

Entr. Beaujouan

Stade : Jules-Deschaseaux. **Spectateurs :** 14 105. **Arbitre :** M. Colombo (3). **Avertissements :** Sylla (58e) pour Le Havre ; Wörns (32e) pour le Paris-SG. **Note du match :** 12/20.

1.	Lama	4
17.	Algérino	4
5.	Goma	3
4.	Wörns	3
25.	Paisley	4
8.	Lachuer	3
19.	(J. Leroy, 66e)	
23.	Ducrocq	4
14.	Llacer	4
22.	Yanoski	4
10.	Okocha	3
20.	(Adailton, 73e)	
9.	Simone	4
12.	(L. Leroy, 79e)	
	Total : 40	

Entr. : Jorge

25e : Lachuer, aux 18 m, face au but, donne sur la droite pour Algérino qui s'avance aux 6 m et place, du plat du pied droit, le ballon entre Cassard et le poteau **(0-1). 37e :** Ducrocq donne aux 18 m dans l'axe à Simone qui, de l'intérieur du droit, avec l'aide involontaire de Mamouni, prend Cassard à contre-pied **(0-2). 40e :** sur un centre de Simone de la droite, Paisley, au point de penalty, marque d'une reprise instantanée du droit **(0-3). 70e :** Jérôme Leroy alerte Simone qui se présente seul face à Cassard et l'ajuste du plat du pied droit **(0-4).**

METZ 1-0 NANTES

Rodriguez (82e)

(0-0)

1.	Letizi	3
4.	Schemmel	3
2.	Pierre	3
5.	Kastendeuch	3
18.	(Strasser, 58e)	
14.	Toyes	5
3.	Gaillot	3
28.	Van Handenhoven	5
10.	Meyrieu	4
25.	Boffin	
8.	(Rizzetto, 18e)	3
9.	Lukic	2
31.	(Oyawolé, 46e)	3
21.	Rodriguez	5
	Total : 39	

Entr. : Muller

Stade : Saint-Symphorien. **Spectateurs :** 15 945. **Arbitre :** M. Layec (3). **Avertissements :** Pierre (44e), Schemmel (71e), Rodriguez (75e), Van Handenhoven (86e) pour Metz ; Chanelet (51e) pour Nantes. **Note du match :** 8/20.

1.	Landreau	4
19.	Chanelet	3
2.	Fabbri	3
4.	Decroix	2
6.	Olembé	3
15.	Carrière	3
7.	Le Roux	3
12.	Piocelle	4
8.	Savinaud	4
17.	Touré	2
10.	(Sibierski, 77e)	
25.	Suffo	2
13.	(Devineau, 77e)	
	Total : 33	

Entr. : Denoueix

22e : Toyes sauve son camp sur une reprise de Le Roux, servi par un centre en retrait de Carrière. **24e :** Lukic, décalé par Rizzetto, échoue sur Landreau, bien sorti. Piocelle perd le ballon devant Meyrieu. Le tir du Messin heurte la barre et Lukic, qui a suivi, met sa reprise de la tête au-dessus. **83e :** dos au but à 25 mètres, Rodriguez, servi par Meyrieu, se retourne et prend tout son temps pour ajuster une magistrale frappe enroulée en lucarne **(1-0). 84e :** centre d'Olembé et tête de Sibierski sur le poteau droit.

STRASBOURG 2-0 LORIENT

Rouxel (20e), Martins (45e)

(2-0)

16.	Debès	3
6.	Okpara	3
5.	Bertin	4
3.	Suchoparek	3
2.	Nielsen	3
23.	(Beye, 79e)	
7.	Collet	4
28.	(Luyindula, 84e)	
8.	Arpinon	4
19.	(Miceli, 68e)	
15.	Echouafni	3
10.	Martins	4
17.	Amzine	3
9.	Rouxel	3
	Total : 37	

Entr. : Mankovski

Stade : de la Meinau. **Spectateurs :** 13 900. **Arbitre :** Ledentu (4). **Avertissements :** Nielsen (54e) pour Strasbourg ; Ripoll (13e), Montero (64e), Fischer (90e) pour Lorient. **Note du match :** 10/20.

1.	Hugues	3
2.	Montero	3
24.	Fischer	3
4.	Kerhuiel	3
3.	Druon	3
19.	(O. Soumah, 46e)	3
7.	Le Bert	3
12.	(Uncuncu, 46e)	3
13.	Cloarec	3
6.	Ripoll	3
15.	Dugbatey	3
9.	Emerson	3
20.	(Bourmaud, 68e)	
26.	Bouafia	4
	Total : 34	

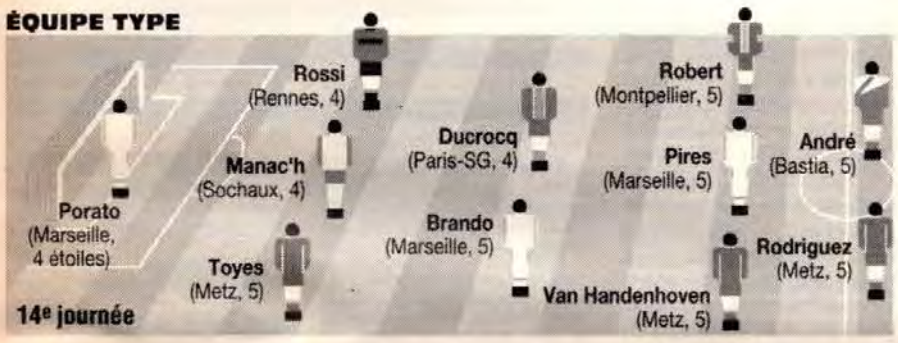
Entr. : Gourcuff

20e : Collet donne rapidement pour Echouafni. Celui-ci sert Martins qui, seul face à Hugues, offre le but à Rouxel **(1-0). 45e :** Arpinon part seul, mais bute sur Hugues. Le ballon revient sur Martins, qui marque des 20 m **(2-0).**

L'OM fait l'élimination par l'arrière

(Avance du leader sur le reste du classement après 14 journées*) * sur la base de 3 points par victoire

Leader	Saison	2e	3e	5e	dernier
Marseille	1988-89	0	0	4	20
Bordeaux	1989-90	3	4	8	18
Marseille	1990-91	3	6	12	21
Marseille	1991-92	2	6	7	19
Nantes	1992-93	1	4	6	21
Paris-SG	1993-94	5	7	8	22
Nantes	1994-95	4	6	7	20
Metz	1995-96	3	4	8	22
Paris-SG	1996-97	3	4	8	21
Paris-SG	1997-98	2	3	7	22
Marseille	1998-99	4	9	15	28



Oceano

Club : Toulouse. **Poste :** milieu. **Né le :** 29 juillet 1962 à Saint-Vincent (Cap-Vert). 1,76 m ; 79 kg. **Carrière :** Sporting Portugal (1985-91), Real Sociedad (1991-94), Sporting Portugal (1994-98), Toulouse (1998-99). **Premier match en D 1 :** 8 août 1998, Toulouse - Lens. **Cette saison :** 13 matches, 2 buts (Bordeaux, Nancy).

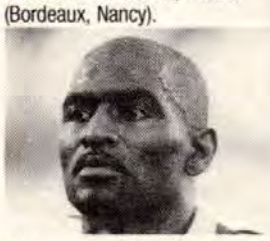


Photo Daniel BARDOU

Qui pourrait croire que le doyen des joueurs de Toulouse, Oceano Andrade Da Cruz, n'a joué que treize matches ? A 36 ans et 3 mois, il n'a pourtant rien d'un débutant. Plus d'une centaine de matches avec la Real et le triple avec le Sporting. Discret, le milieu de terrain cap-verdien vient de se muer par 2 fois en buteur. A Bordeaux, son coup de tête avait permis de sauver l'honneur (2-1). Samedi, face à Nancy (1-1), son coup franc égalisateur s'est révélé plus bénéfique puisqu'il a sauvé Toulouse d'un troisième revers successif à domicile.

Rodriguez, as-tu du cœur ?

Bruno Rodriguez revient en forme et ne se prive pas de le montrer. Après avoir inscrit deux des trois buts de la victoire sur Lyon il y a dix jours, puis le but égalisateur de son équipe mercredi au Parc des Princes, l'attaquant messin s'est encore une fois distingué samedi en signant l'unique but de la soirée face à Nantes. Tout part d'une passe courte de Meyrieu. Lorsque Rodriguez la réceptionne, il se trouve à 25 mètres dos au but adverse, légèrement excentré côté gauche. Il contrôle, laisse Pascal Pierre faire diversion en ouvrant une fausse piste près de la ligne de touche et amorce dans le même temps un large demi-tour sur sa gauche pour se repositionner face au but. Pour Chanelet, au marquage dans son dos, il est trop tard pour intervenir. Rodriguez s'est déjà ouvert son pied droit et a enveloppé sa balle. Celle-ci prend de la hauteur pour retomber comme une feuille dans le but nantais. Si le coup de patte du Messin est des plus fins, il laisse fatalement la place à une interrogation. Où était Landreau ?

BASTIA 3-1 MONACO

(1-0)

Swierczewski (19e), André (61e), Née (73e) — Giuly (57e)

1.	Durand	3	
2.	Valéry	0	
3.	M. Soumah	3	
4.	Moreau	4	
15.	Jurietti	3	
7.	Swierczewski	4	
14.	Mendy	3	
8.	Clayton	4	
19.	Laurent	3	
17.	(Matingou, 81e)		
9.	Née	4	
11.	André	5	
	Total :	36	

Entr. : Fournier

Stade : Furiani. **Spectateurs :** 4 000. **Arbitre :** M. Glochon (3). **Avertissements :** Mendy (12e), Clayton (42e), Valéry (65e) pour Bastia ; Diao (27e), Riise (39e), Giuly (53e), Gava (82e), Dumas (85e) pour Monaco. **Expulsion :** Valéry (80e) pour Bastia. **Note du match :** 14/20.

1.	Barthez	3	
2.	Martin	2	
23.	(Irles, 63e)		
5.	Dumas	3	
21.	Konjic	3	
17.	Léonard	3	
4.	Diawara	3	
7.	(Lamouchi, 67e)		
25.	Diao	3	
28.	Riise	3	
12.	(Henry, 70e)		
20.	Gava	3	
8.	Giuly	3	
9.	Trezeguet	3	
	Total :	32	

Entr. : Tigana.

19e : Clayton déborde sur la gauche. Née récupère la balle dos au but dans la surface. Il la donne en retrait à Swierczewski, qui marque **(1-0). 57e :** de la gauche, Riise adresse un centre au second poteau. Alors que Durand reste sur sa ligne, Giuly reprend et égalise **(1-1). 61e :** Laurent centre à destination d'André. L'attaquant bastiais réussit un petit lob face au dernier défenseur, puis, dans une position acrobatique, trompe Barthez **(2-1). 73e :** dans la surface de réparation, Née fusille Barthez d'une volée puissante sur un ballon mal dégagé par Konjic **(3-1).**

MONTPELLIER 3-0 AUXERRE

(1-0)

Thimothée (44e, 79e), Gravelaine (59e)

16.	Flucklinger	3	
2.	Bailis	3	
4.	Silvestre	4	
15.	Rodriguez	4	
3.	Dos Santos	4	
19.	Mahouvé	4	
6.	Rouvière	4	
8.	Delaye	4	
13.	(Garny, 80e)		
10.	Gravelaine	4	
9.	Thimothée	4	
25.	(Maoulida, 79e)		
11.	Robert	5	
14.	(Barbosa, 83e)		
	Total :	43	

Entr. : Gasset.

Stade : de la Mosson. **Spectateurs :** 11 984. **Arbitre :** M. Lhermite (3). **Avertissement :** Gravelaine (11e) pour Montpellier. **Note du match :** 12/20.

1.	Cool	3	
2.	Klos	3	
4.	Dieng	3	
5.	Danjou	2	
12.	Assati		
13.	(Jaurès, 7e)	2	
3.	Ciechelski	3	
10.	Carnot	2	
24.	(Nivet, 76e)		
17.	Agboh	3	
7.	Marlet	3	
8.	Baticle	2	
18.	Deniaud	3	
	Total :	29	

Entr. : Roux.

44e : servi par Robert dans l'axe, Mahouvé frappe du gauche. Cool repousse dans les pieds de Thimothée, qui assure sa frappe dans les filets **(1-0). 59e :** percée fabuleuse de Robert sur le flanc gauche. Celui-ci évite le tacle de Danjou et centre au premier poteau pour Gravelaine, qui devance Klos avant de reprendre de l'intérieur du pied gauche pour une frappe croisée victorieuse **(2-0). 79e :** accélération de Delaye, qui prend de vitesse Jaurès sur le côté droit, entre dans la surface et centre en retrait au profit de Thimothée qui signe un doublé d'une frappe du pied droit **(3-0).**

TOULOUSE 1-1 NANCY

(0-0)

Oceano (86e) — Cascarino (62e)

1.	Gouaméné	4	
6.	Cobos	3	
13.	Diatta	4	
5.	Galdamès	3	
3.	Santini	3	
26.	Jau	3	
27.	(Nafti, 70e)		
4.	Oceano	4	
7.	Batlles	3	
10.	Moreau	3	
11.	(Maharzi, 56e)		
8.	Petrovic	3	
12.	(Ipoua, 56e)		
9.	Malm	3	
	Total :	36	

Entr. : G. Lacombe

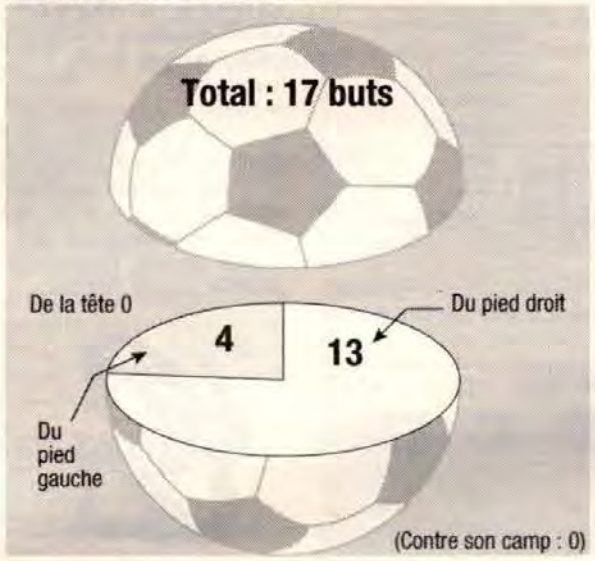
Stade : Stadium. **Spectateurs :** 15 807. **Arbitre :** M. Léon (4). **Avertissements :** Rambo (86e), Bastien (87e), Ferreira (88e) pour Nancy. **Note du match :** 9/20.

16.	Laquait	3	
2.	Ferreira	3	
4.	Lécluse	3	
18.	Meniri	3	
6.	Fischer	3	
8.	Biancalani	4	
17.	Bastien	4	
3.	Moracchini	3	
23.	(Rodrigues, 79e)		
19.	Wiart	3	
20.	(Rambo, 60e)		
9.	Cascarino	4	
14.	Koné	3	
	Total :	36	

Entr. : Bölöni

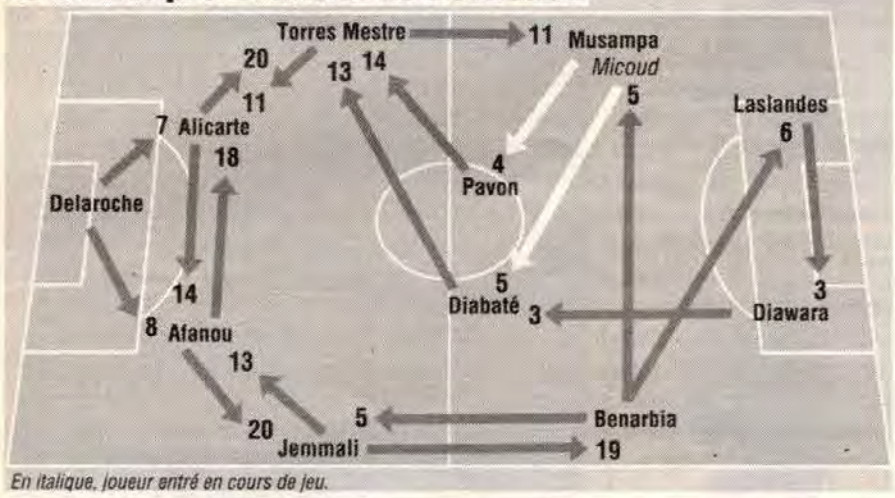
24e : corner de Bastien et tête de Cascarino, que Gouaméné bloque. **29e :** redoublement de passes sur le flanc gauche entre Santini, Batlles et Malm, sur lequel ce dernier adresse un centre ponctué d'une tête de Petrovic au premier poteau. **62e :** Bastien échappe à Santini sur le côté gauche de la défense toulousaine et ajuste un centre sur lequel Cascarino fusille Gouaméné d'un plat du pied **(0-1). 86e :** main de Rambo aux 18 mètres. Oceano marque sur coup franc d'une jolie frappe, à mi-hauteur **(1-1).**

LES BUTS DE LA JOURNÉE



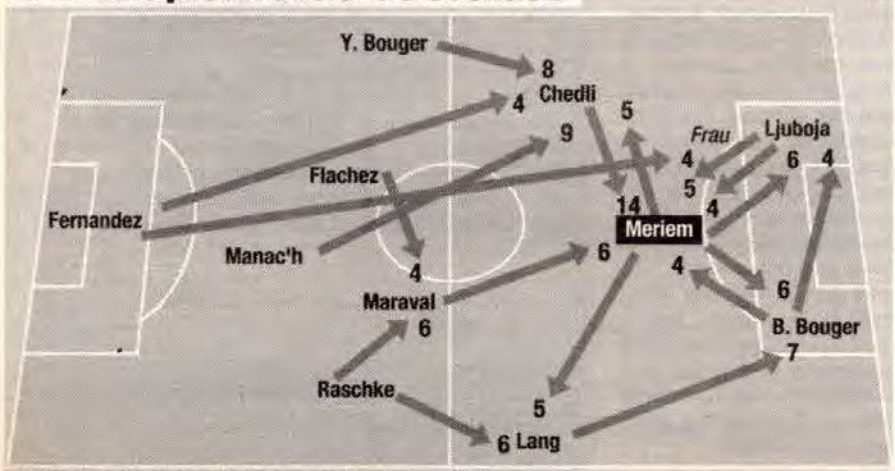
TECHNIQUE **Bordeaux-Sochaux**

Le circuit préférentiel de Bordeaux



En italique, joueur entré en cours de jeu.

Le circuit préférentiel de Sochaux



En italique, joueur entré en cours de jeu.

C'est une équipe bordelaise peu inspirée qui a évolué samedi face à Sochaux. Si elle n'a pas reculé devant ses responsabilités, en prenant le jeu à son compte, elle s'est malgré tout montrée maladroite lors de ses phases de relance. Le principal défaut des Girondins, samedi, fut d'abuser d'un jeu long trop expéditif. Le ballon a tourné dans la défense bordelaise, beaucoup trop tourné même. Relevés en nombre, les échanges d'une aile sur l'autre (de Jemmali à Torres Mestre) n'ont pas débouché comme souhaité sur une relance immédiate vers les milieux. Il est vrai que ceux-ci se sont montrés peu mobiles, à l'image de Benarbia, qui fut peu influent (seul Jemmali l'a servi en première intention) et qui s'est enlisé dans un jeu trop latéral.

Devant l'absence de solutions venant de leurs milieux, les défenseurs bordelais s'en sont donc remis à de longs ballons vers l'avant qui n'ont pas trouvé plus d'écho. Et ce jeu long des Bordelais a fini par faire le bonheur des Sochaliens, bien regroupés en défense.

Côté bordelais toujours, il est frappant de constater que c'est un défenseur, en l'occurrence Torres Mestre, qui a été de loin le joueur le plus sollicité. Même si ce dernier s'est souvent lancé à l'offensive, la forte proportion de ballons qu'il a disputés met en avant les difficultés des Bordelais à s'exprimer.

Autre conséquence du manque de liaison au milieu : les avants ont été coupés du circuit préférentiel. Laslandes n'y a pour ainsi dire pas été relié. On lui trouve seulement une liaison préférentielle avec Diawara, lequel a dû se contenter de ballons défensifs de remise.

Pour sa part, l'équipe doubiste a fait preuve de résistance et s'est bien organisée autour de Meriem, milieu de terrain prometteur. A l'inverse de Benarbia, celui-ci s'est rendu maître de bon nombre de ballons qu'il a par la suite habilement distribués autour de lui. Lang, B. Bouger, Ljuboja et Chedli ont profité de ses passes variées. Dans son équipe, c'est lui, le milieu, qui, avec cinquante ballons, a été le plus sollicité samedi.

Une étude de MICHEL EBÉ/SCANFOOT

Joueur par joueur

Chiffres clés

	Tirs	Tirs cadrés	Tirs non cadrés	Corners	Hors-jeu	Fautes	Touches
Bordeaux	12	8	4	9	1	22	41
Sochaux	11	6	5	1	9	9	26
Moyenne 1998-99 (sur 14 études)	13	7	6	6	4	16	26

FLASHES

➡ **Sochaux** a obtenu au stade de Lescure son deuxième match nul en déplacement. Un résultat d"autant plus encourageant qu'avant de se rendre à Bordeaux les Sochaliens restaient, en déplacement, sur six défaites consécutives (Monaco, 1-4 ; Nantes, 0-2 ; Auxerre, 1-3 ; Le Havre, 0-3 ; Marseille, 0-4 ; Rennes, 0-4).

➡ **Didier Thimothée** a inscrit contre Auxerre son deuxième doublé de la saison. Il avait déjà signé deux des cinq buts de son équipe contre Lorient à l'occasion de la 8e journée.

➡ Impressionnant, le bilan des quatre derniers matches disputés par les **Marseillais** à domicile : quatre victoires, huit buts marqués, aucun but encaissé.

➡ **Rennes** n'a pas marqué sur son terrain samedi. C'est la première fois que cela se produit depuis le début de saison.

➡ Jamais cette saison **Auxerre** n'avait été battu aussi sèchement qu'à Bastia samedi.

➡ **Lens** s'est incliné samedi pour la troisième fois consécutivement en déplacement (Montpellier, 0-1 ; Le Havre, 1-3 ; Marseille, 0-1). Les **Monégasques** restent sur une série infructueuse plus longue encore. Ils ont en effet subi à Bastia leur cinquième revers successif sur terrain adverse (Paris-SG, 0-1 ; Rennes, 1-2 ; Metz, 0-1 ; Marseille, 0-1 ; Bastia, 1-3).

➡ Avec huit victoires d'affilée, le Marseille version 98-99 a amélioré le record du club, détenu jusqu'ici par l'équipe de la saison 1970-71 avec sept succès de suite. Désormais, l'OM de Courbis n'est plus qu'à deux succès de **la plus longue série** de tous les temps que détiennent conjointement les équipes de Reims 1949-50, Bordeaux 1953-54 et Saint-Etienne 1969-70.

➡ **Bordeaux** a abandonné contre Sochaux ses deux premiers points de la saison à domicile après six victoires consécutives sur sa pelouse du stade de Lescure (Paris-SG, 3-1 ; Auxerre, 1-0 ; Montpellier, 3-1 ; Rennes, 4-0 ; Nantes, 2-0 ; Nancy, 2-0 ; Toulouse, 3-1).

➡ **Metz** refait surface. A domicile du moins, où les Lorrains ont enregistré samedi leur troisième victoire d'affilée (Monaco, 1-0, Lyon, 3-2 ; Nantes, 1-0).

➡ Renvoyé au vestiaire par M. Glochon, Patrick Valéry est du même coup venu allonger la liste des joueurs bastiais **expulsés** depuis le début de saison. Elle comprenait déjà Franck Jurietti, Pierre-Yves André et Laurent Fournier.

À LA LOUPE

Pas une journée sans Née

11e journée : **Nancy-Bastia, 1-2**
1 but — 24e s.p.

12e journée : **Bastia-Lorient, 2-1**
1 but — 49e

13e journée : **Sochaux-Bastia, 2-1**
1 but — 7e

14e journée : **Bastia-Monaco, 3-1**
1 but — 73e

BUTEURS

	Total	D.	G.	T.	P.	M.	14e j.
1. **Wiltord** (Bordeaux)	10	8	2	0	0	14	0
2. **Maurice** (Marseille)	8	4	2	2	0	14	0
3. **André** (Bastia)	7	2	4	1	2	12	+1
Ravanelli (Marseille)	7	3	3	1	0	13	0
Cascarino (Nancy)	7	1	4	2	0	14	+1
Simone (Paris-SG)	7	6	1	0	2	14	+2
7. **Eloi** (Lens)	6	4	1	1	0	14	0
Trezeguet (Monaco)	6	2	2	2	1	9	0
Nonda (Rennes)	6	2	2	2	0	14	0

10. Née (Bastia), Diawara, Laslandes (Bordeaux), Nouma, Vairelles (Lens), Bouafia (Lorient), Caveglia (Lyon), Rodriguez (Metz), Delaye, Thimothée (Montpellier), Koné (Nancy), 5.
21. Carnot (Auxerre), Becanovic (Le Havre), Grassi (Lyon), Bakayoko (Montpellier), Monterrubio (Nantes), Okocha (Paris-SG), Rouxel (Strasbourg), Petrovic (Toulouse), 4.
29. Baticle, Marlet (Auxerre), Camara, Dugarry, Roy (Marseille), Ikpeba, Spehar (Monaco), Gravelaine, Robert (Montpellier), B. Bouger (Sochaux), Bertin (Strasbourg), 3.
40. Diomède, Klos (Auxerre), Laurent, Paulo Alvès (Bastia), Benarbia, Micoud (Bordeaux), Dalmat, Debève (Lens), Camadini (Lorient), Cocard, Kanouté (Lyon), Gourvennec, Pires (Marseille), Meyrieu (Metz), Gava, Giuly (Monaco), Maoulida, Sauzée (Montpellier), Wiart (Nancy), Le Roux, Sibierski (Nantes), Bardon, Cissé, Fernandes, Goussé (Rennes), Dallet, Ljuboja, Maraval (Sochaux), Echouafni (Strasbourg), Oceano (Toulouse), 2.
70. Danjou, Deniaud, Tainio (Auxerre), Jurietti, Swierczewski (Bastia), Alicarte, Jemmali, Musampa, Pavon (Bordeaux), Mamouni, Nalis, Pantic, Pouget, Prat (Le Havre), Smicer (Lens), Bedrossian, Pedron, Soumah (Lorient), Bak, Delmotte, Dhorasoo, Job, Violeau (Lyon), Blanc (Marseille), Boffin, Jestrovic, Lukic, Toyes (Metz), Da Costa, Henry, Konjic, Léonard (Monaco), Barbosa, Dzojic (Montpellier), Bastien (Nancy), Carrière, Da Rocha, Fabbri, Gillet, Olembé, Savinaud, Suffo, Touré (Nantes), Algérino, Lachuer, Paisley, Wörns (Paris-SG), Arribagé, Dogon, Huard (Rennes), Baudry, Dedebant, Fiawoo (Sochaux), Collet, Conteh, martins (Strasbourg), Ipoua, Maharzi, Malm (Toulouse), 1.
C.s.c. : Méride (Lens) pour Le Havre et Toulouse ; Kastendeuch (Metz) pour Bordeaux et Paris-SG, 2 ; Pollet (Le Havre) pour Rennes ; Fabbri (Nantes) pour Monaco ; Reveillère (Rennes) pour Monaco, 1.

PASSEURS

Auxerre : néant. **Bastia :** Née. **Bordeaux :** néant. **Le Havre :** néant. **Lens :** néant. **Lorient :** néant. **Lyon :** néant. **Marseille :** Roy. **Metz :** néant. **Monaco :** Riis. **Montpellier :** Robert, Delaye. **Nancy :** Bastien. **Nantes :** néant. **Paris-SG :** Lachuer, Simone, L. Leroy. **Rennes :** néant. **Sochaux :** néant. **Strasbourg :** Martins. **Toulouse :** néant.
1. Benarbia, Laslandes (Bordeaux), Vairelles (Lens), 5.
4. Dhorasoo (Lyon), Dugarry, Pires, Ravanelli (Marseille), Delaye, Gravelaine (Montpel.), 4.
10. Carnot (Auxerre), Algérino (Paris-SG), 3.
12. Diomède, Marlet (Auxerre), Née (Bastia), Diawara, Micoud, Wiltord (Bordeaux), Smicer (Lens), Bedrossian, Pédron (Lorient), Grassi (Lyon), Brando, Camara, Roy (Marseille), Spehar (Monaco), Dos Santos, Robert (Montpellier), Bastien, Rambo (Nancy), Okocha (Paris-SG), 2.
31. Clayton, Jurietti, Laurent, Piekarski, Swierczewski (Bastia), Alicarte, Jemmali, Musampa, Torres Mestre (Bordeaux), De Neef, Novak, Pouget, Prat (Le Havre), Dalmat, Sikora (Lens), Dugbatey (Lorient), Bassila, Caveglia, Cocard, Kanouté, Violeau (Lyon), Blanc (Marseille), Gaillot, Toyes (Metz), Gava, Giuly, Henry, Konjic, Lamouchi, Riis, Sagnol (Monaco), Bailly, Fugier, Serredszum (Montpellier), Biancalani, Cascarino, Meniri (Nancy), Da Rocha, Decroix, Le Roux, Savinaud (Nantes), Lachuer, L. Leroy, Loko, Simone, Yanovski (Paris-SG), Bardon, Bigné, Fernandes, Grégoire, Nonda, Weiser (Rennes), Dedebant, Fiawoo, Klausz, Ljuboja (Sochaux), Amzine, Conteh, Martins, Miceli, Rouxel (Strasbourg), Batilles, Diatta (Toulouse), 1.

QUESTION

Trois journées ont été disputées au cours de la dernière décade. Quel a été le nombre de points obtenus pendant cette période par chacune des équipes ?

Avec sa série ininterrompue de victoires, Marseille est le grand bénéficiaire de cette semaine. Pendant cette période, les Olympiens ont d'ailleurs été les seuls à prendre le maximum de points. Viennent ensuite : 2. Bordeaux et Metz : 7 pts ; 4. Bastia, Montpellier et Strasbourg : 6 pts ; 7. Le Havre, Lyon, Nancy, Paris-SG, Rennes et Sochaux : 4 pts ; 13. Lens et Monaco : 3 pts ; 15. Nantes : 2 pts ; 16. Auxerre et Toulouse : 1 pt ; 18. Lorient : 0 pt.

DISCIPLINE

Peter Luccin a purgé mardi et samedi la suspension de deux matches ferme que lui a infligée jeudi la commission de discipline. A cette occasion, **Jeunechamp** (Auxerre), **Mendy** (Bastia), **Ducrocq** (Paris-SG), **Llacer** (Paris-SG) et **Miceli** (Strasbourg) ont écopé chacun d'un match ferme, tout comme le Bastiais **Patrick Valéry**. Celui-ci pourrait voir sa peine s'alourdir à la suite de son expulsion survenue samedi face à Monaco. Tous ces joueurs sont suspendus pour la prochaine journée.

ÉTOILES

Avantage Pires

L'OM en tête du Championnat avec 4 points d'avance sur Bordeaux, le deuxième, et... 9 sur Rennes, le troisième, il est donc tout à fait logique de retrouver des Marseillais en bonne place aux Etoiles de *France Football*. C'est d'autant plus logique que Marseille joue bien, et que cela offre aux hommes de Rolland Courbis la possibilité de se mettre en évidence. Ceux-ci ne s'en privent d'ailleurs pas, ce qui donne lieu à une réelle émulation pour occuper la pole-position dans la course à l'Etoile d'Or.

Pensez donc, après Eric Roy, qui a effectué sa rentrée samedi et qui est demeuré un solide leader pendant huit journées d'affilée, Robert Pires avait occupé la place le temps de la 11e journée, avant que Laurent Blanc ne passe devant lors des deux suivantes. Et, ce week-end, Robert Pires, cinq étoiles pour sa prestation face à Lens, est de nouveau repassé en tête. Pour combien de temps ? Nul ne le sait, d'autant que la menace de Florian Maurice – encore un Marseillais –, troisième, n'est pas à prendre à la légère.

Pour le reste, cette 14e journée a été marquée par la performance des Messins Bruno Rodriguez, Geoffray Toyes et Gunther van Handenhoven, cinq étoiles chacun, tout comme Frédéric Brando, un Marseillais de plus, le Bastiais Pierre-Yves André et le Montpelliérain Laurent Robert.

	Moyenne
1. Pires (Marseille)	**3,92**
2. L. Blanc (Marseille)	**3,77**
3. Maurice (Marseille)	**3,75**
4. Fernandes (Rennes)	**3,73**
5. Boffin (Metz)	**3,69**
6. Laslandes (Bordeaux)	**3,67**
7. Monterrubio (Nantes)	**3,64**
8. Vairelles (Lens)	**3,62**
9. Micoud (Bordeaux)	**3,58**
Yanovski (Paris-SG)	**3,58**
Bigné (Rennes)	**3,58**

12. Dhorasoo (Lyon), Carrière (Nantes), 3,57
14. Ravanelli (Marseille), Sommeil (Rennes), 3,54
16. Wiltord (Bordeaux), Meyrieu (Metz), Delaye (Montpellier), Wörns (Paris-SG), Bertin (Strasbourg), 3,50
21. Robert (Montpellier), Fabbri, Le Roux (Nantes), 3,46
24. Giuly (Monaco), Moracchini (Nancy), 3,45
26. Rouvière (Montpellier), 3,43
27. Olembé (Nantes), 3,42
28. Pédron (Lorient), Silvestre (Montpellier), 3,38
30. Clayton (Bastia), Carteron (Lyon), Gravelaine (Montpellier), Rambo (Nancy), 3,36
34. André (Bastia), Basten (Nancy), 3,33
36. Alicarte, Saveljic (Bordeaux), Gava (Monaco), Dos Santos (Montpellier), Nonda, Réveillère (Rennes), Oceano (Toulouse), 3,31
43. Koné (Nancy), Collet (Strasbourg), 3,29
45. Diabaté (Bordeaux), 3,27
46. Amzine (Strasbourg), 3,25
47. Novak (Le Havre), Ripoll (Lorient), Delmotte, Violeau (Lyon), Hognon (Nancy), 3,23
52. Cloarec (Lorient), Kastendeuch (Metz), Cascarino (Nancy), Simone (Paris-SG), Martins (Strasbourg), 3,21
57. Jurietti, Mendy, Moreau (Bastia), Benarbia (Bordeaux), 3,18
61. Fournier (Lyon), Okocha (Paris-SG), 3,17
63. Ouzunidis (Le Havre), Déhu (Lens), Dumas (Monaco), Biancalani (Nancy), Gorna (Paris-SG), Grégoire (Rennes), Echouafni, Suchoparek (Strasbourg), 3,15
71. Danjou (Auxerre), De Neef (Le Havre), Chanelet (Nantes), 3,14
74. Née (Bastia), Camadini (Lorient), Laville (Lyon), Gallas (Marseille), Da Rocha (Nantes), Flachez (Sochaux), Petrovic (Toulouse), 3,09
81. Jeunechamp (Auxerre), Sikora (Lens), Fugier (Montpellier), Menin (Nancy), Ducrocq (Paris-SG), Okpara (Strasbourg), 3,08
87. Marlet (Auxerre), Smicer (Lens), Lachuer (Paris-SG), Rossi (Rennes), Raschke (Sochaux), Galdamès (Toulouse), 3,00
93. Lécluse (Nancy), 2,93
94. Dieng (Auxerre), Swierczewski (Bastia), Magnier (Lens), Fischer (Lorient), Malm (Toulouse), 2,92
99. Assati (Auxerre), Méride (Lens), Ferreira (Nancy), 2,91
102. Klos (Auxerre), Torres Mestre (Bordeaux), 2,85
104. Agboh (Auxerre), Montero (Lorient), Maraval (Sochaux), 2,83
107. Pollet (Le Havre), Diao (Monaco), 2,82
109. Baticle, Carnot (Auxerre), 2,79
111. Ikpeba (Monaco), Algérino (Paris-SG), Batlles (Toulouse), 2,73
114. Becanovic (Le Havre), 2,69
115. Valéry (Bastia), Hénin (Le Havre), 2,67
117. Nourna (Lens), 2,50

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Cassard (Le Havre), 3,82
2. Revault (Rennes), 3,77
3. Vencel (Strasbourg), 3,73
4. Ramé (Bordeaux), 3,69
5. Landreau (Nantes), 3,57
6. Lama (Paris-SG), 3,54
7. Coupet (Lyon), 3,50
Fernandez (Sochaux), 3,50
9. Barthez (Monaco), 3,38
10. Durand (Bastia), 3,36
11. Letizi (Metz), 3,29
12. Hugues (Lorient), 3,23
13. Cool (Auxerre), 3,21
Warmuz (Lens), 3,21
15. Roux (Nancy), 3,18

Ce classement est établi à la moyenne des trois quarts des matches notés (soit 11 au minimum).

LOTO FOOT

Plus de 17 MF en Gironde

Enorme surprise ! Un seul gagnant a trouvé les treize bons résultats. Il empoche 17 662 932 F, grâce à un bulletin multiple à 1 440 F (cinq doubles et deux triples) assorti du numéro pactole. Ce résident de Léognan (Gironde) bat deux records : celui de la formule à treize matches, établi en mars dernier (11,1 MF), et celui de la formule à seize matches, qui remonte à août 1986 (14 MF). Ce nouveau millionnaire détient donc le plus gros gain jamais gagné à un jeu portant sur des pronostics sportifs. D'autre part, en l'absence de gagnants à la formule Scores n° 61, un pactole de report de 700 000 F est proposé aux parieurs jusqu'à vendredi, ultime jour de validation. Ce qui signifie qu'il n'y aura aucun tirage sur les matches de D 2 comptant pour la 18e journée, mercredi. Dans un autre domaine, les enjeux dépassent les 16 MF, faisant suite aux 10 MF enregistrés le 11 novembre. Ces 26 MF ne constituent-ils pas un signe de bonne santé ? **M. B.**

➡ **Formule Matches n° 55.** Treize bons résultats : 8 326 240 F (1) pour 5 F ; douze : 47 404 F (55) ; onze : 2 050 F (1 012) ; dix : 127 F (9 419). Numéro pactole : 6.
➡ **Formule Scores n° 61.** Cinq bons scores : aucun gagnant ; quatre : 4 836 F (22) ; trois : 248 F (412). Numéro pactole : 6.
➡ **Enjeux :** 16,4 MF, dont 600 000 F à Scores.

Coupe de la Ligue

Tirage au sort
Seizièmes de finale
9 et 10 janvier 1999

D 1 ENTRE EUX
Marseille - Lens (le 10)
Lyon - Montpellier (le 10)
Le Havre - Bordeaux
Metz - Nantes
Sochaux - Bastia

D 1 CONTRE D 2
Paris SG (D 1) - Saint-Etienne (D 2)
Monaco (D 1) - Caen (D 2)
Nancy (D 1) - Beauvais (D 2)
Lorient (D 1) - Châteauroux (D 2)
Strasbourg (D 1) - Troyes (D 2)
Laval (D 2) - Rennes (D 1)
Niort (D 2) - Auxerre (D 1)
Valence (D 2) - Toulouse (D 1)

D 2 ENTRE EUX
Red Star - Nice
Guingamp - Amiens

D 2 CONTRE NATIONAL
Cannes (D 2) - Louhans-Cuiseaux (N)

Jouer au Loto Foot par Minitel ?

Retouvez tous les pronos sur :
36 17 code 1X2

Accès libre !
LOTO FOOT 36 17 code 1X2
Pronostics et systèmes en direct !
3,48F/ mn

ESSAYEZ VOUS SEREZ SURPRIS
➡ *Un choix de plus de 170 systèmes LOTO FOOT et Scores prêts à être recopiés.*
➡ *Tous les pronos de la presse*
➡ *Ce qui est joué par les parieurs.*
➡ *Synthèse des spécialistes et des bookmakers...*
➡ *Les matches de base indispensables.*
➡ *Les surprises et les matches à risque.*
➡ *Analyses et statistiques prg. expert.*

Les pronos sont aussi au : **08.36.69.13.70**
2,23F/ mn - seulement !
par les spécialistes de l'Institut Européen des Pronostics T.Christacos - M.Sherif - H.Morel

MIEUX JOUER pour réussir
LE MAGAZINE DES JEUX
Extra !
Magazine
Chez votre marchand de journaux !
Allez le chercher dès aujourd'hui.
LES SECRETS DES JEUX
AUGMENTEZ VOS CHANCES DE GAGNER
14 F seulement !

SUPERS SYSTÈMES
- Loto Foot
- PMU
- Loto
- Roulette
- Keno

Vous pouvez aussi commander ce N° par la poste. Ajoutez 10F de frais soit au total 24F. Ecrivez à Mieux Jouer - 37, rue Nollet - 75017 Paris

Un exceptionnel système mathématique dévoile :

Comment faire 13 Triples au LOTO FOOT avec 560 F seulement...

(alors qu'il fallait 295.245 F de mise, dans le meilleur des cas).

Le procédé pour couvrir 13 matchs a été découvert et mis au point par l'auteur Théo Christacos. Il ne demande pas de mises astronomiques. Comme vous allez le constater dans un instant, celui-ci est tout à fait unique. Comment réussir des combinaisons avec si peu de mise ? Pour le connaître, j'ai interviewé M. Christacos en personne. Voici ce que j'ai découvert.

Propos recueillis par Jean-Luc Maradenne.

J.L. Maradenne : M. Christacos, que pouvez-vous dire sur ce procédé ? T. Christacos : Ce sont des systèmes simples mais d'une efficacité mathématique à toute épreuve.

Question : A quoi ressemble exactement le procédé ? Réponse : Puissance et économie. Les termes ne manquent pas pour qualifier ces systèmes.

Question : Pouvez-vous expliquer aux lecteurs comment on peut gagner avec ces systèmes ? Réponse : Le parieur établit 2 colonnes de pronostic à 13, comme s'il allait jouer 2 bulletins multiples. Ils peuvent contenir plusieurs doubles. Les signes non communs se transformeront en Triple ! Toute l'astuce commence là : le jeu se transforme en Triple mais pas la mise !

Question : Cela peut être à chaque fois ? Réponse : Vous obtiendrez des gains dans plusieurs cas : A) Si les résultats font partie des pronostics de la 1ère colonne ; B) ou de la deuxième colonne ; C) Mais aussi par groupe de 3 ou 4 matchs dans les 2 colonnes ! En clair, on gagne sur toutes les positions verticales et diagonales ! Seule position non gagnante, c'est quand les résultats sont dispersés dans les 2 colonnes. Et encore, si cela n'est pas répété, ça équivaut juste à une perte de rang, soit des gains à 10 ou à 11 possibles !

MÉTHODE SPÉCIALE GRILLES DIFFICILES !!

Question : Combien coûte le livre ? Réponse : Il vaut de l'or, pour celui qui va l'employer. Mais peu de gens pourraient se l'offrir. Pour que nos amis puissent se le procurer, j'ai veillé à ce qu'il ne dépasse pas 350 F. IEPS le vend 348 F. C'est bien. **Question : Comment peut-on l'obtenir ?** Réponse : C'est simple. Mais avant, je dois vous dire pourquoi j'ai dévoilé cette formule. Chaque jour, je reçois des gens qui me demandent des formules personnalisées. Cela revient cher. J'ai donc décidé de réunir les demandes et fait un livre pour répondre à tous !

Question : Avez-vous battu des records ?

Réponse : Oui, ce livre est absolument unique : 1) Il n'existe pas de systèmes plus économiques de 6 à 13 matchs ! ; 2) Le record a été battu aussi sur les grilles difficiles donc illogiques (plus payantes, y compris celles où ne figure aucun match gagnant à domicile), car là, vous pouvez prétendre à des millions ! Voici un extrait, avec des combinaisons qui défient toute concurrence.

EN CADEAU GRATUIT
Le Numéro SPÉCIAL du SYSTÉMISTE MAG !
Si réponse sous 5 jours

TÉMOIGNAGE : Monsieur Allos, 27 ans, agent immobilier, fervent joueur au Loto Foot raconte : « *Au début, je n'y croyais pas vraiment. Je me demandais comment il était possible de faire 13 Triples avec 112 grilles ! Connaissant le sérieux des publications IEPS, j'ai décidé de me rendre au 37, rue Nollet, Paris 17ème pour l'examiner de plus près. Quelle ne fut pas ma surprise lorsque j'ai découvert aussi des systèmes* ***sans aucune perte de rang****, à 100% 13 !* ».

Systèmes :	A partir de :	Prix mise :
• 6 TRIPLES	10 GRILLES	50 F
• 10 TRIPLES	48 GRILLES	240 F
• 7 TRIPLES	12 GRILLES	60 F
• 11 TRIPLES	76 GRILLES	380 F
• 8 TRIPLES	16 GRILLES	80 F
• 12 TRIPLES	96 GRILLES	480 F
• 9 TRIPLES	38 GRILLES	190 F
• 13 TRIPLES	112 GRILLES	560 F

INFO : 3617 code IEP

Vous aussi possédez ces systèmes. Mais faites-le dès aujourd'hui, sinon vous risquez d'oublier et perdre l'occasion unique qui se présente à vous ! Vous pouvez aussi l'acquérir sur place chez IEPS : 37, rue Nollet, 75017 PARIS. M° : La Fourche ou Place de Clichy.

BON POUR MULTI-POSITION

F13 99 — A découper et à envoyer à : I E P S - 37, RUE NOLLET - 75017 PARIS

Répondez sous 5 jours et recevez le superbe N° SPÉCIAL du SYSTÉMISTE MAG !

OUI veuillez me faire parvenir le Livre Système LOTO FOOT à MULTI-POSITION. Ci-joint mon règlement de **373 F** (dont 25 F de frais de port), *à l'ordre de* ***IEPS***, par :

☐ CHEQUE ☐ MANDAT ☐ CCP ☐ CB
Expire fin
signature UNIQUEMENT CB

NOM
PRÉNOM
ADRESSE
CODE POSTAL
VILLE

☐ Vous pouvez régler en 2 fois. Pour cela joignez 2 chèques de 186,50 F. Ils seront encaissés avec 30 jours d'intervalle.

SPORT'N BAR PARTENAIRE OFFICIEL

Maurice fait l'affaire

M. Navaro, d'Issy-les-Moulineaux, s'est adjugé la 9e journée du Championnat des Etoiles en obtenant 62 points. Dans son équipe figurait **Florian Maurice** *qui a obtenu, avec le Messin* **Bruno Rodriguez**, *le meilleur total (12 pts) sur les deux journées disputées cette semaine. Son choix de retenir l'avant-centre marseillais était logique : celui-ci occupe actuellement la première place du classement général joueurs. Quant au mini-Championnat, il fallait, pour bien débuter, miser sur Montpellier.*

LA FORMATION DE VOTRE ÉQUIPE

Sélectionnez vos 11 joueurs parmi tous les acteurs du Championnat sur une liste des joueurs de D 1 répartis en **six catégories de poste.**

➡ Chacun de ces joueurs s'est vu attribuer une cote entre 1 et 10.

➡ Cette **cote** s'exprime en « FF », elle est établie pour toute la saison 1998-99.

➡ Vous disposez d'un capital de **70 FF** à ne surtout pas dépasser.

➡ Votre formation devra s'aligner sur un schéma tactique du type **4-4-2,** avec : 1 gardien, 2 défenseurs latéraux, 2 défenseurs centraux, 2 milieux défensifs, 2 milieux offensifs, 2 attaquants.

➡ Vous ne pourrez pas sélectionner plus de **deux joueurs** d'un même club de D 1. Mais vous pouvez créer jusqu'à **5 équipes.**

L'ATTRIBUTION DE VOS POINTS

FLAIREZ LES BONS COUPS
ET MENEZ VOTRE ÉQUIPE VERS LA VICTOIRE

Chaque équipe formée totalise des points après chaque journée de Championnat ; son total de points est l'addition des étoiles de *France Football* et des bonus obtenus par les 11 joueurs la composant pour cette journée.

Les étoiles de *France Football* : les joueurs ayant joué au moins une mi-temps reçoivent une note, comprise entre 0 et 6, exprimée en étoiles par la rédaction de *France Football*. Quand dans une équipe 3 joueurs se succèdent pendant un même match, seul celui des trois qui a joué le plus longtemps est noté par *France Football*.

Les bonus ou malus : ils seront attribués à chaque joueur noté aux étoiles *France Football*.

+ 5 points par but attribué à un gardien.
+ 4 points par but attribué à un défenseur.
+ 2 points par but attribué à un milieu.
+ 1 point par but attribué à un attaquant.

Chaque joueur est crédité de la différence de buts positive ou négative de son équipe de D 1. Par exemple, un joueur appartenant à une équipe gagnant 2 à 1 bénéficiera d'un bonus d'un point. Les joueurs de l'équipe adverse auront un malus d'un point. Un joueur expulsé, même s'il n'a pas joué quarante-cinq minutes, recevra 0 étoile *France Football* et un malus de – 6.

APRÈS CHAQUE JOURNÉE SERA DÉCLARÉ VAINQUEUR LE PARTICIPANT DONT L'ÉQUIPE AURA TOTALISÉ LE PLUS GRAND NOMBRE DE POINTS

COMMENT VOUS INSCRIRE ?

Une inscription par équipe suffit pour l'ensemble de la saison. Deux modes d'inscription vous sont proposés : par **Minitel 3615 France Football** * et par **téléphone** au **08-36-68-99-00 ***.

(Inscriptions jusqu'à deux heures avant le coup d'envoi du premier match de la journée concernée. Passé ce délai, l'inscription vaut pour la journée suivante.) ** 2,23 F/min.*

LES GAINS

Tout au long de la saison, le Championnat des Etoiles, **ce sont plus de 500 000 F à gagner !** Ils viennent récompenser les meilleurs d'entre vous sur une journée et sur l'ensemble de la saison *.

Après chaque journée, le vainqueur reçoit **5 000 F.**

A l'issue du Championnat, il sera attribué :

100 000 F au premier,
50 000 F au deuxième,
25 000 F au troisième,
et 5 000 F du quatrième au dixième.

Un **tee-shirt Championnat des Etoiles *France Football* - RTL** récompensera les participants classés de la 11e à la 1 000e place. Durant la saison, de **nombreuses surprises** vous attendent. *France Football* vous en tiendra informé.

*** Les vainqueurs en fin de saison seront classés en fonction du total de leurs vingt meilleurs résultats journée de la saison.**

L'ÉQUIPE DE FRANCK NAVARO, VAINQUEUR DE LA 9e JOURNÉE

LE VAINQUEUR DE LA 9e JOURNÉE

Depuis le début de la saison, c'est la troisième fois qu'il faut recourir au plus grand nombre d'étoiles *France Football* obtenues par une équipe pour connaître le vainqueur d'une journée. C'est donc une nouvelle fois grâce à ce critère que **Franck Navaro,** d'Issy-les-Moulineaux, dans les Hauts-de-Seine, a remporté la neuvième manche du Championnat des Etoiles. Avec un total de + 62 points (40 étoiles), il devance d'une petite étoile **Marc Lancelin,** de Saint-Julien-de-Chédon, dans le Loir-et-Cher, et un participant de Carvin, dans le Pas-de-Calais (+ 62 points), et de deux étoiles **M. Voltzenlogel,** de Gries, dans le Bas-Rhin (+ 62 points).

LE CLASSEMENT DE LA 9e JOURNÉE

1. j5 s8 h M. Franck Navaro (Issy-les-Moulineaux) 62
2. e17hus M. Marc Lancelin (St Julien de Chédon) 62
3. cku78 m L'Ile aux trésors (Carvin) 62
4. « Blanc » M. Voltzenlogel (Gries) 62
5. c6zttq M. Alain Martin (La Voulte sur Rhône) 60
6. cjz811 M. Antonio Ilio (Orcines) 60
7. bl8q63 M. Anselme Gaillard (La Voulte sur Rhône) 59
8. « ASSE 1 » Mme Fatima Boukenna (Lyon) 59
9. « Cuhove » M. Frédéric Deboudt (Lagardelle sur leze) 59
10. « XXX » M. Mareau (Caen) 58
11. « Le Traouc » M. Queva (Chelles) 58
12. « Helios » M. Schofer (Schiltigheim) 58
13. chmh2k M. Jealaude Miann (Saran) 58
14. db0 m6r M. Yves Coppee (Remilly les Pothées) 58
15. « Arden 4 » M. Lefèvre (Mon Idée) 58
16. « FJEP » M. Verbregue (Nanterre) 58
17. « Jacquet » M. Pierres (Boulogne sur Mer) 58
18. d05ahf Mme Frédérique Gau (Montreuil) 58
19. « Dynamo de Lyon » M. Bellotti (Lyon) 58
20. d7eq8o M. Imre Csoka (Louviers) 57
21. eq2a9 t M. Jean Peyrous (Corcelles les Monts) 57
22. « 5TNAT » M. David Lamaury (Janvry) 57
23. « CNSLLM » M. Barattero (St-Priest) 57
24. « Superstars 5 » M. Labelle (St-Yrieix) 57
25. « Les Belet s Boys » M. Labelle (St-Yrieix) 57
26. « Bnzgxp » M. Christophe Gilles (Angoulême) 57
27. « Team4 » M. Gonin (Les Abrets) 57
28. « Monaco » M. Oddon (Givors) 57
29. « JH GG » M. Jérôme Harsch (Nancy) 57
30. di4bal M. Alain Gautreau (Ramonville Ste-Agne) 57
31. d6tr9y M. Jacques Duvernois (St Bonnet en Bresse) 57
32. blo8r6 M. Florian Belin (Aix en Provence) 57
33. « ehsscu » M. Declic (Amiens) 57
34. « Vedet S » M. Richet (Marseille) 57
35. « 67px1 » Mme Laurence Lemaitre (Lyon) 56
36. « Lucie2 » M. Garcia (Froges) 56
37. we6d2 M. David Pinheiro (Sartrouville) 56
38. « dckwdk » M. Didier Fanciullin (Vénissieux) 56
39. 587ip M. Jean Potyralo (Ivry sur Seine) 56
40. eeayih M. Thierry Schneeber (Salins les Bains) 56
41. « spatztm02 » M. Moynot (St Maur des Fosses) 56
42. « DJFMEN » M. Martial Gheza (Conflans en Jarnisy) 56
43. « Izarra » M. Duprat (Salies du Béarn) 56
44. « dvrkjr » Sermeth Sarl (Jonage) 56
45. « cmztc6 » M. Léon Lembas (Barlin) 56
46. « Ascorn » M. Le Melinaidre (Plaudren) 56
47. emu2q5 M. Marc Schreiber (Colmar) 56
48. « Raimanque » M. Lewin (Chamonix) 56

LE CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. df2ar2, M. Antonio Rodrigues (Digoin) 428
2. db3q29, M. Didier Fanciullin (Vénissieux) 426
3. « Spartak Boldenseb », M. Marot (Mauléon) 421
4. « Jay Jay », M. Perrier (Montluçon) 416
5. « Comme promis », M. Fabrice Lecou (Rezé) 415
6. dq5grm, M. Patrick Dargaud (Saint-Priest) 415
7. d2wp3a, M. Guillaume Diraiso (Hanches) 414
8. « Usva », M. Altherr (Rueil-Malmaison) 414
9. « Fc Nico », Mme Christiane Morin (Evry) 413
10. d3h539, M. Francis Cresson (Cestas) 413
11. bg0dd3, Mme Roselyne Thomas (Sens) 413
12. bjyzm8, M. Taris (Saint-Médard-d'Eyrans) 413
13. ei89ht, M. Jean-Pierre Moret (Peri) 412
14. « aympeg », M. Molay (Fontenay-sous-Bois) 411
15. « Lucie3 », M. Garcia (Froges) 411
16. d066ii, M. Loic Agostini (Saint-Philbert-de-Grand-Lieu) 411
17. b9a17b, Mme Christiane Morin (Evry) 410
18. « ceylvx », M. Lies Werbrouck (Le Quesnoy) 410
19. « Fc Julie », M. Marion (Anzin) 410
20. e17hus, M. Marc Lancelin (Saint-Julien-de-Chédon) 409
21. « DUT826 », M. José Martins (Saint-Priest) 409
22. « PDPK4 », M. et Mme Guirec (Rennes) 408
23. « Realjotho », M. Sanz (Etreux) 408
24. « Lucie2 », M. Garcia (Froges) 407
25. « Nissa », M. Joël Cutri (Saint-Vallier-de-Thiey) 407
26. « Fc Jeanne », M. Marion (Anzin) 407
27. « Nrumu », M. M.-L. Ferrier (Grenoble) 407
28. « Koudelin », M. François Guyonvar (Amilly) 407
29. c8lkk, Mme Christelle Thiri (La Valette-du-Var) 407
30. dak6ms, M. Frédéric Leclerc (Relanges) 406
31. « Les Marmottes », M. Murati (Nevers) 405
32. efel6h, M. Alain Gielen (Saint-Pryvé-Saint-Mesmin) 405
33. « sr5 », M. Massieux (Fontenay-aux-Roses) 405
34. cngd3a, Mme Corinne Bohard (Sèvres) 405
35. « v2 », Mme Véronique Camot (Puteaux) 405
36. « Jancajura », M. Cialis (Paris) 405
37. « Mont Gargan », M. Chastag (Paris) 404
38. « SR1 », M. Massieux (Fontenay-aux-Roses) 404
39. « Bordeaux », M. Denou (Croutelle) 403
40. « Geoffrey », M. Hautavoine (Gripport) 403

OU VIVRE A FOND LE CHAMPIONNAT DES ETOILES ?*

SPORT'N BAR

DES BARS POUR VOIR ET PARTAGER LA FÊTE DU FOOTBALL

POUR CONNAÎTRE LES ADRESSES DES SPORT'N BAR : MINITEL 3615 FRANCE FOOTBALL OU AU 08 36 68 99 00 -2,23F/mn-

*Jeu organisé par France Football

de M. Navaro

CLASSEMENT DE LA 9e JOURNÉE

1. Bertin (Strasbourg)	9
Konjic (Monaco)	9
3. Maurice (Marseille)	8
Pavon (Bordeaux)	8
Violeau (Lyon)	8
6. B. Bouger (Sochaux)	7
Trezeguet (Monaco)	7
Debève (Lens)	7
Caveglia (Lyon)	7
10. Ravanelli (Marseille)	6
Saveljic (Bordeaux)	6
Coupet (Lyon)	6
Ramé (Bordeaux)	6
Smicer (Lens)	6
Nalis (Le Havre)	6
Meyrieu (Metz)	6
Ismaël (Lens)	6
Vairelles (Lens)	6
Eloi (Lens)	6
Gourvennec (Marseille)	6
Wiltord (Bordeaux)	6

CLASSEMENT DE LA 10e JOURNÉE

1. Gravelaine (Montpellier)	9
Thimothée (Montpellier)	9
3. André (Bastia)	8
Robert (Montpellier)	8
Swierczewski (Bastia)	8
6. B. Rodriguez (Metz)	7
Rouvière (Montpellier)	7
Née (Bastia)	7
Dos Santos (Montpellier)	7
M. Rodriguez (Montpellier)	7
Silvestre (Montpellier)	7
Mahouvé (Montpellier)	7
Delaye (Montpellier)	7

CLASSEMENT GÉNÉRAL

Après dix journées

1. Maurice (Marseille)	54	7. Bertin (Strasbourg)	44
2. Ravanelli (Marseille)	53	8. Alicarte (Bordeaux)	43
3. L. Blanc (Marseille)	48	Gallas (Marseille)	43
4. Ramé (Bordeaux)	46	10. Monterrubio (Nantes)	42
Pires (Marseille)	46	11. Saveljic (Bordeaux)	41
Micoud (Marseille)	46	Wiltord (Bordeaux)	41

CLASSEMENT PAR POSTES

Après dix journées

GARDIENS		**MILIEUX DÉFENSIFS**	
1. Ramé (Bordeaux)	46	1. Brando (Marseille)	40
2. Revault (Rennes)	37	2. Cissé (Rennes)	38
Porato (Marseille)	37	3. Le Roux (Nantes)	35
4. Coupet (Lyon)	36	4. Diao (Monaco)	33
Durand (Bastia)	36	Mendy (Bastia)	33
Barthez (Monaco)	36	Bigné (Rennes)	33
DÉFENSEURS LATÉRAUX		**MILIEUX OFFENSIFS**	
1. Gallas (Marseille)	43	1. Pires (Marseille)	46
2. Toyes (Metz)	37	Micoud (Bordeaux)	46
Colleter (Marseille)	37	3. Monterrubio (Nantes)	42
4. Sommeil (Rennes)	36	4. Delaye (Montpellier)	38
Torres Mestre (Bordeaux)	36	5. Carrière (Nantes)	37
DÉFENSEURS CENTRAUX		**ATTAQUANTS**	
1. L. Blanc (Marseille)	48	1. Maurice (Marseille)	54
2. Bertin (Strasbourg)	44	2. Ravanelli (Marseille)	53
3. Alicarte (Bordeaux)	43	3. Wiltord (Bordeaux)	41
4. Saveljic (Bordeaux)	41	4. Nonda (Rennes)	40
5. Fabbri (Nantes)	38	Laslandes (Bordeaux)	40

La limite d'inscription pour la prochaine journée est fixée au jeudi 19 novembre 1998 à 16 h 30. Pour tout renseignement supplémentaire sur le Championnat des Etoiles, appelez le 01-40-89-86-45, du lundi au vendredi, de 14 heures à 18 heures.

EN VEDETTE (9e journée)

Teddy Bertin (Strasbourg)

Résultat : + 9
Cote : 7
Code : 806
Poste : défenseur central

Bien que comptant un match de moins que les autres défenseurs centraux, Teddy Bertin n'en occupe pas moins la deuxième place du classement général du Championnat des Etoiles de la spécialité. Mercredi, il s'est encore mis en évidence en marquant l'unique but du succès strasbourgeois à Toulouse. Voilà qui valait bien 9 points supplémentaires. Si vous êtes en quête d'un défenseur central pour l'une ou l'autre de vos équipes, penchez-vous sur le cas Bertin. Ses coups de pied arrêtés pourraient bien encore vous rapporter un certain nombre de points.

EN VEDETTE (10e journée)

Xavier Gravelaine (Montpellier)

Résultat : + 9
Cote : 8
Code : 512
Poste : milieu offensif

Didier Thimothée, attaquant, deux buts, et Xavier Gravelaine, milieu, un but, ont offert contre Auxerre un large succès à Montpellier. Ils méritent donc bien de figurer dans cette rubrique pour le compte de la dixième journée. Xavier Gravelaine le premier, puisqu'il a joué tout le match, alors que son coéquipier a été remplacé en cours de rencontre par Toifilou Maoulida. L'ex-Marseillais réalise une belle première partie de Championnat susceptible de tenter un certain nombre de joueurs du Championnat des Etoiles.

RENDEZ-VOUS VENDREDI DANS « FRANCE FOOTBALL ». VOUS Y TROUVEREZ LES RÉSULTATS PARTICIPANTS, LES RÉSULTATS JOUEURS DÉFINITIFS DE LA 10e JOURNÉE (APRÈS LES DEUX MATCHES DU DIMANCHE 15), AINSI QUE LES PREMIERS CLASSEMENTS PARTICIPANTS DU MINI-CHAMPIONNAT DES ÉTOILES, POUR LEQUEL RIEN N'EST JOUÉ PUISQUE DEUX JOURNÉES SONT ENCORE À VENIR.

Gardiens

CODE	NOM	CLUB	COTE	13 jou.	14 jou.	TOTAL
001	**COOL** F.	Auxerre	6	+3	0	32
051	**DURAND** E.	Bastia	7	+2	+5	36
100	**DELAROCHE** M.	Bordeaux	5	0	+4	4
101	**RAMÉ** U.	Bordeaux	7	+6	0	46
150	**CASSARD** S.	Le Havre	6	+3	-	33
201	**WARMUZ** G.	Lens	7	+5	+2	27
250	**HUGUES** A.	Lorient	6	+1	-	20
301	**COUPET** G.	Lyon	6	+6	+4	36
352	**PORATO** S.	Marseille	5	+5	+5	37
401	**LETIZI** L.	Metz	8	+4	+4	33
451	**BARTHEZ** F.	Monaco	10	+4	+1	36
500	**FLUCKLINGER** P.	Montpellier	4	+1	+6	13
550	**LAQUAIT** B.	Nancy	1	+2	+3	9
601	**LANDREAU** M.	Nantes	7	+3	+3	35
651	**LAMA** B.	PSG	9	+4	-	31
701	**REVAULT** C.	Rennes	7	+2	+3	37
750	**FERNANDEZ** V.	Sochaux	6	+4	+4	30
800	**DEBES** T.	Strasbourg	2	+4	-	6
850	**GOUAMÉNÉ** A.	Toulouse	5	+2	+4	17

Défenseurs latéraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	13 jou.	14 jou.	TOTAL
003	**ASSATI** E.	Auxerre	5	+2	0	25
004	**CIECHELSKI** L.	Auxerre	6	0	0	5
007	**JAURÈS** J.	Auxerre	4	+2	-1	1
052	**CLAYTON** J.	Bastia	7	0	+6	24
053	**DEGUERVILLE** C.	Bastia	6	+2	0	16
054	**JURIETTI** F.	Bastia	6	+3	+5	27
055	**VALÉRY** P.	Bastia	6	+2	-4	17
103	**JEMMALI** D.	Bordeaux	6	+5	+3	23
104	**TORRES MESTRE** V.	Bordeaux	7	+5	+2	36
152	**HÉNIN** J.	Le Havre	6	+3	-	18
153	**NOVAK** D.	Le Havre	6	+3	-	29
154	**WEBER** N.	Le Havre	6	+3	-	17
202	**LACHOR** Y.	Lens	6	0	+2	2
204	**SIKORA** E.	Lens	7	+5	+2	13
253	**DUGBATEY** E.	Lorient	5	+1	-	9
254	**MONTERO** J.	Lorient	5	+1	-	14
302	**CARTERON** P.	Lyon	7	+5	+3	34
303	**DELMOTTE** C.	Lyon	7	+5	0	34
305	**URAS** C.	Lyon	2	0	+3	-2
353	**BLONDEAU** P.	Marseille	7	+4	0	24
354	**COLLETER** P.	Marseille	7	+4	+4	37
355	**GALLAS** W.	Marseille	3	+4	+4	43
402	**GAILLOT** P.	Metz	7	+3	+4	14
403	**RÉGIS** D.	Metz	6	+3	0	21
404	**SCHEMMEL** S.	Metz	6	+3	+4	21
405	**TOYES** G.	Metz	5	+3	+6	37
452	**LÉONARD** P.	Monaco	7	+4	+1	24
453	**MARTIN** L.	Monaco	6	0	0	6
455	**SAGNOL** W.	Monaco	6	+5	0	29
474	**RIIS** J.	Monaco	2	0	+1	1
502	**BAILLS** P.	Montpellier	6	+1	+6	17
503	**DOS SANTOS** M.	Montpellier	6	+1	+7	28
504	**FUGIER** P.	Montpellier	6	+1	0	22
552	**FERREIRA** D.	Nancy	6	+2	+3	21
553	**MENIRI** M.	Nancy	5	+1	+3	25
603	**CHANELET** J.	Nantes	6	+3	+2	32
652	**ALGÉRINO** J.	PSG	5	+3	-	15
702	**BRINQUIN** P.	Rennes	6	+1	0	8
703	**RÉVEILLÈRE** A.	Rennes	3	0	+3	35
704	**SALAÜN** R.	Rennes	5	+1	0	1
705	**SOMMEIL** D.	Rennes	6	+2	+3	36
753	**BOUGER** Y.	Sochaux	4	+4	+3	14
756	**RASCHKE** P.	Sochaux	7	0	+3	19
772	**RAVAUX** M.	Sochaux	1	+4	0	7
823	**BEYE** H.	Strasbourg	1	+4	-	4
852	**COBOS** J.	Toulouse	6	+3	+3	18
856	**SANTINI** D.	Toulouse	5	0	+3	19

Défenseurs centraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	13 jou.	14 jou.	TOTAL
009	**DANJOU** F.	Auxerre	7	+1	-1	33
010	**DIENG** O.	Auxerre	6	+2	0	23
011	**KLOS** T.	Auxerre	7	+1	0	29
056	**MOREAU** P.	Bastia	7	+2	+6	23
057	**SOUMAH** M.	Bastia	7	+3	+5	34
105	**ALICARTE** H.	Bordeaux	6	0	+3	43
106	**DIABATÉ** L.	Bordeaux	3	+5	+3	28
107	**SAVELJIC** N.	Bordeaux	7	+6	0	41
156	**OUZUNIDIS** M.	Le Havre	5	+3	-	28
157	**POLLET** L.	Le Havre	6	+3	-	16
206	**DÉHU** F.	Lens	8	0	+2	15
207	**MAGNIER** C.	Lens	7	+5	+2	24
208	**MÉRIDE** X.	Lens	2	+5	0	21
222	**ISMAËL** V.	Lens	7	+6	+3	11
256	**FISCHER** Y.	Lorient	6	+1	-	15
257	**KERHUIEL** G.	Lorient	5	+2	-	2
306	**BAK** J.	Lyon	6	+5	0	29
307	**FOURNIER** H.	Lyon	7	0	+3	24
308	**LAVILLE** F.	Lyon	6	+5	+3	25
356	**BLANC** L.	Marseille	10	0	+4	48
359	**ISSA** P.	Marseille	3	+4	+4	13
406	**KASTENDEUCH** S.	Metz	8	+4	+4	33
407	**PIERRE** P.	Metz	7	0	+4	15
457	**DUMAS** F.	Monaco	8	+4	+1	23
459	**KONJIC** M.	Monaco	8	+9	+1	30
506	**RODRIGUEZ** M.	Montpellier	2	0	+7	21
508	**SILVESTRE** F.	Montpellier	8	+1	+7	30
555	**FISCHER** P.	Nancy	5	+2	+3	9
556	**HOGNON** V.	Nancy	5	+2	0	27
557	**LÉCLUSE** C.	Nancy	5	+1	+3	26
606	**DECROIX** E.	Nantes	7	+3	+1	5
607	**FABBRI** N.	Nantes	7	+4	+2	38
656	**GOMA** A.	PSG	8	+2	-	24
657	**RABESANDRATANA** E.	PSG	6	+3	-	16
706	**ARRIBAGÉ** D.	Rennes	6	0	+3	28
708	**DOGON** J.	Rennes	7	0	0	16
710	**ROSSI** Y.	Rennes	7	0	+4	24
757	**FLACHEZ** M.	Sochaux	6	+4	+3	16
758	**MANAC'H** E.	Sochaux	5	+5	+4	25
759	**MARAVAL** B.	Sochaux	5	+4	+3	25
806	**BERTIN** T.	Strasbourg	7	+9	-	44
807	**OKPARA** G.	Strasbourg	8	+4	-	24
808	**SUCHOPAREK** J.	Strasbourg	8	+4	-	24
857	**GALDAMÉS** J.	Toulouse	6	+2	+3	21
872	**DIATTA** L.	Toulouse	2	+3	+4	8

Milieux défensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	13 jou.	14 jou.	TOTAL
012	**AGBOH** K.	Auxerre	4	+1	0	27
060	**MAZZONCINI** D.	Bastia	5	+2	0	7
061	**MENDY** F.	Bastia	7	+2	+5	33
108	**AFANOU** K.	Bordeaux	5	+5	+3	20
109	**GRENET** F.	Bordeaux	6	+5	0	15
110	**PAVON** M.	Bordeaux	7	+8	+3	31
158	**DE NEEF** T.	Le Havre	6	+3	-	27
159	**NALIS** L.	Le Havre	6	+6	-	11
211	**NYARKO** A.	Lens	6	+5	0	10
212	**ROOL** C.	Lens	7	0	+2	-2
259	**LE BERT** P.	Lorient	5	+1	-	4
260	**RIPOLL** S.	Lorient	5	+2	-	15
309	**BASSILA** C.	Lyon	4	+5	+3	19
310	**LINARÈS** D.	Lyon	4	0	+3	3
311	**VIOLEAU** P.	Lyon	7	+8	+3	31
360	**BRANDO** F.	Marseille	5	+5	+6	40
361	**BRAVO** D.	Marseille	7	+5	0	15
363	**ROY** E.	Marseille	8	0	+4	27
422	**VAN HANDENHOVEN** G.	Metz	5	+3	+6	18
461	**DIAO** S.	Monaco	3	+4	+1	33
462	**DIAWARA** D.	Monaco	5	+4	+1	12
509	**ROUVIÈRE** J.	Montpellier	6	+2	+7	32
558	**BIANCALANI** F.	Nancy	5	+3	+4	25
559	**MORACCHINI** L.	Nancy	5	+3	+3	23
609	**LE ROUX** C.	Nantes	6	+3	+2	35
611	**SAVINAUD** N.	Nantes	5	0	+3	29
661	**DUCROCQ** P.	PSG	5	+4	-	17
662	**YANOVSKI** I.	PSG	7	+3	-	31
711	**BIGNÉ** Y.	Rennes	6	0	+3	33
712	**CISSÉ** E.	Rennes	5	0	+3	38
713	**HUARD** L.	Rennes	6	0	0	4
714	**WEISER** P.	Rennes	6	+1	0	13
761	**LANG** D.	Sochaux	7	+5	+3	19
809	**COLLET** S.	Strasbourg	7	+5	-	31
810	**ECHOUAFNI** O.	Strasbourg	6	+4	-	30
812	**AMZINE** G.	Strasbourg	5	+4	-	25
860	**OCEANO** A.	Toulouse	8	+3	+6	26
873	**JAU** F.	Toulouse	1	+3	+3	7

Milieux offensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	13 jou.	14 jou.	TOTAL
015	**BATICLE** G.	Auxerre	7	+1	-1	31
016	**CARNOT** S.	Auxerre	7	+4	-1	35
066	**SWIERCZEWSKI** P.	Bastia	7	+2	+8	28
112	**BENARBIA** A.	Bordeaux	8	0	+3	25
113	**MICOUD** J.	Bordeaux	8	+5	0	46
114	**MUSAMPA** K.	Bordeaux	7	0	+2	25
160	**HUYSMAN** N.	Le Havre	6	+3	-	23
161	**MANSOURI** Y.	Le Havre	3	+3	-	3
164	**SOLOY** Y.	Le Havre	6	+3	-	12
214	**DEBÈVE** M.	Lens	6	+7	+3	27
220	**MOREIRA** D.	Lens	8	+4	0	10
263	**CLOAREC** N.	Lorient	3	+2	-	20
264	**PÉDRON** S.	Lorient	7	+1	-	19
312	**CAVEGLIA** A.	Lyon	8	+7	+3	28
313	**COCARD** C.	Lyon	7	+5	0	17
314	**DHORASOO** V.	Lyon	8	+5	+3	36
364	**GOURVENNEC** J.	Marseille	8	+6	0	16
365	**PIRES** R.	Marseille	9	0	+6	46
411	**BOFFIN** D.	Metz	8	+4	0	35
413	**MEYRIEU** F.	Metz	8	+6	+5	35
414	**PROMENT** G.	Metz	3	+3	0	15
415	**RIZZETO** F.	Metz	7	0	+4	22
465	**GAVA** F.	Monaco	8	+4	+1	33
466	**GIULY** L.	Monaco	8	+5	+3	27
511	**DELAYE** P.	Montpellier	5	+2	+7	38
512	**GRAVELAINE** X.	Montpellier	8	+1	+9	36
513	**MAHOUVÉ** M.	Montpellier	6	0	+7	6
561	**BASTIEN** C.	Nancy	6	0	+4	24
562	**MOUSTAÏD** Y.	Nancy	5	+2	0	7
612	**CARRIÈRE** E.	Nantes	5	+3	+2	37
613	**MONTERRUBIO** O.	Nantes	4	+3	0	42
614	**OLEMBE** S.	Nantes	4	+3	+2	25
615	**SIBIERSKI** A.	Nantes	6	+3	0	12
663	**LACHUER** Y.	PSG	7	+3	-	29
665	**OKOCHA** A.	PSG	9	+4	-	33
715	**FERNANDES** F.	Rennes	1	0	+3	28
716	**GRÉGOIRE** S.	Rennes	6	+1	+3	35
764	**CHEDLI** A.	Sochaux	3	+5	+3	19
774	**FRAU** P.	Sochaux	1	0	+4	4
775	**LJUBOJA** D.	Sochaux	1	+4	+2	21
813	**ARPINON** F.	Strasbourg	6	+4	-	13
815	**MARTINS** C.	Strasbourg	9	+4	-	29
862	**MOREAU** T.	Toulouse	7	+2	+3	22
863	**BATLLES** L.	Toulouse	6	+2	+3	7

Attaquants

CODE	NOM	CLUB	COTE	13 jou.	14 jou.	TOTAL
019	**DENIAUD** T.	Auxerre	5	0	0	5
024	**MARLET** S.	Auxerre	7	+2	0	27
067	**ANDRÉ** P.	Bastia	6	+2	+8	31
068	**LAURENT** P.	Bastia	6	+2	+5	26
069	**NÉE** F.	Bastia	6	+3	+7	31
115	**DIAWARA** K.	Bordeaux	6	0	+3	34
116	**LASLANDES** L.	Bordeaux	8	+5	+4	40
117	**WILTORD** S.	Bordeaux	7	+6	0	41
165	**BECANOVIC** M.	Le Havre	7	+3	-	17
166	**ELOI** W.	Lens	4	+6	0	18
217	**NOUMA** P.	Lens	7	0	+1	7
218	**SMICER** V.	Lens	8	+6	+2	20
219	**VAIRELLES** T.	Lens	8	+6	+2	30
265	**BOUAFIA** A.	Lorient	6	+1	-	13
266	**EMERSON** R.	Lorient	6	0	-	8
267	**OYAWOLÉ** D.	Metz	5	0	+4	8
318	**KANOUTE** F.	Lyon	6	0	+3	11
319	**MALBRANQUE** S.	Lyon	2	+5	0	13
366	**DUGARRY** C.	Marseille	8	+5	+6	38
367	**MAURICE** F.	Marseille	8	+8	+4	54
369	**RAVANELLI** F.	Marseille	9	+6	+4	53
418	**LUKIC** V.	Metz	7	0	+3	25
419	**RODRIGUEZ** B.	Metz	8	+5	+7	32
470	**IKPEBA** V.	Monaco	9	+4	0	29
473	**TREZEGUET** D.	Monaco	8	+7	+1	28
516	**MAOULIDA** T.	Montpellier	2	+1	0	9
517	**ROBERT** L.	Montpellier	6	+1	+8	33
518	**TIMOTHÉE** D.	Montpellier	6	0	+9	19
565	**CASCARINO** T.	Nancy	7	+4	+5	35
566	**KONE** S.	Nancy	2	+3	+3	34
567	**RAMBO** O.	Nancy	5	+1	0	27
568	**WIART** S.	Nancy	4	+2	+3	16
619	**SUFFO** P.	Nantes	3	+4	+1	13
620	**TOURÉ** A.	Nantes	2	+3	+1	21
666	**ADAILTON**	PSG	7	+4	-	4
667	**LEROY** J.	PSG	5	+3	-	3
670	**OUÉDEC** N.	PSG	8	+2	-	7
671	**SIMONE** M.	PSG	9	+5	-	31
718	**BARDON** C.	Rennes	6	0	+3	24
719	**GOUSSÉ** N.	Rennes	6	+1	0	19
722	**NONDA** S.	Rennes	2	+2	+3	40
767	**BOUGER** B.	Sochaux	5	+7	+3	20
817	**CONTEH** D.	Strasbourg	5	+4	-	5
864	**MAHARZI** A.	Toulouse	6	+3	0	10
865	**MALM** R.	Toulouse	1	+3	+3	16
866	**PETROVIC** V.	Toulouse	6	+2	+3	21

Chiffres établis par BRUNO FORGET

17e journée (14 novembre 1998)

Caen chasseur de têtes

La plupart des ténors ont vécu un week-end difficile. A commencer par **Saint-Etienne,** malmené par **Ajaccio** et sauvé par l'éclatante prestation d'Alonzo. **Troyes** est tombé de son fauteuil de coleader par excès de prudence ; et c'est **Caen,** son adversaire, qui en a profité pour s'inviter dans le trio de tête.

Laval est descendu d'un étage, freiné à domicile par une défense du **Mans** ultrarenforcée. Le nul de **Cannes** à **Wasquehal** a été obtenu avec plus de panache au terme d'un match de qualité ; soucieux d'effacer la gifle reçue trois jours auparavant sur la Croisette, les Azuréens ont fait front. **Nîmes** a puisé dans ses réserves pour résister au forcing de **Guingamp.**

Réduits à dix à huit minutes du coup de sifflet final, les Crocodiles de Delmas ont contraint les Bretons à un troisième partage des points d'affilée au Roudourou. Dans sa cage, Karwat est demeuré vigilant comme Valencony dans la sienne, dans la Drôme ; **Valence** et **Nice,** dotés des plus faibles attaques du Championnat, ont offert un bien piètre spectacle...

En revanche, les buts ont fleuri à **Sedan,** qui a fourni une remarquable première mi-temps. Auteur du coup du chapeau, Di Rocco a transformé la défaite du **Red Star** en débandade. **Beauvais** n'en a pas été loin à **Niort.**

Illustration d'un mal qui ronge l'ensemble de la Picardie, **Amiens** s'est écroulé à domicile face à **Lille** en moins d'un quart d'heure. Rapidement distancé, **Gueugnon,** de son côté, s'est armé de courage pour ne pas lâcher prise.

Mais ses efforts sont restés vains, permettant à **Châteauroux** de porter son invincibilité à sept rencontres.

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶	1. St-Etienne	35	17	9	8	0	26	12	+14	9	6	3	0	15	4	8	3	5	0	11	8
▶	2. Troyes	34	17	10	4	3	25	15	+10	9	6	2	1	13	9	8	4	2	2	12	6
▲	3. Caen	29	17	8	5	4	23	14	+9	8	6	2	0	16	4	9	2	3	4	7	10
▼	4. Laval	28	17	7	7	3	19	13	+6	9	5	2	2	12	8	8	2	5	1	7	5
▶	5. AC Ajaccio	26	17	7	5	5	28	22	+6	8	3	3	2	11	10	9	4	2	3	17	12
▶	6. Cannes	26	17	6	8	3	17	12	+5	8	3	4	1	6	6	9	3	4	2	11	6
▶	7. Wasquehal	25	17	6	7	4	14	11	+3	8	3	3	2	4	3	9	3	4	2	10	8
▲	8. Lille	25	17	7	4	6	21	19	+2	9	3	2	4	12	13	8	4	2	2	9	6
▲	9. Sedan	24	17	6	6	5	26	16	+10	8	4	2	2	17	5	9	2	4	3	9	11
▲	10. Châteauroux	24	17	5	9	3	19	15	+4	8	4	4	0	12	4	9	1	5	3	7	11
▼	11. Gueugnon	23	16	6	5	5	16	16	0	8	5	3	0	10	4	8	1	2	5	6	12
▶	12. Le Mans	21	17	5	6	6	26	21	+5	9	5	1	3	18	8	8	0	5	3	8	13
▶	13. Niort	21	17	5	6	6	20	19	+1	8	3	4	1	13	7	9	2	2	5	7	12
▶	14. Guingamp	19	17	4	7	6	17	21	-4	8	1	4	3	6	10	9	3	3	3	11	11
▶	15. Nîmes	18	17	4	6	7	21	22	-1	9	3	5	1	17	8	8	1	1	6	4	14
▶	16. Red Star	17	17	4	5	8	23	34	-11	9	3	3	3	15	14	8	1	2	5	8	20
▶	17. Beauvais	15	17	4	3	10	18	35	-17	8	3	2	3	8	12	9	1	1	7	10	23
▶	18. Valence	15	16	4	3	9	13	30	-17	9	2	3	4	9	13	7	2	0	5	4	17
▶	19. Amiens	13	17	3	4	10	15	26	-11	8	3	0	5	12	16	9	0	4	5	3	10
▶	20. Nice	12	17	2	6	9	8	22	-14	9	1	5	3	3	8	8	1	1	6	5	14

EXPRESS

Caen - Troyes	2-0
Niort - Beauvais	4-0
Wasquehal - Cannes	1-1
Guingamp - Nîmes	0-0
Sedan - Red Star	5-0
Châteauroux - Gueugnon	2-1
Valence - Nice	0-0
Amiens - Lille	1-3
Laval - Le Mans	0-0
AC Ajaccio - Saint-Etienne	1-1

RENDEZ-VOUS

18e journée
Mardi 17 novembre 1998 (20 heures)
Le Mans - Niort (M. Auriac)
Troyes - Wasquehal (M. Coué)
Mercredi 18 novembre 1998 (20 heures)
Valence - Laval (M. Somps)
Gueugnon - Sedan (M. Launay)
Nice - AC Ajaccio (M. Champet)
Beauvais - Cannes (M. Viléo)
Red Star - Guingamp (M. Ruffray)
Saint-Etienne - Amiens (M. Lalu)
Lille - Châteauroux (M. Duhamel)
Nîmes - Caen (M. Bonnin)

Photo GUICHON/LE PROGRÈS

Le Stéphanois Kader Ferhaoui bute sur le Corse Granon. Saint-Etienne et Ajaccio s'en retourneront dos à dos.

AC AJACCIO 1-1 SAINT-ÉTIENNE

Prso (52e) — (0-1) — Ferhaoui (18e)

1.	Klein	4	1.	Alonzo	5
20.	Burle	3	3.	Guillou	
4.	Maroselli	4	27.	(Sablé, 39e)	3
5.	Colling	4	25.	Mettomo	4
18.	Toursel	4	5.	Leclerc	3
17.	Bonnal	5	2.	Billong	4
15.	Atis-Clotaire	3	8.	Boudarène	4
9.	(Petit, 46e)	3	7.	Ferhaoui	4
21.	Granon	3	15.	Sarr	3
11.	Pantaloni	4	20.	Fayolle	4
14.	(Courtois, 80e)		11.	Revelles	4
7.	Faderne	3	19.	Ponsard	3
10.	Prso	4	22.	(Obinna, 64e)	
	Total :	41		Total :	41
	Entr. : Gentili			Entr. : Nouzaret	

Stade : François-Coty. **Spectateurs :** 5 000. **Arbitre :** M. Coué. **Avertissements :** Toursel (23e), Pantaloni (26e), Colling (75e) pour Ajaccio ; Revelles (23e), Sarr (86e) pour Saint-Etienne.

18e : à la suite d'un centre de Fayolle dans le dos de la défense ajaccienne, Ferhaoui, bien démarqué sur le côté droit, place un tir croisé sans contrôle **(0-1). 35e :** sur un centre de Granon, Bonnal reprend instantanément. Mais Alonzo détourne le ballon en corner. **52e :** Bonnal lance en profondeur Prso, qui déborde et glisse le ballon entre les jambes du gardien stéphanois **(1-1).**

CAEN 2-0 TROYES

Boutal (26e), Brouard (39e) — (2-0)

1.	Catherine	4	16.	Weber	4
5.	Hébert	3	20.	Thomas	3
4.	Caillet	3	4.	Morisot	3
17.	Glonek	4	5.	Fugen	3
3.	Bellisi	4	24.	(Rivenet, 57e)	
15.	S. Tanguy	5	6.	Jezierski	3
10.	Gallon	4	14.	Adam	4
2.	(Lecour, 63e)		23.	Hamed	3
25.	Rothen	4	19.	Rival	3
6.	Brouard	4	3.	Périatembée	3
7.	(Deroin, 60e)		17.	Monier	3
12.	Lemarchand	4	9.	(Cabezas, 70e)	
8.	Boutal	4	8.	Tomczyk	3
11.	(Loko, 85e)			Total :	35
	Total :	43		Entr. : Perrin	
	Entr. : Théault				

Stade : Michel-d'Ornano. **Spectateurs :** 9 801. **Recette :** 446 033 F. **Arbitre :** M. Hamer. **Avertissements :** Gallon (25e), Rothen (31e), Deroin (75e) pour Caen ; Jezierski (22e), Hamed (44e) pour Troyes.

20e : Adam perfore la défense caennaise, mais son tir est boxé des deux poings par Catherine. **26e :** servi par Gallon, Lemarchand se heurte à Weber. Son second essai, de la tête, est taclé dans le but par Boutal **(1-0). 39e :** en déséquilibre arrière, Brouard parvient à lober Weber d'une vingtaine de mètres **(2-0). 56e :** tir de Tomczyk, qui heurte l'équerre du but caennais. **85e :** sauvetage de Weber devant Rothen.

LAVAL 0-0 LE MANS

(0-0)

1.	Gardié	3	16.	Regnault	3
2.	Buzaré	3	28.	Fanzel	3
4.	Moreau	3	3.	Arnaud	3
5.	Ferron	3	12.	Bolivard	3
3.	Stéphanopoli	3	19.	Poulard	3
6.	Houzé	3	18.	Camara	3
18.	Pichot	3	6.	Escayol	4
12.	El Khanchaf	3	8.	Revillet	3
14.	(Le Pen, 59e)		15.	Giguel	3
7.	Diaf	2	7.	(Penaud, 62e)	
22.	(Calenda, 59e)		9.	Ray	3
11.	Diallo	2	10.	Bakari	3
13.	Mouzaoui	2	11.	(Chagnaud, 62e)	
	Total :	30		Total :	34
	Entr. : Gauthier			Entr. : Westerloppe	

Stade : Francis-Le Basser. **Spectateurs :** 7 692. **Arbitre :** M. Anton. **Avertissements :** Buzaré (13e), Diallo (90e) pour Laval ; Camara (88e) pour Le Mans.

19e : Diallo récupère un ballon, entre dans la surface et est fauché par Poulard. L'arbitre ne bronche pas. **31e :** Bakari s'échappe et centre. La tête de Ray passe au-dessus. **61e :** cafouillage monstre dans la surface lavalloise, à la suite d'un corner. Le Mans échoue à deux reprises. **74e :** Le Pen décale Houzé. Le centre du Lavallois arrive sur la tête de Mouzaoui. La balle sort largement.

SEDAN 5-0 RED STAR

Elzéard (21e), Laquait (29e), Di Rocco (40e, 44e, 86e) — (4-0)

1.	Sachy	4	30.	Lucas	3
14.	Dangbeto	4	3.	Bouisset	2
5.	Oliveira	4	7.	(De Blasis, 46e)	3
3.	Satorra	4	5.	Darras	3
18.	Elzéard	4	17.	Giraudo	0
6.	Pabois	5	15.	Diawara	3
7.	Deblock	4	8.	Valéri	3
15.	(Crosnier, 90e)		6.	André	3
17.	Laquait	4	14.	Fellahi	3
28.	(Adjaoud, 63e)		4.	(Oponga, 80e)	
8.	Quint	4	9.	Crucet	3
10.	(Rodrigues, 63e)		13.	(Mauricio, 46e)	3
21.	Di Rocco	6	10.	Agasson	2
11.	N'Diefi	4	11.	Michel	3
	Total :	47		Total :	28
	Entr. : Rémy			Entr. : Girard	

Stade : Emile-Albeau. **Spectateurs :** 4 389. **Arbitre :** M. Khendek. **Avertissements :** Laquait (29e), Dangbeto (37e), Satorra (47e) pour Sedan ; Giraudo (27e), Valéri (30e), Diawara (72e) pour le Red Star. **Expulsion :** Giraudo (77e) pour le Red Star.

21e : Elzéard s'ouvre le chemin du but et déclenche, de 35 m, une frappe flottante qui se fiche dans la lucarne de Lucas **(1-0). 29e :** sur un coup franc combiné avec Quint, Laquait expédie un missile sous la barre **(2-0). 40e :** N'Diefi centre pour Di Rocco, qui bat Lucas de l'intérieur du pied gauche **(3-0). 44e :** tête piquée de Di Rocco **(4-0). 86e :** Satorra centre pour Di Rocco, qui contrôle et place la balle dans le coin gauche du but de Lucas **(5-0).**

CHÂTEAUROUX 2-1 GUEUGNON

Dufresne (15e s.p.), Daury (36e) — (2-0) — Roda (81e)

16.	Guéguen	3	1.	Montanier	3
5.	El Khebir	3	2.	Acédo	3
14.	Coly	4	4.	Safanjon	3
4.	Moulin	3	3.	Deloumeaux	3
3.	Morestin	3	15.	Saxemard	
6.	Verschuère	4	21.	(Roda, 38e)	3
11.	Daury	4	20.	P. Correia	3
23.	Malouda	3	5.	Weber	3
8.	(Chavrondier, 77e)		17.	(Gbadie, 86e)	
21.	Mayélé	3	7.	Chandioux	3
15.	(Brocard, 74e)		14.	Bettagno	3
9.	Fouret	3	10.	Esceth-N'Zi	3
7.	Dufresne	3	24.	(Flauto, 46e)	3
17.	(Clément, 64e)		9.	Cherrad	4
	Total :	36		Total :	34
	Entr. : Bats			Entr. : Dupont	

Stade : Gaston-Petit. **Spectateurs :** 6 451. **Arbitre :** M. Piccirillo. **Avertissements :** Moulin (31e), Morestin (61e), Verschuère (84e) pour Châteauroux ; P. Correia (15e), Bettagno (35e), Deloumeaux (68e) pour Gueugnon.

15e : Fouret s'infiltre dans la surface et est fauché par Correia. Le penalty est transformé en force par Dufresne **(1-0). 36e :** corner rentrant de Malouda au premier poteau. Daury s'élève plus haut que tout le monde et trouve la lucarne grâce... à une superbe manchette **(2-0) ! 81e :** Roda, oublié par les défenseurs berrichons, récupère une longue transversale de Cherrad et bat tranquillement Guéguen **(2-1).**

NIORT 4-0 BEAUVAIS

Chanlot (29e, 47e), Raymond (74e c.s.c.), De Vries (84e) — (1-0)

1.	Malicki	5	16.	Poitrinal	4
2.	Beaumet	4	25.	De Freitas	3
4.	Piton	4	19.	Courtin	3
8.	Braud	4	17.	Frapolli	3
19.	Bridonneau	3	18.	Raymond	2
6.	Le Frapper	4	3.	Bouzin	2
26.	Schreiner	4	26.	(Girard, 46e)	3
7.	Ferreira	4	8.	David	2
10.	Bossis	4	27.	Delpech	2
3.	(Bertheux, 76e)		20.	Haise	3
25.	Bangoura	4	7.	Assadourian	2
9.	(Cousin, 77e)		10.	(Ferrère, 62e)	
17.	Chanlot	5	11.	Vandevoorde	2
24.	(De Vries, 71e)		24.	(Boussaïd, 62e)	
	Total :	45		Total :	28
	Entr. : Rust			Entr. : Zorzetto	

Stade : René-Gaillard. **Spectateurs :** 3 652. **Arbitre :** M. Legrain.

29e : Bangoura enroule un centre pour Chanlot, qui se jette et devance Poitrinal du pied droit **(1-0). 47e :** centre de la droite de Ferreira. Talonnade de Chanlot. Poitrinal est pris à contre-pied **(2-0). 74e :** Bossis adresse un centre tendu devant le but. Raymond veut le dégager mais le loge dans son propre but **(3-0). 84e :** centre de Bertheux. De Vries reprend à bout portant **(4-0).**

BUTEURS

1. Diallo (Laval), Mionnet (Sedan), 10.
3. Prso (AC Ajaccio), Michel (Red Star), 9.
5. Faderne (AC Ajaccio), Sakho (Nîmes), 8.
7. Boutal (Caen), Dufresne (Châteauroux), Bossis (Niort), Revelles (Saint-Etienne), Djukic (Troyes), 7.
12. François (Amiens), Cherrad (Gueugnon), Ray (Le Mans), Ponsard (Saint-Etienne), Di Rocco (Sedan), 6.
17. Brouard (Caen), Belmadi et Libbra (Cannes), Bakari (Le Mans), Pickeu (Lille), Rivenet (Troyes), 5.
23. Courtois (AC Ajaccio), Compan (Châteauroux), Bettagno (Gueugnon), Coridon (Guingamp), Peyrelade (Lille), Crucet (Red Star), Wangu (Valence), Allais (Wasquehal), 4.
31. Desgeorges (Amiens), Assadourian et Roux (Beauvais), Lemarchand et Rothen (Caen), Papin (Guingamp), Mouzaoui (Laval), Haddadou (Le Mans), Valois (Lille), Mendy (Nîmes), Bangoura et Chanlot (Niort), Bouisset et Mauricio (Red Star), Akiana et Cabezas (Troyes), Mangione (Valence), Oudjani (Wasquehal), 3.
49. Petit (AC Ajaccio), Coquelet et Maurice (Amiens), Ferrère, Girard, Haise et Vandevoorde (Beauvais), Baldé et Blake (Cannes), Flauto (Gueugnon), Fiorèse et Tamazout (Guingamp), Arnaud et Revillet (Le Mans), Boutoille, M. Camara et Koot (Lille), Mane (Nice), Charpenet, Sabin et Vosahlo (Nîmes), De Vries (Niort), Valéri (Red Star), Fayolle, Ferhaoui, Lepaul et Mettomo (Saint-Etienne), Laquait et N'Diefi (Sedan), Hamed et Tomczyk (Troyes), Sorlin (Valence), 2.

FLASHES

➡ Attribué par erreur au Nîmois Daniélou contre son camp, le but inscrit par Sedan lors de la 16e journée revient en réalité à **Mionnet,** qui porte son capital à dix unités.

➡ **Lille** est invaincu à l'extérieur depuis quatre rencontres. Au Red Star (3-2), à Nice (0-0), à Valence (2-1) comme à Amiens (3-1), les Dogues d'Halilhodzic ont su imposer leur style.

➡ Démonstration de l'éclatante santé de **Prso :** le Croate d'Ajaccio a réussi huit de ses neuf buts personnels à l'occasion des neuf dernières journées.

➡ Les trois récentes prestations à domicile de **Caen** se sont soldées par trois succès. Niort (1-3), Beauvais (0-2) et Troyes (0-2) sont repartis de Normandie avec le même écart de buts.

DISCIPLINE

Deux matches de suspension ferme plus un avec sursis : **Capiaux** (Laval).
Un match ferme plus un avec sursis : **Sachy** (Nice).
Un match ferme : **Toursel** (AC Ajaccio), **A. Clément** (Amiens), **David** (Beauvais), **L. Clément** (Châteauroux), **P. Correia** (Gueugnon), **Jozwiak** (Guingamp), **Calenda** et **Chaouch** (Laval), **Friio** (Nîmes), **Le Frapper** (Niort), **Mauricio** (Red Star), **Sarr** (Saint-Etienne), **Oliveira** (Sedan).
Par ailleurs, **Giraudo** (Red Star), expulsé samedi soir, sera automatiquement suspendu lors de la prochaine journée.

ÉTOILES

Rothen assure la relève

Dans la foulée de Caillet, son partenaire de club, il surgit en cinquième position. Auteur d'une passe décisive sur le second but, le milieu de terrain caennais (20 ans) s'est créé deux ou trois occasions franches face à Troyes. La jeune génération donne décidément des ailes au Stade Malherbe !

1. Verschuère (Châteauroux), 3,94.
2. Djukic (Troyes), 3,85.
3. Morisot (Troyes), 3,82.
4. Rival (Troyes), 3,75.
5. Caillet et Rothen (Caen), Rivenet (Troyes), 3,73.
8. Bossis (Niort), 3,71.
9. Mettomo (Saint-Etienne), 3,69.
10. Prso (AC Ajaccio), Houzé (Laval), 3,67.
12. Ferron (Laval), Mionnet et N'Diefi (Sedan), 3,64.
15. Safanjon (Gueugnon), Coridon (Guingamp), Leclerc (Saint-Etienne), Delamontagne (Valence), 3,63.
19. Acédo (Gueugnon), Quint (Sedan), Adam (Troyes), 3,60.
22. Glonek (Caen), Pichot (Laval), 3,59.
24. Cherrad (Gueugnon), Revillet (Le Mans), 3,57.
26. Burle (AC Ajaccio), Brouard (Caen), Coly (Châteauroux), 3,53.
29. Valois (Lille), Mauricio (Red Star), Ferhaoui et Revelles (Saint-Etienne), 3,50.
33. François (Amiens), Pabois (Sedan), 3,47.
35. Toursel (AC Ajaccio), Boutal (Caen), Valéri (Red Star), 3,46.
38. Camara (Lille), Aulanier (Nice), 3,44.
40. Arnaud (Le Mans), 3,41.
41. Colling et Faderne (AC Ajaccio), Hitoto (Lille), Michel (Red Star), Dailly (Wasquehal), 3,40.
46. Dufresne (Châteauroux), Bolivard et Ray (Le Mans), Ferreira et Le Frapper (Niort), Darras (Red Star), 3,38.

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Sachy (Sedan) 3,94
2. Chabbert (Cannes) 3,85
3. Alonzo (Saint-Etienne) 3,82
4. Gardié (Laval) 3,76
5. Klein (AC Ajaccio) 3,63
Montanier (Gueugnon) 3,63
7. Catherine (Caen) 3,41
Guéguen (Châteauroux) 3,41
Malicki (Niort) 3,41
Sibille (Wasquehal) 3,41
11. Weber (Troyes) 3,40
12. Lucas (Red Star) 3,36

Entrent dans le classement à la moyenne les joueurs de champ et les gardiens de but ayant été notés les trois quarts des rencontres (soient 13 matches au moins).
13. Poil (Amiens) 3,29

QUESTION

S'agit-il du premier penalty dont a hérité, cette saison, Châteauroux ?

Non. Le club berrichon avait bénéficié d'un autre coup de pied de réparation à l'occasion de la 4e journée. Malheureusement, Compan avait loupé sa tentative face au gardien d'Amiens (résultat : 0-0).

TÊTE D'AFFICHE

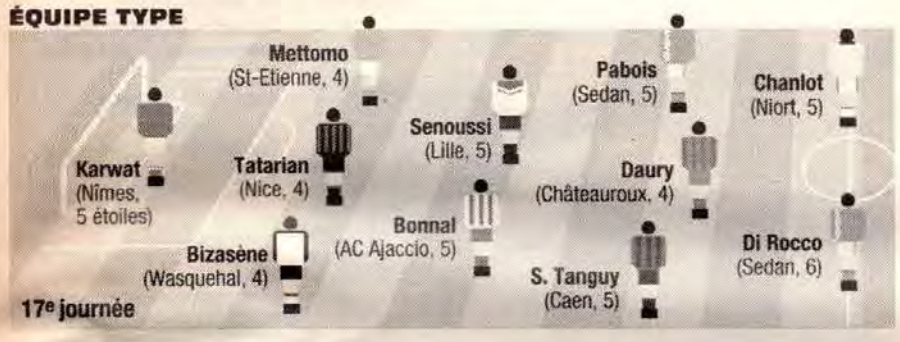
Alex Di Rocco

Club : Sedan. **Poste :** attaquant.
Né le : 30 décembre 1970, à Saint-Dié. 1,90 m ; 83 kg.
Cette saison : 13 matches (7 fois titulaire), 6 buts, 4 avertissements, 31 étoiles (dont 6 contre le Red Star).
Carrière en D 2 : Amiens (1995-96 : 9 matches), Troyes (1996-97 : 31 matches, 4 buts), Sedan (1997-98 : National).

Photo Jackie DELORME

Il a probablement livré son match le plus dense à ce niveau. Lui qui n'avait jamais fait les grands titres chez les pros a rencontré, face au Red Star, la gloire. Ses trois buts sont venus parachever une écrasante domination sedanaise, et son coup du chapeau a ravi ses coéquipiers : un intérieur du pied gauche qui fait mouche, immédiatement suivi d'une tête piquée avant la mi-temps et, enfin, un ballon parfaitement contrôlé et dosé pour savourer jusqu'à son terme une rencontre qui restera ancrée dans sa mémoire.

ÉQUIPE TYPE



WASQUEHAL 1-1 CANNES

Oudjani (44e) — (1-1) — Libbra (5e)

1.	Sibille	3	16.	Quesnel	4
15.	Bizasène	4	20.	Bagnon	3
13.	Benon	3	6.	Baldé	3
5.	Scrimenti	3	5.	Blake	3
3.	Leroy	3	23.	Escudé	3
10.	Bonadei	4	3.	Vannuchi	3
8.	Debaets	4	22.	Capoue	3
4.	Dailly	3	13.	Assignon	3
7.	(Rohart, 60e)		8.	(Chabaud, 46e)	3
12.	Keller	4	11.	Herndani	3
24.	Oudjani	3	9.	(Gohel, 60e)	
11.	Allais	3	24.	Libbra	3
20.	(Clément-Demange, 84e)		25.	Belmadi	4
	Total : 37			Total : 35	
	Entr. : Carlier			Entr. : Gransart	

Stade : Stadium Nord. **Spectateurs :** 1 527. **Arbitre :** M. Brocas.

5e : Belmadi récupère un ballon sur la ligne médiane et file sur la gauche. Son centre trouve Libbra, qui trompe Sibille **(0-1). 44e :** Bonadei alerte Debaets, qui remet immédiatement vers Oudjani. Le tir croisé de ce dernier ne laisse aucune chance à Quesnel **(1-1). 52e :** Oudjani remet vers Allais, qui se présente seul face à Quesnel. Le gardien azuréen parvient à dévier la balle.

AMIENS 1-3 LILLE

Desgeorges (26e) — (1-3) — Cheyrou (23e), Pickeu (24e), Boutoille (37e)

1.	Poil	3	16.	Clément	4
2.	Erceau	3	3.	Cygan	4
4.	Rosset	3	5.	Camara	4
19.	(Meilley, 46e)	3	23.	Koot	4
5.	Maurice	3	6.	Senoussi	5
15.	(Abalo, 46e)	3	21.	Cheyrou	4
6.	Pinho	4	24.	Landrin	4
7.	François	3	25.	Tourenne	4
24.	(Dioubaté, 76e)		13.	(Sanz, 55e)	
8.	Frétard	3	11.	Valois	4
20.	Jumel	3	10.	Pickeu	4
13.	Petitjean	3	7.	(Peyrelade, 76e)	
19.	Desgeorges	3	15.	Boutoille	4
25.	Chalier	3	8.	(Collot, 62e)	
	Total : 34			Total : 45	
	Entr. : Marsiglia			Entr. : Halilhodzic	

Stade : Moulonguet. **Spectateurs :** 3 580. **Arbitre :** M. Veissière. **Avertissements :** Pinho (85e) pour Amiens ; Tourenne (42e), Cheyrou (74e), Sanz (76e), Valois (86e) pour Lille.

23e : coup franc de Valois. Au passage, la balle est déviée de la tête par Cheyrou, qui ouvre le score **(0-1). 24e :** Pickeu part de la ligne médiane et vient battre Poil **(0-2). 26e :** sur un tir de Pinho, la balle est contrée. Mais Desgeorges se montre très opportuniste et propulse la balle de la tête dans le but **(1-2). 37e :** Pickeu démarque Boutoille dans la surface, lequel inscrit le troisième but nordiste **(1-3).**

GUINGAMP 0-0 NÎMES

1.	Thomas	3	16.	Karwat	5
24.	Bourdeau	4	5.	Friio	0
4.	Jozwiak	3	4.	Strzelczak	3
15.	Patouillard	3	12.	(Darmon, 66e)	
3.	Anselmini	3	22.	Charpenet	4
6.	Michel	4	3.	Vosahlo	4
8.	Baret	3	24.	De Palmas	4
7.	(Tasfaout, 85e)		6.	Zugna	3
10.	Coridon	4	7.	Belbey	3
27.	Prat	4	9.	(Masudi, 69e)	
20.	Tamazout	3	10.	Loret	3
11.	Fiorèse	3	20.	(Sakho, 76e)	
	Total : 37		19.	Sabin	3
	Entr. : Smerecki		11.	Mendy	3
				Total : 35	
				Entr. : Delmas	

Stade : Roudourou. **Spectateurs :** 6 128. **Recette :** 338 605 F. **Arbitre :** M. Viléo. **Avertissements :** Michel (18e) pour Guingamp ; Friio (5e) pour Nîmes. **Expulsion :** Friio (82e) pour Nîmes.

25e : reprise de Friio au ras du poteau, après un coup franc de Belbey. **50e :** seul devant le but nîmois, Prat, d'une demi-volée, oblige Karwat à sauver son camp de manière spectaculaire. **57e :** bel arrêt de Karwat, qui met en corner une frappe bien placée de Prat. **85e :** immense cafouillage devant le but nîmois, qui ne donne rien.

VALENCE 0-0 NICE

1.	Eggimann	3	1.	Valencony	4
2.	Sergi	3	12.	Tchato	3
5.	Forge	3	29.	Carrez	3
4.	Monnier	4	14.	Tatarian	4
17.	Ramond	4	4.	Angan	3
13.	Chabert	3	3.	Rol	3
21.	(Zouaoui, 80e)		6.	Nogueira	3
6.	Lambert	3	7.	Gioria	3
15.	(Stéphan, 68e)		24.	Roche	2
10.	Maufroy	2	10.	(Aulanier, 61e)	
22.	(Wangu, 61e)		23.	Mane	3
8.	Delamontagne	3	5.	(Gauvin, 87e)	
9.	Mangione	2	21.	Alberganti	2
33.	Angeletti	4	11.	(Andréani, 69e)	
	Total : 34			Total : 33	
	Entr. : Metsu			Entr. : Zvunka	

Stade : Georges-Pompidou. **Spectateurs :** 2 951. **Arbitre :** M. Bonnichon. **Avertissements :** Mangione (88e) pour Valence ; Angan (29e), Aulanier (79e) pour Nice.

22e : Angeletti s'échappe sur le flanc droit, élimine Rol avant de buter sur un Valencony sorti opportunément à ses devants. **30e :** Delamontagne, sur un coup franc travaillé, contraint Valencony à une envolée spectaculaire. **72e :** Wangu reprend instantanément un centre venu de la droite, signé Angeletti. Sa tentative tutoie le montant alors que Valencony n'avait pas esquissé le moindre geste.

À LA LOUPE

Sedan opte pour le triplé

Mionnet — 2e journée : **4-0** devant Nice

- Minutes : **18e, 77e, 87e**
- Matches : **17**
- Capital buts : **10**
- Moyenne : **0,59**
- Part offensive : **38 %**

Di Rocco — 17e journée : **5-0** devant le Red Star

- Minutes : **40e, 44e, 86e** (coup du chapeau)
- Matches : **13**
- Capital buts : **6**
- Moyenne : **0,46**
- Part offensive : **23 %**

Les cinq autres adeptes

2e j : Dufresne (Châteauroux), 5-0 devant Valence
7e j : Belmadi (Cannes), 3-0 à Nice
9e j : Revelles (Saint-Etienne), 3-0 devant Wasquehal
10e j : Ray (Le Mans), 6-0 devant Valence
Bossis (Niort), 3-0 devant Châteauroux

Chiffres établis par NATHALIE VOLANTE

15e journée (15 novembre 1998)

Valenciennes, le Gazélec et le Racing au galop

Le leader, **Créteil,** a été tenu en échec à **Istres** (1-1), après avoir été mené au score. Les Cristoliens doivent leur égalisation à un penalty contesté. Istres conserve ainsi sa troisième place, et c'est **Louhans-Cuiseaux,** vainqueur (2-1) de Pacy-sur-Eure, qui fait la bonne opération dans cette affaire. Les Louhannais reviennent en effet à deux points de Créteil et possèdent maintenant huit points d'avance sur le troisième.

Cette troisième place sera sûrement très disputée dans les semaines à venir, puisque **Valenciennes** est à un point, suivi de quatre équipes à deux points.

Valenciennes, vainqueur de **Thouars** (3-0), confirme. En trois rencontres, les Nordistes ont été les bourreaux de Fréjus, Martigues et Thouars, toujours sur un score sans appel. Quant aux Thouarsais, ils ont concédé leur quatrième défaite de suite. Les voilà lanterne rouge.

Après cinq matches sans victoire, le **Gazélec d'Ajaccio** a signé son réveil (1-2) à **Mulhouse,** qui enregistre sa huitième défaite de la saison. C'est la plus mauvaise performance du Championnat.

Quatrième victoire de suite (0-1) pour le **Racing CF 92 ,** qui oblige **Saint-Priest** à concéder sa première défaite à domicile.

Noisy-le-Sec et le **Paris FC** enregistrent, depuis plusieurs semaines, des résultats irréguliers. Samedi, ce sont les Noiséens qui l'ont emporté (1-0).

Le carton de la soirée est l'œuvre de **Pau** devant **Angoulême** (5-0).

Saint-Maur Lusitanos, victorieux devant **Martigues** (2-1), enfonce un peu plus les Provençaux dans les profondeurs du classement.

Nouvelle victoire pour **Angers** devant **Fréjus** (4-1). Les quatre buts sont l'œuvre d'un seul homme, Steve Savidan. En deux journées, les Angevins ont redressé la tête et quitté la place de lanterne rouge pour se retrouver douzièmes.

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶	1. Créteil US	34	15	10	4	1	28	9	+19	7	6	0	1	18	5	8	4	4	0	10	4
▶	2. Louhans-C.	32	14	9	5	0	21	6	+15	7	7	0	0	12	1	7	2	5	0	9	5
▶	3. Istres	24	14	7	3	4	17	10	+7	7	4	2	1	13	6	7	3	1	3	4	4
▲	4. Valenciennes	23	14	6	5	3	21	11	+10	7	3	4	0	13	5	7	3	1	3	8	6
▲	5. GFCO Ajaccio	22	14	6	4	4	13	15	-2	8	4	2	2	9	10	6	2	2	2	4	5
▼	6. Raon-l'Etape	22	13	6	4	3	16	13	+3	5	4	1	0	10	2	8	2	3	3	6	11
▲	7. Racing CF 92	22	14	6	4	4	12	7	+5	7	3	2	2	5	2	7	3	2	2	7	5
▲	8. Noisy-le-Sec	22	14	6	4	4	15	13	+2	7	3	1	3	6	8	7	3	3	1	9	5
▲	9. Pau	21	14	6	3	5	21	16	+5	6	4	1	1	11	4	8	2	2	4	10	12
▼	10. Paris FC	21	14	6	3	5	20	18	+2	7	4	2	1	12	6	7	2	1	4	8	12
▲	11. St-Maur Lus.	16	14	4	4	6	16	17	-1	7	2	2	3	9	10	7	2	2	3	7	7
▲	12. Angers	15	14	4	3	7	19	24	-5	7	2	2	3	12	13	7	2	1	4	7	11
▼	13. Mulhouse	14	14	4	2	8	17	26	-9	8	4	1	3	11	10	6	0	1	5	6	16
▼	14. Fréjus	13	14	3	4	7	16	21	-5	8	3	2	3	13	9	6	0	2	4	3	12
▶	15. Angoulême	13	15	2	7	6	13	24	-11	7	1	5	1	6	5	8	1	2	5	7	19
▼	16. Saint-Priest	13	14	2	7	5	11	20	-9	6	1	4	1	6	6	8	1	3	4	5	14
▶	17. Pacy/Eure	12	15	2	6	7	11	23	-12	8	2	3	3	7	9	7	0	3	4	4	14
▲	18. Martigues	11	14	2	5	7	9	15	-6	8	1	4	3	4	7	6	1	1	4	5	8
▼	19. Thouars	11	14	2	5	7	11	19	-8	7	2	3	2	6	6	7	0	2	5	5	13

EXPRESS

Istres - Créteil	1-1
Louhans-C. - Pacy-s.-Eure	2-1
Valenciennes - Thouars	3-0
Mulhouse - GFCO Ajaccio	1-2
St-Priest - Racing CF 92	0-1
Noisy-le-Sec - Paris FC	1-0
Pau - Angoulême	5-0
St-Maur Lusit.-Martigues	2-1
Angers - Fréjus	4-1

Exempt : **Raon-l'Etape**

RENDEZ-VOUS

16e journée
Samedi 21 novembre 1998
(17 heures)

Paris FC - Raon-l'Etape (M. Goulu)

(18 heures)

GFCO Ajaccio - Istres (arbitre luxembourgeois)

Racing CF 92 - Noisy-le-Sec (M. Souquet)

(19 heures)

Martigues - Angers (M. Lecellier)

(20 heures)

Pacy-sur-Eure - Pau (M. Badet)

Fréjus - Saint-Maur Lusitanos (M. Malige)

Thouars - Mulhouse (M. Archat)

Valenciennes - Saint-Priest (M. Rodolphe)

Angoulême - Louhans-Cuis. (M. Khendek)

Exempt : **Créteil**

Photo V. MICHEL/HOT SPORTS

Quatre buts pour Steve Savidan (Angers), qui se replace au classement des buteurs.

➡ Istres - Créteil : 1-1 (1-0). Spectateurs : 500. Arbitre : M. Auriac. Buts : Sampil (39e) pour Istres ; Eyraud (68e s.p.) pour Créteil. Avertissements : Sansoni (18e), Priou (44e) pour Istres ; Fontaine (58e), Calabuig (73e) pour Créteil. Expulsions : Priou (73e) pour Istres ; Calabuig (84e) pour Créteil.
Istres : Duchesne - Richter, Usai, Ferblantier, **Bououden** - Imbert, Priou, Giuliano (Moutard, 87e), Sampil - Taine, Sansoni (Tabet, 82e). Entr. : Castaneda.
Créteil : Barrabé - Fontaine, Hutteau, Castets, J.-F. Richard, Pitau, Gautier - D. Traoré (Calabuig, 55e), Ossey - Eyraud (S. Traoré, 85e), Castro (Caumartin, 79e). Entr. : Simondi.
39e : Barrabé détourne un tir de Priou à bout portant en corner. Sur ce dernier, Taine trouve Sampil qui, d'une tête rabattue, ouvre le score **(1-0).**
68e : les courses d'Eyraud et Richter se croisent et, involontairement, l'Istréen déséquilibre le Cristolien. Le penalty, sévère, est accordé. Eyraud se fait lui-même justice **(1-1).**

➡ Louhans-Cuiseaux - Pacy-sur-Eure : 2-1 (0-0). Spectateurs : 1 139. Arbitre : M. Mathiot. Buts : A. Ba (62e), J.-L. Lima (65e) pour Louhans-Cuiseaux ; Bellanger (92e) pour Pacy-sur-Eure. Avertissements : A. Ba (80e) pour Louhans-Cuiseaux ; Desnoyers (40e), Bellanger (81e) pour Pacy-sur-Eure.
Louhans-Cuiseaux : Marguerite - Allegro, A. Ba, Dyduch, Piutti - Bayle, Dufournet, Mermet - Converso (Bradaia, 59e), J.-L. Lima, **Chaveriat.** Entr. : Hinschberger.
Pacy-sur-Eure : Bisson - N'Tounou, Mendy, Kersulec, Desnoyers (Bouquet, 79e) - Daunis (Bellanger, 72e), Dubosq, Larcier - Bazire, Moukila, Hameau (Eddoughmi, 75e). Entr. : Hatton.
62e : sur un coup franc de la droite de Jean-Louis Lima, Bradaia place une superbe tête piquée. Bisson détourne du pied sur Abasse Ba, dont la frappe soudaine fait mouche **(1-0).**
65e : centre impeccable de Chaveriat sur Jean-Louis Lima, dont la tête décroisée trompe imparablement Bisson **(2-0).**
92e : la défense bressane, déconcentrée, laisse dérouler un contre normand sur un ballon renvoyé par Marguerite. Bellanger, de près, marque à ras de terre **(2-1).**

➡ Valenciennes - Thouars : 3-0 (2-0). Spectateurs : 2 275. Arbitre : M. Brizou. Buts : Monchau (9e), Leuregans (41e), Therry (68e). Avertissement : Chevalme (40e) pour Thouars.
Valenciennes : Pageaud - Szczepaniak, Dussart, Di Bernardo (Lachaab, 25e), Piorun - Joly, **Therry,** Monchau - Bouquet. Leuregans (Cuvier, 74e), Bouabdellah. Entr. : Batelli.
Thouars : Granger - Serville, Fuzeau, Le Guen, Deniault - Garcia, **Mussard,** Devaud (Chevalier, 46e), Ona - Chevalme (Dudoit, 56e), Basire (Sauvaget, 46e). Entr. : Goudet.
9e : Monchau relève, de la tête, un coup franc de Bouabdellah et lobe Granger **(1-0).**
41e : sur une remise de la tête de Lachaab, Leuregans ajuste du pied droit un tir au ras du poteau. Granger est battu **(2-0).**
68e : Therry décoche un tir tendu des 25 mètres dans la lucarne **(3-0).**

➡ Mulhouse - GFCO Ajaccio : 1-2 (1-0). Spectateurs : 554. Arbitre : M. Allart. Buts : Aïbèche (13e) pour Mulhouse ; Van Kets (51e), Pagis (64e s.p.) pour le GFCO Ajaccio. Avertissements : Dufour (69e) pour Mulhouse ; Pardeilhan (37e), Elbai (55e) pour le GFCO Ajaccio.
Mulhouse : Milliet - Hagist (Aït-Alia, 67e), Feucht, Fischer, Combe - Milazzo, **Aïbèche,** Rinçon (Douimi, 82e), Dufour - Bonnes, Himeur. Entr. : N'Diaye.
GFCO Ajaccio : Olmeta - Elbai, **Zambernardi,** Turudija, Pardeilhan - Mazzuchetti, Faye (D'Amore, 65e), Leonetti, Pagis - Van Kets (Wayaridri, 87e), Monny-Bille. Entr. : Cavalli.
13e : centre de la droite de Hagist. Aïbèche, aux 15 mètres, au milieu d'une défense figée, place un coup de tête pôissant qui se loge au ras du poteau d'Olmeta **(1-0).**
51e : petit service de Faye. Van Kets, des 16 mètres, place une frappe puissante dans la lucarne de Milliet **(1-1).**
64e : Elbai est lancé en pleine surface de réparation. En le taclant, Hagist l'accroche légèrement. Penalty. Pagis prend Milliet à contre-pied **(1-2).**

➡ Saint-Priest - Racing CF 92 : 0-1 (0-1). Spectateurs : 200. Arbitre : M. Fidri. But : Branlard (25e). Avertissements : Da Silva (24e), Ch. Scheiwe (26e) pour Saint-Priest ; Behary (49e) pour le Racing CF 92.
Saint-Priest : Montero - M'Petschi, Rodier, Villégas, Da Silva (Couilloud, 76e) - Pédreira (Fellahi, 55e), L. Scheiwe (Antonelli, 58e), Bensaadia, **Tahari** - Ch. Scheiwe, Attar. Entr. : David.
Racing CF 92 : Lafon - Stojanovic, Behary, Kombouaré (Izquierdo, 89e), Delanoue - Laurent, Tabti, Lipka, Branlard (Regragui, 82e) - Dagnogo (Hébreu, 68e), **P. Lima.** Entr. : Lawniczak.
25e : coup franc pour le Racing à la suite d'une faute de Da Silva sur Patrice Lima. Lipka adresse un long ballon dans la surface de réparation, sur lequel la défense de Saint-Priest, trop statique, se fait surprendre. Kombouaré récupère et remise sur Branlard dont le tir ne laisse aucune chance à Montero, masqué **(0-1).**

➡ Noisy-le-Sec - Paris FC : 1-0 (0-0). Spectateurs : 350. Arbitre : M. Desessart. But : Robert (77e). Avertissements : Hamoum (21e), Aïteur (23e), Piffre (66e), Doukha (78e), Hébbar (90e) pour Noisy-le-Sec ; Elot (27e) pour le Paris FC.
Noisy-le-Sec : Chauray - Djouadi, **Kangulungu,** Piffre, Aïteur - Hamoum, Tran, Doukha, Chalqi - Guizonne (Hébbar, 73e), Robert. Entr. : N. Sandjak.
Paris FC : Bompard - Maatit, Bennemou, Bassinat, **Spielman** - M'Bock, Elot, Maurice (Boukraa, 65e), Guégan - Soler (Malheiro, 51e), Bruno. Entr. : Charbonnier.
77e : Hébbar prend de vitesse la défense parisienne. Bompard sort dans ses pieds, mais le ballon revient sur Robert qui a suivi. Sa frappe est contrée par Bompard. Hébbar reprend. Bennemou repousse, mais une ultime frappe de Robert trouve la lucarne de Bompard **(1-0).**

➡ Pau - Angoulême : 5-0 (1-0). Spectateurs : 700. Arbitre : M. Fraise. Buts : Bouftata (24e, 74e), Bathie (63e), Ipharaguère (80e), Barbezier (87e). Avertissements : Normand (34e) pour Pau ; Thèze (26e) pour Angoulême. Expulsion : Henneuse (56e) pour Angoulême.
Pau : Baiocco - Saltaberry, Jaureguiberry, Demirdjian, Normand - Bathie (Ipharaguère, 78e), Bédani, Barbezier, **Bouftata** - Baylac (Péjoan, 49e), Bernaleau (Girardot, 60e). Entr. : Plancque.
Angoulême : Henneuse - Pujade (Garraud, 55e), Rauturier, Forest, Bernard - Jégouzo, **Ajas,** Thèze - Trivino (Hadjadj, 76e), Alexandre, Hébras. Entr. : Guérit.
24e : Baylac subtilise le ballon à Bernard et lance Bédani, qui centre pour Bouftata **(1-0).**
63e : contre favorable de Bathie face à Rauturier et but d'un tir à ras de terre **(2-0).**
74e : centre-tir de Girardot, erreur du gardien angoumoisin et but de Bouftata **(3-0).**
80e : coup franc de Girardot relâché par Henneuse, Ipharaguère en profite **(4-0).**
87e : centre de Girardot repris par Barbezier **(5-0).**

➡ Saint-Maur Lusitanos - Martigues : 2-1 (0-0). Spectateurs : 234. Arbitre : M. Gérard. Buts : Davezac (67e), Placido (89e) pour Saint-Maur Lusitanos. Rémy (52e) pour Martigues. Avertissements : De Castro (35e), Debert (38e) pour Saint-Maur Lusitanos ; Bochu (40e, 87e), Adjali (59e), Chelle (82e), Artes (83e) pour Martigues. Expulsion : Bochu (87e) pour Martigues.
Saint-Maur Lusitanos : N'Selomo - Hubert, Martineau, P. Moreira, De Castro - Debert (Sousa, 72e), Dos Santos (Frochot, 56e), **Placido,** Magry (De Macédo, 62e), Davezac, Esteves. Entr. : Buigues.
Martigues : Padovani - Edouard, Oumouri, Bochu, Artes - Moulin, Chelle, **Adjali,** Kara (Karani, 68e) - Aït-Atmane, Rémy (Boinahéri, 55e). Entr. : Herbet.
52e : une-deux entre Aït-Atmane et Adjali, qui sert dans le trou Rémy, lequel trompe N'Selomo à l'entrée de la surface **(0-1).**
67e : à 15 mètres dans l'axe du but de Padovani, Davezac reçoit un ballon de Placido, se retourne et marque d'un tir en pivot **(1-1).**
89e : coup franc du coin gauche de la surface martégale. Placido enroule sa frappe, qui termine sa course dans le filet droit de Padovani, trop court **(2-1).**

➡ Angers - Fréjus : 4-1 (2-1). Spectateurs : 2 188. Arbitre : M. Fautrel. Buts : Savidan (23e, 31e, 58e, 87e) pour Angers ; Djorkaeff (8e) pour Fréjus. Avertissements : Urbain (35e), Le Paih (62e) pour Angers ; Djorkaeff (30e), Hatton (54e), Cauvière (63e), Beyrac (81e), Colinet (85e) pour Fréjus.
Angers : Lucas - Lemasson, Urbain (Michaud, 60e), Lhommédé, Louiron - Le Paih, **Savidan,** Jenni (Guégan, 68e), Boucher - Le Saux (Gaborit, 57e), Molinier. Entr. : Dupont.
Fréjus : Trigo - Pardou, Deslandes (Boniface, 69e), Cissoko, Soler - Hatton (Cauvière, 59e), Hachadi, Grenier, Colinet - Beyrac, **Djorkaeff.** Entr. : Novi.
8e : Pardou, alerté par Colinet, centre au premier poteau pour Djorkaeff, dont la frappe du plat du pied trompe Lucas **(0-1).**
23e : Le Saux lance Savidan dans le dos de la défense fréjusienne. La puissante frappe de l'Angevin, à ras de terre, passe sous Trigo **(1-1).**
31e : sur un coup franc tiré par Jenni, Savidan profite d'un cafouillage de la défense azuréenne pour tromper une deuxième fois le portier de Fréjus **(2-1).**
58e : Louiron intercepte le ballon au milieu de terrain et sert Boucher, qui démarque Savidan. Le milieu de terrain angevin signe le hat-trick **(3-1).**
87e : Savidan, servi par Molinier sur contre-attaque, lobe de 25 mètres Trigo, de l'extérieur du droit **(4-1).**

BUTEURS

1. Castro (Créteil), 9.
2. Van Kets (GFCO Ajaccio), Bruno (Paris FC), 8.
4. Savidan (Angers), Davezac (Saint-Maur Lusitanos), H. Lachaab (Valenciennes), 7.
7. Caumartin (Créteil), Sampil (Istres), Soler (Paris FC), 6.
10. Molinier (Angers), Alexandre (Angoulême), Chaveriat (Louhans-Cuiseaux), Himeur (Mulhouse), Hameau (Pacy-sur-Eure), Bedani, Bouftata (Pau), P. Lima (Racing CF 92), Debord (Raon-l'Etape), 5.
19. Eyraud (Créteil), Boniface (Fréjus), J.-L. Lima (Louhans-Cuiseaux), 4.
22. D'Amore (GFCO Ajaccio), Hébras (Angoulême), Hachadi (Fréjus), Priou (Istres), Bradaia (Louhans-C.), Boinaheri (Martigues), Bonnes, Rinçon (Mulhouse), Guizonne, Robert (Noisy-le-Sec), Ernst (Pacy-sur-Eure), Violant (Raon-l'Etape), Fellahi, C. Scheiwe (S'-Priest), Mussard, Sauvaget (Thouars), Cuvier (Valenciennes), 3.
39. Pagis (GFCO Ajaccio), Gaborit (Angers), Ossey, D. Traoré (Créteil), Collinet, Levasseur, Seatelli (Fréjus), Ravera, Taine (Istres), Allegro, Bayle, Chagot (Louhans-Cuiseaux), Kara, Rémy (Martigues), Aïbèche, Monczuk (Mulhouse), Piffre (Noisy-le-Sec), M'Bock (Paris FC), Baylac, Carré (Pau), Lagnaoui (Racing CF 92), Maillard, Marchandé (Raon-l'Etape), De Castro, Esteves (Saint-Maur Lusitanos), M'Petschi (Saint-Priest), Leuregans, Therry (Valenciennes), 2.
67. Boucher, Jenni, Le Paih, Le Saux, Louiron (Angers), Ajas, Bouvier, Demouchy, Forest, Trivino (Angoulême), Gautier, Hutteau, Lollia, Séguy, M. Traoré (Créteil), Beyrac, Cauvière, Djorkaeff (Fréjus), Bodrenko, Ferez, Imbert, Sansoni (Istres), A. Ba, Da Silva, Piutti (Louhans-Cuiseaux), Bekrar (Martigues), Dufour, Milazzo (Mulhouse), Chalqi, Cousin, Djouadi, Doukha, Hébbar, Tran, L. Sandjak (Noisy-le-Sec), Bellanger, Edouard, Lugiery, N'Tounou (Pacy-sur-Eure), Barbezier, Bathie, Coulibaly, Demirdjian, Girardot, Iparaguere, Péjoan (Pau), Bassinat, Bennemou, Boukraa, Maurice (Paris FC), Branlard, Dagnogo, Hébreu, Kombouaré, Lipka, Tabti (Racing CF92), E. Blondeau, Djordejevic, Hoy, Livramento (Raon-l'Etape), Debert, De Pina, Magry, Sousa, Placido (Saint-Maur Lusitanos), Attar, Bensaadia, Bettahar (Saint-Priest), Basire, Chevalme, Couanon, Duarte, Dudoit (Thouars), Bouquet, Di Bernardo, Dussart, A. Lachaab, Monchau, Pacreu (Valenciennes), 1.
C.s.c. : P.-Y. David (Mulhouse) pour Martigues.

ÉTOILES

1. Mazzuchetti (GFCO Ajaccio), Kangulungu (Noisy-le-Sec), Davezac (Saint-Maur Lusitanos), 5.
4. Molinier (Angers), Colinet (Fréjus), P. Lima (Racing CF 92), Rinçon (Mulhouse), N'Selomo (Saint-Maur Lusitanos), Dudoit (Thouars Foot 79), 4.
10. Ajas, Alexandre, Rauturier (Angoulême), J.-L. Lima (Louhans-Cuiseaux), Aït-Atmane, Padovani (Martigues), Bazire, Bisson, Ernst (Pacy-sur-Eure), Soler, Spielman (Paris FC), Baylac, Péjoan (Pau), Behary, Debord (Raon-l'Etape), Placido (Saint-Maur Lusitanos), Tora (Saint-Priest), 3.
27. D'Amore, Léonetti, Van Kets (GFCO Ajaccio), Boucher, Gaborit, Lucas (Angers), Henneuse (Angoulême), Barrabé, Castro, Gautier, Ossey (Créteil), Levasseur (Fréjus), Bououden, Ravera, Richter (Istres), A. Ba, Allegro, Dyduch, Marguerite, Mermet (Louhans-Cuiseaux), Artes, Oumouri (Martigues), Billong, Himeur (Mulhouse), Hébbar, Piffre, Robert (Noisy-le-Sec), Guégan (Paris FC), Demidjian (Pau), Lipka (Racing CF 92), Blanchet, Hoy, Violant (Raon-l'Etape), De Castro (Saint-Maur Lusitanos), Bettahar, Tahari (Saint-Priest), Basire, Granger, Mussard (Thouars Foot 79), Bouabdellah, Gourville, H. Lachaab (Valenciennes), 2.
69. Destruhaut, Sekli, Zambernardi (GFCO Ajaccio), Bourgeais, Grosmann, Le Paih, Molinier, Savidan (Angers), Hébras, Jégouzo, Thèze, Trivino (Angoulême), Castets, Caumartin, Eyraud, Seguy, D. Traoré, M. Traoré (Créteil), Boniface, Cissokho, Dalmas, Djorkaeff, Grenier, Hachadi, Seatelli, Trigo (Fréjus), Bodrenko, Duchesne, Imbert, Moutard, Priou, Sampil, Savry, Taine (Istres), Chaveriat (Louhans-Cuiseaux), Adjali, Bagarri, Kara, J. Rémy (Martigues), Aïbèche, Bonnes, Douimi, Dufour, Milazzo, Monczuk (Mulhouse), Aïteur, Prata, Tran (Noisy-le-Sec), Desnoyers, Hameau, Mendy, N'Tounou, Wimbouly (Pacy-sur-Eure), Aboulaye, Bassinat, Bompard, Duragrin, Ferry, Maatit (Paris FC), Dubosq (Pacy-sur-Eure), Baiocco, Barbezier, Bedani, Bouftata, Carré, Girardot (Pau), Dagnogo, Grillon, Mondon, Regragui, Izquierdo (Racing CF 92), E. Blondeau, Livramento, Maillard, Marchandé (Raon-l'Etape), Bensaadia, Couillard, Fellahi, Montero, Rodier, C. Scheiwe, Villegas (Saint-Priest), Astier, Benaud, Denuault, Duarte (Thouars Foot 79), Cuvier, Dussard, Joly, A. Lachaab, Leuregans, Pacreu, Pageaud, Therry (Valenciennes), 1.

12e journée
14 et 15 novembre 1998

Groupe A

Express

Auxerre - Moissy-Cramayel	3-0
Dijon - Boulogne-sur-Mer	2-1
Forbach - Reims Stade Champagne	2-2
Metz - Lille	1-3
Saint-Omer - Nancy	3-3
Saint-Quentin - Dunkerque	1-0
Besançon - Calais	3-1
Armentières - Lens	1-3
Strasbourg - Béthune	1-1

➡ **Auxerre - Moissy-Cramayel : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Behague. Buts : Le Maux (2e), Tainio (86e), Gonzalez (88e). Avertissements : Guetta (2e), Dickenson (70e) pour Moissy-Cramayel. Expulsions : Nivet (59e) pour Auxerre ; Dickenson (84e) pour Moissy-Cramayel.
Auxerre : Le Crom - Jay, Dujeux, Recorbet, Hodouto - Radet, Nivet, Tainio, Gonzalez - Lempereur, Le Maux (Faye, 69e). Entr. : Rolland.
Moissy-Cramayel : Guetta - Dickenson, Samba, Seck, (Hoiguellou, 85e), Tramoni - Lacaste, Renard, Mauge, Marty - Hereson, Osvald (Racon, 77e). Entr. : Baron.

➡ **Dijon - Boulogne-sur-Mer : 2-1 (0-1).** Spectateurs : 1 174. Arbitre : M. Bonfils. Buts : Remoissenet (52e), Viard (88e) pour Dijon ; Duchaussoy (39e) pour Boulogne-sur-Mer. Avertissements : Lécluse (86e) pour Dijon ; Bisson (22e), N'Timbanzeh (40e), Gombert (67e) pour Boulogne-sur-Mer.
Dijon : Bourgeois - Kouakoua, Peres, Djebbour - Jobard, Gagneux, Lécluse, Le Bellec (Gnakpa, 82e), Gros (De Meersman, 55e) - Remoissenet (Matsimona, 90e), Viard. Entr. : Tosi.
Boulogne-sur-Mer : Tassaro - Busin, N'Timbanzeh, Gombert, Gomel - Bisson, Lestavel (Lassalle, 71e), Roussel, Duchaussoy (Garniette, 53e), Lasri - Rioust (Bardé, 84e). Entr. : Dewilder.

➡ **Forbach - Reims Stade Champagne : 2-2 (0-1).** Spectateurs : 280. Arbitre : M. Badet. Buts : Micciche (65e s.p., 92e) pour Forbach ; Mazuel (26e), Cabourg (77e) pour Reims Stade Champagne. Avertissements : Jager (72e), Luthardt (89e) pour Forbach ; Letang (67e) pour Reims Stade Champagne.
Forbach : Dos Santos - Ghin, Martinez, Merten, Jager - Miliani, Zimny, Nadhamou (Saite, 84e), El Khallouki - Luthardt, Micciche. Entr. : Hesse.
Reims Stade Champagne : Tingry - Magrez, Clément (Harvey, 86e), Bauchart, Mazuel - Cabourg, El Quardaoui, Ben Khalfallah (Iakovlev, 74e), Darnault (Corne, 70e) - Letang, Varéla-Martins. Entr. : Abreu.

➡ **Metz - Lille : 1-3 (1-2).** Spectateurs : 50. Arbitre : M. Boilu. Buts : Histilloles (31e) pour Metz ; Dernis (29e), Antolini (38e), Renou (69e) pour Lille. Avertissements : Custos (52e) pour Metz ; Coulibaly (63e) pour Lille.
Metz : Menetrier - Marchal (François, 70e), Condi, Neumann, Sylla - Le Grix, Rondelaere (Borbiconi, 46e), Histilloles, Custos - Kraouche (Diani, 55e), Saha. Entr. : De Taddéo.
Lille : Legrand - Leclercq, Cocilovo (Addis, 76e), Olesinski, Noro - Lavieville (Hamache, 87e), Coulibaly, Renou, Antolini (Cheyrou, 70e) - Globlesi, Dernis. Entr. : Lambert.

➡ **Saint-Omer - Nancy : 3-3 (3-0).** Spectateurs : 48. Arbitre : M. Genin. Buts : Verreman (25e, 33e s.p., 37e) pour Saint-Omer ; Correa (50e), Bottelin (65e, 73e) pour Nancy. Avertissements : Leroy (30e), Verreman (47e), Denquin (61e) pour Saint-Omer ; Savine (27e), Roux (65e), Bottelin (89e) pour Nancy.
Saint-Omer : Devos - Cordiez, Degroise (Samyn, 38e), Deheunynck, Mecqinion - Denquin, Verreman (Demarthe, 88e), Leroy, Bendjaballah - Cousin, Pollet. Entr. : Popieul.
Nancy : Bracigliano - Marcilly (Henninger, 60e), Vairelles, Deplanche (Taltournier, 46e), Ouaddou - Roux (Othmane, 78e), Bottelin, Savine, Ouadah - Correa, Florentin. Entr. : Bonnevay.

➡ **Saint-Quentin - Dunkerque : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 180. Arbitre : M. Lamarre. But : Guisnet (28e). Avertissements : Puchaux (24e), Robbe (29e), Mortreux (59e), Mahu (64e) pour Saint-Quentin ; Brygo (43e), Millereau (72e), Maret (75e) pour Dunkerque. Expulsions : Robbe (55e) pour Saint-Quentin ; Halifa (81e) pour Dunkerque.
Saint-Quentin : Uff - Dolle, Lefebvre (Mahu, 39e), Savigny, Clary - Robbe, Mendy, Puchaux (Cumplido, 64e), Berton - Guisnet, Mortreux. Entr. : Toffolo.
Dunkerque : Bertheiot - Halifa, Sanchez, Metella, Gautier - Le Bohec, Denquin, Brygo (Laridon, 57e), Mametz - Millereau, Maret. Entr. : Brown.

➡ **Besançon - Calais : 3-1 (0-0).** Spectateurs : 500. Arbitre : M. Bayet. Buts : Baron (51e c.s.c.), Trinita (88e), Perrot (90e) pour Besançon ; Boulanger (71e) pour Calais. Avertissements : Trinita (20e), Benkara (54e) pour Besançon ; Belver (21e), Jandau (38e) pour Calais.
Besançon : Dura - Dias, Palumbo, Renou, Tournoux - Chapuis, Métivier, Benkara - Oulmers (Boulanger, 45e), Boubakeur (Perrot, 67e), Da Silva. Entr. : Matrisciano.
Calais : Schille - Belver, Becque, Baron, Merien - Jandau, Roches (Vasseur, 63e), Poidevin - Fénart (Lesur, 63e), Boulanger, Gérard. Entr. : Lozano.

➡ **Armentières - Lens : 1-3 (0-1).** Spectateurs : 238. Arbitre : M. Leloup. Buts : Soarès (55e) pour Armentières ; Diop (35e, 66e), Vernier (56e) pour Lens.
Armentières : Debrabander - Adamkiewicz (Houy, 68e), Bégard, Grimmelpont, Maniez - Garrido (Andréatta, 51e), Silvestri, Willemot (Leroy, 71e), Cannetti - Soarès, Abdelhak. Entr. : Willemot.
Lens : Berthelin - Vernier, Etchi (Mawene, 78e), Pierre-Fanfan, Chaussidière - Charton, Diop, Sankharé, Akwuegbu - Charlot (Queudrue, 75e), Delporte (Zeitoun, 75e). Entr. : Tournay.

➡ **Strasbourg - Béthune : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 50. Arbitre : M. Sonnino. Buts : Camier (29e c.s.c.) pour Strasbourg ; Coumes (57e) pour Béthune. Avertissements : Kinet (46e) pour Strasbourg ; Dumesio (79e) pour Béthune.
Strasbourg : Ekroos - Dupéroux, Laymand, Arnould, Zavagno - Keller, Kinet (Domoraud, 85e), Mezriche, Johansen - Ehret (Spiewak, 77e), Seo. Entr. : Pouliquen.
Béthune : Delacourt - Bombert (Dumesio, 66e), Brogniart, Rumeau, Camier - Bridoux (Belleride, 75e), Baranek (Ryback, 80e), Bogaczyk, Coumes - Tousart, Lestang. Entr. : Krawczyk.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	46	12	11	1	0	28	6
2. Dijon	38	12	8	2	2	32	16
3. Reims St. Ch.	36	12	6	6	0	22	9
4. Lille	33	12	6	3	3	25	14
5. Nancy	32	12	5	5	2	22	14
6. Saint-Quentin	31	12	5	4	3	16	13
7. Calais	30	12	5	3	4	17	15
8. Boulogne/Mer	29	12	5	2	5	14	12
9. Lens	28	12	4	4	4	20	17
10. Armentières	28	12	4	4	4	24	18
11. Besançon	26	12	4	2	6	16	15
12. Metz	26	12	4	2	6	15	25
13. Strasbourg	25	12	3	4	5	16	16
14. Béthune	24	12	3	3	6	13	25
15. Forbach	21	12	2	3	7	12	24
16. Dunkerque	21	12	2	3	7	8	19
17. Moissy-Cram.	20	12	2	2	8	12	32
18. Saint-Omer	18	12	1	3	8	8	30

Buteurs

1. T. Deniaud (Auxerre), Bottelin (Nancy), 8.
3. Fénart (Calais), Viard (Dijon), Giublesi (Lille), Jacquesson (Saint-Quentin), 7.
7. Correa (Nancy), 6.
8. Abdelhak, Maniez (Armentières), Bogaczyk (Béthune), Lassalle (Boulogne-sur-Mer), Dabo, Gros, Remoissenet (Dijon), Micciche (Forbach), Charlot (Lens), Iakovlev (Reims Stade Champagne), 5.

Groupe B

Express

Bourg-Péronnas - Monaco	2-4
L'Ile-Rousse - Porto-Vecchio	2-1
Grenoble - Lyon	1-0
Alès - Montpellier	1-2
Rodez - Bastia	2-1
Sète - Marseille	1-0
Villefranche - Hyères	2-0
Beaucaire - Nice	0-0
Endoume - Vaulx-en-Velin	2-1

➡ **Bourg-Péronnas - Monaco : 2-4 (1-0).** Spectateurs : 2 200. Arbitre : M. Grégoire. Buts : Berraud (1re, 74e) pour Bourg-Péronnas ; Legwinski (57e), Millier (61e), Courville (64e s.p.), Lefebvre (77e) pour Monaco. Avertissements : Curci (61e), Vacher (70e), Andrieux (75e), Becas (82e) pour Bourg-Péronnas ; Rodriguez (87e), Levrat (89e) pour Monaco.
Bourg-Péronnas : Coffy - Salama, Arredi, Mainfroi, Andrieux - Vacher, Revault (Bouilloux, 67e), Curci, Collet (Becas, 38e) - Berraud, Gomès (J. Sutter, 61e). Entr. : Mauron.
Monaco : Monin - Levrat, Di Tommaso, Rodriguez, Christanval - Da Costa (Baghdad, 83e), Millier, Courville (Mattéi, 87e), Sani (Eboli M'Mombo, 55e) - Lefebvre, Legwinski. Entr. : Puel.

➡ **L'Ile-Rousse - Porto-Vecchio : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 200. Arbitre : M. Lecellier. Buts : Caffarel (31e), Romieu (77e) pour L'Ile-Rousse ; Carapuça (7e) pour Porto-Vecchio. Avertissements : Caffarel (6e), Palandri (49e), Rossi (83e) pour L'Ile-Rousse ; Ouombléon (26e), Léandri (84e) pour Porto-Vecchio.
L'Ile-Rousse : Multari - Palandri, Antonelli, Sbaiz, Rossi - Filippi, Romieu, Bastiani, Ben Saada - Caffarel, Nietto (Coque, 74e). Entr. : Félix.
Porto-Vecchio : Michelin - Marchetti, Ouombléon, Estabes, Léandri - Cerveti, Castelli (El Haouari, 85e), Huctin - Ait-Yahia, Ibayi, Carapuça. Entr. : Poggi.

➡ **Grenoble - Lyon : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 700. Arbitre : M. Dupuy. But : Paulo-Sergio (13e). Avertissements : Bertrand (9e), Jakubowiez (35e), Camacho (57e) pour Grenoble ; Ratignier (83e) pour Lyon.
Grenoble : Branger - Jakubowiez, Bertrand (Benamou, 45e), Badiane, Viard - Nouailles, Camacho, Jorginho (Dumolin, 53e ; Séabra, 79e) - Paulo-Sergio, Urbani, Tchomogo. Entr. : Michel.
Lyon : Socié - Gibert, Brechet, Bernard, Grimaldi - Ratignier, Hellebuyck (Colloredo, 79e), Devaux - Braizat, Bouteiller, Rabuel. Entr. : Valette.

➡ **Alès - Montpellier : 1-2 (0-1).** Spectateurs : 350. Arbitre : M. Medam. Buts : Basile (67e) pour Alès ; Njemane (45e), Lubin (69e) pour Montpellier. Avertissements : Homon (40e), Rey (56e), Nsoga (68e) pour Alès ; Njemane (56e), Fournel (57e), Bertrand (63e), Savejvong (87e) pour Montpellier.
Alès : Sansone - Nsoga, Soulas, Bekhti (Peléve, 75e), Challier - Homon, Basile, Garciau (Rey, 46e), Godoy - Dixon, Fauconnier. Entr. : Folcher.
Montpellier : Vercoutre - Chavondrier, Fournel, Njemane, Martin - Bertrand, Dief (Carmona, 60e), Téna, Lubin (Vignal, 71e) - Poueys, Savejvong. Entr. : Ouattara.

➡ **Rodez - Bastia : 2-1 (2-0).** Spectateurs : 900. Arbitre : M. Djouzi. Buts : Suarez (2e, 4e) pour Rodez ; Farade (92e) pour Bastia. Avertissements : Bobek (13e), Voisin (65e), Foulon (70e) pour Rodez ; Cristofari (42e), Odet (93e) pour Bastia.
Rodez : Geniez - Foulon, N'Tazambi, Voisin, Mazars - Guitard, Bobek, Llort (Féougier, 88e), Calvel (Muratet, 51e) - Suarez, Huvelle (Perez, 42e). Entr. : Hantz.
Bastia : Penneteau - Ducourtioux, Hanine, Cristofari, Odet - Marchetti, Grande (Thea, 64e), Anziani, Antonetti (Mendil, 8e) - Farade, Berenguer (Beneforti, 46e). Entr. : Marchioni.

➡ **Sète - Marseille : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Rebaud. But : Foliana (90e). Avertissements : Synaeghel (38e), Diedhiou (73e) pour Sète ; Rabbah (10e), Ettori (25e) pour Marseille.
Sète : Cerrato - Gimenez, Marcel, Diedhiou, Yé - Synaeghel, Saez, Moureaux, Foliana - Tchagnao, Rossetti. Entr. : Calabuig.
Marseille : Cappone - Ettori, Lamberti, Rabbah, Festa - Martini, Gavanon (Peyric, 88e), Reina, Ruiz - Keita, Coulibaly. Entr. : Casoni.

➡ **Villefranche - Hyères : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 100. Arbitre : M. Dorigny. Buts : Latta (46e), Godon (69e). Avertissement : Blanc (25e) pour Hyères.
Villefranche : Battin - Latta, Durix, Picollet, Chabot - Lucca, Verroy (Roux, 58e), Doucende - Quemener (Gervais, 69e), Godon, Rébahi. Entr. : Xavier.
Hyères : Capel - Russel (Barale, 80e), Palermi, Sampiri, Blanc - Ozenda, Legoff (Gagiardi, 60e), Boulimot - Haidary, Calmont, Smaini. Entr. : Bruzzichessi.

➡ **Beaucaire - Nice : 0-0.** Spectateurs : 250. Arbitre : M. Salza. Avertissements : Y. Bouzar (16e), Parra (73e), Gomis (80e) pour Beaucaire ; Cubillier (31e), Varrault (85e) pour Nice.
Beaucaire : Flory - Y. Bouzar, Réali, Matéo, L. Liron - Parra, Ferreira, Ichou, Y. Liron - Gomis (Hnini, 88e), Amara (Souvigné, 73e). Entr. : Estevan.
Nice : Grégorini - Cubillier, Salimi (Keita, 63e), Camara, Berville - Ait-Ouarab, Cucchietti (Varrault, 82e), Scotto, Vignola - Roman, Cherrad (Kanga, 77e). Entr. : Buffal.

➡ **Endoume - Vaulx-en-Velin : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 70. Arbitre : M. Malige. Buts : Storero (31e), Borsali (54e) pour Endoume ; Bechoua (2e) pour Vaulx-en-Velin. Avertissements : Rainaud (60e), Padovani (86e) pour Endoume ; Diallo (12e), Audemar (43e), Kerouani (90e) pour Vaulx-en-Velin.
Endoume : Grégori - Coj, Balogou, Forster, Bossy - Padovani, Rainaud, Stotero, Bouchaker (Zefférino, 83e) - Nerplat (Ferrer, 90e), Borsali. Entr. : Galli.
Vaulx-en-Velin : Merah - Audemar, Nanou, Bounouara, Kerouani - Diallo, Lassource, Benstiti (Marquez, 76e), Constantinian - Méchéri (Bougessa, 62e), Bechoua. Entr. : Geraldès.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	37	12	8	1	3	26	14
2. L'Ile-Rousse	36	12	7	3	2	21	11
3. Grenoble	35	12	7	2	3	20	12
4. Montpellier	34	12	6	4	2	23	11
5. Rodez	32	12	6	2	4	14	14
6. Sète	31	12	6	1	5	14	16
7. Marseille	31	12	5	4	3	20	10
8. Alès	30	12	5	3	4	14	9
9. Villefranche	30	12	5	3	4	15	13
10. Beaucaire	29	12	4	5	3	16	14
11. Lyon	28	12	5	1	6	15	15
12. Nice	28	12	4	4	4	9	11
13. Hyères	28	12	4	4	4	9	12
14. Porto-Vecchio	23	12	2	5	5	15	19
15. Endoume	22	12	2	4	6	11	20
16. Vaulx-en-Velin	21	12	2	3	7	7	22
17. B.-Péronnas	20	12	2	2	8	15	29
18. Bastia	18	12	1	3	8	12	24

Buteurs

1. Paulo-Sergio (Grenoble), 12.
2. N'Diaye (Monaco), 10.
3. Deschamps (Marseille), Ibayi (Porto-Vecchio), 8.
5. Berraud (Bourg-Péronnas), Campana (L'Ile-Rousse), Suarez (Rodez), 6.
8. Roques (Beaucaire), Collet (Bourg-Péronnas), Romieu (L'Ile-Rousse), Coulibaly (Marseille), Millier (Monaco), Guei (Montpellier), Carapuça (Porto Vecchio), 5.
15. Basile (Alès), Storero (Endoume), Gorretta (Hyères), Faye (L'Ile-Rousse), Senoussi (Lyon), Barbosa, Maoulida (Montpellier), Akpakoum (Sète), Quémener (Villefranche), 4.

Groupe C

Express

Clermont Foot - Albi	4-1
Bordeaux - Poitiers	2-0
Trélissac - Toulouse	3-0
Stade Bordelais - Limoges	2-3
Toulouse-Fontaines - Châtellerault	1-1
La Roche-sur-Yon - Segré	1-0
Mont-de-Marsan - Montauban	4-4
Carquefou - Aurillac	remis
Nantes - Romorantin	3-0

➡ **Clermont Foot - Albi : 4-1 (2-1).** Spectateurs : 1 961. Arbitre : M. Jaffredo. Buts : Chavanon (9e, 48e), R. Clapson (18e s.p., 53e s.p.) pour Clermont Foot ; Bessaque (8e c.s.c.) pour Albi. Avertissements : Insa (25e), Fethi (44e) pour Albi.
Clermont Foot : Enjolras - Cohade, Bessaque (Lafond, 74e), Moreau, Gas - Claire (R. Clapson, 2e), Gacon, D. Clapson (Slimani, 80e), Chavanon - Chastang, Courtet. Entr. : Le Lamer.
Albi : Moriette - Insa, Fethi, M. Taillefer, Lacroux - Atcher, Bret, Cros, Sicard - Pailhas, G. Taillefer. Entr. : Gougginsperg.

➡ **Bordeaux - Poitiers : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Delacoste. Buts : Sigere (43e), Seindouno (85e).
Bordeaux : Ardouin - Gomis, Stinat, Philippe, Epesse-Titi - N'Diaye, Planus, Vignaux (Oyaga, 66e), Sigere (Badiola, 79e) - Anselin (Louis, 79e), Seindouno. Entr. : Battiston.
Poitiers : Siklenka - Bertrand, Mancini (Deshouliere, 79e), Lascaux, Guerineau - Clemenceau, Sedek, N'Diéli, Olivier (Papot, 73e) - Barraud (Tourinan, 57e), Mesmin. Entr. : Barraud.

➡ **Trélissac - Toulouse : 3-0 (2-0).** Spectateurs : 350. Arbitre : M. Jaffredo. Buts : Alosse (21e, 24e), Valadié (63e s.p.). Avertissements : Elisor (27e), De Oliveira (30e) pour Trélissac ; Moreau (64e) pour Toulouse.
Trélissac : Gomes - Maso, De Oliveira, Sanchez, Labrousse - Vergne, Elisor, Dutruch (Daboir, 57e), Bélières - Alosse, Valadié. Entr. : Sokal.
Toulouse : Moreau - Paviot, Puig, Guiraud, Amoros (Masias, 46e) - Seube, Mtawali (Eychenne, 73e), Dupuy - Maurel, Avezac, Dieuze. Entr. : Ruty.

➡ **Stade Bordelais - Limoges : 2-3 (1-1).** Spectateurs : 118. Arbitre : M. Dauleac. Buts : Gormaz (41e), Monbrun (81e) pour le Stade Bordelais ; Soury (26e), Roussy (65e), D' Alonzo (86e) pour Limoges. Avertissements : Monbrun (43e), Mirailles (82e), Biras (85e), Murcia (89e) pour le Stade Bordelais ; Ruby (33e), Soury (34e), Lachenaud (80e), Roussy (87e) pour Limoges. Expulsion : Biras (85e) pour le Stade Bordelais.
Stade Bordelais : Barrague - Gillard (Berthet, 79e), Biras, Pons, Mirailles - Monbrun, Bewlow (Soulier, 85e), Murcia, Barrere (Rizaldos, 69e) - Castant, Gormaz. Entr. : Saint-Marc.
Limoges : Maté - Kajima, Ruby, Lachenaud, Suire - Brunet, Roussy, Makor (Djelloul, 84e), D'Alonzo (Lassudrie, 89e) - Joachim (Maligne, 62e), Soury. Entr. : Marlot.

➡ **Toulouse Fontaines - Châtellerault : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 50. Arbitre : M. Thiébaut. Buts : Cazemages (66e) pour Toulouse-Fontaines ; Lévy (62e) pour Châtellerault. Avertissements : Moins (75e) pour Toulouse-Fontaines ; Pinault (60e), Champaux (70e), Kibuey (89e) pour Châtellerault.
Toulouse Fontaines : Quarcy - Milhau, Bazzo, Moins, Dechaumet - Abadie, Sansus, El Yacoubi, Bouglé (Chelle, 79e) - Dupuy (Ouvret, 64e), Cazemages. Entr. : Brunet.
Châtellerault : Alaoui - Pinault, Champaux, Bersac - Lamouche, Bouhazama, Penoty, Levrault, Coureuil (Peres, 68e) - Lévy, Kibuey (Bonnet, 90e). Entr. : Moulin.

➡ **La Roche-sur-Yon - Segré : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 213. Arbitre : M. Grelot. But : Petitjean (21e). Avertissements : Picoreau (26e) pour La Roche-sur-Yon ; Gouron (51e), Marchand (64e), Delestre (64e) pour Segré. Expulsion : Petitjean (90e) pour La Roche-sur-Yon.
La Roche-sur-Yon : Siclon - Mitri, Chaillou (Pubert, 72e), Roy, Vincent - Guitton, Gilbert, Picoreau, Petitjean - Limousin, Delaunay. Entr. : Mazouin.
Segré : Courtin - Nabati, Gouron, Marchand, A. Filnambu - Delestre (Bellanger, 79e), Guilleux, Lecomte (Vallais, 57e), Peslier (Bourgeais, 16e) - Trottier, Landais. Entr. : J. Filnambu.

➡ **Mont-de-Marsan - Montauban : 4-4 (3-2).** Spectateurs : 200. Arbitre : M. Lambert. Buts : Auguchon (20e, 81e), Miguel (26e), Dupin (35e s.p.) pour Mont-de-Marsan ; Dobré (2e), Dupuy (10e, 55e), Cornet (92e) pour Montauban. Avertissements : Huguet (35e), Hiri (82e) pour Mont-de-Marsan.
Mont-de-Marsan : Limantour - Bisbau, Chiarello, Huguet, Dupin - Arrat, Gimenez, Auguchon, Hiri (De Souza, 82e) - Gaucher, Miguel. Entr. : Sola.
Montauban : Lavigne (Guissepin, 47e) - Georgelin, Laguens, Cintas, Fernandez - Razali, Barrau (Nechad, 82e), Boutrizi, Cornet - Dobré, Dupuy. Entr. : Pasturel.

➡ **Carquefou - Aurillac :** remis

➡ **Nantes - Romorantin : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 150. Arbitre : M. Mercier. Buts : Mace (45e s.p.), Deroff (53e), Vahirua (65e). Avertissements : Gope (30e), Leroy (39e) pour Nantes ; Caplier (89e) pour Romorantin.
Nantes : Loussouarn - Adam, Gope, Gillet, Leroy - Deroff, Mace (Kizil, 73e), Berson, Fenillat - Aristouy (Vahirua, 61e), Devineau (Théophile, 61e). Entr. : Albert.
Romorantin : Ardeois - Baudouin (Alaminos, 64e), Caplier, Lidon, Lambert - Graechen, Guemas, Chhay, Piselli - Bizot, Saboureau (Arnion, 52e). Entr. : Felci.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Clermont Foot	39	12	8	3	1	30	14
2. Bordeaux	34	12	6	4	2	15	11
3. Trélissac	33	12	6	3	3	18	9
4. Limoges F 87	32	12	5	5	2	15	12
5. Toulouse-Font.	30	12	4	6	2	12	7
6. La Roche/Yon	29	12	4	5	3	20	17
7. Châtellerault	29	12	3	8	1	11	9
8. Montauban	26	12	3	5	4	14	13
9. Mt-de-Marsan	26	12	2	8	2	15	18
10. Toulouse	25	12	3	4	5	13	16
11. Carquefou JA	25	11	3	5	3	12	15
12. Poitiers	25	12	3	4	5	13	21
13. Stade Bordelais	24	12	3	3	6	16	22
14. Aurillac	24	11	3	4	4	13	14
15. Segré	24	12	3	3	6	10	15
16. Nantes	23	12	2	5	5	14	15
17. Romorantin	23	12	2	5	5	12	16
18. Albi	22	12	2	4	6	11	20

Buteurs

1. Collomb (Clermont Foot), 8.
2. Chavanon (Clermont Foot), Goupil (La Roche-sur-Yon), Bizot (Romorantin), 6.
5. R. Clapson (Clermont Foot), Huberdeau (La Roche-sur-Yon), Roussy (Limoges), 5.
8. Rizaldos (Stade Bordelais), Suywens (Châtellerault), Courtet (Clermont Foot), Sanchez (Montauban), Alosse (Trélissac), 4.
13. Goutaudier (Albi), Fayard, Vaurs (Aurillac), Sigere (Bordeaux), Castant, Gormaz (Stade Bordelais), F. Deniaud, Martins (Carquefou), D. Clapson (Clermont Foot), Guitton, Limousin (La Roche-sur-Yon), Makor (Limoges), Cornet, Dobré, Dupuy (Montauban), Auguchon, Dobo, Monteiro (Mont-de-Marsan), Clemenceau, Moine, Papot (Poitiers), Vallais (Segré), Avezac (Toulouse), Cazemages, Dupuy, Sansus (Toulouse-Fontaines), Lavaud, Valadié (Trélissac), 3.

Groupe D

Express

Evry - Le Havre	1-1
Saint-Denis-Saint-Leu - Saint-Lô	0-3
Caen - Tours	3-0
Brest - Viry-Châtillon	2-0
Les Lilas - Saint-Malo	1-1
Joué-lès-Tours - Pontivy	1-1
Rennes - Lorient	1-0
Paris SG - Plabennec	3-1
Fécamp - Guingamp	remis

➡ **Evry - Le Havre : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 131. Arbitre : M. Castro. Buts : Muenimanu (63e) pour Evry ; Correa (20e) pour Le Havre. Avertissements : Dabé (49e), Rodriguez (90e) pour Evry ; Guignery (29e) pour Le Havre.
Evry : Magniez - Bilamba (Liévin, 87e), Bonelli, Hardiagon, Rodriguez - Dabé, R. Thodiart, Deketelaere, Lenfant (N'Tumpa, 87e) - Muenimanu (Bakadel, 69e), Hernandez. Entr. : Touret.
Le Havre : Douchez - Guyot, Diawara, Medou-Otye, Parmentier - Gambillon, Jalliti (Yao, 81e), Guignery (Lesage, 61e), Brahami - Correa, Mazure. Entr. : Nobilo.

➡ **Saint-Denis-Saint-Leu - Saint-Lô : 0-3 (0-1).** Spectateurs : 155. Arbitre : M. Duhamel. Buts : Bourguigneau (11e, 51e), Lugiery (74e). Avertissement : Koukéne (41e) pour Saint-Denis-Saint-Leu.
Saint-Denis-Saint-Leu : Miriel - Emeran, Ndah, Neveux, Belhoul - Carimantrant (Ichoua, 52e), Darsoulant, Koukéne, Guyonnot - Boussam, Souloy (Larik, 66e). Entr. : Jean.
Saint-Lô : Beaurepaire - Pillet, Plever, Delhaougue, M. Belia - Yonnet, Davenet, Requier, Letellier (El Marrhadi, 63e) - Bourguigneau, Lugiery. Entr. : Joba.

➡ **Caen - Tours : 3-0 (1-0).** Joué en lever de rideau de Caen - Troyes. Arbitre : M. Coutard. Buts : Tafforeau (15e), Kharif (64e, 69e). Avertissements : B. Mendy (67e) pour Caen ; Batista (66e), Medjahed (84e) pour Tours.
Caen : Hiaumet - Guèla, Barré, B. Mendy, Harchéche - Kharif, Terrien, Tafforeau (Hubert, 86e), A. Tanguy - Soudani, Ouejdide (Potier, 88e). Entr. : Larguet.
Tours : Raimbaud - Richer, Distin, Brochard, Salette - Gougé, Medjahed, Michel (Ba, 46e), Batista - Boulanger (Tagro, 68e), Narayaninnaiken (Hamou Mamar, 77e). Entr. : Letard.

➡ **Brest - Viry-Châtillon : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 287. Arbitre : M. Chapron. Buts : Marvillon (34e), Pilon (88e). Avertissements : Kerriou (68e) pour Brest ; Baldacchino (17e), Barreto (49e), Sylla (89e) pour Viry-Châtillon.
Brest : Cado - Louvet, Trégüer, Kerriou, Sergent - Boulouard, Lazennec, Pilon, Didot - Marvillon (Rohou, 69e), David. Entr. : Robert.
Viry-Châtillon : Chavenon - Baldacchino, Barreto (Da Costa, 62e), Vidalon, Coustillet - Sylla, Forbin, Corduant, Otta (Coadour, 75e) - Couriol, Maric. Entr. : Pilorget.

➡ **Les Lilas - Saint-Malo : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 200. Arbitre : M. Auvinet. Buts : K. Haderbache (52e) pour Les Lilas ; Lamy (80e) pour Saint-Malo. Avertissements : Bezeme (17e), Lachgar (55e) pour Les Lilas ; N'Guinabé (75e) pour Saint-Malo.
Les Lilas : Tibéri - Dembele, Lachgar, Bezeme, Huet - Dniguer, N'Zau, Convert, Fourier - Nobial, K. Haderbache. Entr. : Choquier.
Saint-Malo : Le Maux - Leballif, Fauvel, Lamy, Poli - N'Guinabé, Bizeul, Delaire, Guyard - Bourahla, Mouton. Entr. : Lefebvre.

➡ **Joué-lès-Tours - Pontivy : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Pion. Buts : Pinto (79e) pour Joué-lès-Tours ; Watier (87e) pour Pontivy. Avertissements : Moioli (83e) pour Joué-lès-Teurs ; Nado (64e) pour Pontivy.
Joué-lès-Tours : Millet - Valentin, Tronchet, Menanteau, Pinto - Moioli, Faudry, Véteau, Lemée - Tomé (Coiquil, 68e), Ouertani (Chesneau, 81e). Entr. : Bidegaray
Pontivy : Layec - Nado, Tetio, Sero, Guerlesquin - Roye, Provost (Suignard, 68e), Carlo, Chevillard (Liri, 60e) - Watier, Dubosco. Entr. : Jamigon.

➡ **Rennes - Lorient : 1-0 (0-0).** Spectateurs : n.c. Arbitre : M. Quiniou. But : Bailly (80e). Joué en lever de rideau de Rennes-Lyon. Avertissements : R. Lebris (18e), Giroud (57e), Weiser (87e) pour Rennes ; Aloisi (77e) pour Lorient.
Rennes : Debec - Dahoub, Ketchanke, R. Lebris, Giroud - Huard, Ursule, Rémy (Bailly, 65e), Weiser - Kroupi (N'Diaye, 89e), Yapi. Entr. : Marchand.
Lorient : Nédélec - Lemaire, Sivy (Rouzo, 85e), Bouard, Le Lan - Le Deveat (Hoareau, 85e), Degura, Aloisi, Moreno - Cleli, Pallier (Corne, 81e). Entr. : Le Lay.

➡ **Paris-SG - Plabennec : 3-1 (1-0).** Spectateurs : 200. Arbitre : M. Ewen. Buts : Hiroux (12e, 55e), Engressaf (63e) pour le Paris-SG ; Autret (89e) pour Plabennec. Avertissement : Jolivet (74e) pour Plabennec.
Paris-SG : Quiévreux - Laspalles, Kelban, Seghiri - Engressat, Carotti, Abriel, Christmant, Benaissa (Fernandès, 57e) - Loko, Hiroux. Entr. : Leclercq
Plabennec : Le Contelec - Boutruche, Jolivet, A. Jézéquel (Camot, 42e), Coual

RÉSULTATS AMATEURS

CFA 2

10e journée

GROUPE A

Beauvais - Gravelines	3-2
Laon - Tinqueux	3-3
Le Touquet - Tourcoing	remis
Ivry - Wasquehal	1-1
Reims - Red Star 93	2-0
Maubeuge - Guesnain	0-0
Senlis - Amiens	1-0
Cambrai - Abbeville	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Senlis	30	10	6	2	2	17	11
2. Amiens	29	10	6	1	3	20	12
3. Cambrai	29	10	6	1	3	12	12
4. Tinqueux	27	10	5	2	3	19	16
5. Red Star 93	26	10	5	1	4	19	14
6. Gravelines	26	10	5	1	4	16	15
7. Ivry	24	10	4	2	4	12	11
8. Reims	24	10	3	5	2	12	12
9. Tourcoing	22	9	3	4	2	10	8
10. Le Touquet	22	9	4	1	4	15	15
11. Laon	22	10	3	3	4	19	19
12. Abbeville	22	10	3	3	4	7	9
13. Guesnain	22	10	3	3	4	11	15
14. Wasquehal	21	10	3	2	5	17	16
15. Maubeuge	19	10	2	3	5	12	14
16. Beauvais	13	10	1	0	9	8	27

GROUPE B

Ste L'Hôpital - Biesheim	4-0
Belfort - Saint-Dizier	2-2
Colmar - Sarrebourg FC	0-0
Mulhouse - Troyes AC	1-3
Mertebach - Haguenau	1-1
Schiltigheim - Chaumont FC	0-0
Reipertswiller - Blénod	2-1
Sedan - Thionville FC	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ste L'Hôpital	34	10	7	3	0	20	2
2. Schiltigheim	34	10	7	3	0	17	4
3. Chaumont FC	34	10	7	3	0	17	5
4. Troyes AC	28	10	6	0	4	11	9
5. Mulhouse	28	10	6	0	4	25	21
6. Haguenau	26	10	4	4	2	14	6
7. Reipertswiller	26	9	5	2	2	15	9
8. Blénod	22	10	3	3	4	17	17
9. Mertebach	20	10	2	4	4	12	16
10. Belfort	20	10	3	1	6	14	21
11. Sarrebourg FC	19	10	2	3	5	9	17
12. Saint-Dizier	18	10	1	5	4	6	11
13. Colmar	17	10	1	4	5	11	17
14. Thionville FC	17	9	2	2	5	9	16
15. Biesheim	15	10	1	2	7	7	23
16. Sedan	12	8	1	1	6	9	19

GROUPE C

Vesoul - Coumon	2-1
Louhans-Cuiseaux - Dijon	1-0
Gueugnon - Jura Sud Foot	2-3
Lons-le-Saunier - Vénissieux US	0-2
Andrézieux - Auxerre	1-3
Sochaux - Montluçon	1-0
Montferrand - Besançon	remis
Saint-Georges Anc. - Montceau	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	31	10	7	0	3	19	10
2. Gueugnon	31	10	7	0	3	23	14
3. Vénissieux US	31	10	6	3	1	14	5
4. Sochaux	30	10	6	2	2	21	6
5. Jura Sud Foot	27	10	5	2	3	12	14
6. Dijon	26	10	5	1	4	14	10
St-Georges A.	26	10	4	4	2	14	10
8. Lons-le-Saun.	26	10	5	1	4	8	11
9. Vesoul	24	10	4	2	4	17	16
10. Montferrand	24	9	4	3	2	8	7
11. Besançon	22	9	4	1	4	14	16
12. Andrézieux	21	10	3	2	5	19	27
13. Montluçon	19	10	3	0	7	11	17
14. Coumon	16	10	2	0	8	8	18
15. Louhans-Cuis.	15	10	1	2	7	7	16
16. Montceau	14	10	1	1	8	8	20

GROUPE D

Grenoble - Montélimar	2-2
GFCO Ajaccio - Arles	2-6
Cervioni Mor. - Le Puy	3-1
Orange SP - Toulon	1-2
Draguignan - Saint-Raphaël	0-2
Borgo FC - Rumilly	1-1
Minguettes - Cannes	1-0
Saint-Etienne - Valence	4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Toulon	31	10	6	3	1	16	7
2. Draguignan	31	10	6	3	1	15	6
3. Valence	27	10	5	2	3	21	14
4. Saint-Etienne	26	10	4	4	2	20	12
5. Grenoble	26	10	3	7	0	13	7
6. Rumilly	25	10	4	3	3	12	13
7. Arles	24	10	4	2	4	18	13
8. Borgo FC	23	10	3	4	3	9	12
9. Cannes	23	10	3	4	3	13	9
10. Le Puy	23	10	4	1	5	13	14
11. Orange SP	21	10	3	2	5	16	15
12. Saint-Raphaël	21	10	3	2	5	11	12
13. Minguettes	20	10	3	2	5	8	13
14. Montélimar	19	10	2	3	5	14	20
15. GFCO Ajaccio	18	10	2	2	6	8	22
16. Cervioni Mor.	17	10	1	4	5	11	29

GROUPE E

Agde - Calvi	1-0
Pau - Muret	0-1
Vergèze - Vitrolles	1-1
Auch - Nîmes	1-0
Béziers Devez - Carcassonne	1-1
Martigues - Blagnac	0-2
Frontignan - Lucciana CABG	0-1
Istres - Marignane US	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vitrolles	30	10	6	2	2	19	8
2. Frontignan	29	10	6	1	3	17	9
3. Marignane US	28	10	5	3	2	19	12
4. Muret	28	10	5	3	2	11	8
5. Blagnac	27	10	5	2	3	23	15
6. Lucciana CABG	27	10	5	2	3	14	15
7. Vergèze	26	10	5	1	4	15	13
8. Auch	26	10	5	1	4	20	15
9. Agde	26	10	5	1	4	8	7
10. Nîmes	23	10	3	4	3	9	10
11. Istres	22	10	3	3	4	14	17
12. Béziers Devez	20	10	2	4	4	12	12
13. Carcassonne	19	10	2	3	5	8	14
14. Calvi	18	10	2	2	6	9	23
15. Pau	17	10	2	2	6	14	23
16. Martigues	15	10	1	2	7	6	17

GROUPE F

Angoulême - Brive	1-1
Tours - Fontenay LCVF	3-4
Cholet - Bergerac	1-1
Luçon - Niort	1-2
Nantes - Libourne	1-3
Thouars - La Rochelle	1-1
Châteauroux - Langon Castet	1-0
La Roche-sur-Yon - Saint-Médard EJ	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Libourne	35	10	8	1	1	23	7
2. Châteauroux	33	10	7	2	1	18	11
3. Fontenay LCVF	32	10	7	1	2	26	14
4. La Roche/Yon	30	10	6	2	2	19	14
5. La Rochelle	28	10	5	3	2	13	8
6. Langon Castet	25	10	4	3	3	16	11
7. Brive	24	10	3	5	2	13	12
8. Bergerac	23	10	3	4	3	13	16
9. Niort	22	10	3	3	4	9	8
10. Luçon	22	10	3	3	4	18	15
11. Cholet	22	10	3	3	4	19	25
12. Angoulême	21	10	2	5	3	11	14
13. Nantes	20	10	3	1	6	12	17
14. Saint-Médard	18	10	2	2	6	13	14
15. Thouars	13	10	0	3	7	3	16
16. Tours	11	10	0	1	9	7	31

GROUPE G

Vire - La Flèche	0-1
Granville - Lamballe Stade	0-1
Montagnarde - Cherbourg	1-1
Saint-Brieuc - Le Mans	0-5
Vitré - Avranches	0-0
Angers - Locminé	1-1
Laval - Rennes	2-1
Vannes FC - Coulaines	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Laval	37	10	9	0	1	25	7
2. Le Mans	36	10	8	2	0	34	8
3. Cherbourg	30	10	6	2	2	19	13
Vannes FC	30	10	6	2	2	19	13
5. Avranches	29	10	5	4	1	20	7
6. Locminé	29	10	6	1	3	19	11
7. Vitré	23	10	3	4	3	10	11
8. Montagnarde	22	10	3	3	4	15	12
9. Rennes	21	10	3	2	5	11	16
10. La Flèche	21	10	3	2	5	11	16
11. Lamballe Stade	21	10	3	2	5	12	15
12. Vire	19	10	3	0	7	10	19
13. Coulaines	19	10	3	0	7	12	23
14. Saint-Brieuc	17	10	1	4	5	7	24
15. Granville	16	10	2	0	8	5	17
16. Angers	15	10	1	2	7	8	25

GROUPE H

Aubervilliers - Fiers FC	2-2
Paris-SG - Creil FC	1-0
Argentan - Levallois	4-2
Corbeil - Versailles	3-3
Châteaudun - Poissy	1-1
Mondeville - Rouen	1-3
Dieppe - Lucé	2-1
Bois-Guillaume - Oissel	4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lucé	35	10	8	1	1	12	3
2. Dieppe	33	10	7	2	1	26	13
3. Fiers FC	30	10	5	5	0	17	8
4. Poissy	29	10	5	4	1	14	7
5. Aubervilliers	29	10	5	4	1	16	14
6. Rouen	28	10	5	3	2	21	7
7. Mondeville	25	9	5	1	3	15	6
8. Bois-Guillaume	25	10	4	3	3	20	17
9. Corbeil	24	10	4	2	4	17	20
10. Châteaudun	21	10	2	5	3	16	16
11. Argentan	20	10	3	1	6	17	23
12. Paris-SG	19	10	2	3	5	13	17
13. Levallois	16	10	1	3	6	11	19
14. Versailles	15	9	1	3	5	9	18
15. Oissel	14	10	1	1	8	11	29
16. Creil FC	11	10	0	1	9	6	24

Régionaux

ALSACE

Matches en retard

Illhaeusern - Illkirch	0-3
Gambsheim - Schiltigheim	2-5
Lingolsheim - Sarrebwerden Berg.	3-1
Strasbourg Vauban - Bischheim Mars	1-0

9e journée

Illhaeusern - Mutzig	3-1
Gambsheim - Sarrebwerden Berg.	5-2
Eckbolsheim - Bischheim Mars	0-1
Saint-Louis Neuweg - Schwindratzh	1-0
Illzach - Schiltigheim	1-1
Lingolsheim - Haguenau	0-1
Strasbourg Vauban - Illkirch	5-1

Classement

1. Strasbourg Vauban, 18 pts ; 2. Saint-Louis Neuweg, 18 pts ; 3. Haguenau, 15 pts ; 4. Sarrebwerden Berg Eywiller, 15 pts ; 5. Bischheim Mars, 14 pts ; 6. Illzach, 14 pts ; 7. Illkirch, 14 pts ; 8. Eckbolsheim, 13 pts ; 9. Gambsheim, 13 pts ; 10. Schiltigheim, 11 pts ; 11. Lingolsheim, 10 pts ; 12. Mutzig, 9 pts ; 13. Illhaeusern, 8 pts ; 14. Schwindratzh, 0 pts.

AQUITAINE

Match en retard

Villenave - Sarlat	3-1

9e journée

Nontron - Pontoise	3-1
Sarlat - Jurançon	4-1
Boé Bon-Encontre - Villenave	2-2
Girondins Bordeaux - Lormont	3-2
Marmande - Arin Luzien	0-2
Mérignac - Stade Montois	0-4
Arcachon - Aviron Bayonnais	2-0

Classement

1. Nontron, 29 pts ; 2. Arin Luzien, 28 pts ; 3. Marmande, 27 pts ; 4. Girondins Bordeaux, 25 pts ; 5. Pontoise, 25 pts ; 6. Arcachon, 25 pts ; 7. Villenave, 22 pts ; 8. Sarlat, 22 pts ; 9. Stade Montois, 20 pts ; 10. Boé Bon-Encontre, 20 pts ; 11. Aviron Bayonnais, 17 pts ; 12. Lormont, 15 pts ; 13. Jurançon, 15 pts ; 14. Mérignac, 11 pts.

ATLANTIQUE

9e journée

Brétignolles - Rézé FC	0-1
Poiré-sur-Vie SA - Coëx Olympique	0-2
Nantes ASPTT - Nozay OS	1-5
La Roche-sur-Yon ESO - Cholet SO	4-0
Segré ES - Carquefou USO	2-2
Sables TVEC - Herbiers SO	2-2
St-Sébastien OS - Chapelle Marais	2-0

Classement

1. La Roche-sur-Yon ESO, 27 pts ; 2. Herbiers SO, 26 pts ; 3. Nozay OS, 26 pts ; 4. Brétignolles, 25 pts ; 5. Cholet SO, 25 pts ; 6. Rézé FC, 25 pts ; 7. Chapelle Marais, 24 pts ; 8. Poiré-sur-Vie SA, 23 pts ; 9. Coëx Olympique, 21 pts ; 10. Sables TVEC, 20 pts ; 11. St-Sébastien OS, 19 pts ; 12. Segré ES, 18 pts ; 13. Carquefou USO, 10 pts ; 14. Nantes ASPTT, 9 pts.

AUVERGNE

8e journée

Ambert - AS Moulins	2-1
Commentry - Vichy	0-1
Aurillac - Volvic	7-0
Ennezat - Saint-Julien Chapteuil.	1-3
Clermont Foot - Saint-Flour	1-0
Entente Nord-Lozère - Montluçon	0-0
Yzeure - Lapalisse	1-2

Classement

1. Clermont Foot, 27 pts ; 2. Aurillac, 26 pts ; 3. Vichy, 26 pts ; 4. AS Moulins, 22 pts ; 5. Saint-Flour, 22 pts ; 6. Lapalisse, 22 pts ; 7. Saint-Julien Chapteuil., 21 pts ; 8. Yzeure, 20 pts ; 9. Ambert, 20 pts ; 10. Volvic, 19 pts ; 11. Entente Nord-Lozère, 16 pts ; 12. Montluçon, 11 pts ; 13. Ennezat, 8 pts ; 14. Commentry, 8 pts.

BOURGOGNE

8e journée

Auxerre - Mâcon	4-0
Charnay/Mâcon - Longvic	1-1
Châlon - Decize	2-2
Le Creusot - Dijon	0-1
Dijon PTT - Châtenoy/Roya	2-0
Chenôve - Nevers PTT	0-0
Bourbon - Sens	2-1

Classement

1. Dijon, 24 pts ; 2. Auxerre, 24 pts ; 3. Charnay/Mâcon, 23 pts ; 4. Chenôve, 22 pts ; 5. Bourbon, 19 pts ; 6. Longvic, 19 pts ; 7. Châlon, 18 pts ; 8. Nevers PTT, 18 pts ; 9. Mâcon, 18 pts ; 10. Decize, 16 pts ; 11. Sens, 16 pts ; 12. Châtenoy/Roya, 16 pts ; 13. Le Creusot, 16 pts ; 14. Dijon PTT, 15 pts.

BRETAGNE

8e journée

Lanester - Lannion Stade	1-1
Léhon - Plouvorn	2-0
Lannion US - Vannes	2-0
Pont-l'Abbé - Concarneau	remis
Quimper Stade - La Vitréenne	remis
Lorient CEP - Pontivy	0-0
Rennes Stade - Rennes NOCPB	4-0

Classement

1. Rennes NOCPB, 24 pts ; 2. Pont-l'Abbé, 24 pts ; 3. Léhon, 24 pts ; 4. Pontivy, 21 pts ; 5. Lorient CEP, 21 pts ; 6. La Vitréenne, 20 pts ; 7. Concarneau, 20 pts ; 8. Rennes Stade, 18 pts ; 9. Lannion Stade, 17 pts ; 10. Lannion US, 16 pts ; 11. Vannes, 15 pts ; 12. Quimper Stade, 13 pts ; 13. Lanester, 12 pts ; 14. Plouvorn, 12 pts.

CENTRE

8e journée

Bourges FC - Joué-lès-Tours	2-1
Salbris AS - Issoudun SA	1-3
Sully-sur-Loire - Saran USM	2-1
Orléans 45 US - Bourges AC	5-1
Blois AAJ - Saint-Amand AS	2-1
Gien AS - Chartres FC	2-2
Saint-Jean FCO - Mer US	4-0

Classement

1. Bourges FC, 28 pts ; 2. Saint-Jean FCO, 27 pts ; 3. Sully-sur-Loire, 25 pts ; 4. Salbris AS, 24 pts ; 5. Bourges AC, 20 pts ; 6. Orléans 45 US, 19 pts ; 7. Saint-Amand AS, 19 pts ; 8. Chartres FC, 18 pts ; 9. Joué-lès-Tours, 16 pts ; 10. Blois AAJ, 15 pts ; 11. Gien AS, 15 pts ; 12. Issoudun SA, 14 pts ; 13. Mer US, 14 pts ; 14. Saran USM, 13 pts.

CENTRE-OUEST

9e journée

Isle - CEP Poitiers	2-0
Bressuire - Châtellerault	0-1
Couzeix Chaptelat - Matha Avenir	1-3
Brive - US Saintes	0-2
Cognac - Saint-Liguaire	5-4
ES Guérétoise - FC Niort	1-1
PEPP Poitiers - Chauray	0-0

Classement

1. CEP Poitiers, 31 pts ; 2. Bressuire, 30 pts ; 3. Cognac, 25 pts ; 4. Matha Avenir, 24 pts ; 5. Isle, 23 pts ; 6. ES Guérétoise, 22 pts ; 7. Chauray, 22 pts ; 8. Couzeix Chaptelat, 22 pts ; 9. Châtellerault, 21 pts ; 10. PEPP Poitiers, 19 pts ; 11. Saint-Liguaire, 17 pts ; 12. US Saintes, 16 pts ; 13. Brive, 14 pts ; 14. FC Niort, 12 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNE

7e journée

Eclaron - Charleville Oly.	0-5
Vertus Villen - Chalons	0-1
Epernay - Vendeuvre	5-1
Saint-Dizier - Troyes	2-1
Le Chesne - Mousson Messem.	remis
ES Saint-Anne - Chapelle	2-0
Marnaval - Vitry	2-4

Classement

1. Charleville Oly., 21 pts ; 2. Epernay, 16 pts ; 3. ES Saint-Anne, 16 pts ; 4. Troyes, 16 pts ; 5. Marnaval, 15 pts ; 6. Chapelle, 14 pts ; 7. Vendeuvre, 14 pts ; 8. Eclaron, 14 pts ; 9. Chalons, 12 pts ; 10. Vertus Villen, 12 pts ; 11. Saint-Dizier, 11 pts ; 12. Vitry, 10 pts ; 13. Mousson Messem., 6 pts ; 14. Le Chesne, 6 pts.

FRANCHE-COMTÉ

8e journée

Vesoul - Audincourt	0-2
Vercel - Bart	2-2
Baumes-les-Dames - Valdahon	2-1
Luxeuil - Dole Tavaux	remis
Champagnole - Pont Roide	0-1
Valdoie - Bletterans	1-1
Fraisans - Roche Novillars	2-3
Exempt : Fesches	

9e journée

Valdahon - Fesches	1-2
Roche Novillars - Luxeuil	0-0
Pont Roide - Baumes-les-Dames	1-3
Dole Tavaux - Vesoul	3-2
Audincourt - Fraisans	3-0
Bart - Valdoie	remis
Bletterans - Vercel	2-0
Exempt : Champagnole	

Classement

1. Pont Roide, 25 pts ; 2. Baumes-les-Dames, 23 pts ; 3. Dole Tavaux, 23 pts ; 4. Audincourt, 21 pts ; 5. Valdahon, 21 pts ; 6. Roche Novillars, 21 pts ; 7. Bletterans, 21 pts ; 8. Vesoul, 20 pts ; 9. Champagnole, 19 pts ; 10. Fesches, 18 pts ; 11. Vercel, 15 pts ; 12. Valdoie, 12 pts ; 13. Fraisans, 12 pts ; 14. Luxeuil, 10 pts ; 15. Bart, 9 pts.

GUYANE

7e journée

AJ Saint-Georges - US Matoury	2-0
Red Star - Club Colonial	0-1
Saint-Elie - FC Spatial	3-1
ASJ Mana - SC Kouroucien	2-3
EF Iracoubo - US Sinnamary	remis
ASC Le Geldar - ASC Aguado	3-1

Classement

1. SC Kouroucien, 24 pts ; 2. Club Colonial, 22 pts ; 3. ASJ Mana, 21 pts ; 4. EF Iracoubo, 20 pts ; 5. AJ Saint-Georges, 19 pts ; 6. US Sinnamary, 18 pts ; 7. Red Star, 16 pts ; 8. ASC Le Geldar, 16 pts ; 9. US Matoury, 14 pts ; 10. ASC Aguado, 10 pts ; 11. Saint-Elie, 9 pts ; 12. FC Spatial, 6 pts.

LANGUEDOC ROUS.

6e journée

Canet - Bagnols	1-0
Le Grau-du-Roi - Portirag. Vias	2-0
Lunel - Sète PCAC	3-1
Montpellier - Alès OI.	2-1
Narbonne - Mende Eveil	1-1
Sète 34 FC - Castel. Le Crès	0-0

Classement

1. Montpellier, 19 pts ; 2. Lunel, 19 pts ; 3. Le Grau-du-Roi, 18 pts ; 4. Portirag. Vias, 15 pts ; 5. Bagnols, 14 pts ; 6. Canet, 14 pts ; 7. Mende Eveil, 14 pts ; 8. Castel. Le Crès, 13 pts ; 9. Sète 34 FC, 13 pts ; 10. Sète PCAC, 12 pts ; 11. Narbonne, 11 pts ; 12. Alès OI., 10 pts.

LORRAINE

10e journée

Homecourt - Metz	3-1
Raon US - Forbach Marie	3-2
Florange - Magny	0-1
Nancy - Thaon	0-1
Hagondange - Creutzwald	0-5
Vandoeuvre - Épinal	1-5
Bar-le-Duc - Longuyon	4-1

Classement

1. Creutzwald, 20 pts ; 2. Thaon, 20 pts ; 3. Épinal, 16 pts ; 4. Bar-le-Duc, 14 pts ; 5. Vandoeuvre, 14 pts ; 6. Nancy, 14 pts ; 7. Metz, 14 pts ; 8. Magny, 13 pts ; 9. Homecourt, 12 pts ; 10. Raon US, 12 pts ; 11. Longuyon, 10 pts ; 12. Hagondange, 8 pts ; 13. Forbach Marie, 4 pts ; 14. Florange, 3 pts.

MAINE

6e journée

Saint-Berthevin - Sablé	5-3
Le Mans UC - Laval FA	1-1
Laval Stade 2 - Ernée	2-3
Château G. - La Suze	3-1
Change US - La Ferté	3-0
Laval Bourny - La Flèche	0-7
Ecommoy - Mayenne CA	3-0

Classement

1. Château G., 30 pts ; 2. Change US, 27 pts ; 3. La Flèche, 24 pts ; 4. Laval FA, 23 pts ; 5. Ecommoy, 21 pts ; 6. La Ferté, 21 pts ; 7. Saint-Berthevin, 17 pts ; 8. Le Mans UC, 16 pts ; 9. Mayenne CA, 16 pts ; 10. La Suze, 15 pts ; 11. Laval Bourny, 15 pts ; 12. Laval Stade 2, 14 pts ; 13. Ernée, 14 pts ; 14. Sablé, 12 pts.

MÉDITERRANÉE

8e journée

Valtauris - Le Pontet	0-1
Cagnes - Saint-Rémy	0-0
Toulon-Var - Cannes	2-3
Port-Bouc - La Ciotat	1-0
Manosque - Gap	2-0
Grasse - Biver Sports	3-0

Classement

1. Manosque, 24 pts ; 2. Le Pontet, 21 pts ; 3. Gap, 21 pts ; 4. Cannes, 15 pts ; 5. Grasse, 14 pts ; 6. Saint-Rémy, 13 pts ; 7. Cagnes, 13 pts ; 8. Biver Sports, 13 pts ; 9. Port-Bouc, 11 pts ; 10. Valtauris, 10 pts ; 11. La Ciotat, 9 pts ; 12. Toulon-Var, 8 pts.

MIDI-PYRÉNÉES

8e journée

Luzenac - Lavaur	2-0
Carbonne - Millau	6-2
Onet Chat - Toulouse-Fontaines	1-3
FC Toulouse - Balma	0-4
Labège Escal - Tarbes Stado	remis
Revel - FC Montauban	0-2
Cugnaux - Muret	1-0

Classement

1. Balma, 19 pts ; 2. FC Montauban, 19 pts ; 3. Cugnaux, 15 pts ; 4. Tarbes Stado, 14 pts ; 5. Carbonne, 12 pts ; 6. Luzenac, 12 pts ; 7. Revel, 11 pts ; 8. Toulouse-Fontaines, 11 pts ; 9. FC Toulouse, 8 pts ; 10. Millau, 8 pts ; 11. Onet Chat, 7 pts ; 12. Lavaur, 6 pts ; 13. Labège Escal, 5 pts ; 14. Muret, 4 pts.

NORD

6e journée

Dunkerque - Marly	1-1
Avion - Hautmont	7-0
Douai - Hénin Stade	3-2
Boulogne - Lens	3-0
Lille Fives - Loon Plage	0-1
Hazebrouck - Grande-Synthe	1-0
Valenciennes - Calais	3-0

Classement

1. Valenciennes, 28 pts ; 2. Loon Plage, 25 pts ; 3. Douai, 22 pts ; 4. Boulogne, 22 pts ; 5. Marly, 21 pts ; 6. Avion, 18 pts ; 7. Hénin Stade, 16 pts ; 8. Grande-Synthe, 14 pts ; 9. Lens, 14 pts ; 10. Hazebrouck, 14 pts ; 11. Calais, 12 pts ; 12. Dunkerque, 11 pts ; 13. Lille Fives, 10 pts ; 14. Hautmont, 9 pts.

NORMANDIE

8e journée

Bresle - Fécamp	remis
Quevilly - Grand Rouen	2-0
Goderville - HAC	2-2
Pavilly O. - Evreux	1-2
Pacy-Vallée - Sotteville	0-0
Tréfileries - Serquigny	5-0
Pont-Audemer - Bihorel	remis

Classement

1. Quevilly, 28 pts ; 2. Grand Rouen, 20 pts ; 3. Tréfileries, 19 pts ; 4. Bihorel, 19 pts ; 5. HAC, 19 pts ; 6. Pacy-Vallée, 17 pts ; 7. Evreux, 16 pts ; 8. Pont-Audemer, 15 pts ; 9. Goderville, 14 pts ; 10. Sotteville, 13 pts ; 11. Bresle, 12 pts ; 12. Serquigny, 11 pts ; 13. Pavilly O., 10 pts ; 14. Fécamp, 7 pts.

BASSE-NORMANDIE

Matches en retard

Jeunesse Fertoise - US Avranches	1-2
AS Bayeux - SU Dives	0-0
USON Mondeville - St-Georges-Domfront	0-2
SM Caen - UST Equeurdreville	3-1
ASPTT Caen - CS Villedieu	1-1

8e journée

US Avranches - CA Lisieux	remis
St-Georges-Domfront - FC Saint-Lô	0-3
FS Coutances - AS Cherbourg	4-0
CS Villedieu - SM Caen	2-2
Jeunesse Fertoise - SU Dives	1-2
UST Equeurdreville - USON Mondeville	1-0
AS Bayeux - ASPTT Caen	1-0

Classement

1. SM Caen, 26 pts ; 2. FC Saint-Lô, 22 pts ; 3. UST Equeurdreville, 22 pts ; 4. AS Bayeux, 21 pts ; 5. CA Lisieux, 20 pts ; 6. USON Mondeville, 18 pts ; 7. ASPTT Caen, 18 pts ; 8. Jeunesse Fertoise, 17 pts ; 9. St-Georges-Domfront, 16 pts ; 10. FS Coutances, 16 pts ; 11. SU Dives, 16 pts ; 12. US Avranches, 15 pts ; 13. CS Villedieu, 13 pts ; 14. AS Cherbourg, 11 pts.

PARIS

8e journée

Arménienne - Le Mee Sports	3-3
Colombienne - Saint-Denis US	1-1
Créteil - Villemomble	2-2
Fontainebleau - Ermont	0-6
Sannois/Saint-Gratien - Le Perreux	3-2
Saint-Denis/Saint-Leu - Meaux	0-2

Classement

1. Colombienne, 22 pts ; 2. Saint-Denis US, 20 pts ; 3. Meaux, 20 pts ; 4. Ermont, 18 pts ; 5. Sannois/Saint-Gratien, 17 pts ; 6. Arménienne, 14 pts ; 7. Le Perreux, 13 pts ; 8. Villemomble, 13 pts ; 9. Le Mee Sports, 11 pts ; 10. Créteil, 9 pts ; 11. Saint-Denis/Saint-Leu, 6 pts ; 12. Fontainebleau, 5 pts.

PICARDIE

9e journée

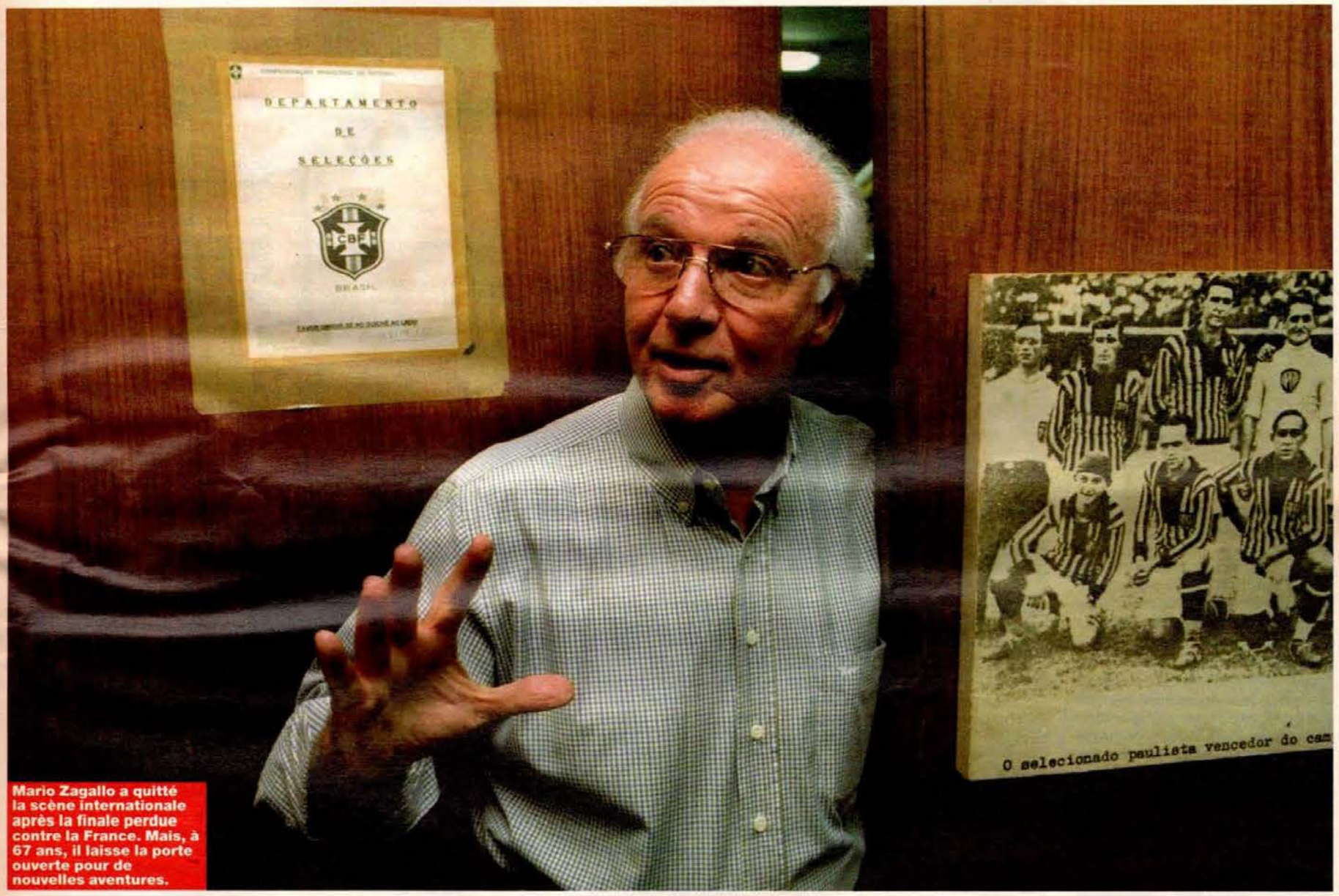
Noyon - Crépy-en-Valois	3-4
Compiègne - Château-Thierry	1-1
Laon - Chantilly	0-5
Saint-Just - Péronne	0-1
Vervins - Friville	2-1
Pont-Sainte-Maxence - Chauny	0-2
Saint-Quentin - Amiens SC	0-2

10e journée

Péronne - Pont-Sainte-Maxence	2-1
Compiègne

Zagallo ne vieillit pas

RÉFLEXIONS. *Même si la consécration définitive lui a filé sous le nez le 12 juillet dernier au Stade de France, Mario Zagallo coule des jours heureux à Rio. A 67 ans, l'ex-sélectionneur brésilien, quadruple vainqueur de la Coupe du monde, attend que lui soit proposé un challenge à sa mesure, dans son pays ou à l'étranger. Il salue le travail d'Aimé Jacquet, prévient les Bleus qu'il est plus dur de se maintenir au sommet que d'y parvenir et prépare son procès contre Romario.*



Mario Zagallo a quitté la scène internationale après la finale perdue contre la France. Mais, à 67 ans, il laisse la porte ouverte pour de nouvelles aventures.

Photo Gabriel de PAIVA/O GLOBO

A vingt minutes des plages surpeuplées de Copacabana, Ipanema ou Leblon, les nouveaux riches brésiliens ont trouvé refuge à Barra de Tijuca, dans la banlieue de Rio. Comme beaucoup de gens de football, Mario Zagallo vit là, sous haute surveillance. Dans l'un de ces immeubles modernes, il occupe un appartement de 400 m², qui ouvre sur la mer, mais ne s'ouvre pas aux journalistes. L'ex-sélectionneur reçoit dans un salon impersonnel de l'édifice.

La vertigineuse actualité du foot l'a déjà écarté du centre de la scène médiatique. Aussi ne rechigne-t-il pas à accorder des entretiens de deux heures. Après la Coupe du monde, Zagallo a emmené son épouse en vacances en Europe. Les plages espagnoles et le charme des cités portugaises nous l'ont renvoyé aimable, souriant, passionné, loquace, beaucoup moins sanguin qu'en 1994, beaucoup plus disert que pendant le Mondial 98, durant lequel sa patience pour répéter cent fois la même chose aux journalistes était nettement plus remarquable que la richesse du propos.

Sa gentillesse n'est pas complètement désintéressée : « Dans les pays où vous allez, essayez de savoir ce qui a été publié à propos du dessin que Romario a fait réaliser dans son restaurant. Je suis en train de lui faire un procès. Toute la documentation peut être utile... » La caricature en question, dessinée sur la porte des toilettes, installait Zagallo dans une position peu digne de son image de vieux loup des stades : assis aux WC, le pantalon baissé. Cette plaisanterie d'un goût très douteux (censée venger Romario, évincé de la Seleçao juste avant le coup d'envoi de la dernière Coupe du monde) mérite, selon Zagallo, une sanction judiciaire.

L'offensé tient à soutirer quelques dollars au joueur qu'il accuse d'avoir porté atteinte à son prestige. Il reviendra d'ailleurs à la charge à trois reprises : « Vous m'appelez, je compte sur vous (...) Même si vous ne trouvez rien, vous me tenez au courant (...) N'oubliez pas ce que je vous ai demandé pour le procès ! »

« UN CONTRAT EN RAPPORT AVEC MON GABARIT »

Le titre qui devait le consacrer définitivement comme meilleur entraîneur brésilien de l'histoire et ainsi clouer le bec à ses détracteurs lui a filé sous le nez. Il y en aura toujours pour dire qu'en 1970 les rênes étaient tenues par Pelé, qu'en 1974 ce fut un désastre, qu'en 1994 le vrai chef était Parreira et qu'en 1998 il a échoué. Aujourd'hui, Zagallo s'en fout : « Champion en 1994, vice-champion en 1998. Les gens me témoignent leur gratitude dans la rue... »

Il affirme qu'il n'entraînera plus jamais la sélection brésilienne, mais ne renonce pas pour autant à sa carrière. Il n'y a pas d'urgence à remettre le prestige acquis en jeu. Le prestige réel ou celui dont il croit être paré. Il peut s'offrir le luxe d'attendre une offre vraiment intéressante en regardant les vagues lécher le sable blanc, juste sous ses fenêtres. « Je pourrais déjà être en train de travailler. J'ai reçu des propositions avant d'entreprendre le voyage que j'avais promis à mon épouse. De retour de vacances, on m'a offert Botafogo. Avec la mission de redresser la barre d'une équipe à la dérive. J'ai refusé, car je risquais fort de devoir assumer toute la responsabilité d'une éventuelle descente, avant même d'avoir commencé vraiment à travailler. ▶

▶ Je préfère attendre l'an prochain. Et une bonne opportunité avec un contrat en rapport avec mon gabarit. Je n'écarte pas la possibilité d'entraîner à l'étranger en cas d'offre vraiment intéressante, je veux dire par là exceptionnelle, si on la compare avec ce que je peux gagner au Brésil. Je peux diriger un club ou une sélection. J'ai soixante-sept ans, mais l'heure de la retraite n'a pas sonné. » A bon entendeur...

« JACQUET A RÉALISÉ UN TRAVAIL MAGNIFIQUE ! »

Quand on l'invite à parler de cette équipe de France qui lui a soufflé la gloire promise, Mario Zagallo commence par couvrir de louanges son collègue Aimé Jacquet : « Il a su emmener son équipe jusqu'au sommet. Je le félicite pour la tâche magnifique qu'il a réalisée. Il avait la presse contre lui, mais son travail a porté ses fruits au bon moment. La France avait une équipe très homogène. Peu d'individualités ressortaient, c'était un groupe. Mais un groupe sans faiblesse ! Les joueurs changeaient, mais les remplaçants offraient la même continuité sur le plan du jeu, ce qui prouve qu'ils étaient en confiance et donc que le groupe était très sain, très équilibré dans sa vie comme dans son jeu. Les meilleurs exemples de cette consistance furent les matches de suspension de Zidane, la meilleure individualité *(NDLR : contre le Danemark, 2-1, puis le Paraguay en 8es de finale, 1-0)*. Même sans lui, l'équipe n'a pas perdu son équilibre. C'est la preuve que le travail réalisé par Aimé Jacquet dans la phase préparatoire était judicieux. Il fut une pièce fondamentale de la conquête française parce qu'il a su transmettre une grande tranquillité à tous ses joueurs. »

Le technicien brésilien se montre très sport : « La France méritait sa victoire, car elle a mieux joué que nous en finale. C'est une équipe qui est montée en rythme au fil des rencontres et qui a réussi son meilleur match contre le Brésil. Tactiquement, la France a évolué pendant la compétition. Elle s'est adaptée au jeu de chacun de ses adversaires. A certains moments, elle a même réussi à jouer un football similaire à celui de l'Amérique du Sud. Il est incontestable que, dans le paysage européen, la France offre quelque chose de différent. Normalement, le foot européen est plus concerné par le marquage individuel, alors que la France a un style plus équilibré. »

« ZIDANE A ÉTÉ LE FRANÇAIS LE PLUS IMPORTANT »

Mais, après la pommade, Zagallo mitige un peu ses appréciations : « Ce n'est pas diminuer les mérites de la France que d'affirmer qu'elle a eu de la chance de tomber contre un Brésil perturbé et rendu apathique par les problèmes de santé de Ronaldo. Durant cette Coupe du monde, les meilleurs footballs furent ceux du Brésil et des Pays-Bas. Potentiellement, l'Angleterre ou l'Argentine étaient aussi supérieures à la France. J'ai beaucoup apprécié le match Argentine-Angleterre *(NDLR : 2-2, 5 t.a.b. à 4 en 8es de finale)*. Tout cela n'enlève aucun mérite à la sélection française, car on n'arrive pas en finale par hasard ! Mais, contre le Paraguay ou la Croatie, la France aurait pu être éliminée. Mais je ne veux pas disserter davantage sur le jeu français, qui dépend de facteurs divers et du travail quotidien que seul Aimé Jacquet est en mesure d'analyser sérieusement. J'ai aimé le mouvement de l'équipe de France, mais je continue à penser que, dans des conditions idéales, le Brésil est meilleur. Parce que le football brésilien est meilleur que le foot français ! »

Même impression mesurée quand il parle des individualités françaises. « Le joueur le plus important a été Zidane, qui réussit à déséquilibrer l'adversaire au bon moment. Mais j'ai aussi aimé les Néerlandais Seedorf et Davids pour leur va-et-vient et leur capacité à être efficaces aussi bien en attaque qu'en défense. J'ai d'ailleurs remercié le Bon Dieu que Seedorf n'ait pas été aligné contre nous, en demi-finale *(NDLR : Seedorf n'est entré qu'à la 112e minute, en remplacement de Jonk)*. Zidane est un joueur différent. Il est plus technique, plus cérébral... »

« J'ESPÈRE QUE LUXEMBURGO CONNAÎTRA LE SUCCÈS »

Si on le pousse un peu, Zagallo finit par lâcher quelques mots de plus sur les champions du monde tricolores : « Thuram a été important, Blanc aussi, tout comme Djorkaeff. Deschamps ? C'est un bon joueur... » Le Sud-Américain ne se souvient pas très bien, en revanche, de Trezeguet. S'il s'avoue incapable de citer le nom du successeur de Jacquet et s'il n'a vu aucun des quatre matches disputés par les Bleus depuis leur couronnement, son expérience l'autorise tout de même à lancer un avertissement aux nouveaux champions du monde : « Désormais, on attend d'eux la victoire comme une chose normale. Quand vous êtes champions du monde, tous les adversaires jouent contre vous avec des forces redoublées, car une victoire contre des champions du monde a un énorme retentissement. Pour se maintenir au sommet, il faut donc décupler ses efforts ! »

Sous le feu des projecteurs a pris place Wanderley Luxemburgo, jeune loup à la mode, moderniste adepte du football « total et offensif », armé d'un solide palmarès au plan national, actuel entraîneur des Corinthians de Sao Paulo, qui se consacrera exclusivement à la sélection brésilienne à partir de janvier. « Sur le plan tactique, Luxemburgo veut des mouvements permanents de tous les joueurs et du jeu offensif. Reste à savoir s'il a les moyens humains de le faire. Moi, j'aurais aimé dans l'idéal jouer en 4-6-0, c'est-à-dire avec des attaquants capables de développer le jeu et d'arriver en attaque. Le mouvement total ! Mais je n'avais pas les joueurs pour le faire. Ronaldinho, par exemple, va de l'avant, mais ne défend pas. Il est facile de parler, mais il est difficile d'exécuter exactement ce que l'on veut. J'espère que Luxemburgo aura du succès, car son succès serait celui du Brésil. Les gens le soutiennent, surtout à Sao Paulo. C'était son moment, en raison des résultats qu'il a obtenus dans différents clubs et d'un grand mouvement de lobbying en sa faveur. »

Zagallo se gardera bien de suggérer quoi que ce soit à son successeur. Il n'a pas envie qu'on lui reproche de s'immiscer dans des affaires qui ne le regardent plus. Et puis, en ce moment, il pense surtout à Romario... « Vous n'oublierez pas, hein... »

FRANCIS HUERTAS,
à Rio de Janeiro

« La France a eu de la chance de tomber contre un Brésil perturbé et rendu apathique par les problèmes de santé de Ronaldo. »

Photo REUTERS

Luxemburgo et ses deux casquettes

BRÉSIL - RUSSIE. *A quelques jours de son troisième match comme sélectionneur, mercredi contre la Russie, Wanderley Luxemburgo a bien du mal à bâtir son équipe. Sa double fonction de sélectionneur et d'entraîneur de Corinthians ne l'aide pas.*

Wanderley Luxemburgo, successeur de Mario Zagallo, est aussi l'entraîneur, jusqu'à la fin de l'année, de Corinthians, l'une des grandes équipes de Sao Paulo. Au bout de deux mois, cette double mission se révèle déjà ingérable. Pour commencer, son club se plaint du temps que Luxemburgo doit passer avec la sélection et paie les pots cassés dans le conflit qui oppose Luxemburgo au joueur vedette de l'équipe, Marcelinho Carioca. Bien que convoqué pour les deux derniers matches du Brésil, contre la Yougoslavie (1-1) et l'Equateur (5-1), Marcelinho Carioca a critiqué à plusieurs reprises la discipline, trop stricte à son goût, de son sélectionneur-entraîneur. Du coup, Carioca ne sera pas du prochain match du Brésil. Mais Luxemburgo, désireux sans doute d'en faire un exemple, l'a exclu également des Corinthians depuis le 24 octobre. Même si l'entraîneur a fini par accepter les excuses de « Pied d'Ange », pour le réintégrer prochainement dans l'équipe, les « Corinthianos » ont mal vécu ce conflit. Les autres grands clubs déplorent tout autant la situation, estimant anormal que l'un de leurs principaux adversaires dans la lutte pour le titre puisse les priver de joueurs pour certains matches, sous prétexte de convocation en sélection. Un problème aggravé par la densité du calendrier brésilien, qui n'a pas pris en compte le programme international de certains clubs, et dont il faut modifier les dates en permanence. Et pour ne rien arranger, l'entraîneur de Corinthians doit répondre devant les tribunaux des accusations de « voleur » et de « fou », lancées récemment à un arbitre brésilien. Aujourd'hui, Luxemburgo est même attaqué par ses prédécesseurs, Zagallo et Parreira, qui lui reprochent sa double activité et son manque de sang-froid dans la crise avec Carioca.

Contre la Russie, le sélectionneur aux abois a donc dû modifier à plusieurs reprises sa liste. Odvan Silva et Felipe Loureiro, deux défenseurs du Vasco da Gama, ont ainsi été remplacés, quelques jours à peine après leur convocation, par Silvinho (Corinthians) et Antonio Carlos (Roma), afin de permettre à leur équipe de bien préparer la finale de la Coupe intercontinentale, le 1er décembre à Tokyo, contre le Real. De même, lundi, Luxemburgo a fini par céder aux pressions en renonçant aux joueurs de Cruzeiro (Dida et Fabio Junior) et de Palmeiras (Alex et Rogerio), ces deux clubs étant engagés en demi-finales de la Copa Mercosur. Une contrainte qui l'a conduit à faire appel au gardien Emerson (Atletico Mineiro) et aux attaquants Leandro (Portuguesa) et Araujo (Goias).

ALEXANDRE VALENTE

Un Brésil inédit

Voici la dernière mouture de l'équipe brésilienne qui affrontera la Russie mercredi à Fortaleza, toujours privée de Ronaldo, dont le retour est une nouvelle fois reporté pour cause de blessure.

Gardiens : Rogerio Ceni (Sao Paulo), Emerson (Atletico Mineiro).

Défenseurs : Serginho (Sao Paulo), Cafu (AS Roma), Italie), César (Portuguesa), Jean (Santos), Flavio (Coritiba), Silvinho (Corinthians), Antonio Carlos (Roma, Italie).

Milieux : Flavio Conceiçao (Dep. La Corogne, Espagne), Marcos Assunçao (Flamengo), Narciso (Santos), Vampeta (Corinthians), Rivaldo (Portuguesa), Jackson (Sport Recife).

Attaquants : Amoroso (Udinese, Italie), Christian (Internacional), Elber (Bayern Munich, Allemagne), Denilson (Betis, Espagne), Leandro (Portuguesa), Araujo (Goias).

Makelele prince de Vigo

ESPAGNE. *En dominant le Real Madrid à Bernabeu, le Celta est devenu leader de la Liga ! Au sein de cette équipe mieux pourvue qu'on ne le croit, Claude Makelele, buteur samedi, joue un grand rôle.*

Le Celta Vigo est décidément une équipe étonnante. Elle ne se contente pas de flirter avec les premières places, comme la saison dernière. Ni d'aller chatouiller les poids lourds de la Liga chez eux, comme Barcelone, tenu en échec au Camp Nou, ou le Real, battu samedi chez lui, à Santiago-Bernabeu. Le Celta Vigo est un cran au-dessus de ces étoiles filantes qui viennent parfois bouleverser l'ordre établi. Le Celta veut être maître de son destin, quitte à le forcer quand il lui résiste. Les Anglais sont encore épatés par le culot de cette équipe galicienne, qui n'a pas voulu s'avouer vaincue après l'injuste défaite concédée au match aller des seizièmes de finale de la Coupe UEFA, à Vigo, face à Aston Villa (0-1). « Nous irons à Birmingham pour gagner », avait aussitôt promis Victor Fernandez, le jeune (37 ans) entraîneur du Celta. Promesse tenue, puisque l'équipe espagnole est allée chercher sa qualification au Villa Park (1-3), et se prépare désormais à accueillir Liverpool à Balaidos, dans une semaine. Victor Fernandez, qui avait déjà prouvé ne pas craindre les Anglais (il remporta avec Saragosse la Coupe des Coupes 1995, au Parc des Princes, en battant en finale Arsenal), aura ainsi l'occasion d'améliorer son tableau de chasse...

Samedi, Victor Fernandez se montra tout aussi soucieux d'accorder ses paroles à ses actes en se rendant au stade Santiago-Bernabeu animé des meilleures intentions. Dès la première minute, le Celta, comme l'avait promis son entraîneur, a montré qu'il était là pour gagner. Pendant 75 minutes, les visiteurs ont fait tourner en bourrique les champions d'Europe. Une leçon de football orchestrée par quatre grands joueurs : un Brésilien (Mazinho), deux Russes (Karpine et Mostovoï) et surtout un Français, Claude Makelele.

TÊTE D'OR

L'ancien Marseillais n'évoluait pas cette fois en deuxième pivot devant la défense, au côté de Mazinho. Fernandez avait préféré lui confier la tâche difficile d'effacer Seedorf. Il s'en acquitta si bien que l'international néerlandais, dégoûté, laissa sa place à Guti peu après la pause. Mais Makelele fit bien plus que cela. Il livra un match exceptionnel, évoluant tantôt sur la gauche, tantôt sur la droite, lançant des offensives fulgurantes pour se replier dès que la nécessité se faisait sentir.

C'est sur Makelele que Roberto Carlos commit la faute qui déboucha sur le penalty transformé par Penev après 21 minutes de jeu. C'est encore lui qui inscrivit, d'une belle tête plongeante en début de seconde mi-temps, le deuxième but du Celta, en conclusion d'une belle action offensive conduite par Karpine et Michel Salgado. L'entraîneur du Celta ne cache pas sa satisfaction devant sa nouvelle recrue, arrivée cet été pour pallier le départ d'Ito au Betis. Bien plus technique et mobile que son prédécesseur, Makelele ne se contente pas d'être l'aide de camp de Mazinho. Il est l'un des hommes-orchestres du Celta.

Quant à Mazinho, il est toujours aussi impressionnant. Meilleur étranger de la Liga la saison dernière, le Brésilien est bien parti pour renouveler sa performance. C'est un véritable aspirateur, qui ne laisse échapper aucun ballon, mais qui en plus dégage toujours très proprement son camp. Et comme si cela ne suffisait pas, il tire les coups francs et tente sa chance dès qu'il le peut. Comment le Brésil a-t-il pu se passer d'un tel joueur lors du dernier Mondial ?

L'autre grande force de ce Celta Vigo vient des résurrections de Karpine et de Mostovoï. Connus pour leur dilettantisme et leur manque de régularité, les deux vétérans russes sont méconnaissables. Il faut les voir se jeter comme des affamés sur chaque ballon qui passe, s'encourager, le poing serré, à ne pas baisser les bras, pour comprendre que Victor Fernandez a encore accompli là un miracle.

DUTRUEL IMPÉRIAL AUSSI

Et, comme ils ont beaucoup de talent, les deux compères font très mal. Les montées en flèche de Makelele, Mostovoï et Karpine, avec passes rapides à une touche de balle, sont souvent létales. Ils se trouvent les yeux fermés, comme s'ils avaient toujours joué ensemble. Devant, un autre vieux briscard, Lubo Penev (encore un ressuscité), n'a plus qu'à se régaler, tout comme son compagnon d'attaque, Juan Sanchez, tout nouvel international espagnol...

C'est tout ? Pas vraiment. Car le Celta est aussi très solide derrière, à l'image d'un Richard Dutruel, encore impérial samedi. Le Français a sauvé au moins deux fois son camp dans le seul quart d'heure où le Real Madrid a dominé les débats. Victorieux dans ses duels à un contre un face à Morientes et Raul, Dutruel n'a rien eu à faire sur le penalty de Suker (tiré sur le poteau), ni sur le coup franc transformé en puissance par Roberto Carlos, puisqu'il a été trahi par son mur.

Devant lui, l'Argentin Fernando Caceres retrouve son meilleur niveau, celui qu'il avait à Saragosse (déjà avec Victor Fernandez) avant un passage malheureux à Valence. Avec le Yougoslave Djorovic, il forme une défense centrale solide, avec le brillant Michel Salgado sur le côté droit (il rejoindra le Real Madrid la saison prochaine) et Rafael Berges sur le côté gauche.

Bref, ce Celta n'a aucune faiblesse apparente, si ce n'est, à la limite, l'âge de certaines de ses vedettes : 32 ans pour Mazinho et Penev, 30 pour Mostovoï, 29 pour Caceres et Karpine. Un handicap qui, pour l'instant, ne semble guère le gêner. A l'image de Makelele et de ses fringants 25 ans, le Celta parle peu, mais réussit beaucoup. Et ça se voit...

Correspondance
PACO AGUILAR

Dans les bras des copains, Makelele peut se réjouir. Au Celta Vigo, il prend une autre dimension.

Photo REUTERS

Bilbao barragiste !

L'équipe entraînée par Luis Fernandez paie sans doute, aussi bien en Championnat qu'en Ligue des champions, l'usure d'un groupe vaillant mais limité devant des formations alignant plus de dix internationaux. En Championnat, Bilbao se retrouve barragiste au bout de dix journées, à la suite de la défaite concédée dimanche, à domicile, face à Oviedo (3-5). Un résultat encore une fois frappé de malchance, puisque l'équipe de Luis Fernandez tenait le match bien en main, avec rapidement deux buts d'avance. Quelques erreurs en défense, un but contre son camp de Lasa en début de deuxième mi-temps, une équipe qui se rue en attaque pour gagner coûte que coûte, l'habileté d'Oviedo en contre et, pour finir, l'expulsion de Roberto Rios ont fait faire à Bilbao un inquiétant plongeon. Luis Fernandez voit tout cela d'un mauvais œil, d'autant qu'il considère que tous les clubs ne sont par logés à la même enseigne. Ainsi, il n'apprécie guère que son club soit devenu le principal fournisseur (Alkiza, Etxebarria, Urzaiz) de l'équipe d'Espagne pour le prochain match amical contre l'Italie, alors que Barcelone et le Real n'auront qu'un représentant...

P. A.

FORUM

❑ Cinq nouveaux dans la sélection espagnole composée par José Antonio **Camacho** pour le match amical contre l'Italie, mercredi à Salerne : Dani et Marcelino (Real Majorque), Valeron (Atletico Madrid), Sanchez (Celta Vigo) et Ivan Helguera (Espanyol Barcelone). Barcelone et le Real Madrid n'ont qu'un représentant chacun : Sergi et Raul.

❑ Le deuxième tour de la **Coupe d'Espagne** a donné lieu à de nombreuses surprises, puisque cinq clubs de Première Division ont été éliminés par des formations de rang inférieur. Il s'agit du Real Saragosse, sorti par le Sporting Gijon (lanterne rouge de la D 2), d'Alaves Vitoria, éliminé par Las Palmas (D 2), d'Estrémadure, victime du FC Levante (D 3), de Salamanque, dominé par le FC Séville (D 2), et du Real Oviedo, écarté par Badajoz (D 2).

MANCHESTER

Bosnich à la place de Schmeichel ?

Après huit saisons à Manchester United, Peter Schmeichel va changer d'air. Quelques toiles et un âge respectable, 35 ans, ont convaincu les dirigeants des Reds Devils de changer de gardien la saison prochaine. C'est, en effet, MU qui a annoncé le départ du Danois, arrivé de Bröndby en août 1991, et il semble bien que le club mancunien lui ait déjà trouvé un remplaçant. Marc Bosnich (26 ans), le gardien australien d'Aston Villa, a effectivement refusé de prolonger son contrat chez les leaders du Championnat d'Angleterre. « Nous lui avons proposé de réévaluer son salaire, mais il a refusé de resigner, déplore John Gregory, l'entraîneur d'Aston Villa, car il est en fin de contrat chez nous et qu'il a une offre encore plus alléchante ailleurs. » Bosnich a déjà joué trois matches pour Manchester United au début des années 90.

❑ Touché au genou droit dimanche dernier contre West Ham (1-1), **Pierluigi Casiraghi,** l'avant-centre italien de Chelsea, est indisponible pour presque toute la saison. Opéré mardi dernier, il devra subir une nouvelle intervention dans un mois afin que les ligaments de son genou retrouvent toutes leurs qualités.

❑ A la recherche d'un attaquant pour pallier le départ de Dion Dublin à Aston Villa, **Coventry** a finalement enrôlé pour 12 MF Laurent Delorge (19 ans), international Espoirs belge, auteur de cinq buts en dix matches de Championnat pour le RC Genk.

❑ Paul Merson ne jouera pas contre les Tchèques en amical mercredi à Wembley. L'ancien attaquant d'Arsenal, qui fait aujourd'hui le bonheur d'Aston Villa, a décidé, à 30 ans, de mettre un terme à sa carrière internationale. **Glenn Hoddle** a sélectionné trois nouveaux pour cette rencontre : Emile Heskey (Leicester), Lee Hendrie (Aston Villa) et le gardien Richard Wright (Ipswich).

❑ Retour en Premier League pour **Pavel Smicek !** Le gardien tchèque, dont le contrat avec Newcastle n'avait pas été renouvelé l'été dernier, vient de s'engager pour deux ans et demi avec Sheffield Wednesday. Il avait entre-temps rallié le club tchèque de Banik Ostrava.

Photo AP

Ortega le cache-misère

ITALIE. *Après une expérience malheureuse en Espagne et un Mondial mitigé, Ariel Ortega s'est complètement retrouvé à la Sampdoria. Dommage que ses coéquipiers génois ne soient pas toujours à la hauteur du successeur désigné de Diego Maradona...*

« Lorsque, à la 75e minute, Ariel Ortega s'est emparé du ballon, a donné le mal de mer à trois défenseurs d'Empoli et a enfin battu Sereni d'un tir imparable, le stade de Marassi a failli s'écrouler sous les applaudissements et les sautillements du public. » Comme les 18 000 spectateurs de l'arène génoise, Renzo Cerboncini est sous le charme du petit (1,70 m) attaquant argentin de la Sampdoria. Et il n'a pas choisi la demi-mesure pour faire partager son enthousiasme aux lecteurs du *Corriere dello Sport*. Il ose même un parallèle très audacieux, au terme de ce Samp-Empoli (3-0) du 25 octobre dernier : « Maradona ? Il est toujours au-dessus d'Ortega, mais l'écart entre les deux joueurs n'est pas si énorme que ça. »

Exagéré ? Ariel a probablement délivré ce jour-là sa meilleure prestation sous le maillot « blucerchiato » depuis son arrivée à Gênes à l'intersaison. D'ailleurs, *Corriere* et *Tuttosport* lui attribuent l'exceptionnelle note de 8, alors que la *Gazzetta dello Sport* se cantonne à 7,5. Fallait-il pour autant mettre Maradona en cause ?

Peut-être pas, même si, il faut bien l'avouer, Ortega est en train de réaliser une première partie de Championnat de très haut niveau. Les chiffres en témoignent : 3 buts en 9 journées, 4 passes décisives, 2 penalties provoqués, plus 1 manqué, 1 poteau, 1 transversale... L'Argentin est impliqué dans les trois quarts des buts de la Sampdoria (10 au total) en Serie A.

Celui qu'on désigne en Argentine comme l'héritier de Maradona semble donc aujourd'hui capable de tenir toutes les promesses. « El Burito » (« Le petit âne », son surnom depuis ses débuts) a tourné la page. Il a oublié les incompréhensions de sa période espagnole, de la décevante année et demie passée à Valence, de la « guerre » avec l'entraîneur italien Claudio Ranieri et des semaines entières sur le banc de touche.

UN COMPORTEMENT EXEMPLAIRE

A vingt-quatre ans, Ariel semble arrivé à maturité. En Italie, il a jusqu'à maintenant fait preuve de beaucoup de sagesse, lui qui était considéré à Valence comme un casse-pieds. « Ici, Ortega a un comportement exemplaire, témoigne Alberto Pizzorni, spécialiste de la Sampdoria au *Secolo XIX*, le quotidien génois. En match, il prend des dizaines de coups sans jamais dire un mot. A la différence de ce que l'on a vu au Mondial où il est apparu trop nerveux. » *(NDLR : en quarts de finale face aux Pays-Bas, l'Argentin a été expulsé pour un coup de tête à Van der Sar).*

Avec un leader de ce calibre, tout va donc pour le mieux à la Samp ? Pas tout à fait. Et le commentaire d'Alberto Cerruti dans la *Gazzetta dello Sport* du 2 novembre, au lendemain d'un Juve-Sampdoria remporté 2-0 par les Turinois, nous aide à bien saisir la situation : « Ortega est un talent gâché et isolé au sein d'une équipe qui ne l'aide absolument pas à mettre en évidence sa grande classe naturelle. »

Car, en dehors des prouesses de l'Argentin, de l'adresse de l'avant-centre Palmieri (huit buts depuis le début de la saison, toutes compétitions confondues) et des miracles répétés régulièrement par le gardien Ferron (dimanche, encore, face à Roberto Baggio, à San Siro), la Sampdoria échappe rarement à la médiocrité.

Si, en Championnat, elle sauve les apparences à domicile (trois victoire et un nul), la formation de Luciano Spalletti, l'entraîneur débarqué d'Empoli en juin dernier, est franchement désastreuse loin de Marassi, avec quatre défaites pour un seul nul, seize buts encaissés contre trois inscrits. En corollaire, la Samp possède la plus mauvaise défense de Serie A (dix-huit buts encaissés en neuf rencontres).

IL ENTHOUSIASME LES TIFOSI

En Coupe d'Italie, la Samp vient d'être sortie par Bologne en huitièmes de finale. Sur le plan européen, les Génois ont baissé pavillon dès le début d'août en Coupe Intertoto, face à cette même équipe bolognaise. On comprend mieux les débordements d'enthousiasme des tifosi devant les exploits d'Ortega. Moments rares pour des tifosi en manque de résultats et qui ont déjà fait sentir leur colère... Il y a moins d'un mois, ils ont même attaqué le car de la Samp au retour d'une débâcle à Piacenza (1-4).

Manifestement, Veron, Boghossian et Mihajlovic n'ont pas été remplacés. Et les renforts tardifs de Pecchia et Lassissi (suspendu pour trois match après son expulsion de la 8e journée) n'ont que légèrement amélioré les choses.

« A cause de l'Intertoto, Spalletti a dû entamer la préparation le 20 juin, souligne Pizzorni. Ce qui a joué quelques mauvais tours à la Samp. Ainsi, elle s'est retrouvé avec des joueurs déjà grillés à la mi-septembre, au moment où les choses sérieuses commençaient en Serie A ! »

Notamment son attaquant vedette Vincenzo Montella, 42 buts en Championnat lors des deux précédentes saisons à la Sampdoria, opéré à la cheville droite au mois d'octobre, et qui ne fera pas son retour avant fin janvier 1999. A Ortega de sauver les meubles jusque-là !

ROBERTO NOTARIANNI

Ortega justifie son standing à la Sampdoria. Dommage que l'écrin de cette perle ne soit pas à la hauteur...

Zidane a « l'OM dans le cœur »

Zinedine Zidane a vécu une semaine médiatique difficile, nous a-t-il avoué, à la suite de l'entretien intitulé : « Je reste à Turin » (*FF* du 10 novembre). En Italie, cet article, qui mettait pas mal de choses à plat, a été commenté de différentes manières par la presse transalpine. Il a été à la fois l'objet de mauvaises traductions, de mauvaise foi, et d'interprétations erronées à la suite de phrases retirées de leur contexte et vidées de leur teneur. Exemple ? Comme nous indiquions le salaire net par an d'Inzaghi (10 MF) et de Zidane (9 MF) sans que le Français n'intervienne, c'est devenu dans un journal : « Inzaghi touche plus que moi, ce n'est pas normal », phrase qu'il n'a jamais prononcée et, confidence pour confidence, un sujet dont il ne nous a jamais entretenu. Et le tout à l'envi. Enfin, une mauvaise interprétation de notre part (pan sur le bec !) nous a fait transcrire un propos de Zizou : « Marseille est la ville où je suis né, et c'est tout pour moi » par « Marseille est la ville où je suis né, un point c'est tout », alors que c'est faux, évidemment. « Sans parler d'un transfert à l'OM, qui n'est franchement pas d'actualité, car on ne peut pas mélanger le foot et le reste de ma vie, nous a avoué Zinedine. Marseille n'est pas seulement la ville où je suis né, mais c'est la ville où ma maman, mon papa, ma famille vivent, et j'ai l'OM dans le cœur. » Voilà qui est rectifié. Mille excuses à l'intéressé.

P. D.

FORUM

❑ **Youri Djorkaeff** a réalisé dimanche face à la Sampdoria (3-0) son premier doublé de la saison, en dix minutes. Youri a, en effet, marqué deux penalties aux Génois, aux 5e et 15e minutes. Décidément en verve sur coups de pied arrêtés, le Français a offert d'un magistral coup franc le troisième but au Chilien Zamorano.

❑ Après neuf journées dans le Calcio, toutes les équipes de Serie A ont remporté au moins une victoire. **Venise** a en effet gagné son premier match de la saison, dimanche, face à la Lazio de Rome (2-0).

Les Milanais mauvais contribuables ?

Douze joueurs et anciens joueurs du Milan AC sont au centre d'un rapport de la brigade financière, remis vendredi au parquet de Milan. Trois sont accusés de fraude fiscale : Van Basten (pour un montant de 135 MF), Gullit (60 MF) et Rijkaard (28 MF). Les autres (Papin, Maldini, Eranio, Baresi, De Napoli, Panucci, Savicevic, Tassotti, Lentini) ont été dénoncés pour « non-déclaration de revenus ». Avec des sommes allant de 85 MF pour Lentini à 1,3 MF pour Savicevic, en passant par 16 MF pour JPP. Ce rapport entre dans le cadre d'une enquête plus vaste sur les comptes du Milan AC, qui place déjà Silvio Berlusconi et Adriano Galliani, les deux principaux dirigeants du club, dans le collimateur de la justice.

❑ Elber, le Brésilien du **Bayern Munich**, accumule les ardoises. Il a été sanctionné par son club d'une amende de 16 500 F pour ne pas s'être présenté jeudi à une conférence de presse. Il venait d'en recevoir une autre, du même montant. Motif : cinq des six avertissements qu'il a reçus depuis le début de saison l'ont été pour indiscipline. Samedi contre Stuttgart, il a encore pris un carton jaune !

❑ En remportant leur cinquième victoire consécutivement, samedi soir contre Hertha Berlin (2-1), les joueurs de **Wolfsburg** ont gagné quelques jours de répit. Leur entraîneur, Wolfgang Wolf (41 ans), leur a donné congé jusqu'à mercredi.

❑ Un vétéran (Matthäus), deux revenants (Möller et Wörns) et deux novices (l'attaquant Zickler et le gardien Klos) : ce sont les principales caractéristiques de la sélection d'**Erich Ribbeck** pour le match amical contre les Pays-Bas, mercredi à Gelsenkirchen. Touché à la cheville contre Stuttgart, Markus Babbel, le défenseur du Bayern Munich, a dû déclarer forfait.

❑ « Pourquoi les joueurs pros ne travailleraient pas quarante heures par semaine ? » **Felix Magath**, le nouvel entraîneur du Werder Brême, a produit son petit effet la semaine dernière suite à ses propos publiés dans l'hebdomadaire *Sport Bild*. « Je pense que les pros ont une vie très aisée. Dites-moi dans quelle société on est millionnaire en travaillant trois heures par jour ? »

❑ Du changement en perspective dans la défense du **Bayern Munich**. Si Markus Babbel s'est vu offrir une prolongation de contrat jusqu'en 2003, Thomas Helmer, pourtant capitaine cette saison, ne serait pas conservé dans l'effectif. On parle, pour le remplacer, de Christian Wörns, actuellement au Paris-SG.

Le crépuscule de Hässler

ALLEMAGNE. *Remplaçant de luxe à Dortmund, Thomas Hässler, barré par Möller, a retrouvé depuis peu un petit rôle. Mais son entraîneur ne le ménage pas...*

Mercredi 11 novembre. Thomas Hässler éprouve un sentiment qu'il avait presque oublié. Pour la première fois depuis deux mois (0-1 contre Bochum le 13 septembre), il entre sur le terrain, lors d'un match à domicile, et reçoit les acclamations de la tribune sud. Dortmund gagne 2-0 contre Duisburg ; Hässler a joué 86 minutes.
Samedi, Hässler a de nouveau été aligné dès le départ. Et ce associé à Andreas Möller pour la première fois. C'était le derby contre Schalke 04, le match le plus important de la saison pour la région de la Ruhr. Hässler a marqué sur penalty. Cela veut-il dire que lui et son entraîneur, Michael Skibbe, ont fumé le calumet de la paix ? Car, la semaine dernière, l'entretien entre la vedette et l'entraîneur a fait des étincelles. Skibbe (33 ans) a eu l'occasion de dire à Thomas (32 ans) « qu'il était un joueur très talentueux », ce que Hässler, 97 sélections, a considéré comme une déclaration de guerre.
Comme lui, beaucoup d'observateurs ont en effet interprété ces paroles comme un signe d'autorité grandissante à l'égard de la vedette. Mais Skibbe s'en est défendu : « Je n'ai pas de problème d'autorité. J'agis dans l'intérêt du club. Physiquement, un joueur doit pouvoir se livrer à cent pour cent lors d'un match. Sinon, il ne sert pas bien son club. Or Hässler est arrivé de la Coupe du monde en méforme. En arrivant à Dortmund, il a eu du mal à s'intégrer. D'ailleurs, il a raté sa Coupe du monde. Il a perdu la plupart de ses duels, sauf contre un Japonais. En outre, il est descendu en D 2 avec son club, Karlsruhe. Dans ces conditions, personne n'arrive dans un club sourire aux lèvres, en pleine forme. Mais Hässler va revenir ; je ne pense pas qu'il serait bon de se séparer de lui. »

Hässler, devant Thon, veut montrer qu'il est meilleur que le dit son entraîneur.

Photo BONGARTS/PRESSE SPORTS

Cette idée de séparation avait quand même de bonnes raisons de germer, le temps que Hässler fréquente assidûment le banc de touche. On soupçonnait ses employeurs de ne l'avoir fait venir que pour jouer les doublures de Möller, si celui-ci venait à partir. Il faut dire qu'un duo Möller-Hässler n'a que rarement fonctionné, par exemple en sélection. Trop offensif. Et le résultat de samedi – 3-0 pour Dortmund – est trompeur. Schalke méritait le match nul, et ni Möller ni Hässler ne se sont donné le ballon ! A la décharge d'« Icke », meilleur joueur de l'Euro suédois en 1992, sa famille vit toujours en Alsace, ce qui le prive du précieux soutien de tous les siens.
Ce mercredi, Möller joue en sélection contre les Pays-Bas. Hässler n'a pas été invité. Erich Ribbeck, le sélectionneur national, a fait ce commentaire : « Hässler doit d'abord trouver sa place tout entière à Dortmund. »
Alors, Hässler victime de Möller ? Le défenseur international Jürgen Kohler affirme que « Dortmund a trop de joueurs ». L'entraîneur Michael Skibbe lui donne raison, tout en rassurant Hässler : « C'est vrai, notre effectif est trop fourni. Il faut le restreindre*. Plusieurs joueurs encore sous contrat devront nous quitter et, parmi eux, des vainqueurs de la Ligue des champions. » Hässler ne semble donc pas concerné...

Correspondance
RAINER KALB

** L'effectif de Dortmund vient pourtant de grossir une nouvelle fois. Julio César est de retour ! Le libero brésilien avait quitté Dortmund pour Botafogo, mais le club ne verse plus de salaires depuis trois mois. Commentaire de Michael Meier, manager du Borussia : « Son retour n'est pas une prise de risque puisqu'il ne touchera de l'argent que s'il joue. »*

Houllier souffre encore du duo

ANGLETERRE. *Intronisé seul responsable des Reds, l'entraîneur français s'est vu adjoindre Phil Thompson et non Patrice Bergues comme on pouvait le supposer. Contrariant ?*

« J'ai un boulot ici qui est autant d'ordre psychologique que footballistique, mais je le savais déjà. J'ai apprécié l'effort et l'attitude de mes joueurs. Mais, lorsque nous perdons le ballon, nous sommes encore fragiles. Regardez les équipes mieux classées que la nôtre, et vous verrez qu'elles sont plus solides et plus fortes derrière. » Première conférence de presse d'après-match, première défaite pour Liverpool période Houllier, seul aux manettes. Et troisième revers pour les Reds à Anfield en sept jours. Du jamais vu ! « Ce que nous avons su faire durant 70 minutes, nous devons le faire pendant 90 ! »
Car, face à Leeds, les Reds menaient bel et bien 1-0 grâce à un penalty de Fowler avant de sombrer dans les dix dernières minutes. Houllier mesure encore mieux l'étendue du travail qui l'attend, mais, pour ce faire, l'adjoint qui le secondera directement ne sera pas Patrice Bergues, comme tout le monde le pensait, mais Phil Thompson. Une surprise qui vaut quelques explications.
Pour compenser, donc, les départs de Roy Evans et de son adjoint Livermore, les dirigeants ont décidé que Houllier devrait avoir à ses côtés un homme fort, connaissant bien le club et capable de combattre la puissance de quelques hommes influents. Normalement, Houllier devait choisir son adjoint, mais, inexplicablement, les dirigeants ont choisi pour lui Phil Thompson, que Houllier avait rencontré à Valence, en Coupe d'Europe, il y a quelques jours, pour lui donner un coup de main.
Ancien capitaine des Reds dans les années 80 et ex-international anglais, Thompson ne vit que pour Liverpool, après avoir été élevé dans les vraies traditions du club, celles des sixties, celles de Bill Shankly.

UN COUPLE ÉTRANGE

Le cas de Thompson est spécial. Il a déjà travaillé chez les Reds quand il y entraînait l'équipe réserve à l'époque de Kenny Dalglish. Mais il fut viré par Graeme Souness en 1992, le club lui versant 280 000 F afin de ne pas faire état publiquement de son expérience en red... Il semble que Thompson critiquait à l'époque les méthodes de travail de Souness, trop éloignées selon lui des bonnes vieilles traditions. Thompson, qui espérait retourner un jour chez les Reds sans trop y croire, est bien sûr ravi. Mais comment savoir ce qu'il pense des méthodes d'un entraîneur étranger ? Dès lors, sur le papier, le nouveau couple paraît bizarre.

Houllier, inquiet, regarde ses troupes. S'il se retourne, il tombe sur Thompson. Un adjoint encombrant ?

Photo AP

Autant Houllier reste réservé sur le banc, étudiant avec minutie l'évolution du jeu, autant Thompson est debout, crie, râle et encourage. Il est vrai que Houllier cherchait un adjoint qui connaisse bien le club. C'est un dirigeant du club, Tom Saunders, qui a recommandé Thompson au président David Moores. Le Français n'avait donc pas le choix. Le plus étonnant dans cette affaire est que le nouvel adjoint de Houllier, qui n'a pas travaillé dans le football depuis six ans, et qui était consultant pour Sky et une station de radio de Liverpool, avait critiqué le manque de passion des Reds sur le banc après la défaite contre Tottenham. Voilà les gens qu'il critiquait devenus collègues...
A Houllier de jouer et de composer. Ce Liverpool-là n'est pas « son » Liverpool. Aucun joueur n'est arrivé depuis qu'il est au club ; tous les transferts avaient été réalisés avant. Certains tabloïds ne lui souhaitent pas bonne chance...

Correspondance RIC GEORGE

Le Celtic à vendre

ÉCOSSE. Battu (2-1) samedi par une équipe de St Johnstone qui avait pourtant concédé un cinglant 7-0 aux Rangers le dimanche précédent, le Celtic traverse une mauvaise passe. Le champion en titre se retrouve, en effet, à dix points de son grand rival de Glasgow, qu'il retrouve ce samedi en Championnat pour la deuxième fois de la saison, à l'occasion de la 15e journée. Malgré ce revers, le Celtic reste une bonne affaire et une offre de rachat du club a été faite la semaine dernière par Kenny Dalglish, l'ancien entraîneur de Liverpool et Newcastle, et Jim Kerr, le chanteur du groupe Simple Minds. Les deux hommes sont à la tête d'un consortium, composé pour l'occasion. Fergus McCann, le milliardaire canadien qui a sauvé le club de la faillite en le rachetant pour 100 millions de francs en 1994, a fait part de son intention de se retirer l'an prochain. Mais avant de partir, il compte bien récupérer sa mise. Or le Celtic, dont il détient 51 % des actions, est aujourd'hui estimé à 800 MF.

Correspondance SCOTT McBURLEY

Photo AP

Malgré un but du Suédois Henrik Larson, le Celtic s'est encore incliné (2-1) en Championnat, mais ne perd rien de sa valeur marchande.

Pas de samba pour Rio

BRÉSIL. Pas un seul club de Rio parmi les huit qualifiés pour le tournoi final ! La première phase du Championnat national s'est achevée en véritable déroute pour le football carioca. Maigre consolation : Vasco da Gama, son meilleur représentant (10e au classement du Championnat national), disputera contre le Real Madrid la Coupe intercontinentale à Tokyo. A Sao Paulo, ça va nettement mieux, puisque Corinthians a terminé à la première place du classement devant Palmeiras, autre équipe de la ville. Si Portuguesa s'est également qualifié pour le tournoi final, le Sao Paulo FC a bouclé sa plus mauvaise saison (15e) et vient de se séparer de son entraîneur, Mario Sergio. Les deux surprises de ce tournoi final sont sans doute Coritiba, étonnant 3e de la première phase, et Sport Recife, qui a enregistré les meilleures affluences au cours de cette première phase. Pour le tournoi final, les quatre premiers au classement auront l'avantage de jouer à domicile lors des quarts de finale retour ainsi qu'en match d'appui (si besoin). Samedi, Cruzeiro a battu (2-1) Palmeiras. Les autres rencontres, à savoir Sport Recife - Santos, Portuguesa-Coritiba et Gremio-Corinthians, se déroulaient dimanche soir.

Correspondance ALAIN FONTAN

Tous contre Mitch !

CONCACAF. Une semaine après le passage du cyclone Mitch, qui a fait plus de 20 000 victimes et d'énormes dégâts en Amérique centrale, le monde du football se mobilise pour soutenir les opérations humanitaire. La FIFA a déjà envoyé une délégation avec un gros chèque. Un tournoi quadrangulaire, dont les bénéfices seront versés aux victimes, est organisé cette semaine à Los Angeles avec les équipes du Mexique, du Guatemala, du Salvador et du Honduras. D'autres rencontres sont prévues, et Chelato Ucles, l'ancien sélectionneur, a été rappelé pour diriger l'équipe hondurienne contre le Guatemala, le 28 novembre à Miami. En Espagne aussi, les clubs rivalisent d'imagination pour aider les populations sinistrées : un match Real Madrid - Atletico Madrid devrait avoir lieu le 15 décembre, Barcelone et Valence ont envoyé des couvertures et d'autres articles de première nécessité. Tenerife a versé les 250 000 francs de recette de son dernier match de Coupe d'Espagne, alors que Saragosse a versé 120 000 francs. Et d'autres initiatives sont attendues...

RODRIGO CALVO CASTRO et PAUL KENNEDY

Grasshopper-Bordeaux confirmé

EUROPE. C'est bien les Grasshoppers que rencontreront les Girondins, le 24 novembre à Zurich et le 8 décembre à Bordeaux, en huitièmes de finale de la Coupe de l'UEFA. L'appel de la Fiorentina contre la décision de première instance a été rejeté dimanche par l'UEFA. « Des circonstances à la fois aggravantes et atténuantes ont été prises en considération, peut-on lire dans le communiqué de l'UEFA. Le principe fondamental selon lequel le club organisateur est responsable de l'ordre et de la sécurité a été confirmé. » Rappelons que l'arbitre remplaçant avait été blessé par le jet d'un gros pétard, et la rencontre (disputée à Salerne car le terrain de Florence était déjà suspendu) interrompue alors que le club italien, déjà vainqueur (2-0) à l'aller en Suisse, menait 2 à 1. Venus à Genève présenter leur version des faits, les délégués des Grasshoppers sont rentrés confiants à Zurich avant le verdict, alors que ceux de la Fiorentina sont restés jusqu'au bout. En vain...

N. C.

Albanie

CHAMPIONNAT

10e journée

Partizani Tirana - Vllaznia Shkoder	1-1
Besa Kavaje - Tomori Berat	1-1
Burreli - Teuta Durres	3-0
SK Tirana - Shkumbini Peqin	4-1
Elbasani - Dinamo Tirana	0-0
Lushnja - Skenderbeu Korce	5-1
Flamurtari Vlore - Bylis Ballsh	0-0
Apolonia Fier - Laci	2-1

Classement

1. SK Tirana Tirana, 20 pts ; 2. Lushnja, Bylis Ballsh, 19 pts ; 4. Vllaznia Shkoder, 17 pts ; 5. Dinamo Tirana, 16 pts ; 6. Laci, Elbasani, Partizani Tirana, 14 pts ; 9. Tomorri Berat, Besa Kavaje, Teuta Durres, 13 pts ; 12. Apolonia Fier, Shkumbini Peqin, 12 pts ; 14. Burreli, 10 pts ; 15. Skenderbeu Korce, 9 pts ; 16. Flamurtari, 8 pts.

Allemagne

CHAMPIONNAT

13e journée

13, 14 et 15 novembre 1998

Express

Bayern Munich - VfB Stuttgart	2-0
Bayer Leverkusen - FC Nuremberg	3-0
SC Fribourg - Munich 1860	1-2
Werder Brême - FC Kaiserslautern	0-1
VfL Wolfsburg - Hertha Berlin	2-1
Borussia Dortmund - Schalke 04	3-0
Hambourg SV - Eintracht Francfort	0-1
MSV Duisburg - VfL Bochum	2-0
Hansa Rostock - Borussia M'gladbach	1-1

➡ **Bayern Munich - VfB Stuttgart : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 63 000. Arbitre : M. Jansen. Buts : Effenberg (48e), Daei (90e).

Bayern Munich : Kahn - Babbel, Matthäus (Linke, 78e), Kuffour - Strunz, Jeremies, Effenberg (Fink, 66e), Lizarazu - Basler (Salihamidzic, 65e), Elber, Daei. Entr. : Hitzfeld.

VfB Stuttgart : Wohlfahrt - Thiam, Verlaat, Berthold - Lisztes, Soldo, Balakov, T. Schneider (Poschner, 61e), T. Rost (Ristic, 77e) - Akpoborie, Bobic. Entr. : Schäffer.

➡ **Bayer Leverkusen - FC Nuremberg : 3-0 (3-0).** Spectateurs : 22 500. Arbitre : M. Strampe. Buts : Meijer (5e), Emerson (15e), Ramelov (21e).

Bayer Leverkusen : Matysek - Nowotny - R. Kovac (Lehnhoff, 71e), Happe - Reeb, Emerson (Mamic, 82e), Ramelov (N. Kovac, 68e), Zé Roberto - Beinlich - Kirsten, Meijer. Entr. : Daum.

FC Nuremberg : Hilfiker - Baumann - Grasser, Rahner - Störzenhofecker (Polunin, 57e), Wiesinger, Nikl (Bürger, 81e), Gerber, Richter (Günther, 42e) - Skoog, Driller. Entr. : Reimann.

SC Fribourg - Munich 1860 : 1-2 (1-0). Spectateurs : 22 500. Arbitre : M. Weber. Buts : Kohl (35e) pour SC Fribourg ; Malz (65e), Hobsch (74e) pour Munich 1860.

SC Fribourg : Golz - Schumann, Korell (Hermel, 66e), S. Müller - Kohl, Kobiaschvili, Baya, Pavlin (Günes, 71e), Frontzeck (Sellimi, 71e) - Ben Slimane, Wassmer. Entr. : Finke.

Munich 1860 : M. Hofmann - Vanenburg - Greilich, Dinzey (Bender, 58e) - Cerny (Borimirov, 61e), Zelic, Stevic, Ouakili, Malz - Hobsch (Schlüter, 77e), Schroth. Entr. : Lorant.

➡ **Werder Brême - FC Kaiserslautern : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 28 500. Arbitre : M. Stark. But : Ramzy (75e).

Werder Brême : Brasas - Trares (Flock, 17e) - Wojtala, Skripnik - Todt , Wiedener (Frings, 65e), Wicky, Eilts, Roembiak - Ailton (Flo, 65e), Bogdanovic. Entr. : Magath.

FC Kaiserslautern : Reinke - Sforza - Ramzy, Samir - Buck (Junior, 72e), Ballack, Riedl, Wagner (Hrutka, 84e), Rösler (Rische, 57e) - Hristov, Marschall. Entr. : Rehhagel.

➡ **VfL Wolfsburg - Hertha Berlin : 2-1 (2-1).** Spectateurs : 15 723. Arbitre : M. Berg. Buts : Juskowiak (24e), Nowak (41e) pour Vfl Wolfsburg ; Tretschok (5e) pour Herta Berlin.

VfL Wolfsburg : Reitmaier - Ballwanz - Kryger, Kapetanovic, O'Neil - Greiner (Stammann, 69e), Nowak, Dammeier - Akonnor (Reyna, 81e) - Juskowiak, Präger (Baumgart, 77e). Entr. : Wolf.

Hertha Berlin : Kiraly - Herzog, Rekdal, Van Burik - Schmidt (Hartmann, 58e)- Thom (Neuendort, 71e), Veit, Tretschok, Covic - Tchami (Sverrisson, 71e), Preetz. Entr. : Röber.

➡ **Borussia Dortmund - Schalke 04 : 3-0 (2-0).** Spectateurs : 68 600. Arbitre : M. Merk. Buts : Nijhuis (14e), Hassler (45e s.p.), Möller (83e).

Borussia Dortmund : Klos - Reuter (Feiersinger) - Kohler, Nijhuis - Ricken, Freund, Hässler (Baumann, 76e), Dede - Möller (But, 86e) - Salou, Barbarez (Chapuisat, 70e). Entr. : Skibbe.

Schalke 04 : Schober - Thon - Eigenrauch, Van Hoogdalem - Latal (Goossens, 58e), Nemec, Van Kerckhoven, Büskens (Anderbrügge, 75e) - Eijkelkamp - Max (Hami, 74e), Mulder. Entr. : Stevens.

➡ **Hambourg SV - Eintracht Francfort : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 23 302. Arbitre : M. Zerr. But : Sobotzik (33e).

Hambourg SV : Butt - Vogel (Grubac, 83e) - Hoogma, Hertzsch - Fischer, Groth, Dembinski, Spörl (Kiriakov, 61e), Hollerbach - Dahlin, Yeboah. Entr. : Pagelsdorf.

Eintracht Francfort : Nikolov - Houbtchev - Bindewald, U. Schneider - Brinkmann (Zampach, 72e), Schur, B. Schneider, Weber, Pedersen (Gebhardt, 66e) - Epp (Pisont, 85e), Sobotzik. Entr. : Ehrmantraut.

➡ **MSV Duisburg - Vfl. Bochum : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 11 032. Arbitre : M. Kessler. Buts : Wedau (30e), Andersen (73e).

MSV Duisburg : Stauce - Vana - Wohlert, Hirsch - Hoersen, Osthoff, Wolters, Neun - Wedau (Frydeck, 90e) - Andersen (Ebbers, 88e), Spies. Entr. : Funkel.

Vfl. Bochum : Ernst - Kuntz - Sundermann, Kracht, Bemben - Schindzielorz, N. Hofmann, Joppe, Ion (Gulunoglu, 60e) - Buckley (Dzafic, 46e), Drincic. Entr. : Toppmöller.

Hansa Rostock - Borussia M'gladbach : 1-1 (0-1). Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Albrecht. Buts : Majak (51e) pour Hansa Rostock ; Pflipsen (35e) pour Borussia M'gladbach.

Hansa Rostock : Pieckenhagen - Rehmer, Weilandt, Zallmann - Lange, Yasser, Dowe, Holetschek, Majak - Fuchs (Agali, 68e), Neuville. Entr. : Lienen.

Borussia M'gladbach : Enke - Andersson - Eichin, Klinkert - Hagner, Wynhoff, M. Schneider, Ketelaer - Pflipsen, Witeczek-Polster. Entr. : Bonhof.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	31	12	10	1	1	32	10
2. B. Leverkusen	26	13	7	5	1	29	14
3. Munich 1860	26	13	8	2	3	26	17
4. Kaiserslautern	24	13	7	3	3	20	22
5. Vfl. Wolfsburg	20	13	5	5	3	25	18
6. Bor. Dortmund	19	12	5	4	3	19	12
7. Hambourg SV	17	12	4	5	3	16	14
8. Hertha Berlin	17	13	5	2	6	17	16
9. Vfl. Bochum	17	13	5	2	6	17	18
10. Vfb Stuttgart	16	13	4	4	5	17	16
11. Eint. Francfort	16	13	4	4	5	18	20
12. SC Fribourg	15	13	3	6	4	16	18
13. MSV Duisburg	15	13	3	6	4	15	20
14. FC Nuremberg	13	13	2	7	4	17	25
15. Schalke 04	11	12	2	5	5	11	20
16. Hansa Rostock	10	13	2	4	7	18	28
17. Werder Brême	7	12	1	4	7	14	20
18. Bor. M'gladbach	6	12	1	3	8	16	35

Buteurs

1. Marschall (FC Kaiserslautern), Winkler (Munich 1860), Elber (Bayern Munich), 8.
4. Kirsten (Bayer Leverkusen), Polster (Bor. M'gladbach), 7.
6. Preetz (Hertha Berlin), Pamic (Hansa Rostock), Juskowiak (Vfl. Wolfsburg), 6.
9. Effenberg (Bayern Munich), Hobsch (Munich 1860), Ciric, Kuka (FC Nuremberg), Akpoborie (Vfb Stuttgart), 5.
14. Bogdanovic (Werder Brême), Iachvili (SC Fribourg), Yeboah (Hambourg SV), Meijer (Bayer Leverkusen), Daei, Jancker (Bayern Munich), Eijkelkamp, Max (Schalke 04), 4.
22. Reis, Kuntz (Vfl. Bochum), Barbarez, Chapuisat, Möller, Ricken (Bor. Dortmund), Hoersen, Beierle (MSV Duisbourg), Chen Yang, Sobotzik, Weber (Eintracht Francfort), Groth, Kiriakov (Hambourg SV), Neuville (Hansa Rostock), Veit (Herta Berlin), Beinlich, N. Kovac, Reichenberger (Bayer Leverkusen), Bobic (Vfb Stuttgart), Ristic (Vfb Stuttgart), Akonnor, Baumgart, Präger (Vfl. Wolfsburg), 3.

Rendez-vous

14e journée

Vendredi 20 novembre 1998

Eintracht Francfort - Werder Brême
Schalke 04 - MSV Duisburg

Samedi 21 novembre 1998

Vfl. Bochum - Bayer Leverkusen
FC Nuremberg - Vfl. Wolfsburg
Hertha Berlin - Bayern Munich
Vfb Stuttgart - Hansa Rostock
Munich 1860 - Hambourg SV
FC Kaiserslautern - Borussia Dortmund

Dimanche 22 novembre 1998

Borussia M'gladbach - SC Fribourg

Angleterre

CHAMPIONNAT

13e journée

14 et 15 novembre 1998

Express

Southampton - Aston Villa	1-4
Manchester Utd - Blackburn Rovers	3-2
Arsenal - Tottenham	0-0
Chelsea - Wimbledon	3-0
Liverpool FC - Leeds Utd	1-3
West Ham - Leicester	3-2
Charlton Athletic - Middlesbrough	1-1
Newcastle Utd - Sheffield Wednesday	1-1
Coventry - Everton	3-0
Nott. Forest - Derby County	joué lundi 16

➡ **Southampton - Aston Villa : 1-4 (0-1).** Spectateurs : 15 242. Arbitre : M. Barry. Buts : Le Tissier (53e) pour Southampton ; Dublin (3e, 56e, 85e), Merson (77e) pour Aston Villa.

Southampton : P. Jones - Benali, Monkou, Lundekvam (Beattie, 46e), Hiley - Palmer, Dodd, Ripley, Oakley - Le Tissier (Williams, 75e), Ostenstad. Entr. : Jones.

Aston Villa : Oakes - Ehiogu, Southgate, Barry - Watson, Taylor, Hendrie, A. Wright - Merson (Joachim, 83e) - Collymore (Draper, 78e), Dublin. Entr. : Gregory.

➡ **Manchester Utd - Blackburn Rovers : 3-2 (2-0).** Spectateurs : 55 198. Arbitre : M. Reed. Buts : Scholes (32e, 58e), Yorke (44e) pour Manchester United ; Marcolin (65e), Blake (74e) pour Blackburn Rovers. Expulsion : Sherwood (48e) pour Blackburn Rovers.

Manchester Utd : Schmeichel - G. Neville, P. Neville, Stam, Curtis - Beckham, Scholes (Cruyff, 61e ; Roy Keane, 80e), Blomqvist (Solskjaer, 66e) Butt - Yorke, Cole. Entr. : Ferguson.

Blackburn Rovers : Filan - Kenna, Henchoz, Peacock, Davidson (Croft, 55e) - Johnson, Sherwood, Dailly, Duff (Marcolin, 51e) - Blake, Davies (Gallacher, 77e). Entr. : Hogdson.

➡ **Arsenal - Tottenham : 0-0.** Spectateurs : 38 278. Arbitre : M. Wilkie.

Arsenal : Seaman - Dixon, Keown, Adams, Winterburn - Parlour, Vieira, Petit, Ljungberg (Wreh, 62e) - Overmars, Anelka (Boa Morte, 79e). Entr. : Wenger.

Tottenham : Baardsen - Carr, Scales, Cambpell, Edinburg - Anderton, A. Nielsen, Calderwood (Sinton, 78e) - Vega, Armstrong - Iversen. Entr. : Graham.

➡ **Chelsea - Wimbledon : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 34 757. Arbitre : M. Winter. Buts : Zola (32e), Poyet (55e), Petrescu (70e).

Chelsea : De Goey - Lebœuf, Lambourde, Babayaro, Le Saux - Di Matteo (Morris, 85e), Desailly, Petrescu - Poyet (Duberry, 80e), Zola (Nicholls, 80e) - T. A. Flo. Entr. : Vialli.

Wimbledon : Sullivan - K. Cunningham, Perry, Thatcher - Kimble (Blackwell, 67e), Aisnworth, Earle, Kennedy, Roberts - M. Hughes (Ekoku, 67e), Gayle (Leaburn, 67e). Entr. : Kinnear.

➡ **Liverpool FC - Leeds Utd : 1-3 (0-0).** Spectateurs : 44 305. Arbitre : M. Gallagher. Buts : Fowler (68e s.p.) pour Liverpool ; Smith (79e), Hasselbaink (81e, 86e) pour Leeds.

Liverpool FC : James - Heggem, Carragher, Staunton, Björnebye - Thompson, Redknapp, Ince, Berger - Riedle (Leonhardsen, 70e), Fowler. Entr. : Houllier.

Leeds Utd : Martyn - Woodgate, Molenaar, Harte, Hiden - Bowyer, Hopkin, Halle, Kewell - Wijnhard (Smith, 76e), Hasselbaink. Entr. : O'Leary et Gray.

➡ **West Ham - Leicester : 3-2 (1-1).** Spectateurs : 25 642. Arbitre : M. Lodge. Buts : Kitson (37e), Lomas (56e), Lampard (76e) pour West Ham ; Izzet (28e), Lampard (87e) pour Leicester.

West Ham : Hislop - I. Pearce, R. Ferdinand, Dicks - Sinclair, Lampard, Berkovic, Lomas, M. Keller - Kitson (Moncur, 89e), I. Wright. Entr. : Redknapp.

Leicester : K. Keller - Sinclair, Elliot, Ullathorne - Savage, Parker (Campbell, 62e) Izzet (Cottee, 67e), Lennon, Guppy - Walsh, Fenton (Wilson, 70e). Entr. : O'Neill.

➡ **Charlton Athletic - Middlesbrough : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 20 043. Arbitre : M. Riley. Buts : Mendonca (37e s.p.) pour Charlton Athletic ; Stamp (74e) pour Middlesbrough.

Charlton Athletic : Illic - Robinson, Youds, Tiler - Mills (Redfearn, 60e), K. Jones, Kinsella, Rufus, C. Powell - Mendonca (S. Jones, 72e), Hunt. Entr. : Curbishley.

Middlesbrough : Schwarzer - Fleming, Vickers, Cooper, Festa, Gordon - Mustoe, Townsend, Gascoigne (Stamp, 45e) - Deane (Beck, 79e), Ricard. Entr. : Robson.

➡ **Newcastle Utd - Sheffield Wednesday : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 36 698. Arbitre : M. Jones. Buts : Dalglish (4e) pour Newcastle Utd ; Rudi (80e,) pour Sheffield Wednesday.

Newcastle Utd : Given - Griffin (Serrant, 45e), Charvet, Barton, Hughes - Hamann (Batty, 34e), Lee, Speed, Gillespie - P. Dalglish, Shearer (Andersson, 45e). Entr. : Gullit.

Sheffield Wednesday : Srnicek - Atherton, Thome, Walker, Hinchcliffe - Rudi, Sonner (Magilton, 57e), Jonk, Alexandersson - Carbone (Humphreys, 66e), Booth. Entr. : Wilson.

➡ **Coventry - Everton : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 19 290. Arbitre : M. Poll. Buts : Froggatt (15e), Huckerby (48e), Whelan (89e).

Coventry : Hedman - Nilsson, Shaw, Williams, Edworthy - McAllister, Telfer, Clement, Froggat - Huckerby, Whelan. Entr. : Strachan.

Everton : Myhre - Cleland (Milligan, 78e), Ball, Unsworth, Short - Materazzi, Collins, Hutchinson, Grant - Bakayoko (Cadamarteri, 56e), D. Ferguson. Entr. : Walter Smith.

Ce classement ne tient pas compte du match Nottingham Forest - Derby County disputé lundi 16 novembre 1998.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aston Villa	28	12	8	4	0	18	6
2. Manchester Utd	25	12	7	4	1	26	11
3. Arsenal	24	13	6	6	1	14	5
4. Chelsea	20	11	5	5	1	17	10
5. Leeds United	20	13	4	8	1	16	10
6. West Ham	20	13	5	5	3	16	15
7. Middlesbrough	19	13	4	7	2	21	16
8. Derby County	17	12	4	5	3	12	10
9. Leicester	17	13	4	5	4	13	13
10. Wimbledon	17	13	4	5	4	17	22
11. Charlton Athletic	16	13	3	7	3	20	17
. Liverpool FC	16	13	4	4	5	20	17
13. Newcastle Utd	16	13	4	4	5	16	17
14. Tottenham	16	13	4	4	5	16	21
15. Coventry	14	13	4	2	7	12	18
16. Sheffield Wed.	12	13	3	3	7	10	13
17. Everton	12	13	2	6	5	7	14
18. Blackburn Rov.	9	13	2	3	8	14	20
19. Not. Forest	9	12	2	3	7	8	18
20. Southampton	7	13	1	4	8	10	30

Buteurs

1. Dublin (Aston Villa), Ricard (Middlesbrough), Owen (Liverpool FC), 8.
4. Yorke (Manchester Utd), I. Wright (West Ham), 7.
6. Anelka (Arsenal), Mendonca (Charlton Athletic), Shearer (Newcastle Utd), Gayle (Wimbledon), 6.
10. Hasselbaink (Leeds), Cottee (Leicester), 5.

Rendez-vous

14e journée

Samedi 21 novembre 1998

Aston Villa - Liverpool FC
Blackburn Rovers - Southampton
Middlesbrough - Coventry
Leeds Utd - Charlton Athletic
Leicester - Chelsea
Sheffield Wednesday - Manchester Utd
Wimbledon - Arsenal
Tottenham - Nottingham Forest

Dimanche 22 novembre 1998

Derby County - West Ham

Lundi 23 novembre 1998

Everton - Newcastle Utd

Autriche

CHAMPIONNAT

18e journée — joué le 17

Vorwärts Steyr - A. Lustenau	2-1
Sturm Graz - Rapid Vienne	0-0
Austria Vienne - Graz AK	1-4
FC Tirol Innsbruck - Linsk ASK	0-0
SV Ried - SV Salzbourg	

17e journée

Linsk ASK - Sturm Graz	0-0
Rapid Vienne - Austria Vienne	3-1
SV Salzbourg - Austria Lustenau	1-2
Graz AK - SV Ried	1-0
FC Tirol Innsbruck - Vorwärts Steyr	3-2

Classement

1. Sturm Graz, 38 pts ; 2. Linsk ASK, 36 pts ; 3. Rapid Vienne, 34 pts ; 4. Graz AK, 34 pts ; 5. FC Tirol Innsbruck, 20 pts ; 6. Austria Vienne, 20 pts ; 7. SV Salzbourg, 18 pts ; 8. SV Ried, 16 pts ; 9. Austria Lustenau, 11 pts ; 10. Vorwärts Steyr, 2 pts.

Belgique

CHAMPIONNAT

14e journée

14 et 15 novembre 1998

➡ **FC Bruges - Charleroi : 3-2 (1-0).** Buts : Claessens (21e), De Brul (81e), Ilic (90e) pour FC Bruges ; Brogno (64e, 65e) pour Charleroi.

➡ **Saint-Trond - Racing Genk : 2-2 (1-1).** Buts : Teppers (39e s.p), Fiers (75e) pour Saint-Trond ; Strupar (10e), Origi (50e) pour Racing Genk.

➡ **Westerlo - Beveren : 0-0.**

➡ **RSC Anderlecht - Standard Liège : 0-1 (0-0).** But : Mbo Mpenza (66e).

➡ **SC Lokeren - FC Lierse : 2-0 (1-0).** Buts : Köller (15e, 85e).

➡ **Mouscron - Alost : 3-1 (1-0).** Buts : Tanghe (45e, 86e), Pierre (50e), pour Mouscron ; Urban (72e) pour Alost.

➡ **SK Lommel - La Gantoise : 0-1 (0-1).** But : Caers (16e).

➡ **Germinal Ekeren - Courtrai : 2-1 (1-0).** Buts : Milosevic (6e), Van Ankeren (73e) pour Germinal Ekeren ; Keita (52e) pour Courtrai.

➡ **Harelbeke - Ostende : 2-1 (2-0).** Buts : Visser (11e), Wostijn (45e) pour Harelbeke ; Lukaku (65e) pour Ostende.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	32	14	10	2	2	30	14
2. Racing Genk	30	14	9	3	2	27	16
3. Standard Liège	28	14	9	1	4	22	10
4. SC Lokeren	27	14	8	3	3	32	18
5. Westerlo	26	14	8	2	4	33	22
6. Mouscron	23	14	6	5	3	27	24
7. Saint-Trond	22	14	6	4	4	20	14
8. RSC Anderlecht	20	14	5	5	4	21	20
9. La Gantoise	20	14	5	5	4	22	27
10. Alost	19	14	5	4	5	24	24
11. FC Lierse	19	14	6	1	7	22	24
12. Germinal Ekeren	17	14	5	2	7	23	24
13. Beveren	15	14	4	3	7	17	23
14. Charleroi	14	14	3	5	6	20	21
15. RC Harelbeke	13	14	3	4	7	16	25
16. SK Lommel	11	14	3	2	9	14	20
17. Ostende	7	14	1	4	9	10	35
18. Courtrai	6	14	1	3	10	20	39

Buteurs

1. Keita (Courtrai), Koller (SC Lokeren), 10.
3. Janssen (Westerlo), 9.
4. Van Meir (FC Lierse), T. Brogno (Westerlo), 8.
6. Oularé (Racing Genk), Claessens (FC Bruges), 7.
8. Vonasek (SC Lokeren), Gueye (Charleroi), Ban (Mouscron), Origi (Racing Genk), Van Ankeren (Germinal Ekeren), 6.
13. Somers (FC Lierse), Delorge (La Gantoise), Zetterberg (RSC Anderlecht), De Brul (FC Bruges), Fiers (Saint-Trond), 5.
18. D. Cooreman, Thiebaut (Alost), A. Nielsen (La Gantoise), Sonck (Germinal Ekeren), Huysmans (FC Lierse), C. Janssens (SC Lokeren), Waligora (SK Lommel), Porte (Westerlo), Vermant (FC Bruges), Dias (SC Lokeren), Vidovic (Excelsior Mouscron), Strupar (Raving Genk), 4.

Rendez-vous

15e journée
Samedi 21 novembre 1998
Ostende - SC Lokeren
Standard Liège - Harelbeke
Mouscron - Westerlo
Beveren - FC Bruges
Charleroi - Germinal Ekeren
Racing Genk - SK Lommel
La Gantoise - RSC Anderlecht
Dimanche 22 novembre 1998
Courtrai - Saint-Trond
Alost - FC Lierse

Brésil

CHAMPIONNAT

Matches en retard

Vasco de Gama - Gremio	2-1
Juventude - Sao Paulo	2-1
Palmeiras - Vasco de Gama	2-1

23e journée

America-Belo Horizonte - Palmeiras	1-1
Parana - Flamengo	2-1
Gremio - Portuguesa	4-2
Goias - Vasco de Gama	2-2
Botafogo - Santos	2-1
Sao Paulo - Atletico Paranaense	2-1
Ponte Preta - Atletico Mineiro	0-0
Coritiba - Internacional	1-0
Cruzeiro - Juventude	5-0
Corinthians - America-Natal	2-1
Sport Recife - Guarani	2-1
Bragantino - Vitoria	0-0

Classement

1. Corinthians, 46 pts ; 2. Palmeiras, 45 pts ; 3. Coritiba, 42 pts ; 4. Santos, 41 pts ; 5. Sport Recife, Portuguesa, 40 pts ; 7. Cruzeiro, 37 pts ; 8. Gremio, 36 pts ; 9. Atletico Mineiro, 36 pts ; 10. Vasco de Gama, 34 pts ; 11. Flamengo, 33 pts ; 12. Internacional, 32 pts ; 13. Vitoria, 30 pts ; 14. Botafogo, 29 pts ; 15. Sao Paulo, Atletico Paranaense, 27 pts ; 17. Ponte Preta, Juventude, 26 pts ; 19. Guarani, 25 pts ; 20. Parana, 24 pts ; 21. America-Belo Horizonte, 23 pts ; 22. Goias, 22 pts ; 23. Bragantino, 21 pts ; 24. America-Natal, 15 pts.
Les huit premiers qualifiés pour les quarts de finale. Les quatre derniers relégués en division inférieure.

Rendez-vous

Quarts de finale
1re journée
Corinthians - Gremio
Palmeiras - Cruzeiro
Coritiba - Portuguesa
Sport Recife - Santos

Bulgarie

CHAMPIONNAT

12e journée

Septemvri Sofia - Choumen	1-1
Levski Sofia - Levski Kustendil	3-0
Loc. Plovdiv - Loc. Sofia	1-3
Metalourg Pernik - Pirin Blag.	2-0
Slavia Sofia - Botev Plovdiv	2-0
Dobroudja Dobritch - CSKA Sofia	1-1
Spartak Varna - Neftc. Bourgas	2-1
Litex Lovetch - Mineur Pernik	3-1

Classement

1. Litex Lovetch, 27 pts ; 2. Levski Sofia, 27 pts ; 3. Neftochimik Bourgas, 22 pts ; 4. Levski Kustendil, 22 pts ; 5. Slavia Sofia, 21 pts ; 6. CSKA Sofia, 19 pts ; 7. Mineur Pernik, 18 pts ; 8. Locomotiv Sofia, 18 pts ; 9. Spartak Varna, 15 pts ; 10. Dobroudja Dobritch, 14 pts ; 11. Metalourg Pernik, 13 pts ; 12. Choumen, 13 pts ; 13. Botev Plovdiv, 12 pts ; 14. Septemvri Sofia, 10 pts ; 15. Pirin Blagoevgrad, 8 pts ; 16. Locomotiv Plovdiv, 7 pts.

Chypre

CHAMPIONNAT

8e journée

APOEL Nicosie - Anorthosis Famagouste	4-3
Enosis Paralimni - Omonia Nicosie	1-1
AEK Larnaca - Doxa Katokopias	7-0
Aris Limassol - Evaghoras Paphos	2-4
Olympiakos Nicosie - Ethnikos Achna	1-1
AEL Limassol - Alki Larnaca	2-2
Nea Sal. Famagouste - Apollon Limassol	2-2

Classement

1. Anorthosis Famagouste, APOEL Nicosie, 19 pts ; 3. Omonia Nicosie, AEL Limassol, 17 pts ; 5. AEK Larnaca, 13 pts ; 6. Ethnikos Achna, 12 pts ; 7. Enosis Paralimni, Alki Larnaca,11 pts ; 9. Olympiakos Nicosie, 10 pts ; 10. Evaghoras Paphos, 8 pts ; 11. Nea Salamina Famagouste, Apollon Limassol, 7 pts ; 13. Aris Limassol, 3 pts ; 14. Doxa Katokopias, 2 pts.

Croatie

CHAMPIONNAT

Matches en retard

Mladost 127 - Varteks Varazdin	4-1
NK Rijeka - Croatia Zagreb	1-0

13e journée

Croatia Zagreb - Zadarkomerc	4-0
Hrvatski Drogovoljac - Sibenik	1-2
Mladost 127 - Hadjuk Split	1-1
Cibalia Vinkovci - Zagreb	1-1
Slaven Belupo - NK Rijeka	1-3
Varteks Varazdin - Osijek	2-3

Classement

1. Croatia Zagreb, 32 pts ; 2. NK Rijeka, 28 pts ; 3. Hadjuk Split, 26 pts ; 4. Osijek, 26 pts ; 5. Varteks Varazdin, 17 pts ; 6. Zagreb, 17 pts ; 7. Hrvatski Drogovoljac, 15 pts ; 8. Zadarkomerc, 12 pts ; 9. Cibalia Vinkovci, 11 pts ; 10. Slaven Belupo, 11 pts ; 11. Sibenik, 11 pts ; 12. Mladost 127, 9 pts.

Danemark

CHAMPIONNAT

15e journée

Brondby - Aarhus Fremad	1-1
FC Copenhague - Viborg	4-2
Lyngby - Herfolge	1-3
Silkeborg - B 93 Copenhague	2-2
Vejle - AB Copenhague	0-2
Aarhus - Aalborg AB	remis

Classement

1. AB Copenhague, 29 pts ; 2. Aalborg AB, 27 pts ; 3. FC Copenhague, 26 pts ; 4. Brondby, 25 pts ; 5. Herfolge, 24 pts ; 6. Vejle, Lyngby, 22 pts ; 8. AGF Aarhus, 19 pts ; 9. Silkeborg, 18 pts ; 10. Viborg, Aarhus Fremad, 12 pts ; 12. B 93 Copenhague, 5 pts.

Ecosse

CHAMPIONNAT

14e journée
14 et 15 novembre 1998

➡ **Glasgow Rangers - Aberdeen : 2-1 (1-0).** Buts : Van Bronckhorst (8e), Kanchelkis (82e) pour Glasgow Rangers ; Jess (56e) pour Aberdeen.

➡ **Dundee FC - Kilmarnock : 1-1 (1-1).** Buts : Annand (29e) pour Dundee FC ; Vareille (45e) pour Kilmarnock.

➡ **St Johnstone - Celtic Glasgow : 2-1 (1-0).** Buts : Simao (4e), McAnespie (7e) pour St Johnstone ; Larsson (51e) pour Celtic Glasgow.

➡ **Motherwell - Hearts : 3-2 (1-0).** Buts : Spencer (40e), Coyle (68e, 84e) pour Motherwell ; Hamilton (70e s.p.), Guérin (85e) pour Hearts.

➡ **Dunfermline - Dundee Utd : 2-1 (2-1).** Buts : Tod (26e), McCulloch (35e) pour Dunfermline ; Mathie (3e) pour Dundee Utd.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow R.	30	14	9	3	2	28	8
2. Kilmarnock	24	14	6	6	2	18	10
3. Celtic Glasgow	20	14	5	5	4	25	16
4. Saint Johnstone	20	14	5	5	4	17	21
5. Motherwell	17	14	4	5	5	13	20
6. Hearts	16	14	4	4	6	14	18
7. Dundee FC	16	14	4	4	6	13	20
8. Dundee United	14	14	3	5	6	13	17
9. Aberdeen	14	14	3	5	6	15	20
10. Dunfermline	14	14	2	8	4	12	18

Buteurs

1. R. Wallace (Glasgow Rangers), 9.
2. Jess (Aberdeen), 8.
3. Larsson (Celtic Glasgow), Annand (Dundee FC), 7.
5. Albertz (Glasgow Rangers), Coyle (Motherwell), 6.
7. Burley, Donnelly (Celtic Glasgow), B. Dodds (Dundee Utd), 5.
10. A. Smith (Dumfermline), Hamilton (Hearts), Mc Coist, P. Wright (Kilmarnock), D. Adams (Motherwell), 4.
15. Burchill (Celtic Glascow), Adamczuk (Dundee FC), McSwegan (Dundee Utd), Johansson, Kanchelkis (Glasgow Rangers), Vareille (Kilmarnock), Spencer (Motherwell), 3.

Rendez-vous

15e journée
Samedi 21 novembre 1998
Celtic Glasgow - Glasgow Rangers
Aberdeen - St Johnstone
Hearts - Dunfermline
Kilmarnock - Motherwell
Dundee Utd - Dundee FC

Eire

CHAMPIONNAT

Match en retard

Finn Harps - Bray Wanderers	6-2

12e journée

Bohemians - UC Dublin	3-0
Bray Wanderers - St Patrick's Athletic	1-4
Derry City - Sligo Rovers	2-0
Dundalk - Finn Harps	0-0
Shamrock Rovers - Cork City	0-3
Waterford Utd - Shelbourne	0-0

Classement

1. Cork City, 33 pts ; 2. St Patrick's Athletic, 30 pts ; 3. Finn Harps, 17 pts ; 4. Shelbourne, 17 pts ; 5. Derry City, 16 pts ; 6. Waterford Utd, 15 pts ; 7. Bray Wanderers, 14 pts ; 8. Shamrock Rovers, 13 pts ; 9. UC Dublin, 12 pts ; 10. Bohemians, 10 pts ; 11. Sligo Rovers, 9 pts ; 12. Dundalk, 8 pts.

Espagne

CHAMPIONNAT

10e journée
14 et 15 novembre 1998

Express

Real Madrid - Celta Vigo	1-2
FC Barcelone - Tenerife	4-1
Valladolid - Majorque	1-0
Estrémadure - FC Valence	1-0
Athletic Bilbao - Real Oviedo	3-5
Racing Santander - Salamanque	4-1
Real Saragosse - Espanyol Barcelone	0-3
Villarreal - Atletico Madrid	2-1
Deportivo La Corogne - Alaves	2-2
Betis Séville - Real Sociedad	1-0

➡ **Real Madrid - Celta Vigo : 1-2 (0-1).** Spectateurs : 85 000. Arbitre : M. Medina Cantalejo. Buts : Roberto Carlos (62e) pour Real Madrid ; Penev (21e s.p.), Makelele (52e) pour Celta Vigo.
Real Madrid : Iligner - Panucci (Rojas, 61e), Sanchis, Sanz, Roberto Carlos - Seedorf (Guti, 53e), Redondo, Raul, Jarni (Suker, 61e) - Savio, Morientes. Entr. : Hiddink.
Celta Vigo : Dutruel - Salgado, Caceres, Eggen, Berges - Karpine, Mazinho, Makelele, Mostovoi (Vales, 85e) - Sanchez (Tomas, 64e), Penev (Cadete, 77e). Entr. : Fernandez.

➡ **FC Barcelone - Tenerife : 4-1 (1-1).** Spectateurs : 75 000. Arbitre : M. Ansuategui Roca. Buts : Cocu (15e, 63e), Rivaldo (84e), Anderson (90e) pour FC Barcelone ; Makaay (45e) pour Tenerife.
FC Barcelone : Hesp - Reiziger, Abelardo (Okunowo, 45e) - Celades, Xavi, Sergi - Giovanni (Zenden, 61e), Cocu - Figo, Kluivert (Anderson, 87e), Rivaldo. Entr. : Van Gaal.
Tenerife : Unzue - Dani, Mata, Paz, Alexis - Slovak, Emerson, Robaina (Marcelino, 82e), Andre Luiz - Makaay, Domingos. Entr. : Lillo.

➡ **Valladolid - Majorque : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Carmona Mendez. But : Peternac (18e).
Valladolid : Cesar - Torres Gomez, Julio César, Peña, Santamaria, Marcos - Chema (Eusebio, 78e), Vizcaino, Victor - Klimowicz (Caminero, 64e), Peternac (Alberto, 87e). Entr. : Kresic.
Majorque : Roa - Olaizola, Marcelino, Siviero, M. Soler (Lopez, 89e) - Lauren, Engonga, Carreras (Arpon, 62e), Ibagaza - Dani, Biagini. Entr. : Cuper.

➡ **Estrémadure - FC Valence : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 10 500. Arbitre : M. Esquinas Torres. But : Toril (60e).
Estrémadure : Gaspercic - Oscar, Juanito, Poli, Kalla, Felix - Belenguer, Velamazan (Bogdanovic, 76e), Toril (Soto, 64e) - Manuel (Pedro Jose, 73e), Dure. Entr. : Benitez.
FC Valence : Canizares - Soria, Tellez, Roche, Carboni - Mendieta, Milla (Popescu, 68e), Schwarz, Angulo (Lucarelli, 67e) - Lopez, Ilie. Entr. : Ranieri.

➡ **Athletic Bilbao - Real Oviedo : 3-5 (2-1).** Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Perez Burrull. Buts : Urrutia (10e), Lacruz (16e), Ezquerro (83e) pour Athletic Bilbao ; Cesar (23), Lasa (54e c.s.c.), Ivan (63e), Dely Valdes (75e), Ania (89e s.p.) pour Real Oviedo. Expulsion : Rios (88e) pour Athletic Bilbao.
Athletic Bilbao : Valencia - Rios, Garcia, Ferreira (Lasa, 50e) - Lacruz (Gonzalez, 68e), Urrutia, Alkiza, Larrazabal (Ezquerro, 64e), Guerrero - Joseba Etxeberria, Urzaiz. Entr. : Luis Fernandez.
Real Oviedo : Esteban - Manel, César, Onopko, Rabarivony - Ivan (Eskurza, 82e), Bento, Nadj, Pompei - Ania (Moller, 90e), Dely Valdes (Moreno, 89e). Entr. : Vazquez.

➡ **Racing Santander - Salamanque : 4-1 (2-0).** Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Puentes Leira. Buts : Shustikov (7e), Victor (43e, 56e, 75e s.p.) pour Racing Santander ; Loren (71e) pour Salamanque ; Expulsion : Ramos (76e) pour Salamanque.
Racing Santander : Ceballos - Tais, Merino, Txema, Arzeno, Neru - Victor, Shustikov (Colsa, 86e), Dorado - Bestchastnykh (Geli, 80e), Munitis (Preciado, 80e). Entr. : Yosu.
Salamanque : Steiea - Alonso, Loren, Corino, Lanna - Ramos, Taira, Giovanella, Vellisca (Lunari, 68e) - Cardetti (Silvani, 75e), Casartelli. Entr. : Russo.

➡ **Real Saragosse - Espanyol Barcelone : 0-3 (0-0).** Spectateurs : 24 000. Arbitre : M. Iturralde Gonzalez. Buts : Capdevila (60e), Nando (66e), Esnaider (67e s.p.) pour Espanyol. Expulsion : Solana (19e) pour Saragosse.
Real Saragosse : Juanmi - Pablo, Aguado, Paco, Solana - Acuna, Aragon, Gonzalez, Vales - Jamelli, Lopez (Jose Ignacio, 50e). Entr. : Rojo.
Espanyol Barcelone : Toni - Cristobal (De Lucas, 76e), Nando, Helguera, Capdevila - Villa, Brnovic (Ribera, 45e), Benitez (Sergio, 71e), Arteaga - Martin, Esnaider. Entr. : Brindisi.

➡ **Villarreal - Atletico Madrid : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Brito Arceo. Buts : Craioveanu (19e), Moises (61e) pour Villarreal ; Juninho (52e s.p.) pour Atletico Madrid. Expulsion : Juninho (90e) pour Atletico Madrid.
Villarreal : Palop - Gerardo, Tasevski, Roberto, Serer - Arregi, Albelda, Diaz - Alfaro, Craioveanu (Prats, 76e), Moises (Salillas, 89e). Entr. : Irulegi.
Atletico Madrid : Molina - Serena, Chamot, Torrisi, Toni - Bejbl (Mena, 45e), Roberto (Correa, 73e), Lardin (Jose Mari, 45e), Valeron - Juninho, Kiko. Entr. : Sacchi.

➡ **Deportivo La Corogne - Alaves : 2-2 (1-1).** Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Diaz Vega. Buts : Pauleta (12e, 54e) pour Deportivo La Corogne ; Canabal (31e), Pablo (79e s.p.) pour Alaves.
Deportivo La Corogne : Songo'o - Manuel Pablo, Donato, Naybet, Romero - Mauro Silva, Conceiçao (Ziani, 70e), Fran, Djalminha (Hadji, 80e) - Pauleta, Flores (Bassir, 58e). Entr. : Irureta.
Alaves : Quique - Berruet (Josete, 65e), Rocha, Karmona, Begona - Pablo, Gerard (Azkoitia, 61e), Desio, Morales - Magno (Sivori, 72e), Canabal. Entr. : Mane.

➡ **Betis Séville - Real Sociedad : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Rodriguez Santiago. But : Fernando (4e).
Betis Séville : Prats - Otero, Solozabal, Ayala, Luis - Finidi, Ito, Benjamin (Canas, 71e), Fernando (Merino, 78e) - Denilson, Oli (Ivan, 65). Entr. : Clemente.
Real Sociedad : Alberto - Lopez Rekarte, Loren, Antia, Aranzabal - Kubahuer (Cvitanovic, 69e), Gomez, Sa Pinto, De Pedro - De Paula, Idiakez. Entr. : Krauss.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celta Vigo	20	10	5	5	0	20	9
2. FC Barcelone	19	10	5	4	1	20	11
3. Majorque	19	10	5	4	1	12	4
4. Real Madrid	18	10	5	3	2	23	15
5. FC Valence	15	10	5	0	5	16	12
6. Valladolid	15	10	4	3	3	10	8
7. Real Oviedo	15	10	4	3	3	15	15
8. Santander	15	10	4	3	3	14	14
9. Real Saragosse	15	10	5	0	5	16	17
10. Atletico Madrid	14	10	4	2	4	15	13
11. Dep. La Corogne	14	10	3	5	2	12	10
12. Esp. Barcelone	12	10	3	3	4	12	12
13. Real Sociedad	12	10	3	3	4	14	17
14. Salamanque	11	10	3	2	5	9	17
15. Betis Séville	11	10	3	2	5	6	14
16. Villarreal	10	10	2	4	4	13	15
17. Tenerife	10	10	2	4	4	15	18
18. Athletic Bilbao	10	10	3	1	6	16	20
19. Alavés	9	10	2	3	5	7	12
20. Estrémadura	8	10	2	2	6	6	18

Buteurs

1. Urzaiz (Athletic Bilbao), Raul (Real Madrid), Victor Sanchez (Racing Santander), Makaay (Tenerife), 6.
5. S. Anderson, Kluivert, Rivaldo (FC Barcelone), Juan Sanchez (Celta Vigo), Craioveanu (Villarreal), 5.

Rendez-vous

11e journée
Samedi 20 novembre 1998
Majorque - FC Barcelone
FC Valence - Real Madrid
Alaves - Celta Vigo
Tenerife - Athletic Bilbao
Atletico Madrid - Valladolid
Real Sociedad - Real Saragosse
Real Oviedo - Betis Séville
Dimanche 22 novembre 1998
Espanyol Barcelone - Racing Santander
Salamanque - Estrémadure
Deportivo La Corogne - Villarreal

MARDI 17 nov. 1998 Nº 2 745

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE	4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653. CCP Paris 9.427.90C.
SNC L'ÉQUIPE	Capital : 50 000 F. Durée : 99 ans du 12 avril 1985. Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.
GÉRANT	Paul ROUSSEL.
PRINCIPAUX ASSOCIÉS	SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.
DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION	Paul ROUSSEL.
DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION	Guy FAHY.
DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING	Eric HERTELOUP.
	Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION	Gérard ERNAULT.
RÉDACTEUR EN CHEF	Denis CHAUMIER (2110).
RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS	Jean-Marie LORANT (2278), Rémy LACOMBE (2359), Dominique COURDIER (2077).
LEADER	Jean-Jacques VIERNE (2109).
REPORTERS	Xavier BARRET (étranger, 2157), Jean-Philippe BOUCHARD (2556), Jean-Michel BROCHEN (2303), Frédéric DESCHAMPS (2277), Patrick DESSAULT (2623), Jean-Marie LANOË (2115), Christophe LARCHER (2264), Eric LEMAIRE (statistiques, 2027), Vincent MACHENAUD (2514), Francis MAGOIS (2241), Roberto NOTARIANNI (étranger, 2559), Frank SIMON (étranger, 2201), Guy SITRUK (2625), Patrick SOWDEN (2319), François VERDENET (D2, nationaux, 2986).
RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE	Jean-Max MAYER (2522).
RESPONSABLE VISUEL	Pierre WENDEL (2276).
SECRÉTAIRES DE RÉDACTION	Hugo BONNEVAL (chef de service, 2283), Bertrand AUDUSSE (chef de service, 2558), Olivier COT (2557), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHÉNAUT (adjoint, 2282), André DUBROCQ (adjoint, 2286), Jean MESNARD (2560), Fabien VAN DER ELST (2469).
ICONOGRAPHES	Albert COURIOL (2209), Ingrid BUZELIN (2563).
ASSISTANTE	Armelle ENKIRCHE (2275).
COLLABORATEURS	Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA (Etoiles D1, 2442), Michel ÉBÉ, Bruno FORGET (Etoiles D2), Daniel PSENNY (télévision), Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE (étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (programmes télévision, nationaux, régionaux, jeunes, 2274).
CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER	Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS (Etats-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI (Italie), Shûichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Dafrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLETCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Nadine CRAUSAZ (Suisse), Selçuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).
DIRECTEUR TECHNIQUE	Gilbert CHALEIL (2124).
FABRICATION	Lionel PLANQUART (2126).
RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION	Eric MAROT (2156).
SERVICES COMMERCIAUX-VENTES	Tél. : 01-40-93-20-05.
PRIX À L'ÉTRANGER	Allemagne : 7 DM. Belgique : 85 FB. Cameroun : 2 100 FCFA. Canada : 4,25 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 2 100 FCFA. Espagne : 480 pesetas. Gabon : 2 100 FCFA. Grèce : 850 drachmes. Italie : 4 600 lires. Luxembourg : 84 FL. Maroc : 24 MAD. Portugal : 700 escudos. Royaume-Uni : 1,9 LS. Sénégal : 2 100 FCFA. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 2 600 millimes.
DOM-TOM	Antilles françaises, la Réunion : 20 F.
DIRECTEUR ABONNEMENTS/BOUTIQUE	Danièle GALVEZ.
ABONNEMENTS	Tél. : 01-40-93-25-07. France métropolitaine : 292 F (6 mois) ; 583 F (1 an). CEE : 790 F (1 an). Autres pays et tarifs couplage (*France Football* mardi + *France Football* vendredi) sur demande. Modifications : joindre dernière bande.
PUBLICITÉ COMMERCIALE	MANCHETTE SPORTS. Tél. : 01-40-93-24-99.
DIRECTEUR GÉNÉRAL	Louis GILLET.
DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ	Véronique CIBOT-VOISIN.
CHEF DE PUBLICITÉ	Jean-Pierre BRISOU.
	Le nº 2 744 de *France Football*, daté du mardi 10 novembre 1998, a été tiré à 286 621 exemplaires.
COMMISSION PARITAIRE	Nº 64.437.
DISTRIBUTION	NMPP.
IMPRESSION-BROCHAGE	MAURY.
BROCHAGE	BROCHAGE 93.
PHOTOCOMPOSITION PHOTOGRAVURE	SNC L'ÉQUIPE
	Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Tholot relance Sion

SUISSE. Un tir sur le poteau et un but refusé pour hors jeu en première période ; un penalty transformé (à la 80e), puis un but deux minutes plus tard : Didier Tholot ne ménage pas ses efforts pour éviter au FC Sion le tour de promotion-relégation. Grâce aux deux buts du Français et à la victoire (2-0) ainsi acquise dimanche aux dépens de Lugano, le club sédunois s'est repositionné au classement. Sion est en effet neuvième, à un point de la dernière place qualificative pour le tour final (pour le titre). Même s'il est toujours dans une situation financière et juridique critique, le FC Sion n'est pas dans une position sportive désespérée. Au contraire. Il rencontre lors de la prochaine journée une équipe de Lucerne qui le devance d'un point au classement et, à quatre journées de la fin, peut toujours espérer finir dans les huit premiers.

Correspondance NADINE CRAUSAZ

Didier Tholot auteur de deux buts lors de la dernière journée contre Lugano redonne l'espoir au FC Sion.

Photo ASL/PRESSE SPORTS

Zico a apprécié

JAPON. En disposant (4-1) de Vissel Kobe, Kashima Antlers a remporté la deuxième phase du Championnat et gagné le droit de disputer la grande finale (aller le 21, retour le 28) contre Jubilo Iwata. Venu spécialement de Rio pour cette dernière journée, Zico a apprécié la prestation de l'équipe de Kashima, dont il est directeur technique et où évoluent plusieurs de ses compatriotes (comme Jorginho et Bismark). Ce succès des « Antlers » (« les Cerfs ») est d'autant plus appréciable qu'ils ont changé d'entraîneur en pleine saison : Joao Carlos a dû démissionner au mois de juin, après une dispute avec Jorginho (ex-Bayern). Son remplaçant, le Brésilien Zé Mario, a renforcé la défense, ce qui a permis à Kashima d'enchaîner 13 victoires et de terminer cette deuxième phase juste devant... Jubilo Iwata, le vainqueur de la première phase et tenant du titre. C'est donc la même affiche que l'an passé (Kashima-Jubilo) qu'offre en finale de la J-League 98. En bas du classement, la différence est de taille car, pour la première fois depuis sa création, la J-League organise un tour de relégation : cinq clubs vont se disputer trois places pour se maintenir.

Correspondance SHUICHI TAMURA

Alexanco à Bucarest

ROUMANIE. Ancien défenseur de l'équipe d'Espagne, capitaine du FC Barcelone dans les années 80, Jose Ramon Alexanco est de retour. A 43 ans, il entame sa deuxième expérience roumaine. La saison dernière, il avait entraîné pendant quatre mois l'Universitatea Craiova qu'il avait menée en finale de la Coupe. La semaine dernière, il a été invité à reprendre le National Bucarest dont le titulaire, Florin Marin, venait de démissionner après une cinglante défaite (5-0) contre Rapid, un autre club de Bucarest. L'effet Alexanco n'a pas tardé à se manifester puisque le National a nettement battu (3-0) le CSM Resita lors de la 14e journée. Alexanco n'est pas le seul technicien étranger à avoir officié en Roumanie. Avant lui, le Néerlandais Rinus Israël avait dirigé le Dinamo Bucarest en 1992.

Correspondance RADU TIMOFTE

Ferri vers Fenerbahçe

TURQUIE. Les semaines se suivent et se ressemblent pour Jean-Michel Ferri. Toujours pas payé, l'ancien capitaine de Nantes n'a pas joué dimanche avec Istanbulspor, et sans celui qu'on surnomme « la Machine » l'équipe entraînée par Safet Susic s'est laissé surprendre (2-3) par Bursaspor sur « son » vétuste terrain de Bayrampasha. Dans ce contexte, la plupart des joueurs ne songent qu'à partir mais le club a placé la barre très haut. Une nouvelle tentative de transfert du vétéran Oguz, cette fois à Fenerbahçe, a encore échoué récemment. Ferri, lui, espère que la situation va se décanter cette semaine. « Les dirigeants veulent me rencontrer car ils ont reçu plusieurs propositions », confie le Français. On parle d'un club anglais, d'un italien et de deux espagnols. « Tottenham ? Je n'en ai absolument pas entendu parler », précise-t-il. En réalité, Ferri n'est pas inquiet. Il sait que Safet Susic, déjà approché par Fenerbahçe, l'emmènera dans ses bagages. Vu la situation, le Bosniaque ne compte plus traîner à Istanbulspor...

XAVIER BARRET (avec SELÇUK MANAV)

Galles

CHAMPIONNAT

12e journée

Caernafon Town - Connah's Quay	1-1
Holywell Town - Camarthen Town	1-1
Bangor City - Aberystwyth	1-2
Rhyl - Barry Town	0-6
Conwy - Caersws	2-1
Cwmbran - Rhayader Town	3-6
Inter Cable Tel - TNS Llansantffraid	1-1
Newtown - Afan Lido	4-0

Classement

1. Barry Town, 28 pts ; 2. Aberystwyth, 25 pts ; 3. Cwmbran, 24 pts ; 4. Newtown, 19 pts ; 5. Haverfordwest, 17 pts ; 6. Connah's Quay, 16 pts ; 7. Caernafon Town, 15 pts ; 8. TNS Llansantffraid, 14 pts ; 9. Inter Cable Tel, 13 pts ; 10. Camarthen Town, 11 pts ; 11. Conwy, 11 pts ; 12. Bangor City, 11 pts ; 13. Holywell Town, 11 pts ; 14. Caersws, 10 pts ; 15. Afan Lido, 8 pts ; 16. Rhayader Town, 7 pts ; 17. Rhyl, 7 pts.

Irlande du Nord

CHAMPIONNAT

15e journée

Cliftonville - Crusaders	2-3
Portadown - Ballymena Utd	1-3
Coleraine - Lindfield	0-0
Glentoran - Newry Town	1-3
Omagh Town - Glenavon	0-3

Classement

1. Glentoran, 33 pts ; 2. Lindfield, 31 pts ; 3. Newry Town, 29 pts ; 4. Crusaders, 25 pts ; 5. Ballymena Utd, 22 pts ; 6. Glenavon, 21 pts ; 7. Cliftonville, 15 pts ; 8. Coleraine, 13 pts ; 9. Omagh Town, 11 pts ; 10. Portadown, 8 pts.

Israël

CHAMPIONNAT

Match en retard

Hapoël Rishon LeZion - Mac. Haifa	1-2

9e journée

Maccabi Haifa - Bnei Yehoudah	4-0
Hapoël Beit Shaan - Hapoël Haifa	0-1
Hapoël Jérusalem - Hap. Rishon LeZion	2-1
Hapoël Petah Tikva - Bétar Jérusalem	3-2
Hapoël Tel-Aviv - Maccabi Petah Tikva	3-1
Maccabi Jaffa - Maccabi Tel-Aviv	0-1
Hapoel Zafririm Holon - M. Ironi Ashdod	0-0
Maccabi Herzlia - Hapoël Kfar Saba	0-1

Classement

1. Hapoël Haifa, 25 pts ; 2. Hapoël Petah Tikva, 21 pts ; 3. Maccabi Haifa, 16 pts ; 4. Bétar Jérusalem, 16 pts ; 5. Hapoël Jérusalem, 16 pts ; 6. Hapoël Tel-Aviv, 16 pts ; 7. Hapoël Zafririm Holon, 14 pts ; 8. Maccabi Tel-Aviv, 14 pts ; 9. Hapoël Kfar Saba, 13 pts ; 10. Maccabi Petah Tikva, 12 pts ; 11. Maccabi Ironi Ashdod, 9 pts ; 12. Hapoël Rishon LeZion, 9 pts ; 13. Maccabi Herzlia, 9 pts ; 14. Bnei Yehoudah, 8 pts ; 15. Hapoël Beit Shaan, 4 pts ; 16. Maccabi Jaffa, 0 pt.

Buteurs

1. Kakoun (Hap. Petah Tikva), 11.
2. Shitrith (Bétar Jérusalem), 9.

Italie

CHAMPIONNAT

9e journée
15 novembre 1998

Express

Piacenza - Fiorentina	4-2
AS Roma - Juventus Turin	2-0
Parme - Udinese	4-1
Bari - Milan AC	0-0
Inter Milan - Sampdoria Gênes	3-0
Venise - Lazio Rome	2-0
Vicence - Bologne	0-4
Empoli - Cagliari	2-1
Salernitana - Pérouse	2-0

➡ **Piacenza - Fiorentina : 4-2 (2-2).** Spectateurs : 16 000. Arbitre : M. Racalbuto. Buts : Rastelli (12e), S. Inzaghi (29e s.p.), Cristallini (58e), Piovani (90e) pour Piacenza ; Rui Costa (23e s.p.), Edmundo (40e s.p.) pour la Fiorentina. Expulsion : Dionigi (89e) pour Piacenza.
Piacenza : Fiori - Lucarelli - Polonia, Delli Carri, Manighetti (Lamacchi, 71e) - Buso, Cristallini, Mazzola, Stroppa - S. Inzaghi (Dionigi, 79e), Rastelli (Piovani, 75e). Entr. : Materazzi.
Fiorentina : Toldo - Falcone (Cois, 33e), Padalino, Repka - Torricelli, C. Amoroso (Robbiati, 69e), Rui Costa, Heinrich - Edmundo, Batistuta, Oliveira (Esposito, 63e). Entr. : Trapattoni.

➡ **AS Roma - Juventus Turin : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 72 000. Arbitre : M. Braschi. Buts : Paulo Sergio (44e), Candela (87e). Expulsion : Montero (59e) pour la Juventus Turin.
AS Roma : Chimenti - Cafu, Aldair, Zago, Candela - Tommasi, Di Biagio, Di Francesco - Paulo Sergio, Delvecchio, Totti. Entr. : Zeman.
Juventus Turin : Peruzzi - Ferrara (Birindelli, 70e), Tudor, Montero, Iuliano - Di Livio, Tacchinardi (Fonseca, 46e), A. Conte, Davids (Deschamps, 55e) - Zidane - F. Inzaghi. Entr. : Lippi.

➡ **Parme - Udinese : 4-1 (2-1).** Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Borriello. Buts : Crespo (3e, 36e, 65e s.p.), Stanic (86e) pour Parme ; Amoroso (35e) pour Udinese.
Parme : Buffon - Thuram, Sensini (Mussi, 73e), Cannavaro - Boghossian, D. Baggio, Fiore, Benarrivo - Veron - Chiesa (Stanic, 82e), Crespo (Giunti, 89e). Entr. : Malesani.
Udinese : Turci - Bertotto, Calori, Pierini - Bachini, Giannichedda, Walem, Appiah (Locatelli, 60e) - Jorgensen (Navas, 46e), Sosa (Poggi, 60e), M. Amoroso. Entr. : Guidolin.

➡ **Bari - Milan AC : 0-0.** Spectateurs : 39 000. Arbitre : M. Ceccarini.
Bari : F. Mancini - De Rosa - Garzya, Innocenti, De Ascentis - Bressan, D. Andersson, Marcolini, Zambrotta - Osmanivski (Madsen, 65e), Masinga. Entr. : Fascetti.
Milan AC : S. Rossi - Sala (Ayala, 81e), Costacurta, Maldini - Helveg, Albertini, Boban, Ziege (Ba, 43e) - Ganz (Leonardo, 52e), Bierhoff, Weah. Entr. : Zaccheroni.

➡ **Inter Milan - Sampdoria Gênes : 3-0 (2-0).** Spectateurs : 60 000. Arbitre : M. Trentalange. Buts : Djorkaeff (5e s.p., 15e s.p.), Zamorano (79e).
Inter Milan : Pagliuca - Bergomi - Colonnese, West, Zanetti - Cauet (Silvestre, 75e), Simeone, Winter (Dabo, 56e) - Djorkaeff - Zamorano, Ventola (R. Baggio, 46e). Entr. : Simoni.
Sampdoria Gênes : Ferron (Ambrosio, 89e) - Sakic, Grandoni, Franceschetti (Vergassola) - Balleri, Ficini, Laigle (Cate, 72e), Castellini - Pecchia - Ortega, Palmieri. Entr. : Spalletti.

➡ **Venise - Lazio Rome : 2-0 (2-0).** Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Bolognino. Buts : Tuta (5e), Pedone (39e). Expulsion : Fernando Couto (61e) pour la Lazio Rome.
Venise : Taibi - Brioschi, Luppi, Dal Canto, Bilica - Marangon (Zironelli, 81e), Iachini, Miceli, Pedone (Ballarin, 89e) - Tuta (Schwoch, 76e), Valtolina. Entr. : Novellino.
Lazio Rome : Marchegiani - Pancaro (Iannuzzi, 57e), Fernando Couto, Negro, Favalli - Conceiao, Venturin (Okon, 76e), Almeyda, Baronio (Gottardi, 46e) - R. Mancini, Salas. Entr. : Eriksson.

➡ **Vicence - Bologne : 0-4 (0-1).** Spectateurs : 16 000. Arbitre : M. Treossi. Buts : Signori (33e s.p., 72e, 77e), Kolyvanov (89e). Expulsion : Belotti (66e) pour Vicence.
Vicence : Brivio - Dilso, Dicara, Belotti, Morabito - Schenardi (Di Carlo, 66e), Viviani (Palladini, 60e), Ambrosetti, Zauli - Otero (Luiso, 16e). Entr. : Colomba.
Bologne : Antonioli - Paramatti, Rinaldi, Mangone, Tarantino - Binotto (Cappioli, 80e), Ingesson, Marocchi, Fontolan - K. Andersson (Kolyvanov, 78e), Signori (Eriberto, 80e). Entr. : Mazzone.

➡ **Empoli - Cagliari : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. De Santis. Buts : Di Napoli (22e s.p., 63e) pour Empoli ; Muzzi (90e) pour Cagliari. Expulsions : Morrone (72e) pour Empoli ; De Patre (72e) pour Cagliari.
Empoli : Sereni - Fusco, Baldini, Bianconi, Lucenti (Cribari, 79e) - Pane, Morrone, Tonetto - Di Napoli (Zalayeta, 84e), Carparelli (Bonomi, 77e), Martusciello. Entr. : Sandreani.
Cagliari : Scarpi - Zanoncelli, Grassadonia, Villa - Vasari (Mazzeo, 61e), Berretta (C. Zanetti, 81e), O'Neill, De Patre, Macellari - Kallon (Cavezzi, 70e), Muzzi. Entr. : Ventura.

➡ **Salernitana - Pérouse : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Collina. Buts : Di Vaio (56e, 90e).
Salernitana : Balli - Del Grosso, Fresi, Fusco, Tosto - Gattuso, Breda, Gia. Tedesco (Vannucchi, 67) - Giampaolo (Di Michele, 52e), Beimonte, Di Vaio (Bernardini, 86e). Entr. : Rossi.
Pérouse : Roccati - ZZ Maria, Matrecano, Rivas, Colonnello - Petrachi (Strada, 62e), Olive, Campolo (Gio.Tedesco, 74e), Rapaijc - Nakata, Melli (Bucchi, 70e). Entr. : Castagner.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fiorentina	18	9	6	0	3	19	11
2. AS Roma	17	9	5	2	2	17	8
3. Juventus Turin	17	9	5	2	2	12	9
4. Parme	16	9	4	4	1	11	4
5. Milan AC	15	9	4	3	2	14	10
6. Inter Milan	14	9	4	2	3	17	14
7. Lazio Rome	13	9	3	4	2	15	11
8. Bologne	13	9	3	4	2	11	8
9. Bari	12	9	2	6	1	9	8
10. Cagliari	11	9	3	2	4	16	14
11. Piacenza	11	9	3	2	4	15	13
12. Pérouse	11	9	3	2	4	12	15
13. Sampd. Gênes	11	9	3	2	4	10	18
14. Udinese	10	9	2	4	3	12	16
15. Empoli	9	9	2	3	4	7	13
16. Vicence	9	9	2	3	4	7	14
17. Salernitana	7	9	2	1	6	6	15
18. Venise	5	9	1	2	6	4	13

Buteurs

1. Batistuta (Fiorentina), 10.
2. Muzzi (Cagliari), M. Amoroso (Udinese), 7.
4. F. Inzaghi (Juventus Turin), Ventola (Inter Milan), Delvecchio, Paulo Sergio (AS Roma), Crespo (Parme), S. Inzaghi (Piacenza), 5.

Rendez-vous

10e journée
Dimanche 22 novembre 1998

Cagliari - Parme
Fiorentina - Inter Milan
Milan AC - Lazio Rome
Bologne - Pérouse
Juventus Turin - Empoli
AS Roma - Bari
Salernitana - Venise
Udinese - Piacenza
Sampdoria Gênes - Vicence

COUPE

Huitièmes de finale retour
Match en retard
Jeudi 12 novembre 1998

➡ **AS Roma (D 1) - ATALANTA BERGAME (D 2) : 1-1 a.p. (3 t.a.b. à 4).** Buts : Caccia (77e) pour l'Atalanta Bergame ; Totti (87e) pour l'AS Roma. Aller : 1-1.

Rendez-vous

Quarts de finale aller
Mercredi 2 décembre 1998

Juventus Turin (D 1) - Bologne (D 1)
Fiorentina (D 1) - Atalanta Bergame (D 2)
Udinese (D 1) - Parme (D 1)
Lazio Rome (D 1) - Inter Milan (D 1)

Lettonie

CHAMPIONNAT

28e et dernière journée

FK Rezekne - Daugava Riga	2-1
Skonto Riga - FK Ventspils	4-0
Ranto/Miks Riga - Dinaburg Daugavpils	2-5
FK Valmiera - Metalurgs Liepaya	2-1

Classement final

1. Skonto Riga, 67 pts ; 2. Metalurgs Liepaya, 57 pts ; 3. FK Ventspils, 54 pts ; 4. Dinaburg Daugavpils, 43 pts ; 5. FK Valmiera, 37 pts ; 6. Daugava Riga, 30 pts ; 7. FK Rezekne, 11 pts ; 8. Ranto/Miks Riga, 11 pts.

Buteurs

1. Dobretsov (Metalurgs Liepaya), 23.
2. Grigorchouk (Dinaburg Daugavpils), 21.
3. Mikholap (Skonto Riga), 20.
4. Pahar (Skonto Riga), 19.

Bilan

Relégué : Ranto/Miks Riga. **Promu :** FK Policija Riga.

Club champion

SKONTO RIGA. - Kolinko - Stepanov, Blagonadezdin (J. Laizans), Silagadze, Tereskinas (Lidaks) - Zemliniskis, Novikov (Pindejev), Rechviashvili, Rimkus - Mikholap (Kolisnichenko), Pahar (Bleidelis). Entr. : Starkov.

Autres clubs européens

C 2 : Metalurgs Liepaya. **C 3 :** FK Ventspils.

Luxembourg

CHAMPIONNAT

10e journée

CS Grevenmacher - Avenir Beggen	0-5
Pétange - Aris Bonnevoie	0-6
Union Luxembourg - Jeunesse d'Esch	1-1
F91 Dudelange - CS Hobscheid	7-3
FC Wiltz 71 - Mondercange	1-2
Spora Luxembourg - Sporting Mertzig	1-3

Classement

1. Jeunesse d'Esch, 19 pts ; 2. Union Luxembourg, 18 pts ; 3. F91 Dudelange, 17 pts ; 4. Avenir Beggen, 16 pts ; 5. Sporting Mertzig, 16 pts ; 6. Mondercange, 13 pts ; 7. Aris Bonnevoie, 13 pts ; 8. CS Grevenmacher, 9 pts ; 9. CS Hobscheid, 6 pts ; 10. Pétange, 5 pts ; 11. FC Wiltz 71, 4 pts ; 12. Spora Luxembourg, 1 pt.

Maroc

CHAMPIONNAT

Matches en retard

FAR Rabat - WAC Casablanca	2-1
Raja Casablanca - MC Oujda	6-0

8e journée

JS Massira - COD Meknès	1-2
OC Khouribga - HUS Agadir	2-1
DH Jadidi - RBM	1-1
RAJA Casablanca - SA Salé	2-2
WA Fès - WAC Casablanca	2-2
FUS Rabat - MAS Fès	1-2
KAC Marrakech - FAR Rabat	1-0
MC Oujda - SCC Mohammedia	0-0

Classement

1. SA Salé, 20 pts ; 2. KAC Marrakech, 18 pts ; 3. MAS Fès, 17 pts ; 4. WAC Casablanca, 13 pts ; 5. COD Meknès, 12 pts ; 6. RAJA Casablanca, 11 pts ; 7. OC Khouribga, 11 pts ; 8. FAR Rabat, 10 pts ; 9. HUS Agadir, 10 pts ; 10. SCC Mohammedia, 6 pts ; 11. JS Massira, 6 pts ; 12. RBM, 5 pts ; 13. MC Oujda, 5 pts ; 14. WA Fès, 5 pts ; 15. DH Jadidi, 4 pts ; 16. FUS Rabat, 3 pts.

Pays-Bas

CHAMPIONNAT

Match en retard
12 novembre 1998

➡ **PSV Eindhoven - Vitesse Arnhem : 3-1 (2-0).** Buts : Nilis (11e, 35e), Van Nistelrooij (80e) ; Jochemsen (72e) pour Vitesse Arnhem. Expulsions : Skerla (87e) pour PSV Eindhoven ; Westerveld (9e) pour Vitesse Arnhem.

14e journée
14 et 15 novembre 1998

➡ **De Graafschap - Roda JC : 2-3 (0-1).** Buts : Viscaal (61e), Tumba (75e) pour De Graafschap ; Zafarin (45e), Luypers (55e), Van Houdt (76e) pour Roda JC.

➡ **Maastricht VV - AZ'67 Alkmaar : 2-1 (1-0).** Buts : K. Perez (35e), Taihuttu (90e) pour Maastricht VV ; Huiberts (87e) pour AZ'67 Alkmaar.

➡ **NEC Nimègue - FC Twente : 2-2 (1-2).** Buts : Maes (32e s.p.), De Gier (46e) pour NEC Nimègue ; Vennegoor of Hesselink (21e), Ter Avest (24e) pour FC Twente.

➡ **Willem II - NAC Breda : 2-1 (2-0).** Buts : Bombarda (9e), Schulp (25e) pour Willem II ; Helder (55e) pour NAC Breda.

➡ **Vitesse Arnhem - FC Utrecht : 2-0 (1-0).** Buts : Perovic (10e), Reuser (56e).

➡ **RKC Waalwijk - Sparta Rotterdam : 5-1 (3-1).** Buts : Van der Pennen (3e), Schops (28e, 44e), Petrov (80e), Hoogendorp (81e) pour RKC Waalwijk ; Jalink (13e s.p.) pour Sparta Rotterdam.

➡ **Feyenoord Rotterdam - Fortuna Sittard : 4-1 (1-1).** Buts : Bosvelt (19e), Paauwe (60e), Tomasson (67e), Van Vossen (75e s.p.) pour Feyenoord Rotterdam ; Simons (38e) pour Fortuna Sittard. Expulsion : Van der Zwam (2e) pour Fortuna Sittard.

Ajax Amsterdam - PSV Eindhoven : 2-2 (1-2). Buts : Wamberto (26e), F. de Boer (61e) pour Ajax Amsterdam ; Iwan (8e), Nilis (31e) pour PSV Eindhoven.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Feyenoord	29	12	9	2	1	28	12
2. Ajax Amsterdam	28	14	8	4	2	31	11
3. SC Heerenveen	28	13	9	1	3	22	13
4. Vitesse Arnhem	26	13	8	2	3	24	14
5. FC Twente	25	14	7	4	3	21	16
6. Willem II	22	14	6	4	4	26	22
7. Roda JC	21	13	6	3	4	20	16
8. NEC Nimègue	20	13	5	5	3	21	20
9. PSV Eindhoven	19	13	5	4	4	27	23
10. AZ'67 Alkmaar	19	14	4	7	3	21	21
11. Maastricht W	17	14	5	2	7	17	22
12. FC Utrecht	15	13	4	3	6	23	23
13. De Graafschap	15	14	3	6	5	14	23
14. Sparta Rott.	11	13	3	2	8	14	26
15. Cambuur	10	13	2	4	7	12	24
16. NAC Breda	9	12	2	3	7	14	20
17. Fortuna Sittard	9	14	2	3	9	11	26
18. RKC Waalwijk	6	14	1	3	10	16	30

Buteurs

1. Van Nistelrooij (PSV Eindhoven), 11.
2. Mahlas (Vitesse Arnhem), Van Houdt (Roda JC), 10.
4. Vennegoor of Hesselink (FC Twente), 8.

Rendez-vous

Match en retard
Mercredi 18 novembre 1998

Roda JC - AZ'67 Alkmaar

15e journée
Vendredi 20 novembre 1998

Maastricht W - NEC Nimègue

Samedi 21 novembre 1998

NAC Breda - Fortuna Sittard
F. Rotterdam - Cambuur Leeuwarden
Roda JC - Vitesse Arnhem
De Graafschap - SC Heerenveen
FC Twente - Willem II

Dimanche 22 novembre 1998

RKC Waalwijk - Ajax Amsterdam
PSV Eindhoven - FC Utrecht
Sparta Rotterdam - AZ'67 Alkmaar

Pologne

CHAMPIONNAT

15e journée

Lech Poznan - Ruch Radzionkow	1-2
Stomil Olsztyn - Amica Wronki	4-1
Zaglebie Lubin - GKS Katowice	4-0
Polonia Varsovie - Legia Varsovie	0-0
Odra Wodzislaw - GKS Belchatow	0-0
Pogon Szczecin - Wisla Cracovie	0-4
LKS Lodz - Widzew Lodz	0-1
Gornik Zabrze - Ruch Chorzow	2-0

Classement

1. Wisla Cracovie, 40 pts ; 2. Lech Poznan, 30 pts ; 3. Legia Varsovie, 25 pts ; 4. Gornik Zabrze, 23 pts ; 5. Ruch Radzionkow, 22 pts ; 6. Widzew Lodz, 22 pts ; 7. Amica Wronki, 20 pts ; 8. Polonia Varsovie, 19 pts ; 9. Ruch Chorzow, 18 pts ; 10. GKS Belchatow, 17 pts ; 11. GKS Katowice, 16 pts ; 12. Pogon Szczecin, 15 pts ; 13. Stomil Olsztyn, 14 pts ; 14. Zaglebie Lubin, 13 pts ; 15. LKS Lodz, 13 pts ; 16. Odra Wodzislaw, 9 pts.

Portugal

CHAMPIONNAT

11e journée

13, 14 et 15 novembre 1998

➡ **Academica Coimbra - Boavista Porto : 2-3 (1-0).** Buts : Mickey (44e), Gaucho (62e) pour Academica Coimbra ; Timofte (48e), Ayew (56e), Rogerio (64e) pour Boavista Porto.

➡ **Sporting Portugal - Alverca : 2-0 (0-0).** Buts : Krpan (46e), Iordanov (58e).

➡ **Campomaiorense - FC Porto : 0-2 (0-1).** Buts : Jardel (35e, 60e).

➡ **Benfica Lisbonne - Sporting Braga : 4-1 (2-1).** Buts : Kandaurov (3e), Poborsky (34e), Joao Pinto (57e), Nuno Gomes (90e) pour Benfica Lisbonne ; Odair (13e) pour Sporting Braga.

➡ **Desp. Chaves - Uniao Leiria : 1-2 (0-1).** Buts : Seba (75e) pour Desp. Chaves ; Duah (27e, 57e) pour Uniao Leiria.

➡ **Estrela Amadora - Vitoria Guimaraes : 1-1 (0-1).** Buts : Gilberto (60e) pour Estrela Amadora ; Costa (5e) pour Vitoria Guimaraes.

➡ **Vitoria Setubal - Salgueiros Porto : 3-0 (1-0).** Buts : Nando (26e, 70e, 89e).

➡ **Rio Ave - Maritimo Funchal : 2-1 (0-1).** Buts : China (64e s.p.), Jacare (69e) pour Rio Ave ; Herivelto (45e) pour Maritimo Funchal.

➡ **Beira Mar - Farense : 0-1 (0-0).** But : Pintassilgo (89e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Boavista Porto	27	11	8	3	0	19	6
2. Sporting Port.	25	11	7	4	0	20	6
3. FC Porto	23	11	7	2	2	26	11
4. Benfica Lisbonne	21	11	6	3	2	20	8
5. Uniao Leiria	21	11	6	3	2	14	7
6. Estrela Amadora	18	11	5	3	3	14	13
7. Salgueiros Porto	15	12	3	6	3	14	17
8. Rio Ave	15	11	4	3	4	11	14
Vitoria Setubal	15	11	4	3	4	11	14
10. Alverca	12	11	2	6	3	10	15
11. Desp. Chaves	12	11	3	3	5	14	20
12. Vit. Guimaraes	10	11	2	4	5	16	15
13. Beira Mar	10	11	2	4	5	7	13
14. Farense	10	11	3	1	7	10	18
15. Sporting Braga	10	11	2	4	5	13	22
16. Campomaiorense	9	11	2	3	6	12	18
17. Acad. Coimbra	9	12	2	3	7	14	23
18. Maritimo	7	11	1	4	6	11	16

Buteurs

1. Jardel (FC Porto), 11.
2. Nuno Gomes (Benfica Lisbonne), Timofte (Boavista Porto), 7.
4. Elpidio Silva (Sporting Braga), Demetrios (Campomaiorense), Augustine (Uniao Leiria), Celso (Salgueiros Porto), 6.

Rendez-vous

12e journée

Vendredi 20 novembre 1998

Vitoria Guimaraes - Rio Ave

Samedi 21 novembre 1998

FC Porto - Benfica Lisbonne
Sporting Braga - Vitoria Setubal
Dimanche 22 novembre 1998
Sporting Braga - Vitoria Setubal
Salgueiros Porto - Desp. Chaves
Farense - Campomaiorense
Uniao Leiria - Academica Coimbra
Maritimo Funchal - Beira Mar
Boavista Porto - Sporting Portugal
Alverca - Estrela Amadora

République tchèque

CHAMPIONNAT

Match en retard

Sparta Prague - Viktoria Zizkov 5-0

13e journée

FK Jablonec 97 - Sparta Prague 0-3
Viktoria Zizkov - Hradec Kralove 1-0
FC Boby Brno - Viktoria Pizen 3-0
Banik Ostrava - FC Karvina 0-0
Slavia Prague - Sigma Olomouc 4-0
Dukla Prague - Petra Drnovice 0-2
FK Teplice - Slovan Liberec lundi 16
Chmel Blsany - Kaucuk Opava 2-0

Classement

1. Sparta Prague, 27 pts ; 2. Petra Drnovice, 25 pts ; 3. FK Teplice, 24 pts ; 4. Sigma Olomouc, 23 pts ; 5. Chmel Blsany, 22 pts ; 6. Slavia Prague, 21 pts ; 7. Kaucuk Opava, 18 pts ; 8. Banik Ostrava, 17 pts ; 9. Viktoria Zizkov, 17 pts ; 10. Hradec Kralove, 15 pts ; 11. Slovan Liberec, 13 pts ; 12. Viktoria Pizen, 12 pts ; 13. FC Karvina, 11 pts ; 14. FC Boby Brno, 10 pts ; 15. FK Jablonec 97, 8 pts ; 16. Dukla Prague, 6 pts.

Roumanie

CHAMPIONNAT

14e journée

National Bucarest - CSM Resita 3-0
Dinamo Bucarest - FC Bacau 1-0
Gloria Bistrita - Petrolul Ploiesti 2-0
Foresta Falticeni - Steaua Bucarest 1-2
Otelul Galati - Ceahlaul P. Neamt 1-2
Olimp. Satu Mare - Rapid Bucarest 1-1
Universitatea Cl - Farul Constanta 1-3
Astra Ploiesti - FC Onesti 3-1
Universitatea Craiova - FC Arges Pitesti 2-0

Classement

1. Dinamo Bucarest, 35 pts ; 2. Rapid Bucarest, 35 pts ; 3. National Bucarest, 27 pts ; 4. Steaua Bucarest, 25 pts ; 5. FC Bacau, 25 pts ; 6. Petrolul Ploiesti, 23 pts ; 7. FC Arges Pitesti, 23 pts ; 8. Otelul Galati, 22 pts ; 9. Astra Ploiesti, 22 pts ; 10. Gloria Bistrita, 18 pts ; 11. Universitatea Craiova, 17 pts ; 12. Farul Constanta, 16 pts ; 13. Ceahlaul P. Neamt, 15 pts ; 14. FC Onesti, 15 pts ; 15. CSM Resita, 11 pts ; 16. Universitatea Cl, 9 pts ; 17. Olimp. Satu Mare, 8 pts ; 18. Foresta Falticeni, 6 pts.

Slovaquie

CHAMPIONNAT

14e journée

FC Kosice - ODU Trencin 5-1
Tauris Rim Sobota - Inter Bratislava 0-2
ZTS Ker Dubnica - SCP Ruzomberok 3-0
Slovan Bratislava - Banik Prievidza 4-2
Tatran Presov - Spartak Trnarva 0-0
Artmedia Petrzalka - Dukla B Bystrica 1-1
FC Nitra - HFC Humenne 0-2
MSK Zilina - BSC Bardejov 1-0

Classement

1. Spartak Trnarva, 35 pts ; 2. Slovan Bratislava, 33 pts ; 3. Inter Bratislava, 32 pts ; 4. FC Kosice, 31 pts ; 5. ODU Trencin, 27 pts ; 6. Tatran Presov, 22 pts ; 7. MSK Zilina, 21 pts ; 8. Artmedia Petrzalka, 17 pts ; 9. Dukla B Bystrica, 17 pts ; 10. ZTS Ker Dubnica, 17 pts ; 11. SCP Ruzomberok, 15 pts ; 12. HFC Humennie, 13 pts ; 13. FC Nitra, 12 pts ; 14. Banik Prievidza, 11 pts ; 15. Tauris Rim Sobota, 7 pts ; 16. BSC Bardejov, 6 pts.

Suisse

CHAMPIONNAT

18e journée

13, 14 et 15 novembre 1998

➡ **Servette Genève - Grasshopper Zurich : 2-0 (1-0).** Buts : Rey (9e), Bühlmann (60e). Expulsion : Lonfat (64e) pour Servette Genève.

➡ **Lucerne - Neuchâtel Xamax : 1-1 (0-0).** Buts : Scepanovic (90e) pour Lucerne ; Ndo (50e) pour Neuchâtel Xamax.

➡ **FC Bâle - Saint-Gall : 1-0 (1-0).** But : Tschopp (8e).

➡ **FC Zurich - Lausanne Sports : 3-3 (2-1).** Expulsion : Tarone (51e) pour FC Zurich. Buts : Chassot (14e), Nixon (41e, 50e) pour FC Zurich ; Pantelic (35e, 49e), Udovic (79e) pour Lausanne Sports.

➡ **FC Sion - Lugano : 2-0 (0-0).** Buts : Tholot (80e s.p., 82e).

➡ **FC Aarau - Young Boys Berne : 1-1 (1-1).** Buts : Bader (17e) pour FC Aarau ; Kehrli (34e) pour Young Boys Berne.
La commission de la Ligue nationale suisse a transformé le score 1-1 du match Lugano-Lucerne (17e journée) en un forfait (3-0) en faveur du FC Lucerne. Lors de cette rencontre, Lugano avait aligné six étrangers au lieu des cinq autorisés.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Servette Genève	39	18	11	6	1	33	19
2. Neuchâtel	30	18	7	9	2	29	19
3. Lausanne Sports	30	18	8	6	4	33	32
4. Grasshopper	29	18	8	5	5	29	22
5. FC Zurich	28	18	7	7	4	26	19
6. Saint-Gall	25	18	7	4	7	29	25
7. FC Bâle	24	18	7	3	8	16	27
8. Lucerne	21	18	5	6	7	24	24
9. FC Sion	20	18	5	5	8	19	32
10. Lugano	18	18	4	6	8	28	33
11. Young B. Berne	15	18	3	6	9	29	29
12. FC Aarau	11	18	2	5	11	24	38

Buteurs

1. Rey (Servette Genève), 11.
2. Gimenez (Lugano), 9.
3. Ivanov (FC Aarau), Rossi (Lugano), Chassot (FC Zurich), 8.

Rendez-vous

19e journée

Vendredi 20 novembre 1998

Young Boys Berne - FC Zurich
Grasshopper Zurich - FC Bâle
Dimanche 22 novembre 1998
Lausanne Sports - Servette Genève
Lugano - FC Aarau
FC Sion - Lucerne
Saint-Gall - Neuchâtel Xamax

Tunisie

10e journée

CHAMPIONNAT

Poule A

CO Transports - ES Tunis 1-2
US Monastir - Olympique Béja 1-1
ES Sahel - CO Médénine 0-1
CA Bizerte - Stade Tunisien 2-0

Classement

1. ES Tunis, 24 pts ; 2. ES Sahel, 16 pts ; 3. CO Transports, 15 pts ; 4. US Monastir, 14 pts ; 5. CA Bizerte, 13 pts ; 6. Olympique Béja, 10 pts ; 7. Stade Tunisien, 9 pts ; 8. CO Médénine, 5 pts.

Poule B

CS Hamman - ES Beni-Khaled 0-0
Olympique Kef - ES Zarzis 0-0
Kairouan - CS Sfaxien remis 22 novembre
Club Africain - AS Marsa 2-0

Classement

1. Club Africain, 28 pts ; 2. CS Sfaxien, 18 pts ; 3. AS Marsa, 14 pts ; 4. ES Zarzis, 12 pts ; 5. CS Hamman, 11 pts ; 6. ES Beni-Khaled, 9 pts ; 7. JS Kairouan, 7 pts ; 8. Olympique Kef, 5 pts.

Turquie

CHAMPIONNAT

12e journée

Galatasaray - Trabzonspor 3-5
KDC Karabukspor - Sakaryaspor 1-2
Samsunspor - Besiktas 0-3
Koçaelispor - Dardanelspor AS 2-0
Adanaspor AS - MKE Ankaragüçü 1-0
Istanbulspor AS - Bursaspor 2-3
Gençlerbirligi - Antalyaspor 1-2
Erzurumspor - Altay Izmir 2-1
Fernerbahçe - Gaziantespor 4-0

Classement

1. Besiktas, 30 pts ; 2. Galatasaray, 26 pts ; 3. Trabzonspor, 24 pts ; 4. Fernerbahçe, 23 pts ; 5. Koçaelispor, 23 pts ; 6. Antalyaspor, 21 pts ; 7. Gençlerbirligi, 21 pts ; 8. Bursaspor, 20 pts ; 9. Gaziantespor, 18 pts ; 10. Istanbulspor AS, 17 pts ; 11. Erzurumspor, 15 pts ; 12. MKE Ankaragüçü, 13 pts ; 13. Altay Izmir, 11 pts ; 14. Adanaspor AS, 11 pts ; 15. Samsunspor, 11 pts ; 16. Sakaryaspor, 9 pts ; 17. KDC Karabukspor, 7 pts ; 18. Dardanelspor AS, 4 pts.

Yougoslavie

CHAMPIONNAT

14e journée

Etoile Rouge - Zeleznik 4-0
Buducnost - Mogren 4-1
Sartid 1913 - Pristina 3-0
Radnicki Kra. - Spartak Sub. 3-2
Vojvodina - Radnicki Nis 1-0
Zemun - OFK Belgrade 1-0
Rad Belgrade - Obilic Belgrade 0-2
Pro. Zrenjanin - Milicionar 0-1
Part. Belgrade - Hajduk Rodic MB 3-0

Classement

1. Part. Belgrade, 42 pts ; 2. Obilic Belgrade, 36 pts ; 3. Etoile Rouge, 30 pts ; 4. Vojvodina, 25 pts ; 5. Rad Belgrade, 21 pts ; 6. Pro. Zrenjanin, 20 pts ; 7. OFK Belgrade, 20 pts ; 8. Radnicki Kra., 20 pts ; 9. Hajduk Rodic MB, 19 pts ; 10. Buducnost, 16 pts ; 11. Sartid 1913, 16 pts ; 12. Zeleznik, 16 pts ; 13. Zemun, 16 pts ; 14. Milicionar, 15 pts ; 15. Spartak Sub., 12 pts ; 16. Mogren, 11 pts ; 17. Pristina, 10 pts ; 18. Radnicki Nis, 10 pts.

Buteurs

1. S. Ilic (Partizan Belgrade), Pjanovic (OFK Belgrade), Kostic (Buducnost Podgorica), 9.
4. Osmanovic (Hajduk Rodic MB), Tomic (Zemun Belgrade), 8.

ARCHIVES

Euro 2000

Mercredi 18 novembre 1998

Groupe 2

Rendez-vous

Albanie - Grèce*

Classement

1. Lettonie, 6 pts ; 2. Grèce, 4 pts ; 3. Slovénie, 4 pts ; 4. Norvège, 4 pts ; 5. Géorgie, 3 pts ; 6. Albanie, 1 pt.

Groupe 3

Rendez-vous

Irlande du Nord - Moldavie

Classement

1. Finlande, 6 pts ; 2. Turquie, 6 pts ; 3. Allemagne, 3 pts ; 4. Irlande du Nord, 3 pts ; 5. Moldavie, 0 pt.

Groupe 6

Rendez-vous

Saint-Marin - Chypre

Classement

1. Autriche, 7 pts ; 2. Israel, 4 pts ; 3. Espagne, 3 pts ; 4. Chypre, 3 pts ; 5. Saint-Marin, 0 pt.

Groupe 8

Rendez-vous

Malte - Macédoine
Yougoslavie - Eire*

Classement

1. Eire, 6 pts ; 2. Croatie, 6 pts ; 3. Macédoine, 3 pts ; 4. Yougoslavie, 0 pt ; 5. Malte, 0 pt.
** Initialement programmées le 10 octobre dernier, ces deux rencontres avaient été décalées par l'UEFA pour des raisons de sécurité.*

XIVe Coupe du Golfe

à Manama, Bahrein

4e journée

Koweit - Oman 5-1

5e journée

Koweit - Emirats arabes unis 4-1
Arabie saoudite - Qatar 0-0
Bahrein - Oman 2-2

Classement final

1. Koweit, 12 pts ; 2. Arabie saoudite, 11 pts ; 3. Emirats arabes unis, 7 pts ; 4. Qatar, 3 pts (–5) ; 5. Oman, 3 pts (–6) ; 6. Bahrein, 2 pts.
** Le Koweït remporte la Coupe du Golfe pour la neuvième fois.*

Amicaux

Vendredi 6 novembre 1998 à San Jose (Calif.).

➡ **Etats-Unis - Australie : 0-0.**
Spectateurs : 15 074. Arbitre : M. Seifert (CAN). Avertissements : Mathis (55e), Lassiter (78e), Llamosa (90e) pour les Etats-Unis ; Mori (11e), Skoko (20e) pour l'Australie.
Etats-Unis : Thornton - Agoos, Llamosa, Pope, Williams (Armas, 46e) - Lewis (Olsen, 73e), Mathis (Chung, 69e), J.-M. Moore, C. Jones - Lassiter (Brown, 90e), McBride. Entr. : Arena.
Australie : Petkovic - Emerton, Foxe, Tobin, Popovic - Wherman, Neill, Skoko, Colosimo (Bové, 90e) - Viduka, Mori. Entr. : R. Blanco.
Mardi 10 novembre 1998 à Bratislava.

➡ **Slovaquie - Pologne : 1-3 (0-0).**
Spectateurs : 1365. Arbitre : M. Schüttengruber (AUT). Buts : Jancula (57e) pour la Slovaquie ; Reiss (56e), Kowalczyk (67e et 75e) pour la Pologne.
Slovaquie : König - Kozák, Varga, Karhan (Spilár, 20e), Leitner (Mil. Timko, 67e) - N. Hmcar, Tomaschek, Dzurik, Ujlaky (Balis, 59e) - Jancula (Pinte, 76e), Majoros (Fabus, 90e). Entr. : Radolsky.
Pologne : Wyparlo - Wegrzyn, Lapinski, Zielinski, Sladaczka (Krzynowek, 89e), Czereszewski (Szymkowiak, 75e), Michalski, Czerwiec, Kozminski (Zajac, 61e) - Reiss (Zurawski, 69e), Kowalczyk (Karwan, 82e). Entr. : J. Wojcik.

Rendez-vous

Mercredi 18 novembre 1998,

Lituanie - Estonie (Coupe de la Baltique)
Allemagne - Pays-Bas (à Gelsenkirchen)
Luxembourg - Belgique (à Luxembourg)
Hongrie - Suisse (à Budapest)
Italie - Espagne (à Salerne)
Portugal - Israël (à Setubal)
Angleterre - Rép. tchèque (à Wembley)
Egypte - Norvège (au Caire)
Brésil - Russie (à Fortaleza)

Copa Libertadores

Tour préliminaire

➡ **Monterrey (MEX) - Estudiantes de Merida (VEN) : 5-1 (2-1).** Buts : Zinha (15e, 83e), Bernal (37e s.p.), Ricardo Martinez (60e s.p.), Antonio Mohamed (89e) pour Monterrey ; Pelaez (25e) pour Estudiantes de Merida.

Classement

1. Estudiantes de Merida (VEN), 10 pts ; 2. Monterrey (MEX), 7 pts ; 3. Necaxa (MEX), 6 pts ; 4. Universidad de Los Andes (VEN), 4 pts.
Les deux premiers du groupe - Estudiantes de Merida (VEN) déjà qualifié - participeront à la Coupe Libertadores 99.

Coupe de la CAF

Finale aller

Dimanche 15 novembre 1998 à Dakar,

➡ **Jeanne d'Arc (SEN) - CS Sfaxien (TUN) : 0-1 (0-0).** But : Béchir Ben Hamed (70e).
Le match retour est prévu le 29 novembre à Sfax.

Coupe Mercosur

Rendez-vous

Demi-finales aller

Jeudi 19 novembre 1998

Cruzeiro (BRE) - San Lorenzo (ARG)

La der de Iordanescu ?

EURO 2000 : ALBANIE-GRÈCE. Initialement prévue le 14 octobre, la rencontre entre l'Albanie et la Grèce aura donc lieu demain, à Tirana, alors que la Fédération grecque souhaitait qu'elle se dispute sur terrain neutre. Ce match pourrait être le dernier d'Anghel Iordanescu à la tête de la sélection grecque. Le célèbre technicien roumain, en poste depuis quatre mois, n'est pas content de la manière dont il est traité par la Fédération : il n'a toujours pas de voiture, habite dans un appartement qui n'a pas été meublé et l'inscription de ses enfants à l'école n'a pas été réglée. Or Iordanescu vient de recevoir une proposition très alléchante de l'AEK Athènes, propriété du groupe financier britannique ENIC, dont l'entraîneur, le Yougoslave Dragoslav Stepanovic, est... en vacances pour un mois alors qu'il est arrivé cet été ! Iordanescu a indiqué qu'il ne dirait rien de ses intentions avant le match en Albanie, mais l'AEK s'est contenté, en attendant sa réponse, de nommer comme entraîneur un intérimaire, Karagiozopoulos, un ancien défenseur du club.

Correspondance MANOS STARAMOPOULOS

D'une guerre à l'autre

EURO 2000 : YOUGOSLAVIE-EIRE. Déplacé (du 10 octobre au 18 novembre) en raison de la guerre au Kosovo, le match entre Yougoslavie et Eire a provoqué une belle bataille ! Les clubs (surtout anglais et espagnols) qui comptent des internationaux yougoslaves et irlandais dans leur effectif souhaitaient les aligner en Championnat ce week-end. Or le règlement de la FIFA impose aux clubs de « libérer » cinq jours avant un match international les joueurs convoqués. D'ordinaire, cette règle ne pose plus de problèmes puisque la grande majorité des éliminatoires sont maintenant regroupées aux mêmes dates, mais cette session de rattrapage se déroule évidemment en dehors des périodes prévues. Appelé à arbitrer le conflit, la FIFA a demandé aux différentes fédérations de faire preuve de souplesse ; celle d'Eire a accepté de ne récupérer ses internationaux que samedi, après les matches de Premier League, mais celle de Yougoslavie n'a rien voulu entendre. « S'ils jouent ce week-end, nos joueurs ne pourront pas arriver avant lundi après-midi à cause des sanctions de l'ONU, a expliqué un officiel yougoslave. Tous les joueurs doivent donc être à Belgrade vendredi soir. » A l'image de Pedrag Mijatovic, l'attaquant du Real Madrid, tous les Yougoslaves ont répondu à l'appel de leur fédération. Seul Sacha Ilic, le gardien de Charlton, n'était pas au rendez-vous, retenu par son club pour un match de Premier League. Né en Australie, Ilic vient tout juste de « choisir » la Yougoslavie... **X. B.**

Pedrag Mijatovic sera présent le 18 octobre à Belgrade pour affronter l'Eire.

Photo Bruno FABLET

Macala met le Koweït à neuf

MOYEN-ORIENT. Battu (2-1) par l'Arabie saoudite lors de la première journée de la Coupe du Golfe, le Koweït a finalement devancé son grand rival d'un point au classement final. Les Saoudiens ont, en effet, été tenu en échec (0-0) par le Qatar lors de l'ultime journée, alors que les Koweïtiens ont surclassé (4-1) une équipe des Emirats arabes unis réduite à dix après 38 minutes. Ce succès permet au Koweït de se succéder au palmarès d'une compétition qu'il a déjà remportée neuf fois (en 14 éditions). Il consacre également le formidable travail de reconstruction du foot au Koweït, entamé immédiatement après la guerre du Golfe (1990-91) et poursuivi ces deux dernières années par le Tchèque Milan Macala. Mais, malgré ces bons résultats, l'ancien sélectionneur de la Tchécoslovaquie (après le Mondiale 90) a annoncé qu'il ne renouvellerait pas son contrat qui s'achève en mars prochain. « Ça fait six ans que je suis au Koweït, explique Macala. J'ai d'abord passé quatre ans en club et je suis sélectionneur depuis deux ans. Il est temps de partir car je l'ai promis à ma famille. »

Correspondance DAFRALLAH MOUADHEN

Sfax prend une option

AFRIQUE. Quatrième club tunisien en finale de la Coupe de la CAF (l'équivalent de la Coupe de l'UEFA) en quatre ans, le CS Sfaxien a pris une sérieuse option sur la victoire en s'imposant (1-0) en finale aller contre la Jeanne d'Arc à Dakar. En dépit de l'expulsion précoce de Ketata (17e), le CS Sfaxien a su laisser passer l'orage et les contres des Dakarois grâce aux prouesses de Nasser Bedoui, son gardien, et de Sami Trabelsi, son défenseur et capitaine de l'équipe nationale. La formation tunisienne, dirigée par l'Allemand Eckhard Krautzen, est sortie vainqueur grâce à une terrible erreur du gardien Diakhaté – qui a laissé filer le ballon entre ses jambes –, exploitée par Bechir Ben Ahmed (70e). Un résultat qui ne fait guère l'affaire du club sénégalais, le premier à atteindre une finale continentale.

Correspondance HAKIM

COUPE DES PLAGES
FRANCE Football

Quand le rêve

BRÉSIL. *Deux mois après leur victoire à Canet-en-Roussillon, les vingt-deux vainqueurs de la Coupe des plages 1998 ont passé huit jours à Rio de Janeiro. De la plage de Copacabana au non moins mythique stade du Maracana, récit d'une semaine inoubliable.*

Les 22 jeunes Français, vainqueurs de la Coupe des plages l'été dernier, ont eu fort à faire face à des Brésiliens revanchards après le Mondial 98. Pas si simple de représenter les champions du monde au pays du beach soccer.

Depuis leur triomphe de Canet-en-Roussillon, ils ne pensaient qu'à ce voyage, gagné à la seule force de leur poignet. Certains préparaient la Coupe des plages depuis le début de l'année. Ainsi, l'équipe d'Oissel avait été formée dès le mois de janvier par Karim Bezzou, coach ô combien émérite de la formation victorieuse de la catégorie des moins de 13 ans. Celle-ci représentait les animations de quartier de la ville d'Oissel, qui envoie tous les ans une équipe à la Coupe des plages. « Au départ, on a connu des difficultés pour former une équipe compétitive », rappelle Karim.

D'autres, comme les Ramuntchos (vainqueurs de la catégorie 14-17 ans), avaient failli oublier de s'inscrire. « On n'est pas comme beaucoup de participants qui pensent à cela toute l'année. La veille du tournoi qualificatif de Châtelaillon, on ne se souvenait même plus qu'il débutait le lendemain », s'amusent les jeunes Rochelais, coéquipiers à l'ASPTT La Rochelle.

Les deux mois qui ont suivi la phase finale de Canet-en-Roussillon ont été très particuliers pour les joueurs des quatre équipes victorieuses. Du jour au lendemain, ils sont passés de l'anonymat à la célébrité locale. Et pour cause... France 3, M 6, Eurosport, les journaux et radios régionaux se sont fait l'écho du succès des jeunes footballeurs. Beaucoup moins exposés médiatiquement, les joueurs de Noisiel Seniors ont néanmoins vu l'un des leurs se payer le luxe de passer dix jours avec l'équipe de France de beach soccer, avec notamment Eric Cantona. « Dix jours de rêve », reconnaît Youssef Moughfire, l'intéressé, repéré par Didier Six lors de la phase finale de la Coupe des plages. Comme un bonheur ne vient jamais seul, il a également été recruté par le CS Sedan. Qu'il a momentanément quitté pour partir au Brésil avec Sébastien, Patrick, M'Berendeh, Rachid... et Riadh, lequel avouait n'avoir « joué que deux minutes durant tout le tournoi ». Un « coupeur de citrons » qui gagne autant que les stars de l'équipe, il n'y a qu'à la Coupe des plages que l'on voit cela...

Pour leur part, les GJV1 (du nom de leur lotissement : « Grand Jardin Village ») ont connu les mêmes strass que les Bleus en étant reçus au palais de l'Elysée par Jean-François Lamour. Au programme, ni Légion d'honneur ni rencontre avec Jacques Chirac, mais assurément une grande fierté.

« LA PAUVRETÉ À CHAQUE COIN DE RUE »

Mais pour tous, rien ne pouvait égaler ce voyage à Rio de Janeiro. Le jour du départ, les Noisiel Seniors n'avaient d'ailleurs pas fait les choses à moitié en se présentant à l'aéroport en costard-cravate, à la manière des nombreux businessmen présents ce soir-là en salle d'attente. Après un transit à Francfort et onze heures de vol, c'était, enfin, l'arrivée tant attendue sur la « terre promise » pour huit jours d'insouciance, de partage, de joie collective... et de découverte d'un pays étonnant.

« Avant de venir, on ne pensait pas que ce serait aussi pauvre. » D'une phrase, Hamid Nemri, joueur des GJV1, résume le sentiment général des Français, après une semaine à Rio. De fait, les déshérités font partie du décor, y compris dans les quartiers riches de Copacabana. Blèches, le regard vide, jonchant le trottoir comme des feuilles mortes, avec pour succédané de chair un simple revêtement de peau, quelques misérreux n'ont même plus la force de mendier. Peut-être peuvent-ils encore lever la tête et voir, là-haut sur le mont Corcovado, le Christ rédempteur qui garde désespérément les bras ouverts, attendant que tous les Cariocas se mettent à travailler pour applaudir des deux mains. Et non pour les leur tendre.

Ici, les riches côtoient les pauvres. Les favelas ne sont qu'à trois ou quatre rues des quartiers huppés. Et pourtant, les contrastes sociaux ne cessent de s'amplifier. Près d'un carioca sur trois (sur)vit en dessous du seuil de pauvreté. Parmi les cinq millions de gens qui habitent ces bidonvilles, beaucoup sont honnêtes et

Nestlé Lion
UMBRO
ORANGINA
EUROSPORT FRANCE

devient réalité

Photos Johann HARSCOËT

exercent un métier respectable. D'autres sont obligés de voler pour ne pas tomber plus bas que terre.
A Rio de Janeiro, le « futebol » est l'opium du peuple. Plus que partout ailleurs. Il suffit pour s'en persuader de constater que, pour une population égale à celle de Paris et beaucoup plus pauvre, quatre clubs se partagent une passion incommensurable. Les supporters clament urbi et orbi leur appartenance à l'une des quatre équipes. En ville, on ne peut pas faire 100 mètres sans croiser un supporter qui arbore le maillot de Flamengo, de Fluminense, de Vasco da Gama ou de Botafogo.
Nos petits Français ont d'ailleurs pu avoir une idée de cette ferveur en assistant à Flamengo-America Belo Horizonte au stade du Maracana. Puis, trois jours plus tard, à Vasco da Gama-Gremio au stade São Januario. Ils y ont découvert deux ambiances exceptionnelles, totalement différentes de celles qu'ils avaient pu connaître jusqu'à présent. « Dorénavant, on pourra dire qu'on a assisté à un match au Maracana ! » s'exclamaient après coup quelques-uns des vingt-deux veinards.
Les huit jours passés à Rio de Janeiro furent pour eux un florilège de plaisirs constamment renouvelés. Des parties de volley et de foot à Copacabana aux nuits endiablées passées dans les boîtes branchées de la ville, ils ont, si l'on peut s'exprimer ainsi, fait le tour du propriétaire. Aucun n'oubliera les longs après-midi sportifs passés à Copacabana, le sable d'or de cette plage de 6 kilomètres, les vagues de 2 mètres de haut qui attiraient autant qu'elles effrayaient, les copieux repas servis dans les *churrascarias* (« viande à volonté »), les prises de vertige au Pain de Sucre (395 mètres de haut), l'ascension du Corcovado ou encore les nuits passées dans les discothèques branchées de la ville (dont le *R 9,* fondé par Ronaldo, et le *Maxim's,* avec sa vue imprenable sur Rio). Le tout, évidemment, sur un air de samba.

Ce qui frappe le plus chez les Cariocas, c'est leur dynamisme. Dormir est une perte de temps, et chaque matin est mis à profit pour faire du sport. Il faut voir la plage de Copacabana, dès 6 heures du mat, envahie par des gens de tous âges... Ou encore le week-end, au même endroit, rythmée par les innombrables matches de volley, de hand, de foot ou de footy-volley.
Un seul regret pour les Français, celui d'avoir si peu dialogué avec les Brésiliens. « On aurait voulu avoir plus de contacts avec les Cariocas.», corrobore Hamid Nemri. Le peu de conversations qu'ils ont pu avoir avec eux leur a quand même permis d'afficher leur fierté d'être français et champions du monde. Et d'entendre ce refrain récurrent : « Vous avez acheté la finale ! » A croire que les Auriverde préfèrent que leurs joueurs soient malhonnêtes et dépourvus de civisme plutôt qu'un peu moins bons qu'ils ne veulent le faire croire !

« " I WILL SURVIVE " ENTONNÉ AU MARACANA ! »

Une question s'impose : les Brésiliens ont-ils digéré la perte du titre de champion du monde ? D'après Fabienne Rineteau, une Française installée à Rio depuis trois ans, le choc a été rude. Mais ils n'y pensent plus aujourd'hui. « Lorsque le Brésil a perdu, tout le monde était en pleurs. C'était comme la fin du monde. Du gamin de quatre ans à la mamie de soixante-dix ans, ce fut un traumatisme général. La victoire finale ne faisait aucun doute, et le 12 juillet devait être une grande fête. Tout avait d'ailleurs été prévu en ville. Le seul événement qui ait suscité un tel émoi ici, c'est la mort d'Ayrton Senna. Mais, aujourd'hui, les Brésiliens ne pensent plus à cette finale. » Les Français, eux, n'ont pas oublié et ils se sont fait un plaisir d'entonner *I Will Survive,* ainsi que « Et un ! et deux ! et trois zéro ! » dans les tribunes du Maracana, sous le regard médusé des Brésiliens.
Depuis quatre ans, la Coupe des plages offre chaque année aux vainqueurs le privilège d'aller défier les Brésiliens sur le sable de Copacabana. Un cadeau empoisonné, si l'on en croit les résultats enregistrés lors des trois premières éditions : 11-1 pour les Brésiliens. Cette année, les vingt-deux Français avaient donc à cœur de prouver que le football hexagonal a changé de statut depuis la Coupe du monde. Motivés à l'extrême par rapport à leur perte du titre de champion du monde, les Brésiliens ont remporté leurs quatre matches, portant ainsi leur nombre de victoires à quinze sur seize rencontres face aux Français. Mais il faut souligner qu'ils remplaçaient tous leurs joueurs à la mi-temps. Ce qui rendait les débats complètement déséquilibrés, étant données les exigences physiques du football de plage. Mais ces rencontres franco-brésiliennes n'étaient pour les Français que la cerise sur le gâteau, et nul doute qu'ils étaient venus essentiellement pour ce dernier. On les comprend !
On peut d'ailleurs regretter qu'ils ne soient que vingt-deux à être récompensés, alors que tous les finalistes de Canet-en-Roussillon avaient autant de mérite qu'eux, si ce n'est qu'ils étaient un peu moins talentueux. Un cadeau de moins grande valeur mais accessible à plus de monde serait peut-être plus juste. Les Oissel Aqu1, les Noisiel Seniors, les Ramuntchos et les GJV1 seront sûrement du même avis lorsqu'ils apprendront qu'aucune équipe n'a jamais remporté deux fois la Coupe des plages...

Johann HARSCOËT, à Rio de Janeiro

PALMARÈS

BOTAFOGO
Joueurs nés en 1985 et après
Sélection brésilienne - Oissel Aqu1 4-1
Oissel : Jonathan Lequang, Toufik Farj, Sileye Camara, Mamadou Camara, Ali-Sami Yachir. Responsable : Karim Bezzou.

FLAMENGO
Joueurs nés de 1981 à 1984
Sélection brésilienne - Ramuntchos 3-2
(but en or)
Ramuntchos : Xavier Dussain, Jérémy Pullicino, Arnaud Fougereuse, Romain Gauvrit, Killian Geoghegan. Responsable : Christian Gauvrit.

FLUMINENSE
Joueurs nés de 1976 à 1980
Sélection brésilienne - GJV1 3-1
GJV1 : Hamid Nemri, Kader Abdiaid, Oumar Djerfi, Karim Rahal, Tayeb Amraoui, Moussa Djegherif.

VASCO DE GAMA
Joueurs nés en 1975 et avant
Sélection brésilienne - Noisiel 3-2
Noisiel Seniors : Sébastien Lainé, Youssef Moughfire, Rachid Tahri, Patrick Voyemakova, M'Berendeh Oueifio, Riadh Lassoued.

Nestlé Lion
UMBRO
ORANGINA
EUROSPORT FRANCE

TÉLÉ

France 3 ose parler du dopage

DÉBAT. *Jean-Marie Cavada consacre, ce mercredi, sa* Marche du siècle *au dopage dans le sport. Les discussions risquent d'être passionnantes, même si les principaux acteurs, dont de nombreux footballeurs, ont décliné l'invitation.*

Photo OLYMPIA/SIPA PRESS

Raffaele Guariniello, le juge turinois, un des acteurs de l'opération « pieds propres » dans le Calcio, sera un des intervenants de *La Marche du siècle*.

Alors que la justice apporte chaque jour de nouveaux éléments sur l'étendue du dopage dans le sport, la télévision montre paradoxalement ses limites pour aborder ce sujet brûlant. Les raisons de cette frilosité ?

Peut-être les faramineux accords financiers qui lient les chaînes aux grosses fédérations sportives et aux sponsors qu'il est toujours délicat de placer en porte-à-faux...

On l'a vu l'été dernier lors du Tour de France cycliste avec France Télévision qui, au plus fort de la tempête, a dû surfer le plus habilement possible entre les enquêtes journalistiques et les retransmissions « objectives » de la compétition.

Mais au-delà du cyclisme qui est, pour l'instant, le sport le plus visé en matière d'absorption de substances prohibées, la télévision ne se penche guère sur le dopage dans un football pris, lui aussi, dans la tourmente.

« On ne mord pas la main qui vous nourrit... », résume à sa manière un journaliste de la télévision française. Pourtant, les faits sont là : après les accusations de Zdenek Zeman, l'entraîneur de l'AS Roma, la justice italienne a ouvert une information judiciaire. Et depuis, le scandale s'est amplifié avec les interrogatoires de nombreuses stars du Calcio, dont Zidane, Deschamps et Ronaldo, dans le bureau du juge turinois Raffaele Guariniello.

Si les chaînes transalpines ont donné un large écho à cette enquête, il n'en a pas été de même pour les télés françaises qui ont, le plus souvent, relégué l'affaire à la rubrique des faits divers, à l'exception d'un reportage d'Alain Vernon dans *Stade 2*. « Il n'y a pas de pressions particulières pour réaliser un sujet sur cette affaire, mais en télévision, nous devons fournir de l'image et, en la matière, elle fait cruellement défaut », explique un reporter de TF1.

« Comme dans tous les milieux attaqués du dehors, s'organise immédiatement une sorte de loi du silence et les témoignages devant une caméra sont beaucoup plus difficiles à obtenir que dans la presse écrite. »

C'est pourquoi il faut saluer la démarche de Jean-Marie Cavada et de son équipe de *La marche du siècle* qui, ce 18 novembre, consacre entièrement son émission au dopage à l'occasion de la présentation, le même jour, à l'Assemblée nationale d'un projet de loi relatif à la protection de la santé des sportifs et à la lutte contre le dopage, préparé par Marie-Georges Buffet, ministre de la Jeunesse et des Sports.

LE MÉDECIN DES BLEUS SUR LE PLATEAU

« Il n'a pas été facile de mettre sur pied cette émission, reconnaît un des responsables de *La Marche du siècle*. Il y a eu de nombreuses défections, dont celle de Richard Virenque, qui a prétexté un problème de calendrier pour ne pas venir sur le plateau. Même chose du côté des footballeurs qui ont purement et simplement décliné l'invitation. »

Seul, Jean-Marcel Ferret, médecin de l'équipe de France et de l'Olympique Lyonnais, a accepté de venir répondre aux questions de Jean-Marie Cavada et participer au débat aux côtés, entre autres, de Jacques Piasenta, entraîneur d'athlétisme, Alexandre de Mérode, membre de la commission médicale du CIO, et Erwan Menthéour, ancien champion cycliste.

Plusieurs reportages illustreront par ailleurs l'émission, dont un consacré au scandale qui secoue le football italien. Une grande partie du magazine détaillera également tous les aspects médicaux du dopage et abordera sans complaisance quelques questions dérangeantes comme les pressions financières et le dopage dans le sport amateur.

Un débat qui s'avère pour le moins passionnant même si, malheureusement, les principaux acteurs ne sont pas sur le plateau.

DANIEL PSENNY

À VOIR

➡ **Mercredi, 20 h 55, France 3 :** *La Marche du siècle.*

➡ **Jeudi, 20 h 15, Canal + :** Lyon-Marseille.

Programme

Semaine du 17 au 23 novembre

MARDI

8 heures — Canal + en clair
D 2 max. Rediffusion.

9 heures — AB Sports
Rangers-Palestino, 25e j. du Championnat chilien.

10 heures — DSF
Karlsruhe-Gütersloh, Bundesliga 2.

11 h 30 — Eurosport
Eurogoals. Rediffusion à 18 h 30 et le 18 à 9 heures.

17 h 55 — Eurosport
Troyes-Wasquehal, 18e j. de D 2.

20 heures — DSF
Allemagne - Pays-Bas, moins de 21 ans.

20 h 5 — L'Equipe TV
Le débat. Thème : le dopage, avec Marie-Georges Buffet (la suite le mercredi à 20 h 5).

22 h 30 — AB Sports
Demi-finale aller du Championnat brésilien.

MERCREDI

10 h 30 — TM-C
Football mondial.

19 h 25 — ZDF
Allemagne - Pays-Bas.

20 h 55 — France 3
La Marche du siècle. Dopage, la mort aux trousses. Rediffusion le 19 à 0 h 30.

22 h 30 — AB Sports
Un match de la 15e j. du Championnat argentin. Rediffusion le 19 à 9 heures et à 18 h 15.

22 h 30 — Eurosport
Moldavie-Irlande du Nord et Yougoslavie-Irlande, matches qualificatifs pour l'Euro 2000.

JEUDI

17 h 50 — Canal + vert
Monaco-Bordeaux, 15e j. de D 1. Rediffusion à 1 h 15 sur Canal +.

20 heures — Canal + vert
Conte d'Espagne. Documentaire.

20 h 15 — Canal +
Lyon-Marseille, 15e j. de D 1. Rediffusion à 22 h 30 sur Canal + vert.

21 h 45 — Eurosport
Les temps forts d'Italie-Espagne, amical.

22 h 30 — AB Sports
Shimizu Pulse-Urawa Reds, 11e j. du Championnat japonais. Rediffusion le 20 à 9 heures et à 18 h 15.

VENDREDI

19 h 40 — Kiosque
Le tour des stades avec Nathalie Iannetta. Sochaux-Strasbourg (K 3), Lens-Bastia (K 4), Paris-SG - Rennes (K 5), Nantes-Montpellier (K 6), Auxerre-Metz (K 7), Lorient-Toulouse (K 8), Nancy-Le Havre (K 9).

21 h 30 — DSF
Bundesliga 2.

22 h 15 — Sat 1
Ran. 14e j. de Bundesliga.

22 h 30 — AB Sports
Universidad Catolica-Cobreloa, 26e j. du Championnat chilien. Rediffusion le 21 à 9 heures et à 18 h 15, le 23 à 9 h 5 et à 18 h 15.

22 h 30 — Canal +
Jour de foot (tous les buts de la 15e j. de D 1 et Saint-Etienne - Amiens, 18e j. de D 2). Présenté par Hervé Mathoux. Rediffusion le 21 à 17 heures sur Canal + vert.

0 h 5 — L'Equipe TV
Le Magazine du football.

0 h 50 — TF 1
Formule foot (15e j. de D 1).

SAMEDI

11 h 50 — M 6
Fans de foot.

17 h 55 — Eurosport
Châteauroux - Saint-Etienne, 19e j. de D 2.

17 h 55 — TM-C
Football mondial.

18 heures — Sat 1
Bundesliga.

22 heures — RTPI
Porto-Benfica, 10e j. du Championnat du Portugal. Rediffusion le 22 à 11 h 30.

DIMANCHE

10 h 40 — TF 1
Téléfoot. Présenté par Frédéric Jaillant, Pascal Praud, Thierry Roland.

13 heures — Italia 1
Guida al Campo.

15 h 55 — Rai 2
Quelli che il Calcio...

18 heures — Rai Due
Stadio sprint.

18 h 5 — France 2
Stade 2. Présenté par Pierre Sled.

18 h 20 — Rai Uno
90° Minuto.

19 heures — TM-C Italie
Goleada.

20 h 30 — Italia 1
Mai dire gol.

20 h 30 — RTPI
Domingo desportivo. Rediffusion à 0 heure et le 23 à 9 h 30.

20 h 35 — M 6
Sport 6. Présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 0 h 50.

22 h 10 — Canal +
L'Equipe du dimanche. Présenté par Thierry Gilardi. Le foot européen et *La Bande du week-end.* Rediffusion le 23 à 19 heures sur Canal + vert.

22 h 25 — Rai Due
Domenica sportiva.

22 h 30 — Italia 1
Pressing.

LUNDI

6 h 20 — L'Equipe TV
Le magazine du football français.

9 h 5 — L'Equipe TV
Foot européen A (Angleterre, Allemagne). Multiples rediffusions.

9 h 20 — L'Equipe TV
Foot européen B (Italie, Espagne). Multiples rediffusions.

12 h 30 — Canal +
Dans *Un autre journal*, une page de sport commenté par Vincent Radureau.

14 heures — DSF
Bundesliga 2.

15 h 40 — Rai 3
A tutta B.

18 h 30 — Canal + vert
D 2 max. Rediffusion le 24 à 7 h 55 sur Canal +, en clair.

20 h 5 — L'Equipe TV
Débat sur le foot. Multiples rediffusions.

20 h 45 — TM-C Italie
Processo di Biscardi.

20 h 55 — Canal + vert
Everton-Newcastle, 14e j. du Championnat d'Angleterre. Rediffusion à 3 h 5 sur Canal +.

22 h 20 — L'Equipe TV
Gros plan : D 2.

22 h 30 — AB Sports
Urawa Reds-Kashima Antlers, 12e j. du Championnat japonais.

22 h 50 — Italia 1
Contracampo.

2 heures — Eurosport
Eurogoals. Commentaires de Mickaël Batard et Jérôme Bureau. Rediffusion le 24 à 8 h 30, 12 h 45 et 17 h 30.

0 h 25 — Rai Due
Sportivamente.

0 h 55 — TF 1
Présentation de la 5e j. de la Ligue des champions.

TOUS LES JOURS

9 h 35 — L'Equipe TV
Le Magazine du football (du lundi au vendredi consacré au PSG). Multiples rediffusions.

20 h 35 — France 3
Tout le sport (sauf le dimanche).

L'INTÉGRALE DES BLEUS SUR EUROSPORT. Du lundi 30 novembre au dimanche 6 décembre, Eurosport proposera de passer ses soirées avec les Bleus. Sept jours, sept matches et sept victoires permettront de revivre, dans les conditions du direct, les sept rencontres qui ont sacré l'équipe de France championne du monde. Le programme sera le suivant, tous les soirs à partir de 22 heures : lundi 30 : France-Afrique du Sud ; mardi 1er : France-Arabie Saoudite ; mercredi 2 : France-Danemark ; jeudi 3 : France-Paraguay ; vendredi 4 : France-Italie ; Samedi 5 : France-Croatie ; dimanche 6 : France-Brésil. Les commentaires seront assurés, entre autres, par Christophe Jammot

SOIR D'EUROPE LE 24 NOVEMBRE. A partir de 17 h 45, le 24 novembre, Philippe Bruet présentera un *Soir d'Europe* avec, au programme, les matches comptant pour les huitièmes de finale de la Coupe de l'UEFA (Grasshopper Zurich-Bordeaux, Lyon-FC Bruges, Monaco-Marseille). La soirée se terminera aux alentours de 23 h 35.

COURRIER

Ronaldo comme... Paganelli ?

Je voudrais réagir suite aux propos tenus par une lectrice concernant Ronaldo. Il est vrai qu'actuellement et depuis sa Coupe du monde en demi-teinte ce joueur est une cible idéale. Accablé dans un premier temps par la presse brésilienne, qui l'a jugé sur sa méforme, la presse internationale n'a pas tardé à prendre le relais et à se poser la question de savoir si Ronaldo était suffisamment fort pour supporter l'énorme pression qui pèse sur ses épaules. Mais la question est ailleurs, me semble-t-il. Ronaldo n'est-il pas en train de devenir le Laurent Paganelli brésilien ? N'est-il pas usé par ces matches à répétition depuis l'âge de seize ans, date de ses premiers exploits sous les couleurs du PSV Eindhoven ? Sur son état de santé actuel, certains médecins parlaient de tendinite au niveau de ses genoux, mais un dernier diagnostic a fait état d'un trop grand nombre de matches joués pour un si jeune joueur. Voilà pourquoi je présume que Ronaldo ne jouera jamais jusqu'à trente ans au haut niveau, comme un certain Paganelli. **Xavier Michelon**
54150 Briey

Forza Fabrizio !

Très longtemps conspué, bafoué par les médias, traité injustement de tricheur suite au penalty sifflé en faveur de l'OM face aux Parisiens, je suis satisfait du renouveau de Fabrizio Ravanelli, le meilleur joueur italien de notre Championnat. De plus, le talentueux *Penna Bianca*, en choisissant de rester fidèle au meilleur club hexagonal, en est devenu le principal fer de lance. En deux doublés consécutifs face à Sochaux puis à Lorient, Fabrizio a donné sa réponse sur le terrain, et je l'encourage (et nous sommes nombreux !) à poursuivre dans cette voie, celle du succès. *Fabrizio en mio cuore per la vita ! Fabrizio, ti amo !*
Frédéric Vindel
12300 Decazeville

Lama, tiens bon !

En tant que fervent lecteur de *France Football*, je tenais à apporter une tout autre version des faits s'agissant du rappel de Bernard Lama pour pallier la blessure de Fabien Barthez. Il y a deux numéros 1 en France au poste de gardien de but, Bernard et Fabien, et c'est tant mieux pour l'équipe de France. Bravo donc au sélectionneur, Roger Lemerre, qui a fait confiance à Bernard lors du match contre la Russie, le 10 octobre dernier. Une fois de plus, Lama a su faire preuve de tout son talent, pour nous éviter le piège russe, tendu par Mostovoï sur son superbe coup franc notamment. Je ne connais pas beaucoup de gardiens capables de sortir ce ballon. D'ailleurs, personne ne m'ôtera de la tête l'idée qu'on aurait quand même gagné la Coupe du monde avec Lama dans les cages. Comment pouvait-il en être autrement, avec notre si solide défense et le futur Ballon d'Or, j'ai nommé notre Zizou national. Bernard a trente-cinq ans, il en aura trente-sept à l'Euro 2000 et trente-neuf au Mondial 2002, ce n'est donc que partie remise. Je termine en lui adressant un message d'encouragement en créole : *« Kinbé rèdpa moli »* (traduction : « Tiens bon, ne te relâche pas »).
Atallah André
97120 Guadeloupe

Ajax, l'exemple à suivre

La formation en France est l'une des meilleures en Europe, c'est maintenant une certitude. Nantes, Auxerre, Lyon ou Montpellier possèdent à présent des structures et surtout un savoir-faire qui n'ont rien à envier à nos voisins européens. Toutefois, ces clubs arrivent-ils vraiment à jouir pleinement du fruit de leur travail de fond ? Une fois qu'un joueur arrive à maturité pour signer un contrat pro ou bien quand il s'agit de renouveler un contrat à un joueur qui a convaincu, la concurrence étrangère se manifeste, et de plus en plus on en arrive à l'exode. Je prendrai l'exemple du FCNA, qui en 1995 s'est simultanément séparé de Loko et de Karembeu avant de jouer la Ligue des champions. Je reste persuadé que cette année-là Nantes serait allé en finale avec ces deux joueurs dans ses rangs. La formation est donc en danger, car difficilement rentable sur le plan sportif. Nos clubs formateurs sont pillés avant même de pouvoir pleinement profiter de leur travail, et ce pour des raisons purement pécuniaires et fiscales malheureusement.
Il faudrait prendre exemple sur l'Ajax Amsterdam, qui arrive à concilier formation interne et résultats. **Nicolas M.**
84000 Avignon

Femmes et hommes, tous ensemble !

Agée de vingt et un ans, je suis abonnée au Parc depuis quatre ans seulement. Tout en louant l'initiative de la Fédération et des organisateurs du match France-Andorre, je tiens à rappeler qu'il existait déjà de vraies supportrices de football bien avant la Coupe du monde, même si l'événement a eu le mérite de les rassembler davantage. Simplement, je suis contre cette séparation de fait et de sexe qui a pu exister lors de cette rencontre. A quand les tribunes de « Gros(ses) », de « Brun(es) aux yeux verts » dans les stades de football ? Comme je n'accepte pas plus l'idée reçue selon laquelle les femmes ne connaissent pas les règles du jeu et ne s'intéressent qu'au physique des joueurs. Et la technique dans tout ça ? **Florence**
92290 Chatenay-Malabry

Une « Bible » à l'eau de rose ?

France Football a la prétention de se considérer comme la « Bible du football ». Je reconnais volontiers que cette prétention est légitime et justifiée dans bien des cas. Mais quand vous montrez la Spice Girl Victoria Adams en escapade à Marbella en compagnie de son Jules, vous n'êtes plus la Bible du football. Dans ce cas précis, vous égalez le plus « tarte » des romans à l'eau de rose pour midinettes sentimentales. Il paraît même que le cher David a posé un baiser sur le ventre de sa dulcinée.
Prout ma chère, et puis quoi encore ?
Robert Wynants
1620 Drogendos (Belgique)

Aux frontières du réel

Eh oui, nos p'tits hommes verts sont de retour. La vérité n'est pas ailleurs, mais à Geoffroy-Guichard. Ça faisait quand même treize ans que nous n'avions plus de contact avec le haut de l'affiche. A croire que ce chiffre leur porte bonheur. La saison dernière, il aura fallu attendre treize journées pour les voir enfin décoller et prendre trois points synonymes de première victoire. Cette année, la treizième journée leur aura permis de prendre le fauteuil de leader, et de surcroît sans la moindre défaite. Apparemment, tout le monde marche dans le même sens. Une équipe dirigeante qui a enfin effacé le déficit antérieur, des joueurs qui aiment leur maillot et qui n'ont pas peur de le mouiller. Des journalistes qui cessent enfin de leur parler de leurs glorieux aînés et un public retrouvé. Merci à tous, et allez les Verts ! Vous avez de fidèles supporters partout en France. Et si le vert redevenait la couleur de l'espoir ? **Franck Casado**
05100 Briançon

Angoulême, vous connaissez ?

Bon sang ! Quand donc cesserez-vous de commenter les « querelles de clocher »... chaque mardi, vous renouvelez le débat, Charbonnier ceci, Lama cela et Barthez gna-gna-gna, les Bleus patati, Jacquet patata, et encore les Verts ; au fait, où étiez-vous quand les Verts se traînaient ? Y en a marre, et la rédaction de *FF* n'y peut rien puisqu'elle se fait l'écho de la moyenne générale ; en fait, la rédaction, elle, ça la fait sourire. Je vais vous réveiller ; je suis natif d'Angoulême, exilé à Bordeaux très jeune ; Angoulême, vous connaissez ? Non, probablement pas. Vous, vous ne parlez que des nantis ; et pourtant, Angoulême, c'est un club fameux, que dis-je : extraordinaire ; nous luttons depuis des années pour éviter la relégation ; relégué puis repêché ; l'année dernière, une embellie, nous y croyons pour une remontée en D 2, las... Cette saison, nous sommes de nouveau en situation de survie, et pourtant nous accomplirons une fois encore cet exploit de nous maintenir. Dernier club éliminé de la Coupe de France... par une insigne pièce de monnaie, c'est pas glorieux ? Allez mes canards, continuez donc de suivre votre actu, car il est probable que Ravanelli « trébuchera » dans la surface le 28 novembre et vous prendrez vos petits stylos pour nous seriner que « Ravanelli est un voyou », « l'arbitre est aveugle », « on assassine Fabrizio » et *tutti quanti* ; malgré tout, je tiens à vous assurer de ma compassion.
Patrice Berne
33160 Le Haillan

« Qui c'est les plus forts ? »

Qu'on se le dise, les Verts sont de retour ! ! Il y avait bien longtemps que l'on n'avait pas vu une équipe stéphanoise si combative, si volontaire. Nous sommes en train de prouver que les Verts ne meurent jamais, mais nous montrons surtout à la France ce que sont de vrais supporters. Souvenez-vous la chanson : « Qui c'est les plus forts (...). Ils ont un grand public et les meilleurs supporters. » Cette chanson est plus que jamais d'actualité. Avec plus de 20 000 spectateurs de moyenne à Geoffroy-Guichard (nous étions 30 000 contre Gueugnon et 31 000 contre Valence), l'ASSE réalise une des meilleures moyennes de... D 1. En plus de cela, les Magic Fans et les Green Angels suivent les Verts partout en France. Les Magics Fans ont été les premiers à Ajaccio. Chaque soir de match, plus de vingt-cinq immatriculations sont représentées à Geoffroy-Guichard. Alors, au risque de vexer Lensois et Marseillais, le meilleur public et les meilleurs supporters de France sont à Saint-Etienne ! **Kevin Araujo**
83700 Saint-Raphaël

LIVRES

LE GUIDE DU FOOTBALL 1999
Par Dominique Rocheteau et Denis Chaumier
Pour la quatrième année d'affilée, Dominique Rocheteau et notre ami Denis Chaumier, rédacteur en chef de *France Football*, proposent *le Guide du football*. Il n'existe pas de somme plus intelligemment organisée, ni plus attractive, sur le football de toujours et d'aujourd'hui. Par l'analyse, le reportage et la photographie, l'édition de 1999 consacre une très large partie à la Coupe du monde et au triomphe des Bleus, qui constituent d'ailleurs son ouverture. Mais elle s'étend davantage encore, de façon tout aussi remarquable, sur l'histoire des Coupes d'Europe à travers le récit des quarante-trois finales de la Coupe devenue la Ligue des champions. Une maquette de très haute tenue, arc-boutée sur une masse de plus de 1 500 documents en couleurs, réussit à conférer à la matière d'apparence si austère, composée des palmarès, des statistiques et des tableaux, le ton d'une certaine fantaisie. L'érudition par le plaisir, quel tour de force !
199 F. 1 216 pages. Editions de la Lucarne.

G. E.

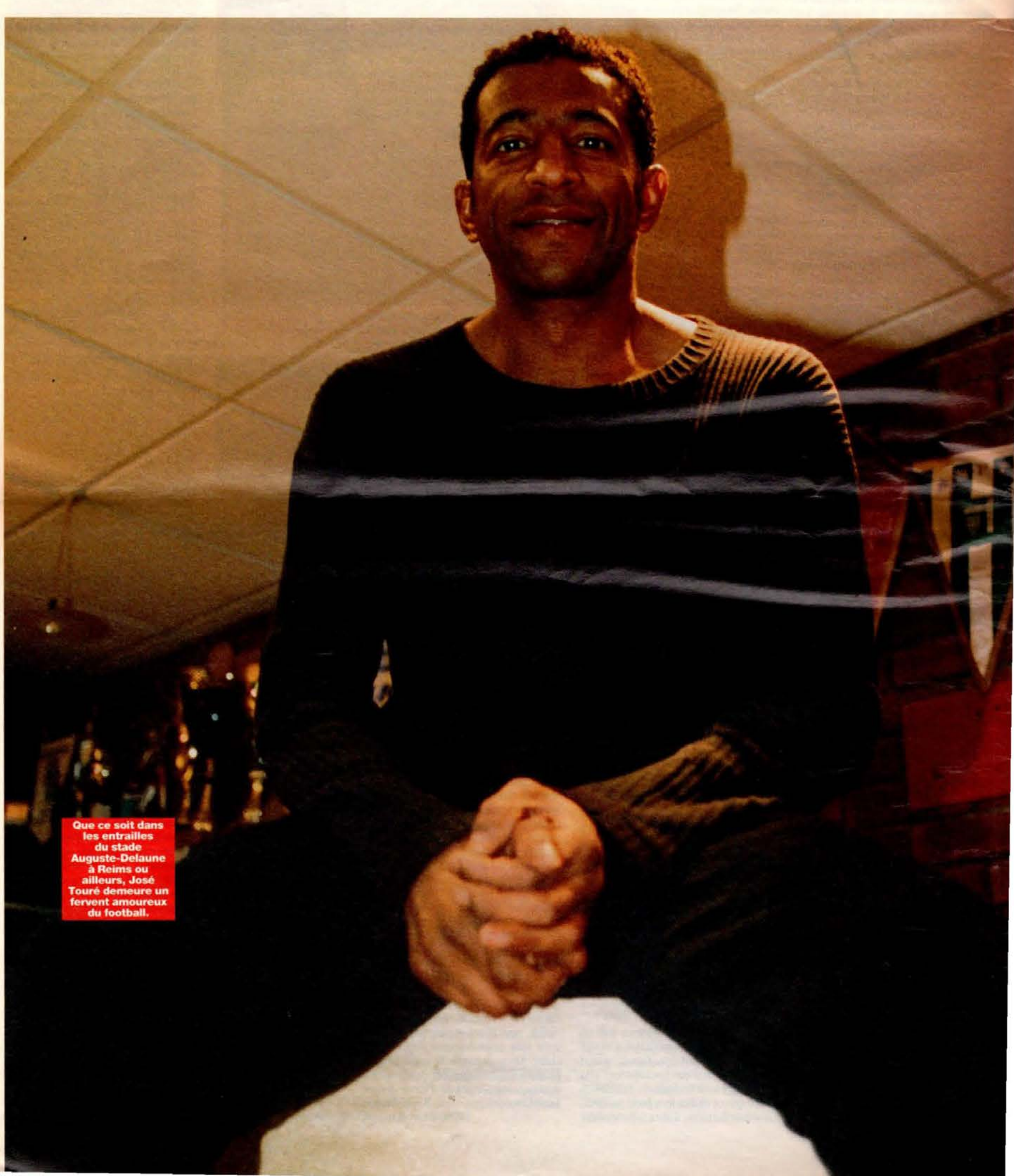
JOURS DE FOOT, JOURS DE FÊTE
Par Yann Mambert et Gérard Monico
Photographes au *Journal de Saint-Denis*, les deux auteurs ont posé leur regard sur leur ville pendant les trente-trois jours du Mondial. Il en sort un petit livre impressionniste forcément réducteur pour qui a vu la compétition dans une autre ville. Cela commence par les fesses d'un supporter écossais le jour du match d'ouverture, cela se poursuit avec des drapeaux dans la basilique, une danseuse du ventre, des fanfares, des gosses qui tapent dans un ballon et une multitude de visages peinturlurés aux couleurs de la planète... Et cela se termine par Jacquet porté en triomphe, des bras qui se lèvent autour d'un trophée et des supporters qui fêtent ça avec de la bière... Dommage que, pour accompagner cet inventaire à la Prévert, les textes se résument à de laconiques légendes.
80 F. 96 pages. Editions PSD, 121, rue Gabriel-Péri, 93200 Saint-Denis.

PHILATÉLIE

UN TIMBRE POUR KAISERSLAUTERN
L'Allemagne suit l'exemple de l'Italie. Tout comme celle-ci célèbre philatéliquement le vainqueur de la course au Scudetto, la République fédérale rend hommage depuis 1995 au champion de la Bundesliga. C'est pourquoi un timbre vient d'être émis pour commémorer le titre des Diables Rouges du FC Kaiserslautern, acquis à l'issue de la saison 1997-98 avec dix-neuf victoires et seulement quatre défaites en trente-quatre journées de Championnat. Ce « timbre-photo », vendu 1,10 DM et suggérant une impression de mouvement et de dynamisme, met en scène la silhouette d'un joueur vêtu de la tenue rouge du club. En surimpression figure la légende « FC Kaiserslautern, champion d'Allemagne 1998 ».
En vente chez les négociants en philatélie et, en Allemagne, dans les bureaux de poste.

GILLES THÉVENON

Touré cultive



Que ce soit dans les entrailles du stade Auguste-Delaune à Reims ou ailleurs, José Touré demeure un fervent amoureux du football.

sa différence

PARCOURS. *A trente-sept ans, l'ancien international demeure le gamin enjoué que l'appel de la balle et de l'aventure continue de transcender. Actuellement consultant au sein de la chaîne AB Sports, il affirme avoir fait enfin la paix avec lui-même, mais il cherche encore sa voie, en marge des sentiers battus.*

Quand il veut faire partager une émotion ou simplement un instant, José Touré éprouve le besoin de toucher l'autre. Comme pour mieux s'en imprégner. Ainsi, lorsqu'il se balade dans les travées vétustes du stade Auguste-Delaune, à Reims, parmi le public (« je n'aime pas me retrouver avec les officiels, c'est trop cérémonieux »), il agrippe un supporter et improvise avec lui un dialogue impromptu sur le foot. Avec son sens du contact et de l'esquive, Touré ne tient pas en place. Il file vers une autre tribune. A la recherche du dialogue. Il prend les choses en main, mais claque la porte dès qu'il s'ennuie. Fonce dans la coulisse du stade, hèle, près de la buvette, un papy et évoque aussi sec en sa compagnie les Kopa, Fontaine et Piantoni, les corners à la rémoise qui ont façonné la légende du club. « Selon moi, le meilleur, c'était Di Stefano. Puskas ? Extra aussi ! Quand j'ai vu le film relatant la fabuleuse épopée hongroise des années 50, j'ai compris que je pratiquais un sport de dieux », souligne le triple champion de France, en tapotant l'épaule de son interlocuteur. Dans ce besoin de contacts physiques, la réciproque est valable. « Hé ! regarde, t'as vu ? Je l'ai touché, j'ai touché José ! », jette un gamin à son copain à casquette. La cote de l'ancien joueur est encore d'enfer. Une adhésion immédiate, sur laquelle l'intéressé possède une explication : « C'est normal ! Je ressemble à un héros de BD. Ma vie est réelle, faite de joies et de peines. Ce n'est pas de la science-fiction. On peut facilement s'identifier à moi. » Les enfants, eux, ne s'en privent pas. « Tant mieux, car ils me fournissent une énergie incroyable. Il est vraiment primordial de les inciter au rêve. Question de feeling, je m'entends bien avec eux. Je suis un peu leur grand frère. Ils se confient à moi. On parle de tout, ensemble. Parfois, ils m'interrogent : " C'est pas toi qu'on appelle le Brésilien ? " Pour eux, je suis palpable. »

Pas seulement pour la jeunesse, celle qui s'évertue à imiter sur le gazon l'ex-international aux 16 sélections, auteur d'un but inoubliable lors d'une finale de Coupe de France perdue 3-2 avec Nantes contre le PSG, en 1983 : « Exploit de Touré. Contrôle de la poitrine, double jonglage du pied droit devant Lemoult et Tanasi. Lob et reprise du gauche. Digne de Pelé », écrivait Jean-Marie Lorant, à l'époque, dans *France Football*. Si Touré se montre fraternel avec chacun, c'est juste parce qu'il est dans sa nature de beaucoup donner, quitte à verser parfois dans la naïveté. Mais toujours avec sincérité. Comme lorsqu'il a accepté, « pour un coup de pied aux idées reçues », de donner le coup d'envoi de la finale de la 3e Coupe de France de sport adapté. Une partie entre handicapés lensois et parisiens, en lever de rideau du match de CFA Reims-Strasbourg. Souriant, Touré a donc pris le bus, direction la Champagne. Sortie organisée par l'agence de communication DDB, marraine de l'événement. Malgré une pluie torrentielle, Touré offre son temps et son amour sans compter. Il ne rechigne jamais à signer un autographe. Enserre chaque acteur de ce match particulier après la victoire des Nordistes (3-1). Multiplie les accolades. Puis, ovationné chaleureusement par Delaune, encouragé par Christophe Chenut, président du Stade de Reims, il brandit le poing rageusement, fièrement, avant de remettre le trophée au vainqueur, membre, comme ses partenaires, du Centre d'aide par le travail (CAT) de Lens. On l'observe encore entamer un tour d'honneur avec l'un des déçus de la finale et se déchaîner enfin avec les deux équipes, sous la tribune des caciques de la cité, au son de l'incontournable *I Will Survive*. Heureux de rendre les gens heureux. Conscient, comme il l'assène, que l'« on ne vit pas sur une image ».

« J'ENTAME LES MATCHES RETOUR DE MA VIE »

A l'aise dans ses pompes, aussi. Touré vit à Paris depuis trois ans, mais ne nourrit pas d'esprit de revanche. « Le seul que j'aie, c'est envers moi. J'entame les matches retour de ma vie. Et j'ai foi en moi. »

Boule fragile de tendresse, il a remboursé ses excès. « A force de faire confiance, je me suis parfois trompé. Mais je n'ai pas triché, ni été malhonnête, ni fait semblant. J'étais insouciant. Je me suis pris des claques, elles m'ont rendu service. Je les méritais. A un moment, j'ai décidé d'écrire le récit de mon existence*. J'étais fâché avec moi. Je me trouvais si con, si stupide... Vous pouvez me croire : je ne me suis pas fait de cadeaux. Certains m'ont dit que c'était de la langue de bois. Toutefois, je sais que cela a aidé ou même guidé de jeunes footballeurs. L'expérience de ce témoignage, ni thérapie ni exutoire, m'a rendu davantage adulte. Je n'ai pas, au final, cette notion d'échec. Aujourd'hui, au contraire, je suis en paix avec mon esprit. C'était risqué de se foutre ainsi à poil. L'ouvrage, c'est du passé. Même si les journalistes me rabâchent encore : " Alors, José, la prison, la drogue, raconte-nous... " » Puisqu'il vous dit que c'est terminé ! « Je crois en mon destin. Je crois en la vie, tout simplement. J'ai appris que, pour en jouir, il faut le faire sans calcul, mais pas sans réflexion. » Balayée, l'image du dilettante. Désormais, le vêtement évidemment branché, il embraye blagues sur calembours. Déverse un flot de paroles délicat à tempérer. Au débotté, pourtant, il prévient : « Les grandes phrases, c'est bien pour Napoléon, pas pour moi. » En tout cas, celle de Léopold Sédar Senghor, écrivain, ex-député et ancien président du Sénégal, est taillée à sa pointure comme une chaussure à crampons : « Je ne sais pas en quel temps c'était, je confonds toujours l'enfance et l'Eden. » Car, oui, et il s'en vante, José Touré reste un éternel enfant. L'amour fou du foot est viscéral. Tels les jours ensoleillés de la Jonelière.

S'il fréquente rarement les stades (« un poil claustro, j'y vais peu, surtout pour éviter d'écouter les remarques des faux supporters et de ceux qui n'y connaissent rien »), il tâte encore le cuir. Avec les copains. Qu'ils soient de Neuf de Cœur, l'association de Jean-Pierre Papin, du Variétés ou de Disney, quelle importance. L'essentiel : jouer.

« Le terrain me manque. L'autre fois, j'ai planté deux buts, dont l'un sur un coup franc aux 25 mètres. J'étais vachement fier. La compétition est liée à ma respiration. Je veux surtout prendre du plaisir. Sinon, quand ça tacle et que ça gueule, j'arrête, je suis frustré. Néanmoins, ça me fait du bien de transpirer, de dépenser de l'énergie sur la pelouse. En réalité, je n'ai jamais coupé avec le milieu du foot. Je revois par exemple régulièrement Rocheteau ou Fernandez. Les autres, ils ont mon numéro de téléphone... » Consultant pour la chaîne diffusée par satellite AB Sports après des apparitions quotidiennes pendant le Mondial 98 sur France 3, il y commente nombre de matches et avoue vibrer pour les Championnats d'Argentine et d'Angleterre. Isoler un homme, justement, pas évident pour Touré. « On ne reverra plus un Pelé, un Maradona, un Cruyff ou un Platini. Ce n'est plus possible ! Tout est basé sur le collectif. Evolution logique. Pourtant, le foot me semble aussi beau aujourd'hui qu'hier. »

« JE SUIS UN ARTISTE. C'EST INSCRIT DANS MON ÂME »

En ce moment, parmi ses joueurs préférés figure le petit Nicolas, l'Anelka d'Arsenal. « C'est clair : il mange tout le monde. Nettement au-dessus des autres. Il a les crocs, la gnac. Il n'est pas une image, ni un faux rebelle. Il a également la chance, pour un attaquant, de jouer à l'étranger et donc de n'être pas jugé ici. En Angleterre, le public est phénoménal. C'est plus enthousiasmant que d'évoluer à Monaco. Je sais, j'y ai joué. Mais je ne l'ai pas fait exprès... Je ne retourne pas ma veste, j'ai payé mes erreurs. Je ne suis pas une trompette. » Trompette, non. En revanche, fan de musique, assurément. Près de 3 000 vinyles sont entassés chez lui. « Ma culture, entre un papa malien et une maman d'origine italienne, c'est ça. A douze ans, on se lâchait dans la chambre avec mon père sur du James Brown. Chaque disque me rappelle un souvenir. America, par exemple, que l'on s'écoutait en boucle, lors du Championnat d'Europe Espoirs en Autriche, avec Busher, Paganelli et Stopyra. On m'a proposé de faire un disque, j'ai refusé, souligne celui qui a néanmoins tourné dans le clip *Saga Africa* de son copain Noah. Je ne suis pas un homme de scène. Exposé sur le gazon, je n'étais pas seul. On était onze, on était les Temptations ! O.K., je ne suis pas un homme de l'ombre, bien que j'en aie la couleur, mais je ne recherche pas la lumière à tout prix. »

Alors, afin de vivre caché, pourquoi ne pas être agent de joueurs, lui que sollicitent assidûment les jeunes ? « C'est sûr, j'ai encore des envies liées au foot. Transmettre mon expérience, comme là à Reims, c'est génial. Il vaut mieux briller par sa présence que par son absence. De toute façon, les conseilleurs sont les mauvais payeurs. A mon niveau, je me contente d'inciter les jeunes à suivre leur voie, à ne pas écouter ces champions déchus qui lancent : " Moi, si j'étais à votre place... " Mais agent, non. Des joueurs et des entraîneurs me l'ont déjà demandé. Je pense qu'ils ne m'ont pas bien regardé : j'en suis incapable. Question de caractère. Je n'entre pas dans le système, c'est ainsi. J'ai toujours été différent. Je n'ai pas l'esprit cartésien, je suis un artiste. C'est inscrit dans mon âme. »

ARNAUD RAMSAY, à Reims
Photo ALAIN LANDRAIN

* Prolongations, *Editions Jean-Claude Lattès*.

José Touré

Né le : 24 avril 1961 à Nancy (Meurthe-et-Moselle). 1,82 m ; 76 kg. **Poste :** Attaquant. **Clubs :** Nantes (1979-86), Bordeaux (1986-88), Monaco (1988-90). **Palmarès :** champion olympique 1984 ; champion de France 1980, 1983 et 1987 ; vainqueur de la Coupe de France 1987. 16 sélections A, 4 buts.

Photo PRESSE SPORTS

Les saisons du plaisir, du temps où le « Brésilien » français faisait rêver les spectateurs, comme lors de la finale de Coupe de France 1983.

LE GUIDE DU FOOTBALL 99

Dominique Rocheteau
Denis Chaumier

Les 18 clubs de D1
Les 20 clubs de D2
La Coupe de France
La Coupe de la Ligue
L'équipe de France
Les Français de l'étranger
Les grands clubs européens

MONDIAL
Les 64 matches.
Les 23 champions du monde
Les 20 meilleurs joueurs

SPÉCIAL COUPE D'EUROPE
Les 43 finales de C1
Tous les vainqueurs

Éditions de La Lucarne

POUR TOUT SAVOIR SUR LE FOOT

1 216 pages - 1 500 photos

- **Tout le football français**
  D1 - D2 - National
  Coupe de France
  Coupe de la Ligue
- **Tout le football international**
  les plus grands clubs européens,
  les grandes compétitions
- **Les joueurs français de l'étranger**

par **Denis Chaumier**
et **Dominique Rocheteau**

SPÉCIAL
LE MONDIAL 98
COUPE D'EUROPE
Le récit des 43 finales
Tous les joueurs
Tous les buteurs
Tous les vainqueurs